ANTIQUES. — CERAMIQUE GRECQUE. ANTEFIXE



59

Les *Antéfixes* étaient des ornements de pierre ou de terre cuite ſervant à indiquer, dans la décoration extérieure des Temples anciens, la place & la *tête* des *couvre-joints* (parallèles & également diſtants), des dalles de marbre ou de terre cuite qui ſormaient la couverture du toit. Leur place naturelle était donc ſur la cimaiſe qui terminait l'entablement de la face latérale des édifices. Cette diſpoſition avait pour effet de rompre la monotonie de la grande ligne horizontale qui terminait ces faces, les pignons triangulaires des deux autres faces indiquant les pentes du toit.

Les nombreuſes applications de la *Polychromie* [1] à la décoration extérieure des monuments de l'ancienne Grèce durent faire rechercher dès les temps les plus reculés la production en terres cuites, recouvertes d'émaux, de cette ſorte d'ornements qui ſe répétaient toujours en grand nombre & du même modèle ſur un même édifice. Celui que nous donnons eſt exécuté en trois tons : noir, vermillon & jaune vif. (*Grandeur d'exécution.*)

1. Peinture à pluſieurs tons de couleurs diverſes.

Die Antefixen waren Verzierungen aus Stein oder aus gebrannter Erde, die man bei der äußeren Dekoration der Alten Tempel dazu gebrauchte, die Stelle und den Kopf der parallelen und gleichentfernten Deckenfügungen, der Marmorplatten oder der Ziegel, womit das Dach bedeckt war, anzudeuten. Natürlicherweiſe ſetzte man alſo dieſelben auf die Hohlleiſte, die das Ende des Geſimſes an den Seitenfacaden der Gebäude bildete. Dank dieſer Anordnung, brach man die Einförmigkeit der großen Horizontallinie, womit dieſe Facaden ihr Ende nahmen, da die dreikantigen Giebel der beiden Hauptſeiten die Abhänge des Daches anzeigten.

Die vielfachen Benutzungen der Polychromie [1] bei der äußerlichen Verzierung der Prachtgebäude des alten Griechenlands leiteten, aus den früheſten Zeiten her, zur Verfertigung aus gebrannten, mit Schmelz überzogenen Erdarten, jener Gattung von Zierathen, welche man immer zahlreich und einförmig bei einem und demſelben Gebäude in Anwendung bringen mußte. Das polychromiſche Muſter, das wir heute herausgeben, beſteht aus drei Farben : ſchwarz, zinnoberroth und hervorſtechendes Gelb. — In Ausführungsgröße dargeſtellt.

1. Malerei mit mehreren verſchiedenen Farben.

The *Antefixes* were uſed to indicate in the exterior decoration of ancient Temples the place and *head* of the *joint-coverings* (running parallel and equally diſtant) from the marble flag ſtones, or the tiling which formed the cover of the roof. Their natural place was then on the cymatium which terminated the entablature of the lateral front of edifices. This diſpoſition had the advantage of relieving the monotony deriving from the horizontal line which terminated theſe fronts (the triangular gable-ends of the two other faces indicated the ſlop of the roof). — The numerous applications of *Polychromy* [1] to the exterior decoration of ancient Greek monuments cauſed the productions of enamelled clay to be in favour from the remoteſt times, and eſpecially for theſe ornaments which want to be often repeated and of the ſame nature on the ſame edifice. The one we give here is executed in three colours : black, vermillion and clear yelow. (*Execution ſize.*)

1. Painting whit diversified colours.

L'ART·POUR·TOUS

ENCYCLOPÉDIE

DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.

ÉMILE REIBER

DIRECTEUR-FONDATEUR

Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 fr. Pour l'étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

Bureaux — Librairie A. Morel et Cie — 18 R. Vivienne

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE DE LA GRANDE GRÈCE.

(COLONIES GRECQUES DE L'ITALIE MÉRIDIONALE.)

FIGURES DÉCORATIVES.

JOUEUSE DE FLUTE.

(COLLECTION CAMPANA.)



180

Fragment de la Frise antique en terre cuite, connue sous le nom de la *Bacchanale*, dont nous donnerons plus loin l'ensemble. — (G. d'exéc.)

Bruchstück des antiken, aus gebrannter Erde verfertigten Frieses, welches unter dem Namen Bacchanal bekannt ist und dessen Gesammtskizze wir später herausgeben werden. — (Verfertigungsgröße.)

Fragment of the antique burnt clay frieze known by the name of the *Bacchanal*, the complete drawing of which we shall give later.

Deuxième Année. N° 49. 30 Août 1862.

L'ART · POUR · TOUS ·

ENCYCLOPÉDIE
DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.
ÉMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

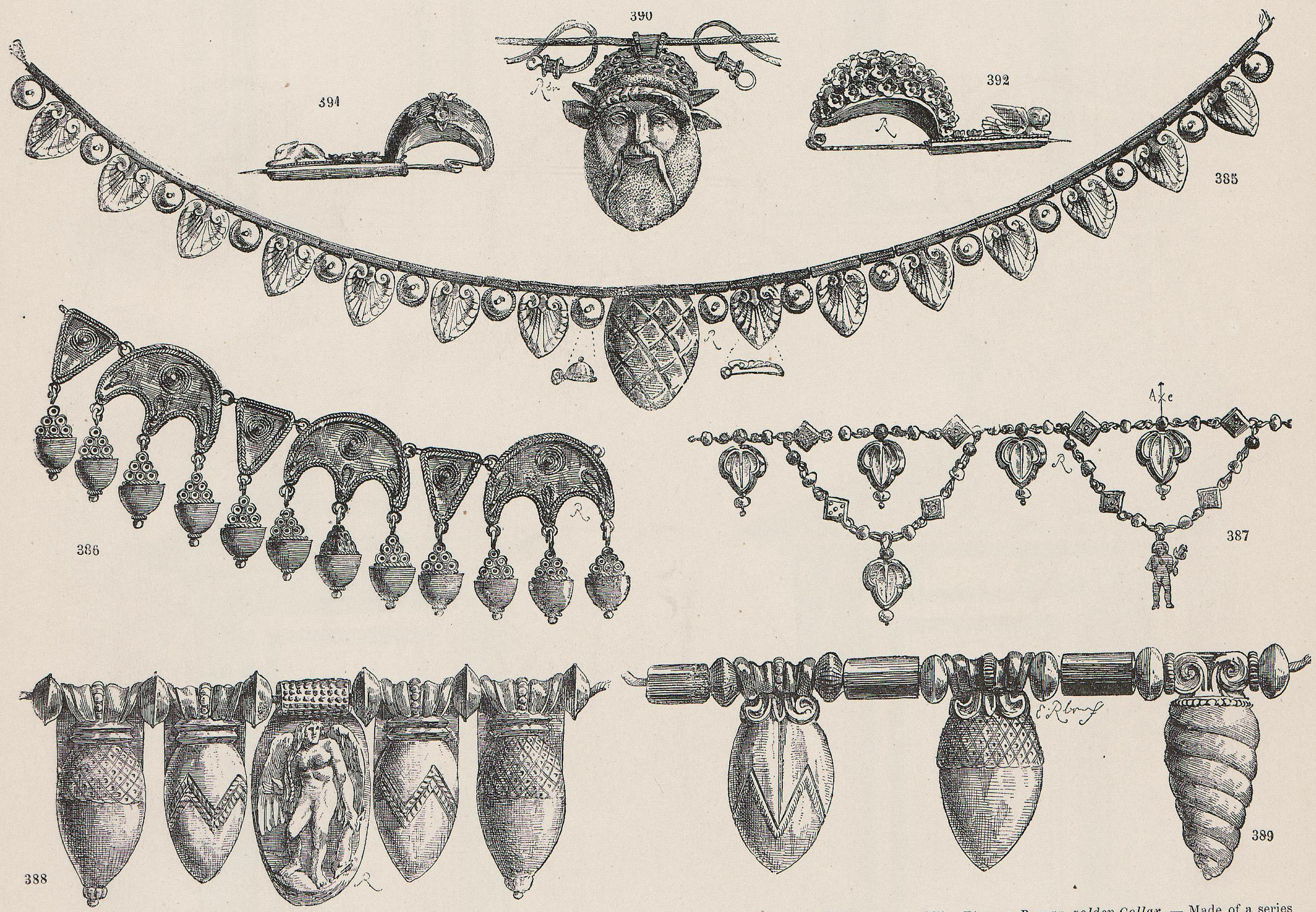
Abonnement annuel : Pour la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnt, réclamations, s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

Bureaux Librairie A. Morel 18 R. Vivienne

ANTIQUES. — ÉCOLES DE LA GRANDE GRÈCE. (ÉTRUSQUES.)

BIJOUX, — COLLIERS, — FIBULES. (COLLECTION CAMPANA.)



589. *Collier étrusco-romain en or.* — Composé d'une suite de 14 antéfixes ou palmettes estampées alternant avec 16 mamelons ou demi-boules également estampées, toutes ces pièces soudées à des *bélières* cylindriques ciselées contenant le cordon et formant la chaîne principale. Le pendant milieu, plus grand, en forme de pomme de pin. A chaque côté de cette pièce centrale nous avons joint la coupe des palmettes et des mamelons. — Écrin XIII, n° 187.

387. *Collier romain en or et en perles fines.* — Sur la chaîne principale, les pendants en forme de feuilles de lierre estampées, au nombre de 16, se terminent chacun par une petite perle. Les lozanges estampés portent des anneaux de fil d'or soudés et sont séparés par des grains d'or et des perles ; 9 chaînettes, de travail analogue, disposées en forme de festons et reliées à la chaîne principale, complètent ce collier. Le pendant milieu (axe) est une figurine d'enfant en or. — Ecrin XVII, n° 207.

388. *Collier étrusque en or.* — Formé de huit gros glands de chêne estampés (la coquille du dessous plate) alternant avec d'autres pendants analogues en forme d'amphores chevronnées, reliés sur un même cordon par des bélières ioniques séparées par des lentilles d'or estampées en deux coquilles. Le pendant milieu, de forme ovoïde irrégulière (estampé), représente une divinité ailée aux formes masculines et tenant un poisson dans la main (Vénus Clias ?). — Ecrin XVI, n° 201.

Tous ces objets sont dessinés en grandeur d'exécution. Voir p. 214 la suite des notices.

385. **Golden etruskisch-römisches Halsband.** — Besteht aus einer Reihenfolge von 14 Antefixen oder geprägten Palmetten, die mit 16 gleichfalls geprägten Brustwarzen oder Halbkugeln abwechseln; alle diese Stücke sind an cylindrische, fein bearbeitete Klöppelringe gelöthet, welche die Schnur enthalten und die Hauptkette bilden. Das größere Mittelanhängsel gleicht einem Tannzapfen. Jeder Seite dieses Centralstückes haben wir den Schnitt der Palmetten und der Brustwarzen beigefügt. — 13. Schmuckkästchen, Nr. 187.

387. **Römisches Halsband aus Gold und feinen Perlen.** — Au der Hauptkette bildet eine kleine Perle die Spitze eines jeden der 16 geprägten Anhängsel, denen man die Gestalt von Epheublättern gegeben. Die geprägten Rauten tragen angelöthete Ringe aus Golddrath und werden von einander durch Goldkörner und Perlen getrennt; 9 gleichartige Kettchen, wie Festons angeordnet und mit der Hauptkette verbunden, vervollständigen dieses Halsband. Das mittlere Anhängsel (Achse) ist eine goldenes Kindesfigürchen. — 17. Schmuckkästchen, Nr. 207.

388. **Golden etruskisches Halsband.** — Gebildet aus acht großen geprägten Eicheln, mit platter Unterschale, die mit andern ähnlichen amphorartig gesparrten Anhängseln abwechseln, und welche an derselben Schnur durch ionische Klöppelringe verbunden sind, zwischen denen goldene zweischalig geprägte Linzen sich anreihen. Das mittlere unregelmäßig ovoidischer Form geprägte Anhängsel stellt eine geflügelte mannesartige Gottheit vor, die einen Fisch in der Hand hält (Venus Elias?). — 16. Schmuckkästchen, Nr. 201.

Alle diese Zierathen sind in Verfertigungsgröße dargestellt. Man sehe S. 214 die Fortsetzung der Notizen.

285. *Etrusco-Roman golden Collar.* — Made of a series of 14 antefixes or small stamped palm leaves alternating with 16 little half balls also stamped, all those pieces sodered to cylindrical chiseled rings through wich the string runs, and forming the principal chain. The middle bob, which is larger, is shaped like a pine-tree apple. On each side of this central piece we have drawn the section of the palm leaves and little balls. — Casket XIII, n° 187.

387. *Roman Collar of gold and fine beads.* — On the principal chain, the bobs, shaped like stamped ivy leaves, 16 in number, end each of them, with a small bead. The stamped lozenges bear sodered gold wire rings and are separated by golden grains and beads; this collar is completed by 9 small chains of similar work, disposed like festoons and connected with the principal chain. The middle bob (axis) is a small figure of a child. — Casket XVII, n° 207.

388. *Golden Etruscan Collar.* — Mase of eight large stamped half-acorns alternating with other similar bobs in the shape of chevronned amphoras, united on the string by ionic cylindrical rings separated by golden lentils, stamped in two shells. The middle bob, of an ovoid irregular form (stamped), represents a winged masculine-like goddess holding a fish in her hand (Venus Clias?). — Casket XVI, n° 201.

All the se things are drawn full-sized. See page 214 the continuation of accounts.

50 centimes le Numéro

Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois

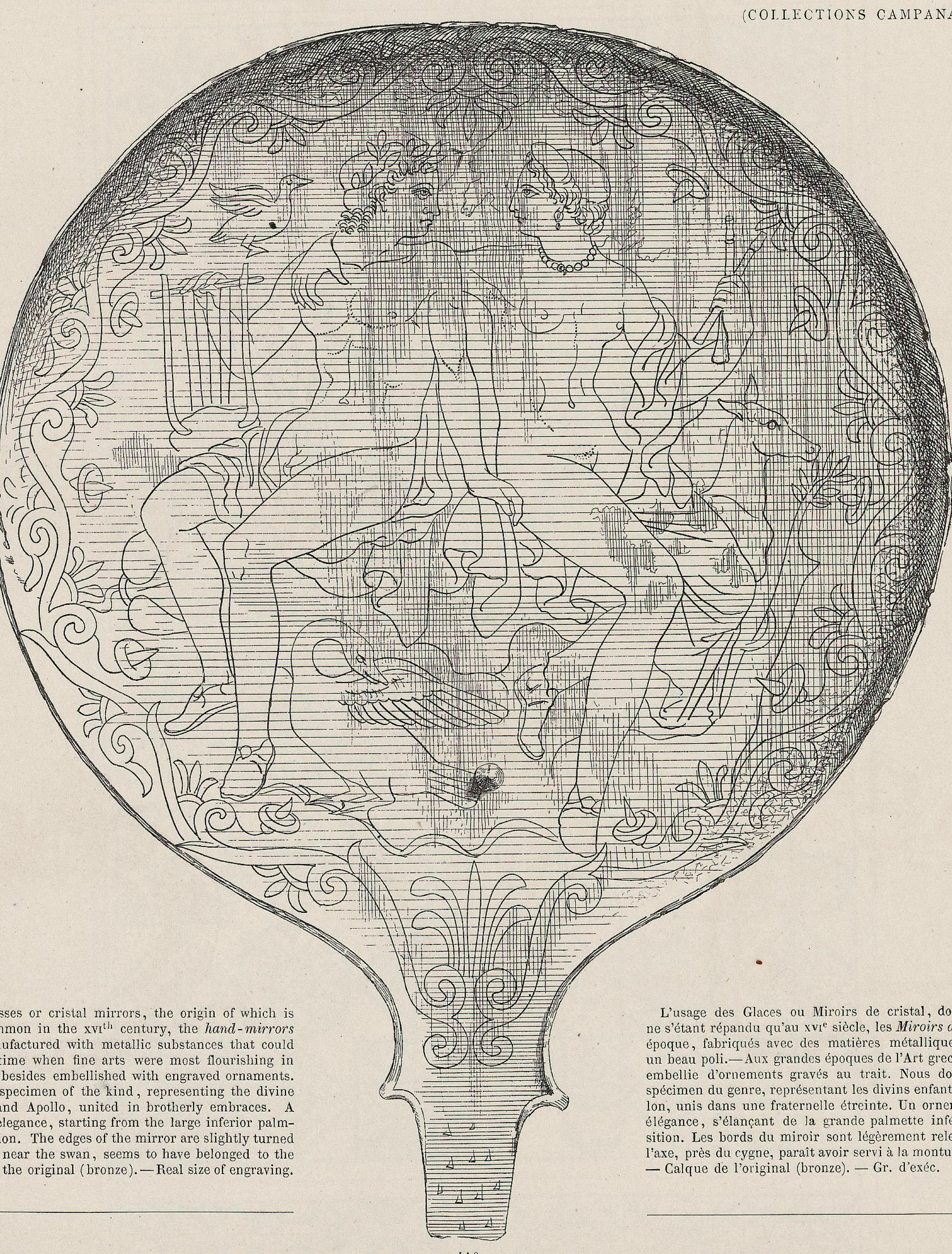
EMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 18, rue Vivienne, à Paris.

Bureaux · Librairie · A · Morel & Cie · 18 · R. Vivienne

ANTIQUES. — ÉCOLES GRECQUES. FIGURES DÉCORATIVES, — BRONZES.

MIROIR DE MAIN.
(COLLECTIONS CAMPANA.)



410

As the use of looking-glasses or cristal mirrors, the origin of which is Venitian, only became common in the xvith century, the *hand-mirrors* were, before that time, manufactured with metallic substances that could be well polished. — At the time when fine arts were most flourishing in Greece, their surfaces were besides embellished with engraved ornaments. We give here a remarkable specimen of the kind, representing the divine children of Latona, Diana and Apollo, united in brotherly embraces. A running ornament of great elegance, starting from the large inferior palm-leaf, surrounds the composition. The edges of the mirror are slightly turned up. The knob in the axis, near the swan, seems to have belonged to the broken handle. — Tracing of the original (bronze). — Real size of engraving.

L'usage des Glaces ou Miroirs de cristal, dont l'origine est vénitienne, ne s'étant répandu qu'au xvie siècle, les *Miroirs de main* étaient, avant cette époque, fabriqués avec des matières métalliques susceptibles de recevoir un beau poli. — Aux grandes époques de l'Art grec, leur surface était en outre embellie d'ornements gravés au trait. Nous donnons ici un remarquable spécimen du genre, représentant les divins enfants de Latone, Diane et Apollon, unis dans une fraternelle étreinte. Un ornement courant d'une grande élégance, s'élançant de la grande palmette inférieure, entoure la composition. Les bords du miroir sont légèrement relevés. Le bouton placé dans l'axe, près du cygne, paraît avoir servi à la monture du manche qui est brisé. — Calque de l'original (bronze). — Gr. d'exéc.

Der Gebrauch der Dickglas- oder Kristallspiegel, venetianischen Ursprungs, verbreitete sich erst im **16.** Jahrhundert; daher waren, vor jener Zeit, die Handspiegel aus Metallstoff verfertigt und konnten eine hellleuchtende Glätte erhalten. — In den Blüthezeiten der griechischen Kunst wurde überdem ihre Oberfläche mittelst des Grabstichels mit Zierathen geschmückt. Hierbei geben wir ein bemerkenswerthes Muster dieser Art; Latona's göttliche Kinder, Diana und Apollo, durch eine brüderliche Umarmung vereint, stellt dasselbe vor. Ein ununterbrochener, höchst zierlicher Schmuck, der sich aus der unteren Großpalmette emporschwingt, windet sich um die Composition herum. Des Spiegels Ränder sind ein Bischen erhöht. Der auf der Achse beim Schwan befindliche Knopf mag die neue zerbrochene Handhabe anzuheften gedient haben. — Nach dem Originalwerke abgepauft.

PARIS. — IMPRIMERIE DE J. CLAYE, RUE SAINT-BENOIT, 7

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

VASE VOTIF.
(COLLECTIONS CAMPANA.)



425

La riche collection des *Terres cuites antiques* (vases, lampes, frises et bas-reliefs, figures et figurines, urnes et sarcophages, etc.), qui fait partie de la *Série céramique* des collections Campana, forme une suite unique en son genre. Grâce aux facilités qui nous ont été offertes par l'Administration, *l'Art pour tous* pourra désormais aborder avec des garanties sérieuses d'exactitude et d'authenticité l'étude des chefs-d'œuvre de l'Antiquité.

La série rare des *Vases votifs* nous fournit ici un premier et remarquable spécimen de ces accessoires de la décoration des lieux consacrés des Anciens. Ce vase paraît dédié aux divinités maritimes. Les *Orantes* ou prieuses qui le couronnent semblent mplorer la protection des dieux. Hauteur du col 0,52; hauteur totale 0,75. — (*Inédit*). — Sera continué.

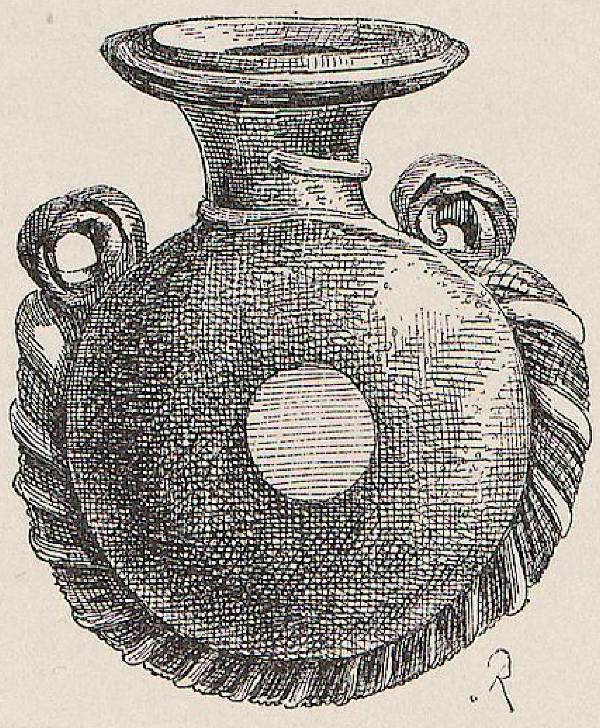
Die werhvolle Sammlung von antiken gebrannten Erdarbeiten (Gefäßen, Lampen, Friesen und Reliefs, Figuren und Figürchen, Urnen und Sarkophagen, u. s. w.), die sich an die ceramische Reihenfolge der Campana'schen Sammlungen anschließt, bildet einen in seiner Art einzigen Zusammenhang. Dank den Erleichterungen, die, uns die Verwaltungsbehörde angeboten, wird es künftighin dem Art pour tous ermöglicht sein, das Studium der Meisterwerke des Alterthums mit ernsthaften Gewärleihstungen von Authenticität und treuer Darstellung anzutreten. — Die seltene Folge der Votivgefäße liefert uns hier ein erstes merkwürdiges Muster jener Nebensachen in der Ausschmückung der Orte, die bei den Alten den Gottheiten geweiht waren. Dieses Gefäß scheint den Meeresgöttern gewidmet. Die obenan stehenden Oranten oder Betenden flehen, dem Anschein nach, den Schutz der Götter an. Höhe des Halses, 0,52; Gesammthöhe, 0,75. — (Noch nie herausgegeben.) — Erhält Fortsetzung.

The rich collection ot *antique Terra cotta* vases, lamps friezes and bas-reliefs, figures, urns and sarcophagi, etc., which forms a part of the *Ceramic series* of the Campana collections, constitutes an assemblage not to be found any where. Thanks to the facilities granted to us by the Administration, the *Art pour tous* will henceforward be able to undertake with serious guaranties both of correctness and authenticity the study of the master-pieces of Antiquity.

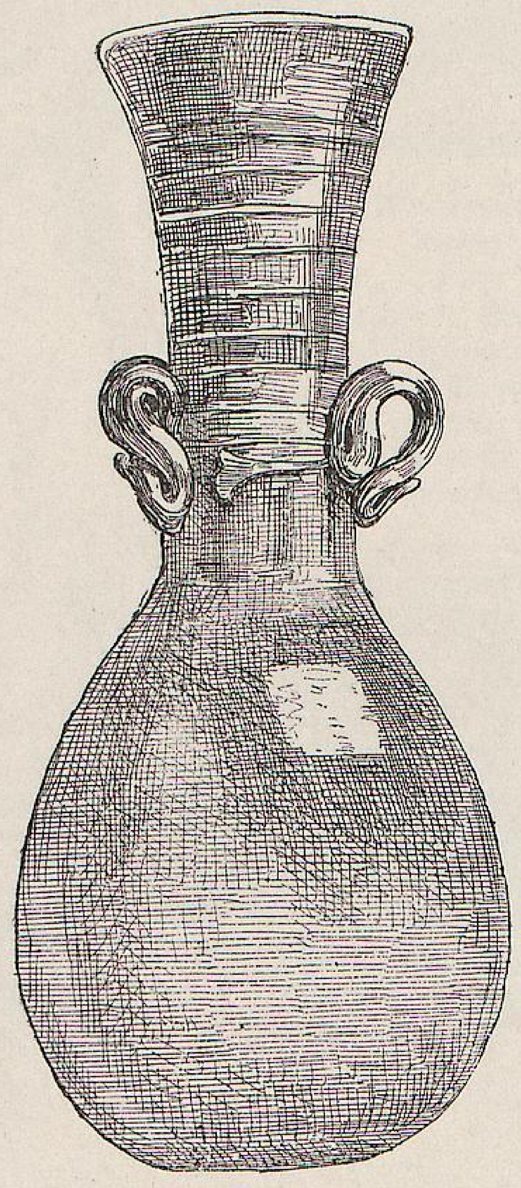
The seris of *votive Vases* offers us a first and remarkable specimen of those accessory ornaments of the decorations of consecrated places of the Ancients. This vase seems to be dedicated to the maritime deities. The *Oratrices* or praying women at the top seem to be imploring the protection of the gods. Height of neck, 0,52 ; total height, 0,75.—*(Inedited.)*— Will be continued.

ANTIQUES. — VERRERIES GRECQUES.

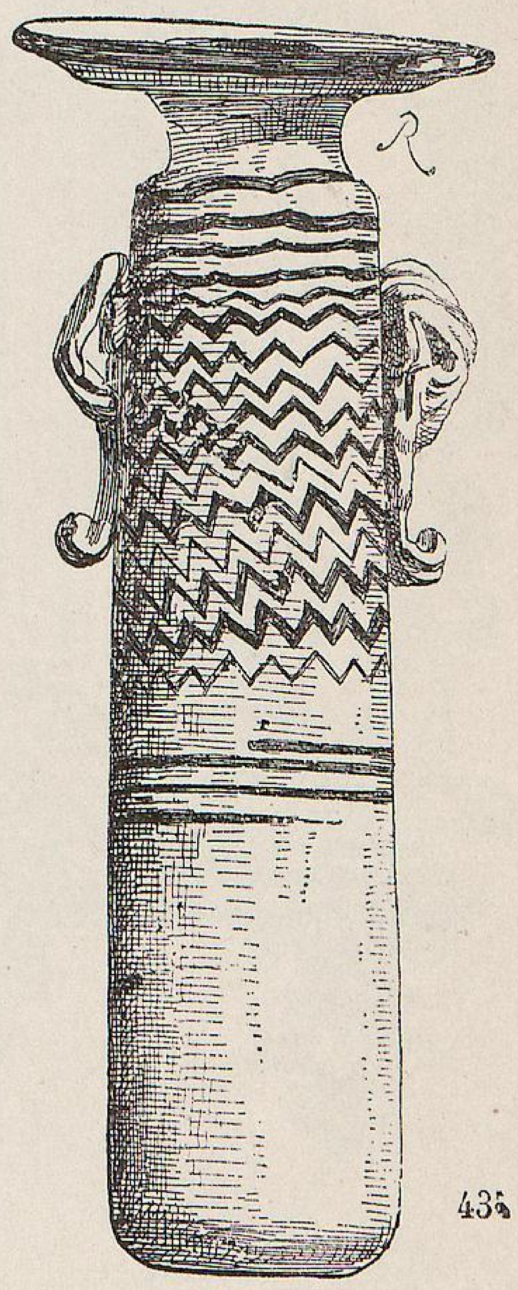
VASES DE VERRE
BLANCS ET COLORÉS.
(COLLECTIONS CAMPANA.)



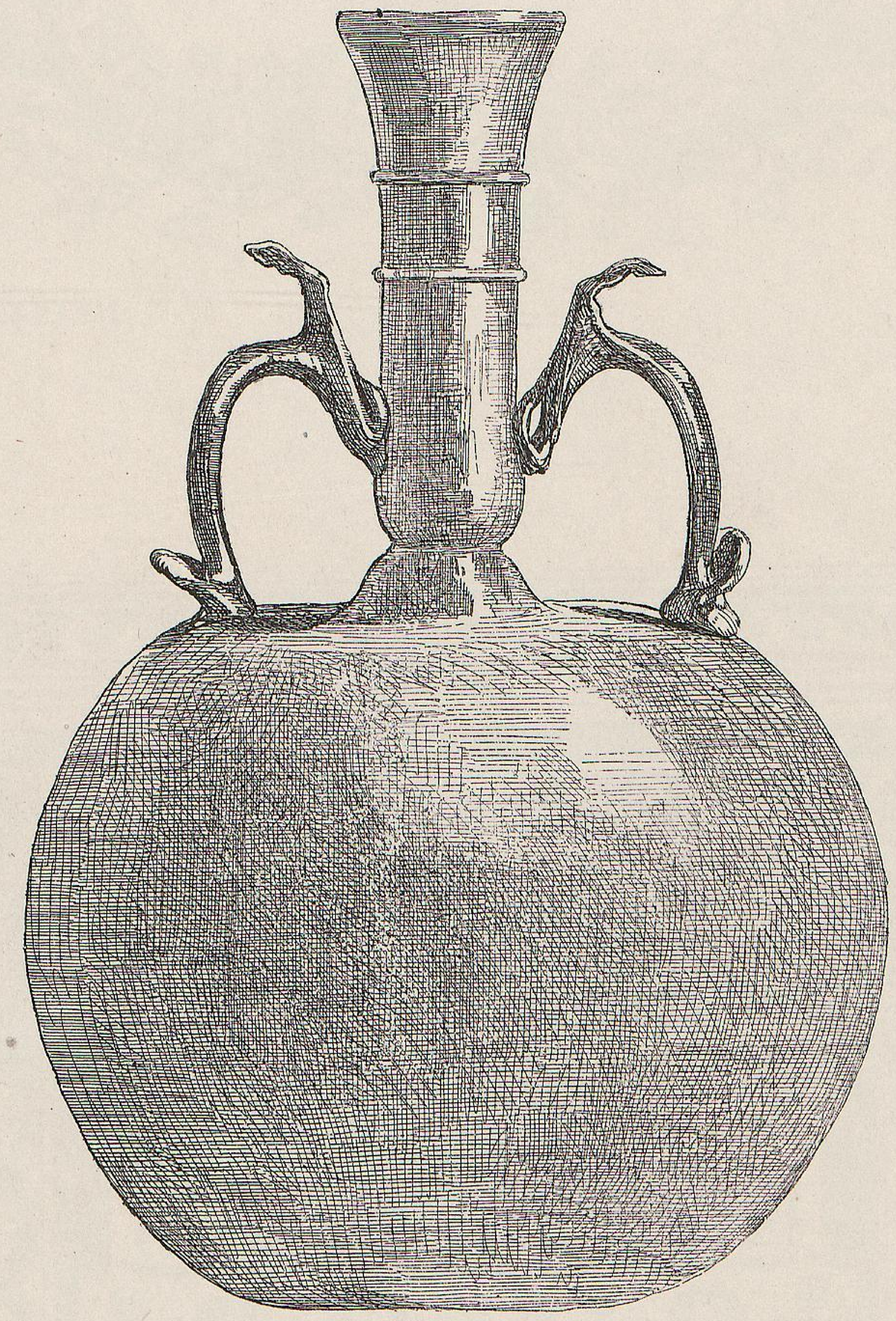
436



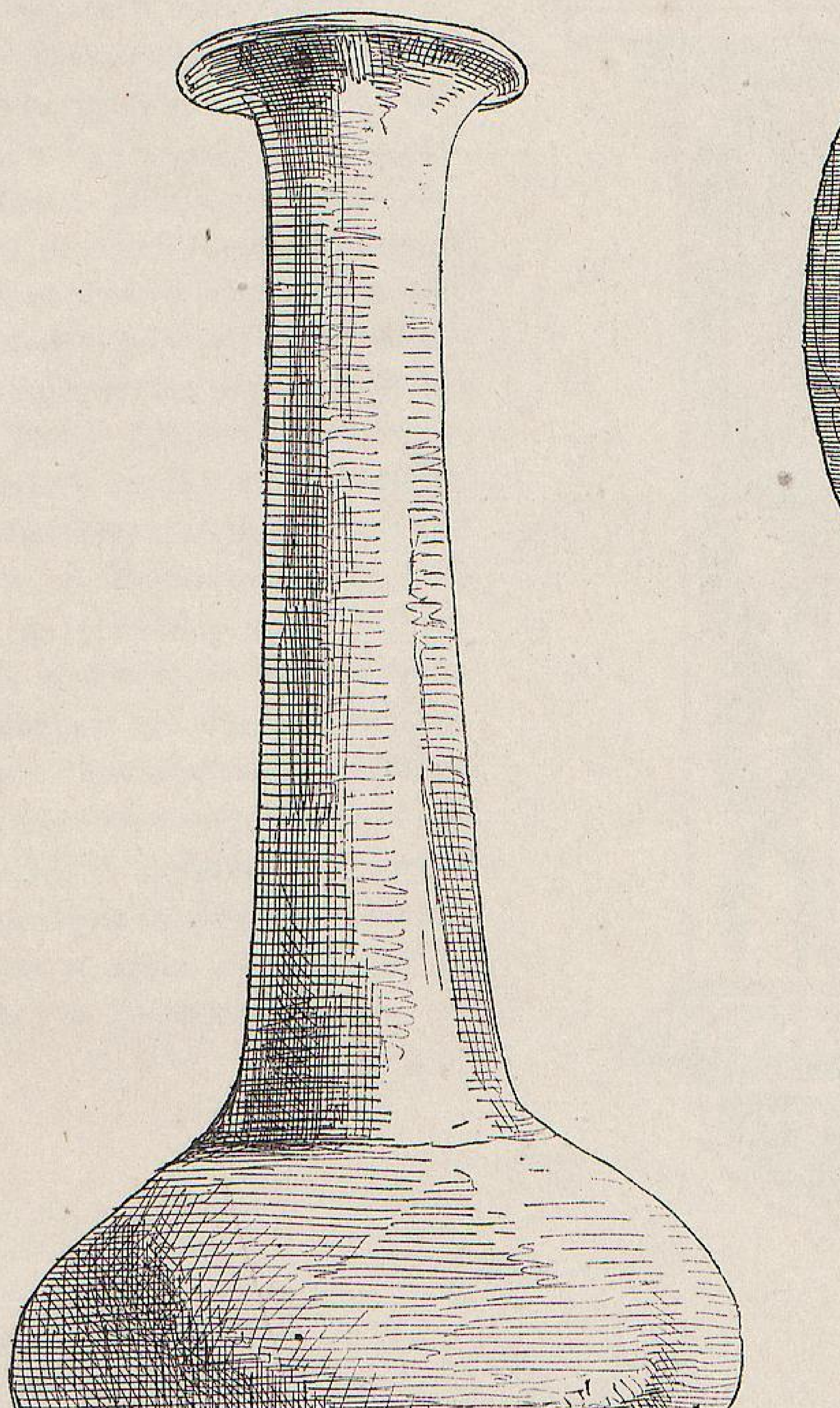
433



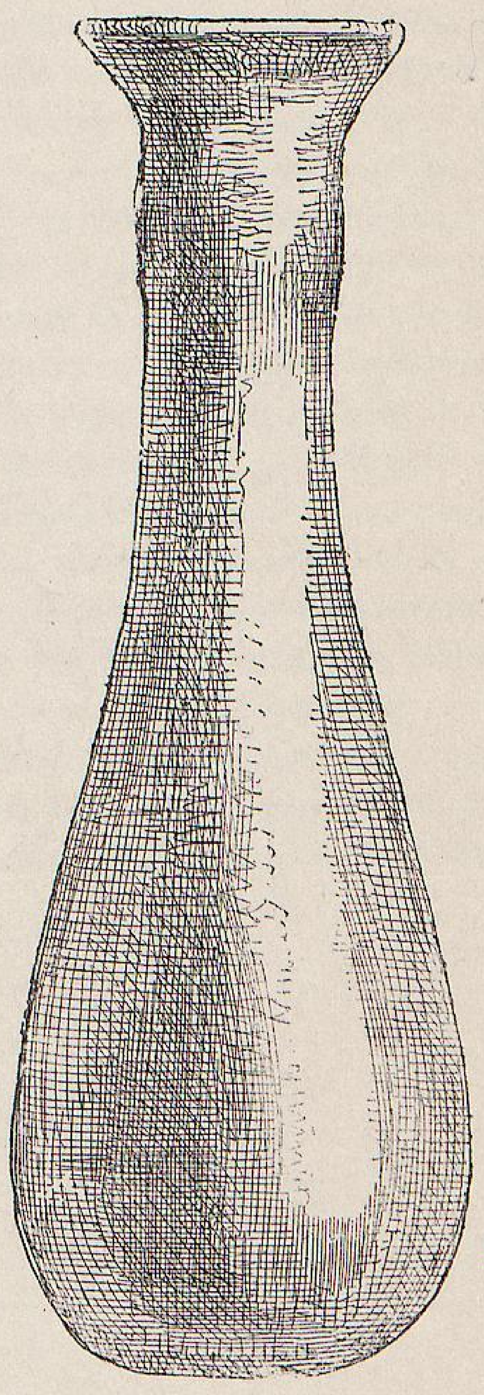
437



432



434



435

432-435. Vases de verre blanc, flacons, vases *lacrymatoires*, auxquels le temps a donné ces beaux reflets nacrés que l'on a désigné sous le nom d'*irisations*.

436. Flacon lenticulaire couvert d'un émail bleu d'outremer. Sur l'arête du contour s'enroule un cordon de verre bleu à filet blanc, se recourbant en anses à ses deux extrémités. Au centre, un champ circulaire d'émail blanc.

437. Flacon en forme d'amphore en verre blanc laiteux à anses rapportées et couvert de stries peintes en brun violâtre (émail au manganèse ?) — L'artiste a cherché à produire les effets des veines naturelles du gypse ou albâtre.

Tous ces objets sont dessinés en grandeur d'exécution.

432-435. Weiße gläserne Gefäße, Fläschchen, Thränentöpfchen, denen die alternde Zeit jene schönen perlenmutterartigen Wiederscheine eingeprägt, die man mit dem Namen Irisationen bezeichnet hat.

436. Linzförmiges Fläschchen mit einem blauen Ultramarinschmelz überzogen. Um die Kante des Umkreises rollt sich eine blaue gläserne Schnur mit weißen Strichen herum, die sich an beiden Enden handhabeförmig auskrümmt. Im mittleren Theile ist eine runde Fläche aus weißen Schmelz.

437. Amphoraförmiges Fläschchen aus weißem milchfarbigem Glase mit beigefügten Handhaben und von rothbraunen Einrissen (Manganschmelz?) durchstrichen. Der Künstler erstrebte die Eindrücke der natürlichen Adern des Gypses oder des Alabasters nachzubilden.

Sämmtliche Gegenstände sind nach der Verfertigungsgröße abgezeichnet worden.

432-435. White glass vases, flagons, *lachrymary* vases, to which time has given the beautiful appearance of mother of pearl and wich reflections are called *irisations*.

436. Lenticular flagon covered with ultramarine blue enamel. On the outline edge, a blue and white glass string runs round and bends down at the extremities so as to form handles. In the centre a circular field of white enamel.

437. Milky white glass flagon shaped like an amphora with handles fixed on and covered with reddish-brown painted streaks (manganese enamel?). The artist has tried to produce the effects of natural gypsum or alabaster veins.

All these things are drawn in real size.

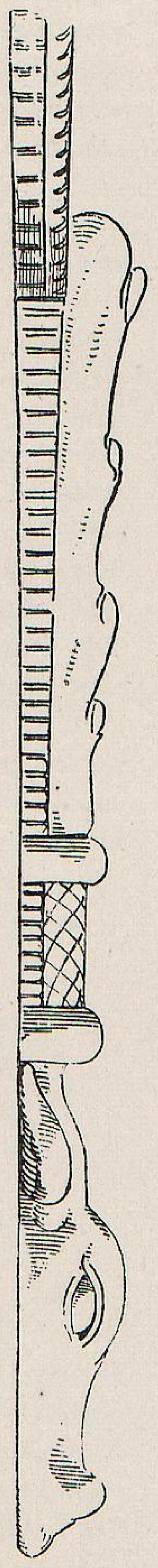
ANTIQUES. — ÉCOLES GRECQUES.

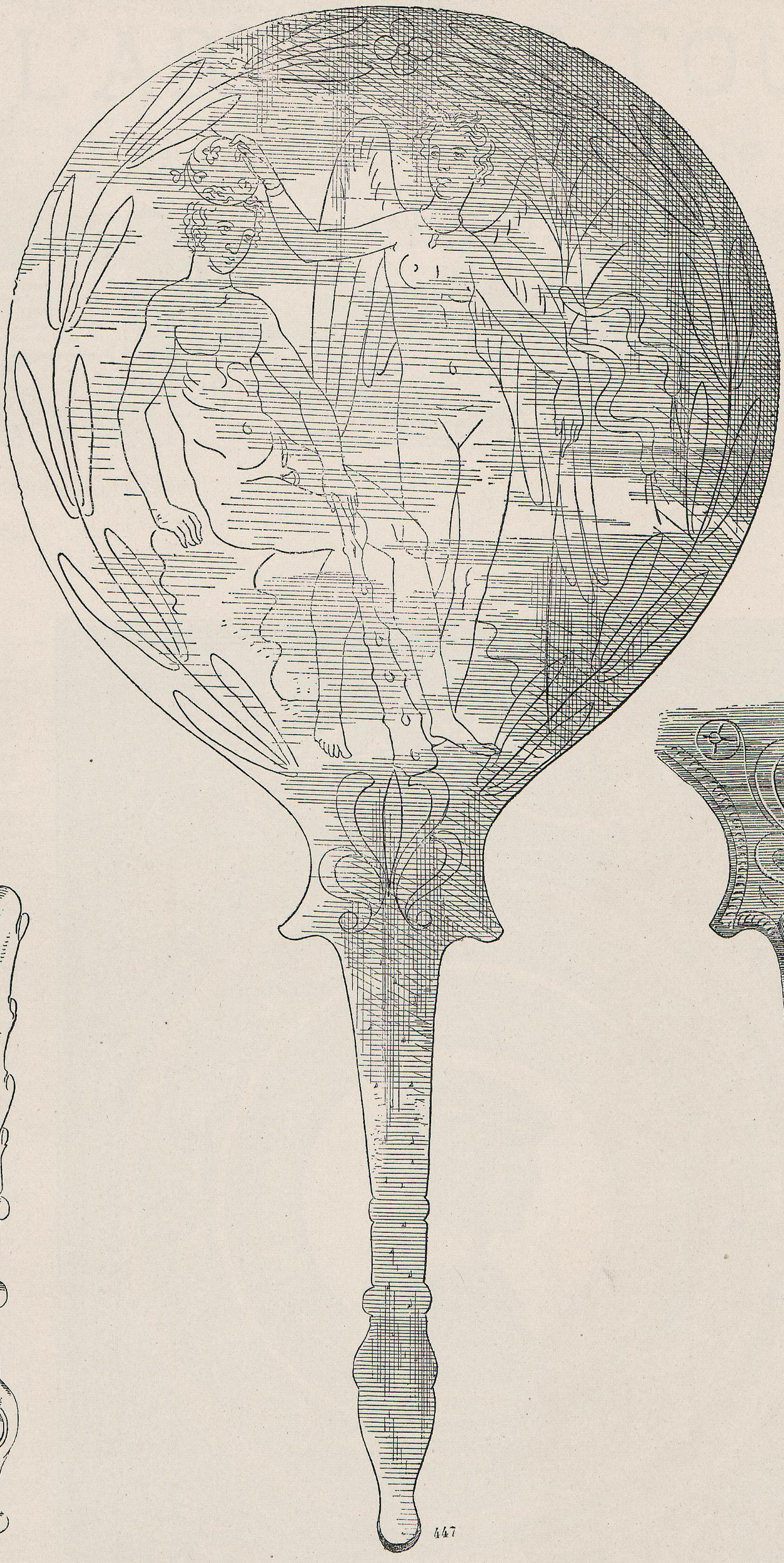
FIGURES DÉCORATIVES, — BRONZES.

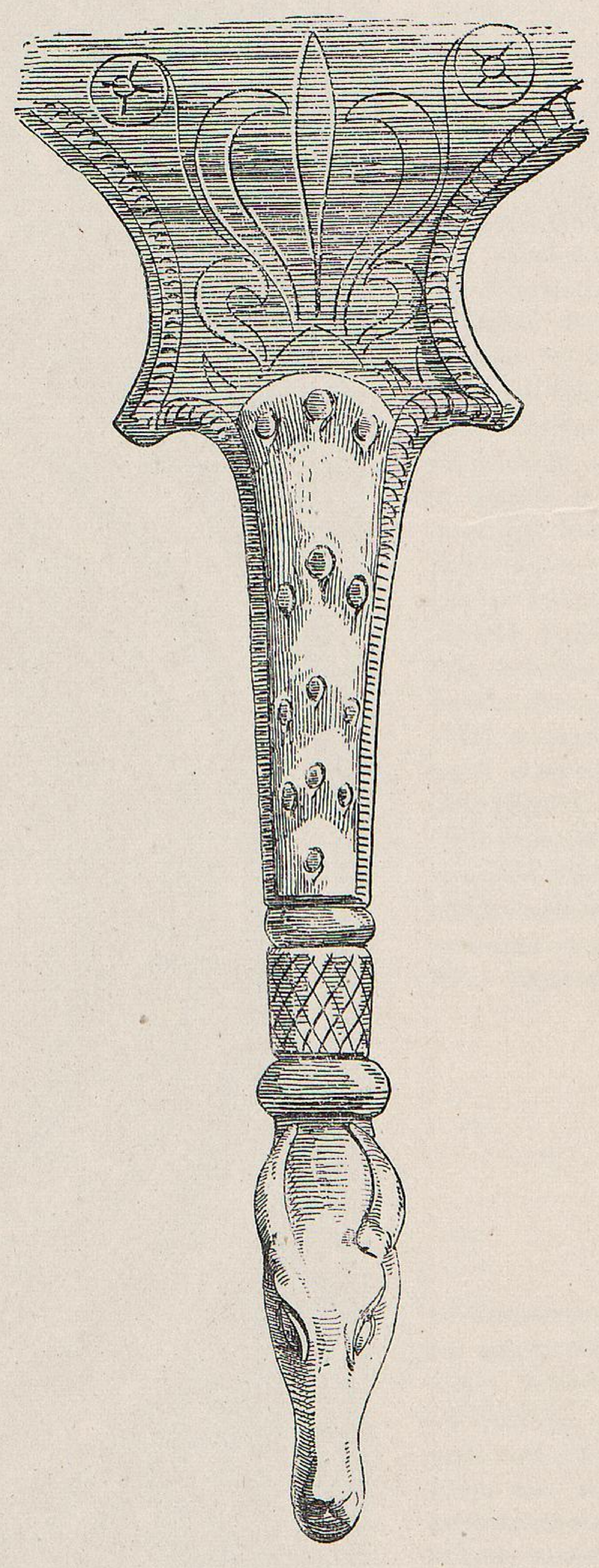
MIROIR DE MAIN

(COLLECTIONS CAMPANA.)

(Suite de la page 201.)







447

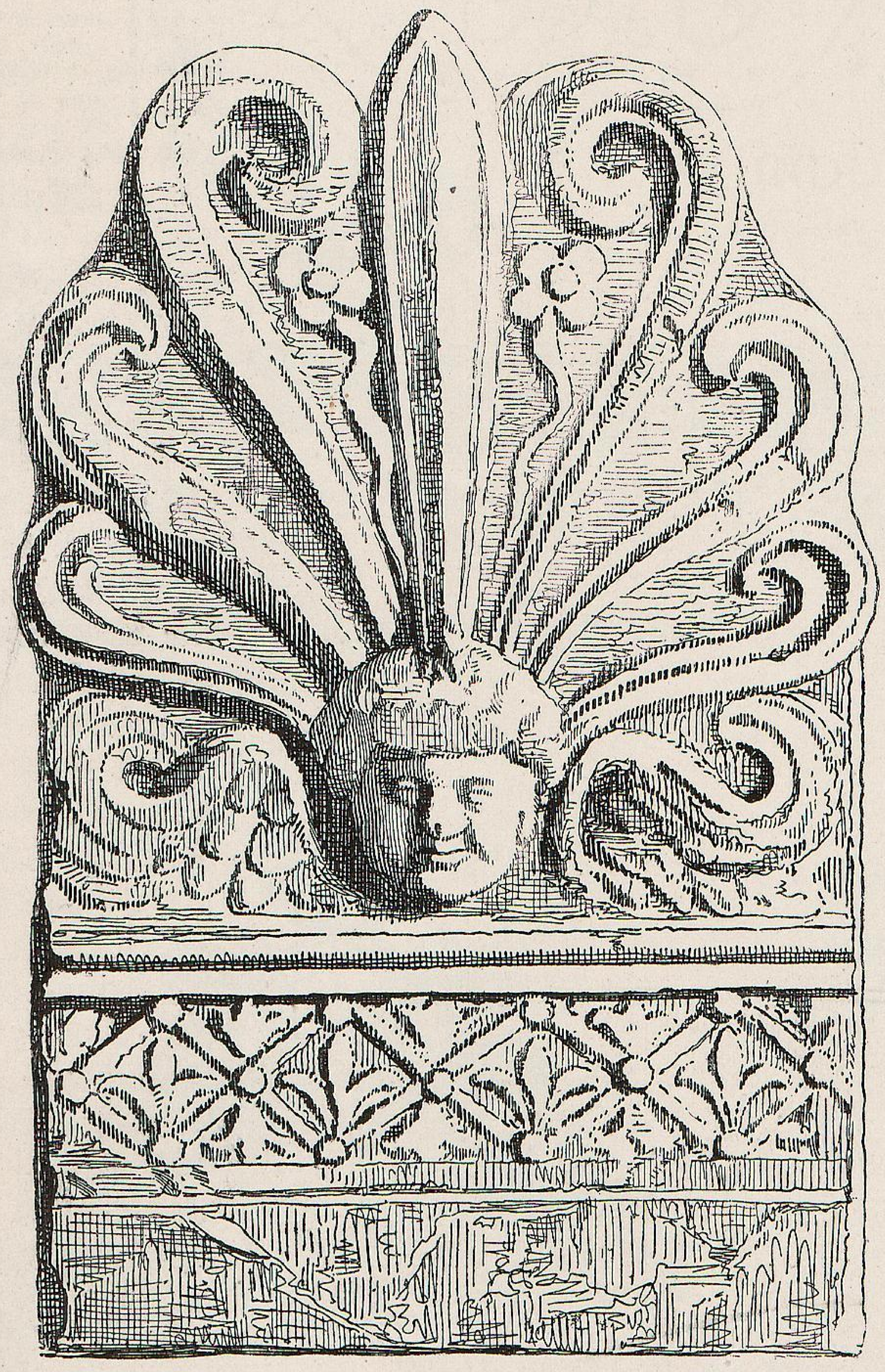
Autre *Miroir*, pourvu de son manche, dont nous avons joint le profil et la face postérieure. Le sujet figuré sur le disque, qui est absolument plat, est *Hercule au repos*, couronné par une Victoire ailée aux formes élégantes. Un simple rinceau à feuilles accouplées entoure la composition qui est rendue avec la plus grande sobriété par un trait évidemment gravé à *l'eau-forte*. La face du manche est plate, et doit avoir reçu une garniture en ivoire sculpté. Le dessous du manche porte une figuration de la massue du héros, et se termine élégamment par une tête d'antilope. Le revers du disque est encadré d'un rebord godronné. — (*Calque* de l'original, fonte de bronze.) — Sera continué.

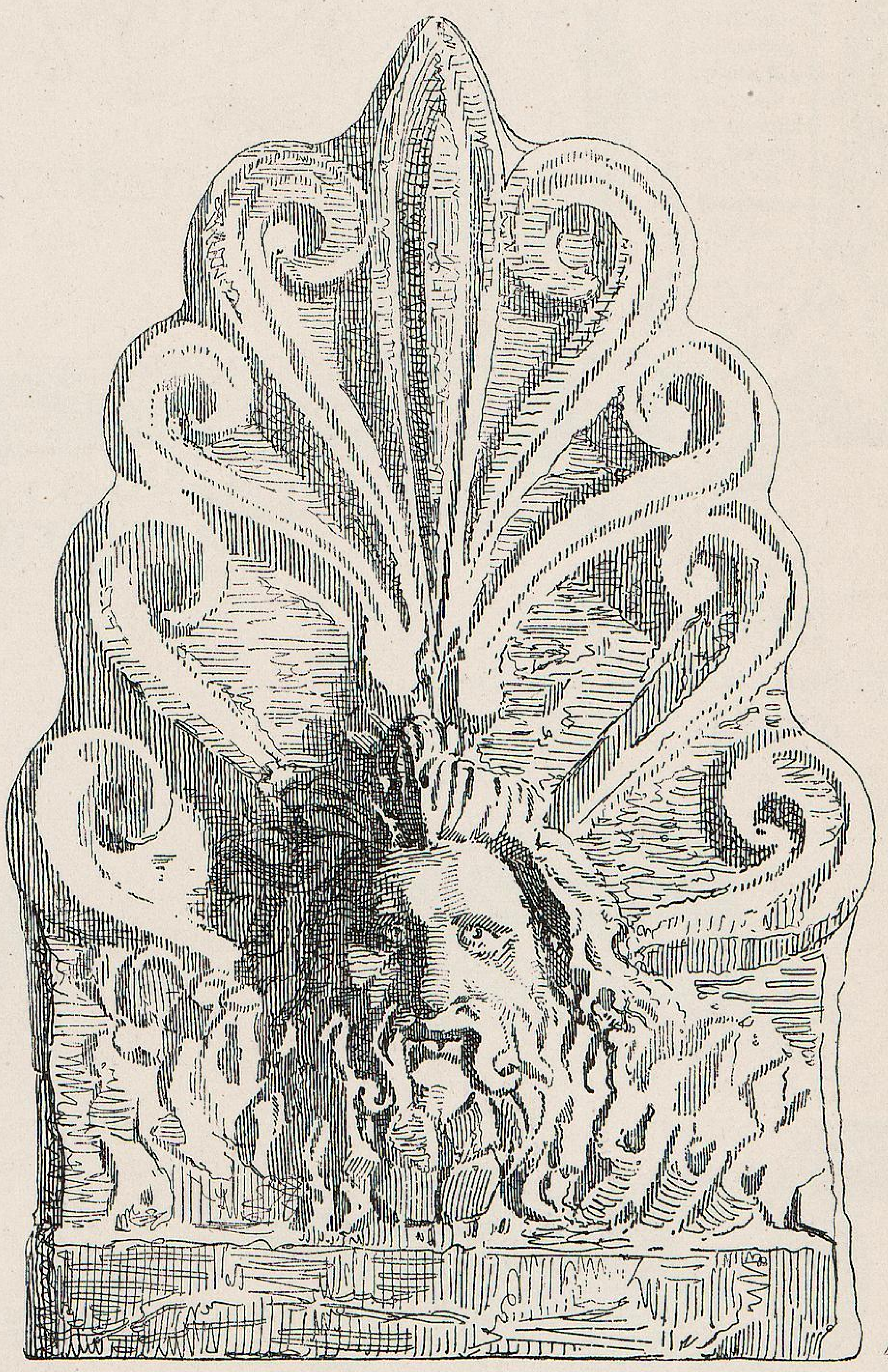
Anderer Spiegel nebst seinem Griff, dessen Profil und untere Oberfläche wir beigefügt haben. Die gänzlich platte Scheibe stellt den ausruhenden Herkules vor, dem eine geflügelte, zierlich gestaltete Siegesgöttin einen Kranz aufsetzt. Ein bloßer Laubschmuck mit gepaarten Blättern windet sich um die Composition herum, die augenscheinlich mittelst des Scheidewassers erzeugte Linien mit großer Nüchternheit ausdrücken. Die Oberfläche des Griffs ist platt und erhielt vermuthlich eine aus geschnitztem Elfenbein bestehende Ausstattung. Der untere Theil des Griffs stellt des Helden Keule vor und endet zierlicher Weise mit einem Antilopenkopfe. Um die Hinterseite der Scheibe schlingt sich ein rundgefalteter Rand herum. — (Nach dem aus Gußerz verfertigten Originalwerke abgepaust.) — Wird Fortsetzung erhalten.

Another *Mirror*, with its handle, of which we have given both the profile and back. The subject drawn on the disk, which is perfectly flat, is *Hercules resting*, crowned by a graceful winged goddess of victory. A plain joined foliage surrounds the drawing which is executed with the greatest sobriety (evidently an *aqua-fortis*). The front of the handle is flat, and must have been ornamented with carved ivory. The back of the handle bears an image of the hero's club, and ends in the shape of an antelope's head. The back of the disk is surrounded by a plaited edge. — (*Tracing* of the original, cast bronze.) — To be continued.

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

ANTÉFIXES,
(COLLECTIONS CAMPANA.)


454


455


456

Among the numerous series (see p. 206) which form the rich *Greek Ceramic* collection in the *Musée Campana*, that of the *Antefixes* (see p. 48) is far from being the least interesting. The various specimens we intend to reproduce in our work will cause our readers to judge of their importance.

We give here, nos 454 and 455, two ends of decorated tiles in the shape of Antefixes with small *palm-leaves*, the most used style of decoration for that description of ornament. The beginnings of the small palm-leaves are hidden by heads of a winged genius and of a Jupiter (worn off) forming a crucible. N° 456, of Etruscan style, represents a woman's head with the Mitra from under which a bunch of beads escapes on each side. Her neck is surrounded by a collar with an amulet. The head is surrounted by radiating egg-shaped drawings of a peculiar character. (Worn off.)

These three pieces are half the real size.

Parmi les Suites nombreuses (voy. p. 206) qui composent la riche *Céramique grecque* des collections Campana, celle des *Antéfixes* (voy. p. 48) n'est pas des moins intéressantes. Les spécimens variés que nous nous proposons de publier dans nos pages en feront apprécier l'importance à nos lecteurs.

Nous donnons ici, fig. 454 et 455, deux bouts de Tuile décorés en Antéfixes *à palmettes*, mode de décoration le plus usité dans ce genre d'ornement. Les naissances des palmettes sont cachées par les têtes d'un génie ailé et d'un Jupiter (fruste) formant culot. Le n° 456, de style étrusque, représente une tête de femme coiffée de la Mitre d'où s'échappe de chaque côté une grappe de perles; elle porte au cou un collier garni d'une amulette. La tête est accompagnée d'une disposition rayonnante à *oves* d'un caractère parliculier. (Fruste.)

Ces trois pièces sont dessinées à moitié d'exécution.

Unter den vielen Reihenfolgen (S. 206), welche die reichhaltige griechische Ceramik der Campana'schen Sammlungen bilden, ist diejenige der Antefixen (S. 48) nicht weniger interessant als die übrigen. Die verschiedenartigen Proben, die wir davon herausgeben wollen, werden in unserem Werke den Lesern den vollen Werth derselben einleuchten lassen.

Hier geben wir, Fig. 454 und 455, zwei Ziegelendtheile mit palmettartigen Antefixen ausgeschmückt, welche Verzierungsgattung in diesem Schmuckfach am gebräuchlichsten vorkommt. Die Basis der Palmetten liegt unter den Köpfen eines geflügelten Geistes und eines verstümmelten Jupiters, die den Bodengrund einnehmen, verborgen. Nr. 456, etruskischen Styles, stellt einen Frauenkopf vor, den eine Mitra schmückt und von dem auf beiden Seiten Perlentrauben herabhängen; ihr Halsband ist mit einem Amulet versehen. Den Kopf umgiebt eine strahlende, recht eigenthümliche Eieranordnung. (Etwas verstümmelt.)

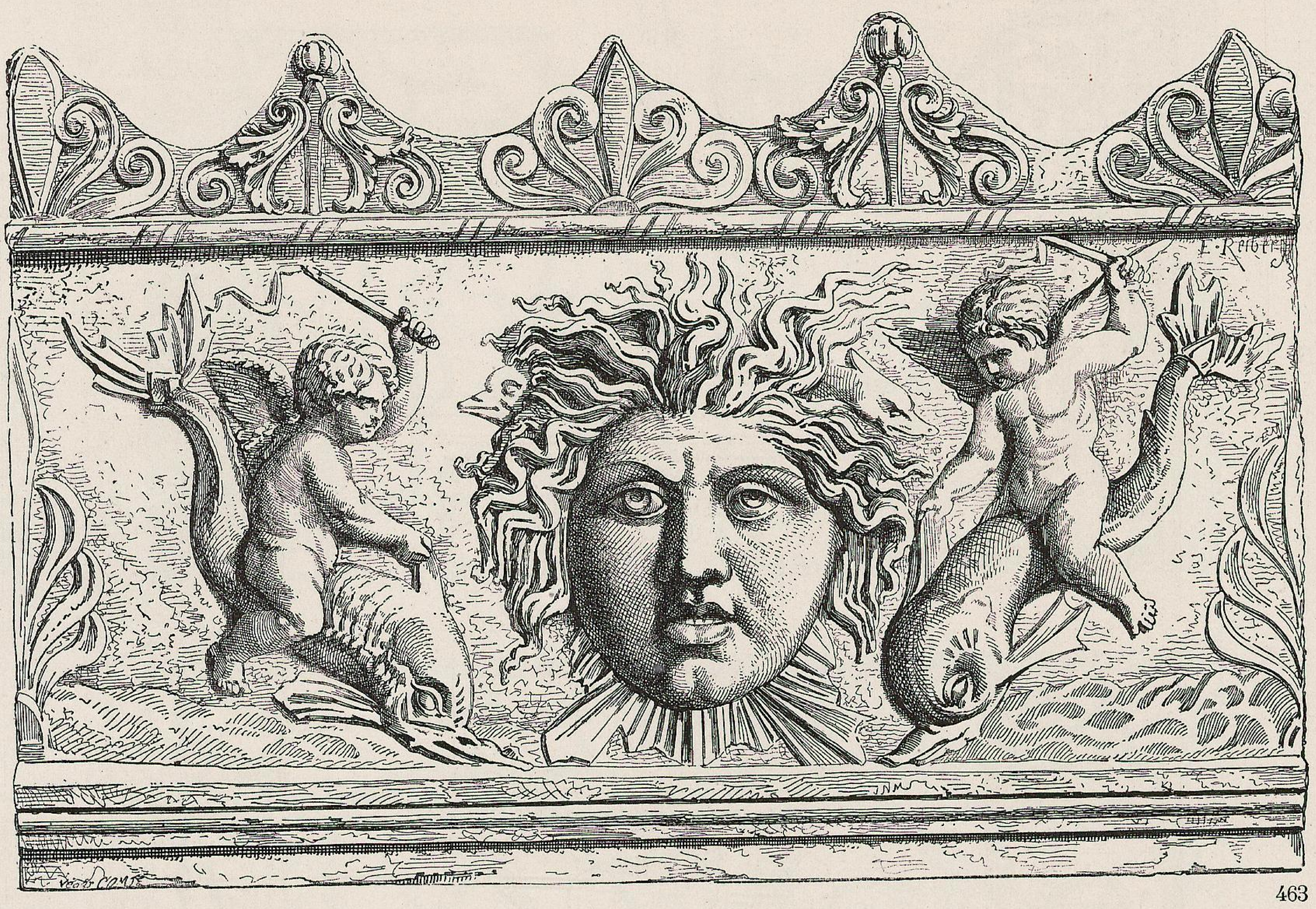
Obige drei Stücke sind in Halbverfertigungsgröße abgebildet.

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE. FRISES, — MASCARONS, (COLLECTIONS CAMPANA.)

These first specimens of the important series of the *antique Friezes* (Campana collection) are the drawings of two bass-reliefs with grotesque heads intermixed with ornaments.

Nr 463 represents the head of an Amphitrite or Naiad accompanied by two winged children sitting on dolphins. Half small palmleaves serve to unite both ends, so as to form a running ornament by the terra-cotta proofs drawn from one same mould and of which the Campana collection possesses several proofs. Traces of painting are visible on several of those pieces. — Heigt of original 0,32; breath 0,44.

Fig. 464, of less pure style and execution, consists of a chandelier which separates two love-knots ornamented by two masks with rather strange headdresses. A double row of chimera and foliage, separated by a half-round moulding, crowns the principal field. Conspicuous boltholes served to set the terra cotta into the wall. — Half the real size.



463

Nous offrons ici à nos lecteurs, comme premiers spécimens de l'importante série des *Frises antiques* (collections Campana), les dessins de deux Bas-reliefs à Mascarons mêlés d'ornements.

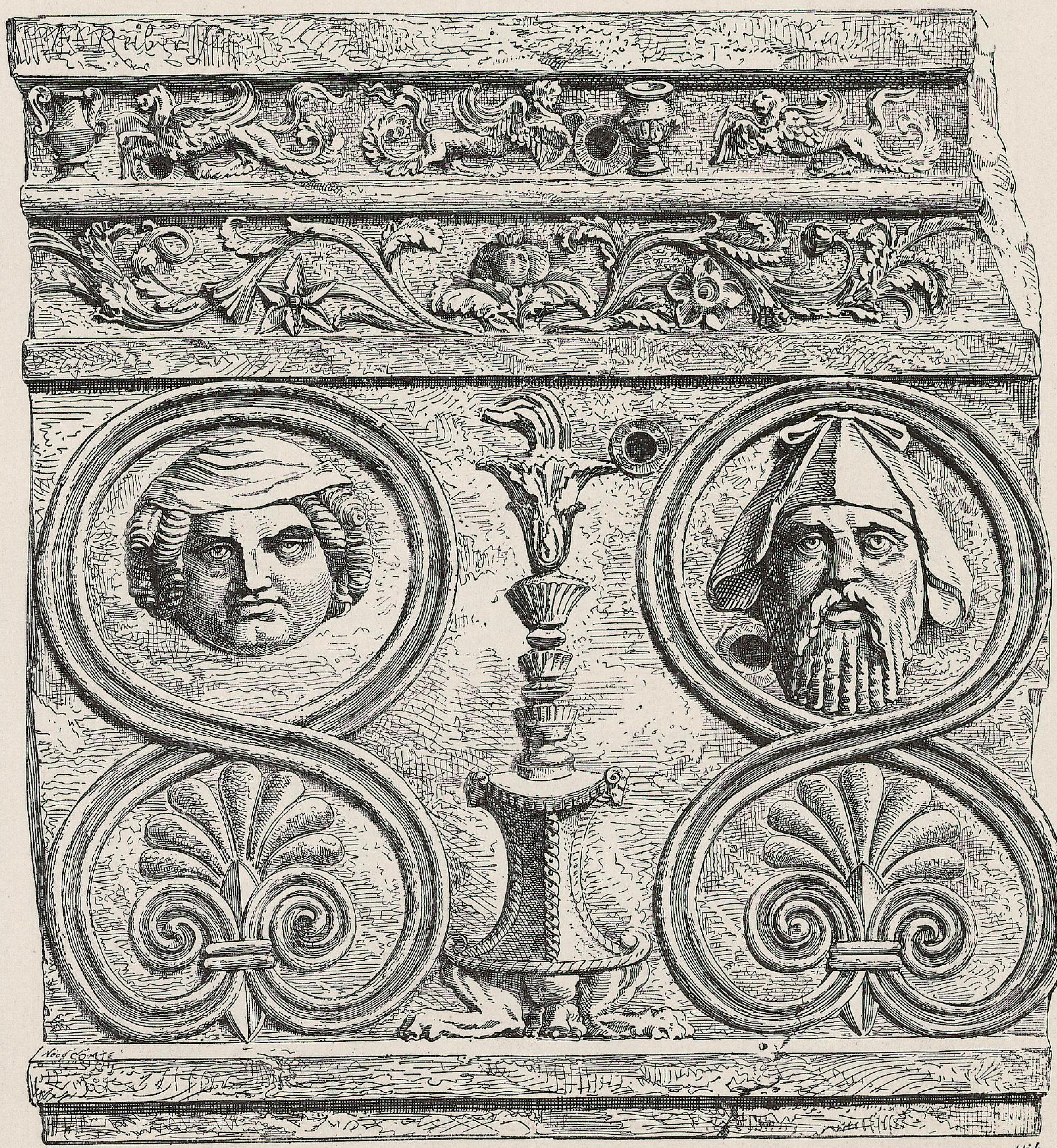
Le numéro 463 a pour motif une tête d'Amphitrite ou de Naïade aux cheveux flottants d'où s'échappent de jeunes dauphins. Une collerette en forme de nageoires délimite les contours inférieurs de la face. De chaque côté, des enfants ailés, montés sur des dauphins aux formes élégantes, les font bondir sur la surface des ondes en les excitant de leurs fouets. Des demi-palmettes servent à raccorder bout à bout, pour en former un *ornement courant*, les épreuves en terre-cuite tirées d'un même moule et dont la Collection possède plusieurs exemplaires. Des traces de peinture sont très-apparentes sur quelques-unes de ces pièces. On remarque sur les figures un ton jaunâtre. Les dauphins se détachent en vert émeraude sur un fond brun-rouge carminé. Le bas de la frise est soutenu par une légère moulure; le haut est couronné par un boudin enrubanné surmonté d'une crête à palmettes. — Hauteur de l'original 0,32; largeur 0,44.

La fig. 464, d'exécution et de style moins purs, est composée d'un candélabre qui sépare deux entrelacs à deux parties, se rejoignant dans le bas en palmette, et recevant dans le champ du haut des masques d'homme et de femme assez originalement coiffés. Un double cours de chimères et de feuillages, séparés par un boudin simple, surmonte le champ principal. La finesse de ces ornements courants, qu'un éloignement médiocre rend imperceptibles à l'œil, indique assez que cette Frise a dû servir à couronner quelque soubassement intérieur placé à la hauteur de l'œil du spectateur. — Les trous de boulons, bien apparents, ont servi à encastrer la terre cuite dans le mur. — Moitié d'exécution.

Diese ersten Probestücke aus der werthvollen Reihenfolge der antiken Friese (Campana'sche Sammlungen) sind Skizzen von zwei mit Masken und Laubwerk verzierten Reliefs. Das Motiv der Nr. 463 ist das Haupt Amphitritens oder einer Wassernymphe, neben zwei geflügelten Kindern, die auf Delphinen reiten. Mil Hülfe von den an den Endtheilen bezeichneren Halbpalmetten waren, um eine ununterbrochene Ausschmükkung zu bilden, die Probestücke aus gebrannter Erde, die der nämlichen Form ihre Einprägung verdankten und deren die Sammlung mehrere Exemplare besitzt, verbunden. Auf einigen dieser Stücke sind Spuren von Malerei sehr merklich. — Höhe des Originalstückes: 0,32; Breite: 0,44.

Fig. 464 besteht aus einem Leuchter, der zwei Kettenzüge trennt, die mit zwei Larven geschmückt sind, deren Kopfputz einen ziemlich eigenthümlichen Charakter führt. Eine doppelte Reihe von Chimären und Laubwerk, welche von einem einfachem Pfuhle getrennt sind, steht über dem Hauptfelde.

Die sehr sichtbaren Bolzenlöcher haben dazu gedient, die gebrannte Erde in die Mauer einzuklammern. — Halbe Verfertigungsgröße.

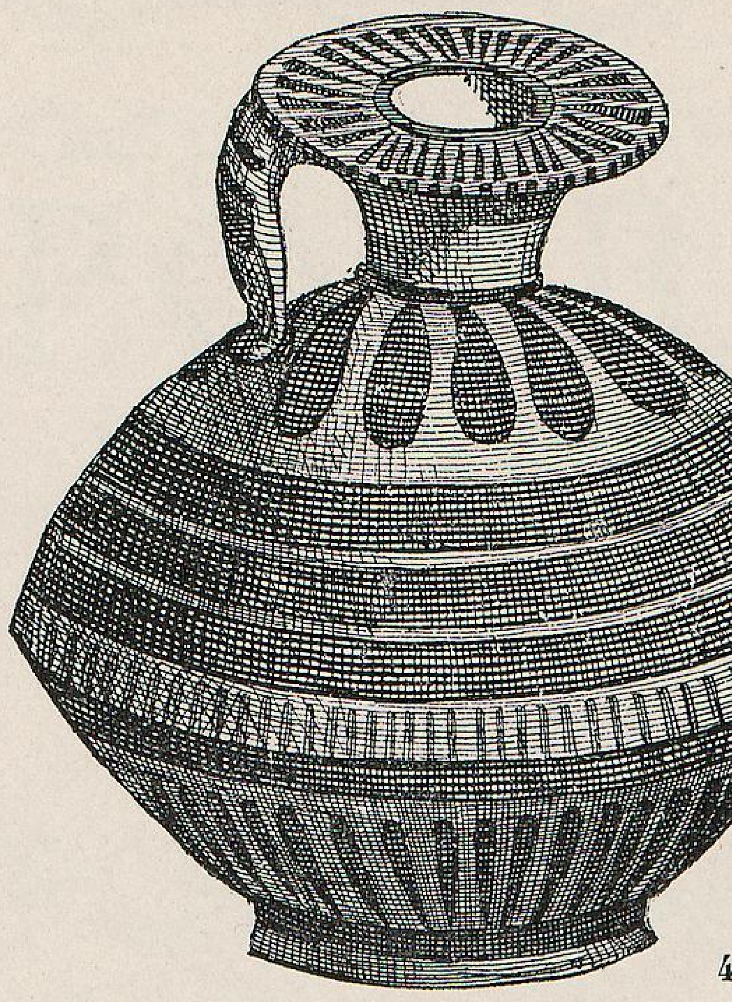


464

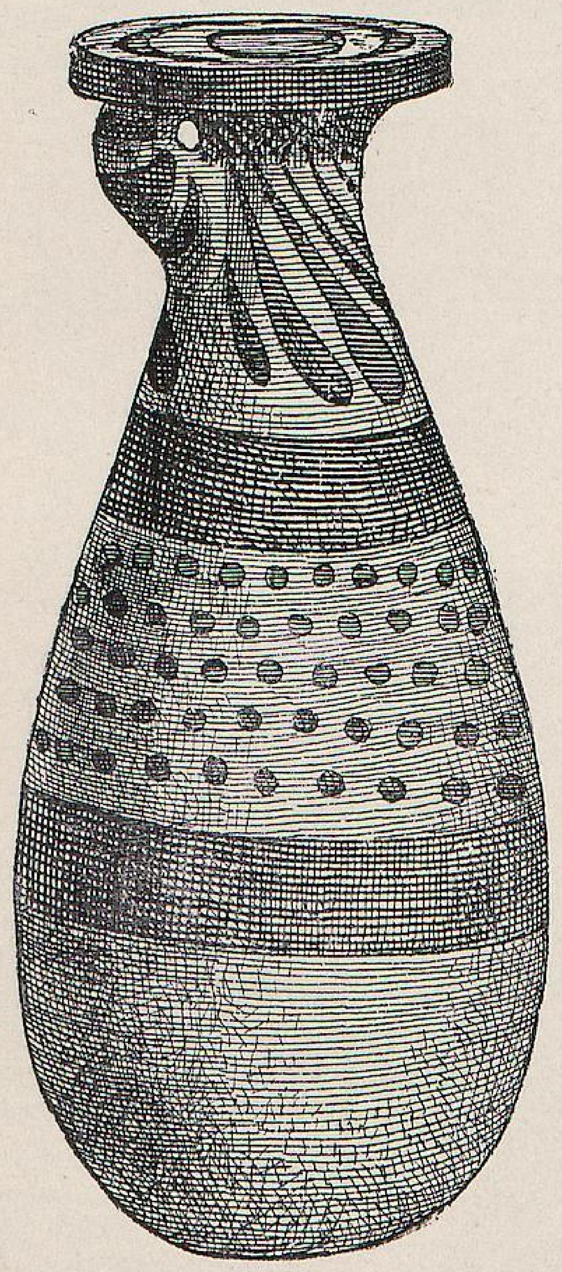
ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

POTERIE CORINTHIENNE.

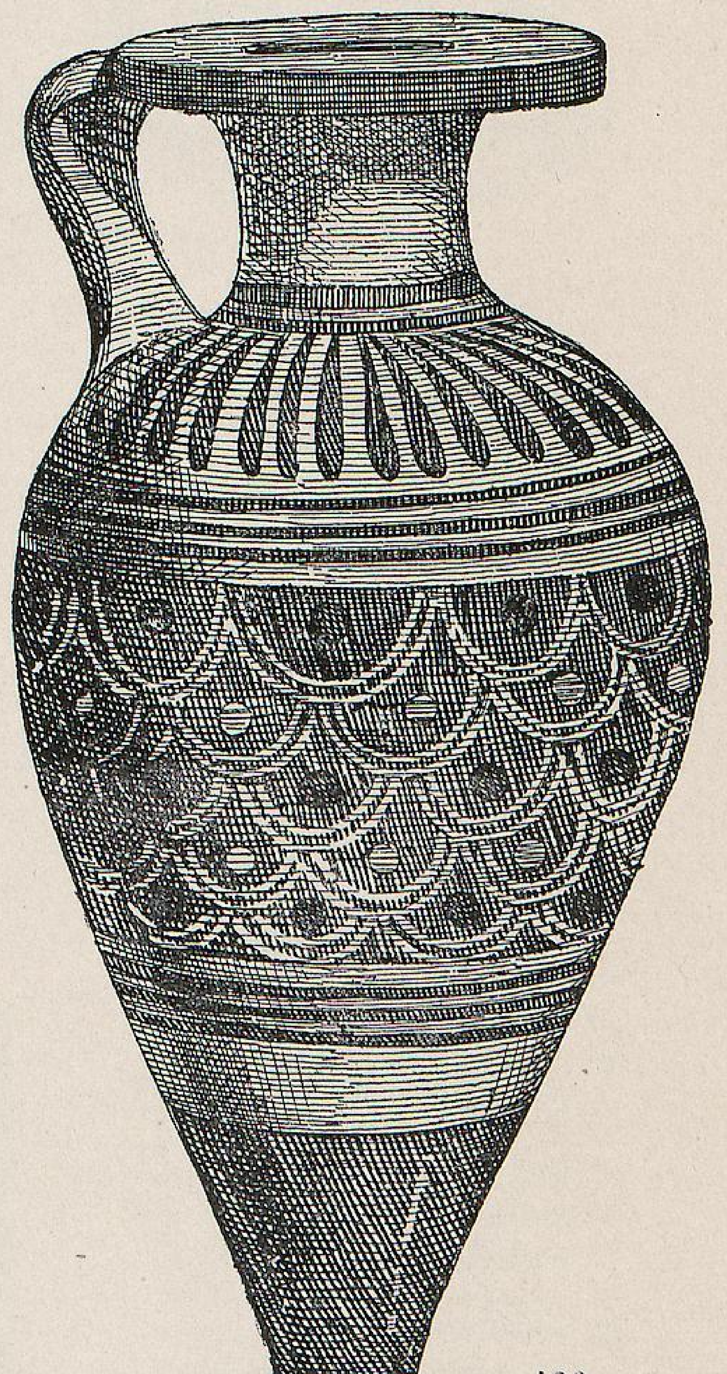
(COLLECTIONS CAMPANA.)



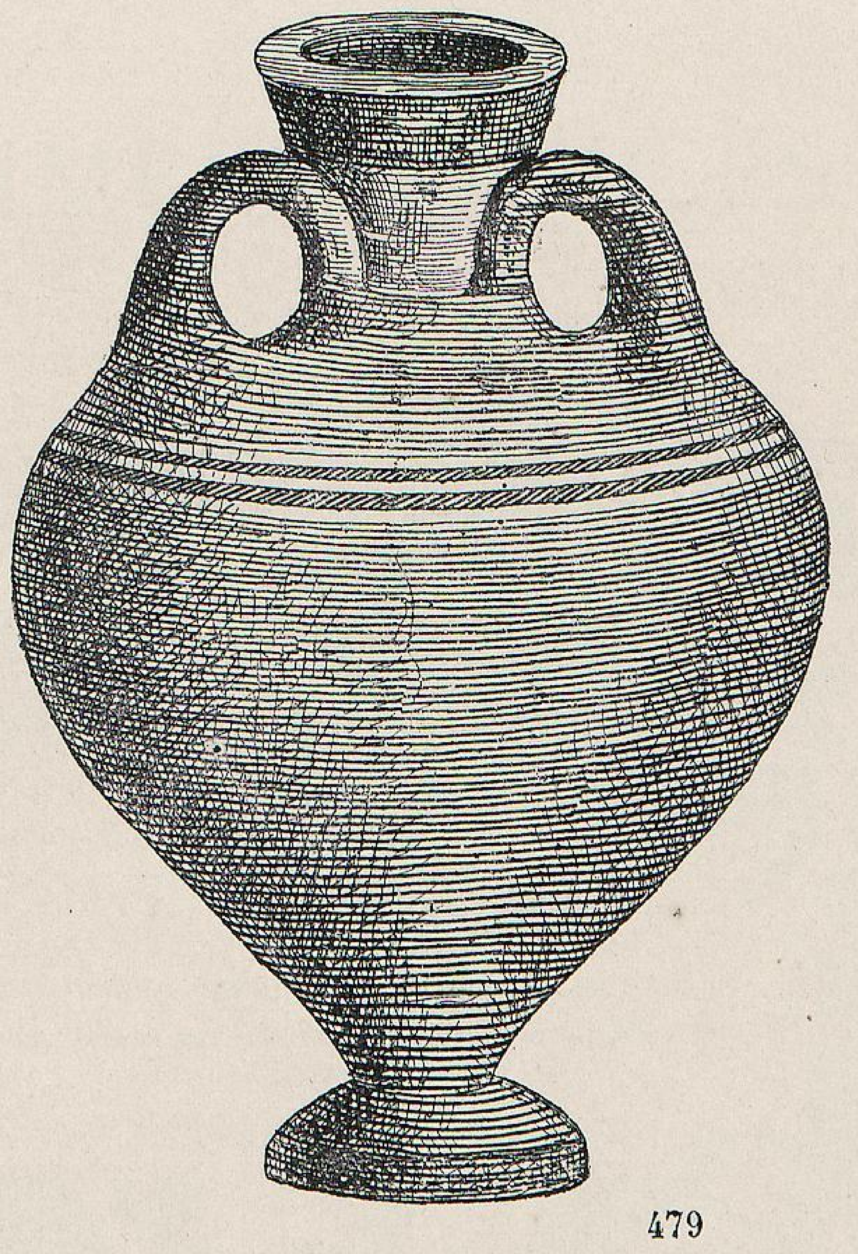
477



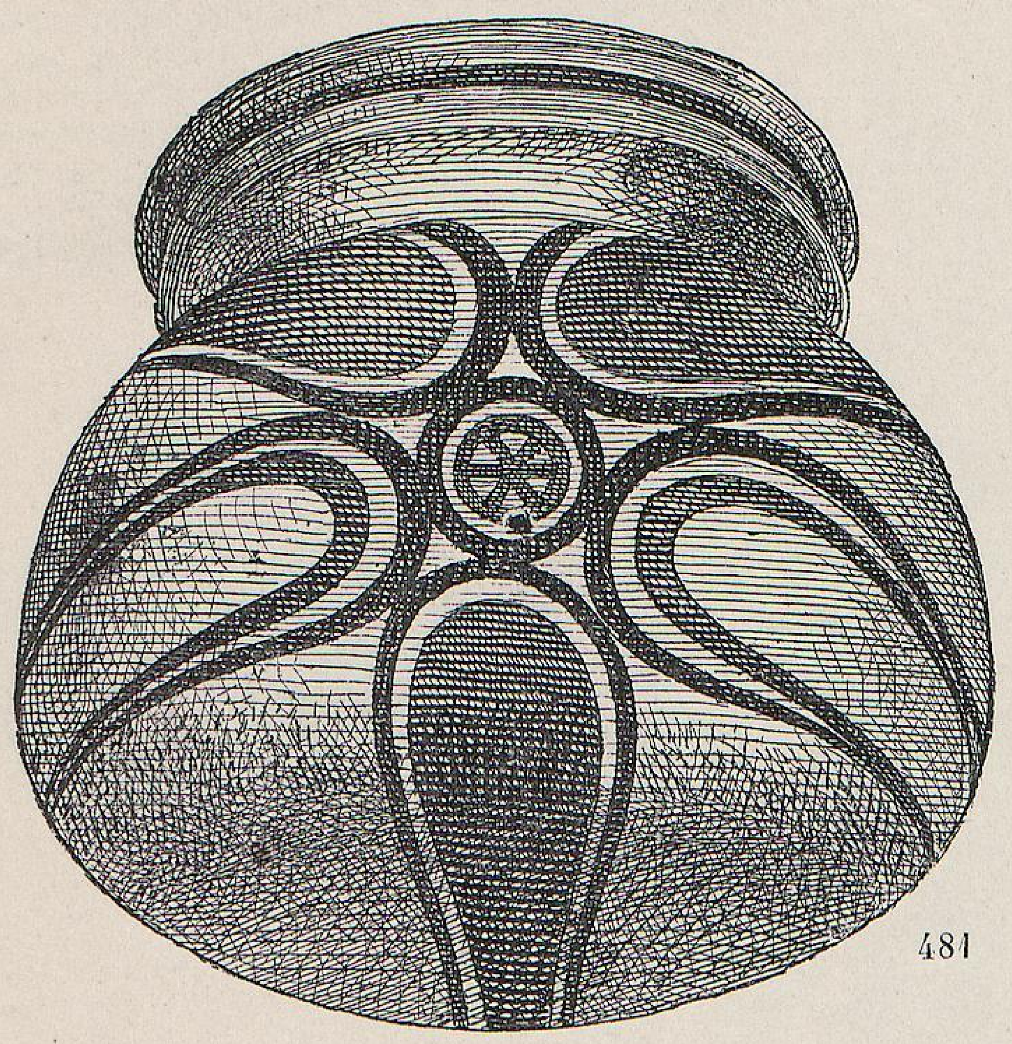
478



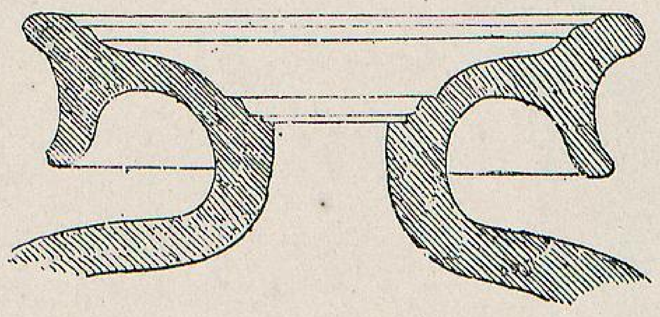
480

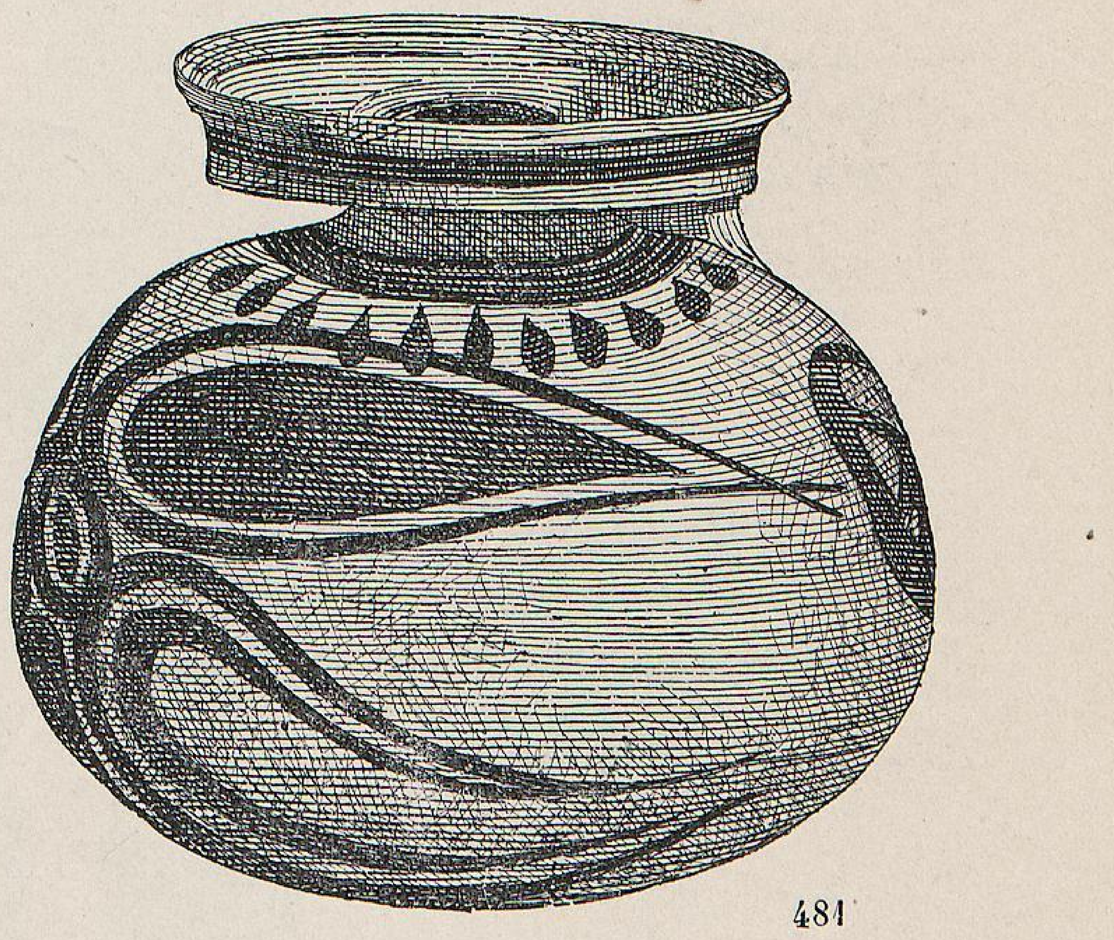


479



481





481

En prévision du très-regrettable démembrement dont est encore menacé le Musée Campana à l'heure où nous livrons ces pages à l'impression, nous avons dû recueillir à la hâte quelques types curieux destinés aux Musées provinciaux et qui, par leur forme, leur mode de fabrication, les couleurs dont ils sont revêtus, peuvent fournir des renseignements utiles à l'industrie artistique contemporaine. De ce nombre sont les *petits Vases Corinthiens* dont nous donnons ici quelques spécimens et qui étaient destinés aux usages domestiques. On y renfermait les huiles, essences, parfums, liqueurs, épices, condiments, etc. Les formes en sont très-variées, et leur ornementation (peinte) n'a pour base que des lignes de la plus grande simplicité. La peinture est exécutée *sur cru* (ton de terre cuite naturelle); le brun rouge et le vernis noir bistré sont seuls employés.

La vase n° 481, dont nous joignons l'aspect inférieur et le profil du col, est aussi remarquable par sa forme sphérique à fond aplati que par son ornementation en étoile ou fleur à cinq branches.

Tous ces objets en gr. d'exéc. — Nos dessins indiquent suffisamment les tons des émaux.

Indem wir die sehr zu bedauernde Zergliederung voraussahen, die noch eben jetzt, als wir diese Seiten abdrucken, das Campana'sche Museum bedroht, glaubten wir in der Eile manche werthvolle Urformen sammeln zu müssen, welche den Provinzmuseen bestimmt sind, und die, Dank ihrer Gestalt, Verfertigungsweise und bekleidenden Farbe, dem heutigen Kunstfleiß nützliche Beiträge liefern können. Zu dieser Gattung gehören die kleinen korinthischen Gefäße, deren wir hier einige Muster darbieten, und die zu häuslichem Gebrauch bestimmt waren. Man verwahrte darin die Oelsorten, Essenzen, Wohlgerüche, Liqueure, Spezereien, Gewürze, u. s. w. Die Formen derselben sind sehr verschieden, und der Grund der (gemalten) Ausschmückung besteht nur aus sehr einfachen Linien. Die Malerei ist auf roher Fläche (Ton der natürlichen gebrannten Erde) verfertigt; dazu gebrauchte man bloß das Rothbraune und den rußschwarzen Firniß.

Das Gefäß Nr. 481, dessen unterer Profil wir mit dem Umriß des Halses darbieten, zeichnet sich eben so sehr durch seine kugelartige Form mit plattem Boden als durch seine Ausschmückung in Gestalt eines Sternes oder einer fünfblätterigen Blume aus.

Alle diese Gegenstände sind in Verfertigungsgröße. Diese Schmelztöne deuten unsere Zeichnungen hinlänglich an.

In prevision of the most regretful dismembering with which the *Musée Campana* is again threatened at the very hour we are sending these pages to the press, we felt bound to gather in great haste a few precious characteristic specimens which are intended for the provincial Museums, and which may procure very useful information to the contemporary artistic industry by their form, their mode of manufacturing, and by the colours with which they were painted. Among that number are the *small Corinthian Vases,* of which we give a few specimens and which were intended for domestic purposes. They used to keep in them essence, oil, perfumes, liquors, spices, condiments, etc. Their forms are excessively varied and their painted ornaments are remarkable for the great simplicity of the lines. The painting is executed on the raw earth (a tinge of natural terra-cotta); red-brown and sood-black are the only colours used.

The vase n° 481, of which we show the shape of its inferior portion as well as a section of its neck, is remarkable fort both its spherical shape with a flat bottom and the star-shaped or flower-like ornament with five branches. — All these objects are real size. — Our designs show sufficiently the tinges of the enamel.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE
DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.

EMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

Abonnement annuel : Pour toute la France, 15 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adr. aux Bureaux du Journal, 13, Rue Bonaparte, à Paris.

Bureaux Librairie A. Morel & Cie 18 R. Vivienne

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

FIGURES DÉCORATIVES.
FRISES, — RINCEAUX.
(COLLECTIONS CAMPANA.)

From the double point of view of the study of ideal beauty, and that of industrial and decorative Arts of the ancient, the collection of *antique Friezes* of the Campana Museum deserves all our attention. The series of *Friezes with figures* remains mostly inedited up to this day; we shall occupy ourselves with it with all the care its importance requires. — We begin this series by the Frieze with *two Fawns*, drinking out of a large vase, a piece very justly admired by the public at the time the collection were exhibited at the *Palais de l'Industrie*. The purity of the design, the remarkable talent with which the naked figures are modelled, the elegance and *laisser-aller* of the ornamentation, will certainly attract the attention of our readers. — Half size.



487

Au double point de vue de l'étude du Beau idéal, et de celle des Arts industriels et décoratifs des Anciens, la collection des *Frises antiques* du Musée Campana appelle à juste titre toute notre attention. La série des *Frises à figures* est restée en grande partie inédite jusqu'à ce jour: nous la traiterons avec tout le soin que réclame son importance. — Nous ouvrons cette suite par la Frise *aux deux Faunes*, buvant à même un grand Vase, morceau si justement apprécié du public lors de l'exposition des collections au Palais de l'Industrie. La pureté du dessin, le remarquable modelé des nus, l'élégance et le *laisser-aller* de l'ornementation n'échapperont à aucun de nos lecteurs. — Moitié d'exécution.

Hinsichtlich des Studiums des idealen Schönen sowie der gewerblichen und zierenden Künste bei den Alten, empfiehlt sich die Sammlung der antiken Friese des Campanaschen Museums mit vollem Recht unserer gesammten Aufmerksamkeit. Die Reihenfolge der Friese und Figuren ist größtentheils bis auf den heutigen Tag den herausgebenden Künstlern als ein braches Feld geblieben; dieselbe wollen wir mit der gebührenden Sorgfalt behandeln. — Heute geben wir den Fries mit den zwei Faunen, die ein großes Gefäß austrinken wollen, welchem Kunstwerke das Publikum während der Ausstellung der Sammlungen im Industriepalast eine so würdige Beurtheilung angedeihen ließ. Die so rein angedeuteten Umrisse, die merkwürdige Modellirung beider entblößten Naturen, die Zierlichkeit und die Unbefangenheit der Ausschmückung werden dem Scharfsinn keines von unsern Lesern entgehen. — Halbe Verfertigungsgröße.

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE. ANTÉFIXES.

(COLLECTIONS CAMPANA.)



497



498

Better divided than Etruria (p. 226) in reference to the climate and form of the country, the southern countries of Italy, designated in ancient times under the name of *Great Greece*, received at an early period colonies come from the Ionian towns, wich Neleus and his companions had founded in Lydia in the XIIth century B. C. — Although of a milder expression than the *Antefixes* given p. 226, those represented here in the numbers 497 and 498 appear from their Asiatic character and the archaism of their forms to date back to the earliest periods of the Ionian establishments. They represent the masks of two goddesses accompanied by radiant dispositions forming *nimbus*; they both bear the traces of the primitive Polychromy (ochre, red-brown and black) and appear to have been used for decorating angles of pediments. — Nr. 499 dates from the fine Grecian epochs; it is the end of a tile (p. 48). On the head of a genius (Morpheus?) which detaches itself upon a tuft of poppy leaves, is expanded a triple foliage recalling the volutes or *caulicauli* of the Corinthian capital, and skilfully allowing the fruit at the axils of its branches to be seen.

The figures 497 and 498 are drawn in the third, and the fig. 499 in the half of their execution.

Mieux partagées que l'Etrurie (p. 226) sous le rapport du climat et de la conformation du pays, les contrées méridionales de l'Italie, désignées dans l'Antiquité sous le nom de *Grande-Grèce*, reçurent de bonne heure des colonies parties des villes Ioniennes qu'avaient fondées en Lydie, au XIIe siècle avant J.-Ch., Nélée et ses compagnons. — Quoique d'une expression plus douce que les *Antéfixes* donnés p. 226, ceux figurés ici aux nos 497 et 498, par leur caractère asiatique et l'archaïsme de leurs formes, paraissent remonter aux premiers temps de ces établissements ioniens. Ils représentent les masques de deux déesses accompagnés de dispositions rayonnantes formant *nimbe*; ils portent tous deux des traces de la polychromie primitive (ocre, brun-rouge et noir), et paraissent avoir servi à décorer des angles de frontons. — Le n° 499 date des belles époques grecques; c'est un bout de tuile (voy. p. 48). Sur la tête d'un génie (Morphée?) qui se détache sur une touffe de feuilles de pavot, s'épanouit un triple rinceau rappelant les volutes ou *caulicoles* du chapiteau corinthien, et laissant ingénieusement apparaître les fruits aux aisselles de ses branches.

Les fig. 497 et 498 sont dessinées au tiers, et la fig. 499 à moitié d'exécution.



499

Glücklicher begabt als Etrurien (S. 226) in Hinsicht des Klimas und der Landesbeschaffenheit, erhielten Italiens südliche Gegenden, welche das Alterthum mit dem Namen Großgriechenland bezeichnete. frühzeitig Colonien aus den ionischen Städten, die Neleus und dessen Gefährten im 12. Jahrhundert v. Ch. in Lydien gegründet hatten. — Wiewohl sanfteren Ausdrucks denn die S. 226 abgedruckten Antefixen, scheinen die mit dem Nummern 497 und 498 angedeuteten durch ihren asiatischen Charakter und durch die Alterthümlichkeit ihrer Formen bis in die frühesten Zeiten jener ionischen Ansiedelungen hinaufzureichen. Sie stellen die Gesichtszüge zweier Göttinnen vor, umgeben mit strahlenden Verzierungen, die eine Art Nimbus bilden; beide führen Merkzeichen der Urpolychromie (Ochergelb, Braunroth und Schwarz) und waren vermuthlich bestimmt, Giebel-Ecken zu schmücken. — Nr. 499 stammt aus den schönen Zeiten Griechenlands her. Es ist eines Ziegels Endtheil (S. 48). Ueber dem Kopf eines Genius (Morpheus?), der auf Mohnblättern ruht, entfalter sich ein dreifaches Laubwerk, das an die Schnörkel oder Schneckenstengel des korintischen Kapitäls erinnert und die Früchte sinnreicher Weise an den inneren Endtheilen seiner Aeste erblicken läßt.

Fig. 497 und 498 bieten, als Skizzen, das Drittel, und Fig. 499 die Hälfte der Verfertigungsgröße dar.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois

EMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

Bureaux Librairie A. Morel & Cie 18 R. Vivienne

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE.
(GRANDE-GRÈCE.)

FRISES, — RINCEAUX.
FRISE DE COURONNEMENT.
(COLLECTIONS CAMPANA.)



500

Le caractère élevé de la composition, l'élégance et la pureté des formes, l'ondulation des contours de la partie supérieure et les ouvertures (feintes) pour l'écoulement des eaux pluviales, que l'on remarque sous le rinceau inférieur, indiquent suffisamment que cette admirable terre-cuite faisait partie du Chéneau d'un Temple datant de la plus belle époque de l'Art grec. — Moitié d'exécution.

Das Erhabene der Composition, die Zierlichkeit und Reinheit der Formen, die wellenartigen Umrisse des oberen Theiles und die scheinbaren Oeffnungen zum Abfluß des Regenwassers, die man unter dem doppelten Ursprung des Laubwerkes ersieht, bezeugen hinlänglich, daß diese bewunderungswürdige Terra-Cotta der Dachrinne eines Tempels, im schönsten Style der griechischen Kunst, angehörte. — Halbe Verfertigungsgröße.

The elevated character of this composition, the elegance and purity of its structure, the curving of the outlines of the upper part and the apertures (concealed) for the drainage of the rain-water, which are visible under the lower foliage, sufficiently indicate that this admirable terra-cotta formed part of the eaves of a temple, dating from the finest epoch of Grecian art. — Half the real size.

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE. FRISES.

(COLLECTIONS CAMPANA.)

After the closing of the Campana Exhibition, at the *Palais de l'Industrie,* some voices who sound agreeably to the ears of the public, pronounced themselves in favour of the preservation of the whole of those rich collections.

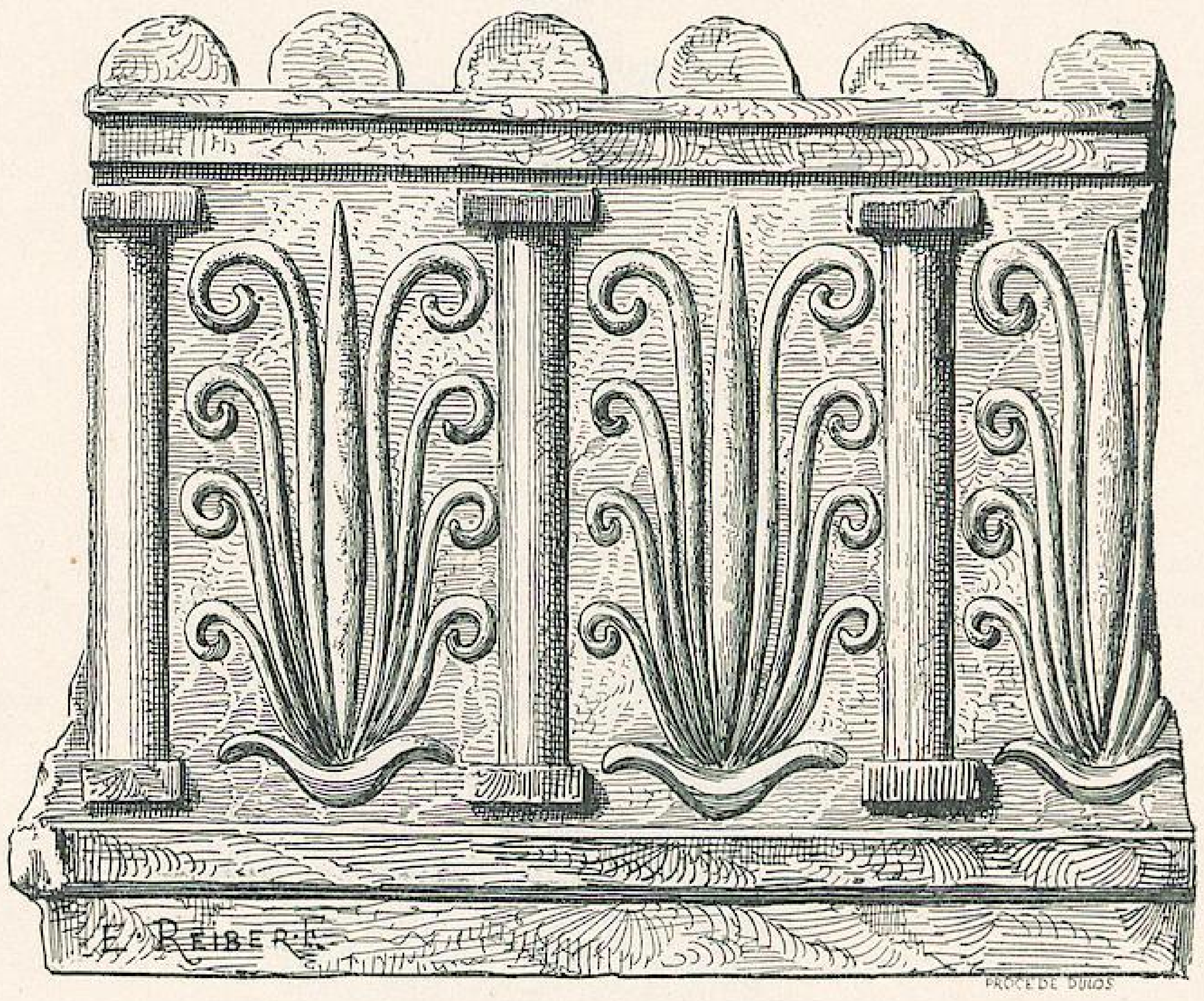
The principle making it the foundation of a *Museum of studies* and creating public lectures has been since consacrated by a double vote of the Academy. Our readers will rejoice as well as we do at the idea of being soon able to enjoy the benefits of an institution so much in harmony with the wants of our time, and which will exercise a salutary influence on public taste as well as on contemporary art.

We continue the reproduction of series of the Greek Terrae Cottae, and give three specimens of friezes and current ornaments.

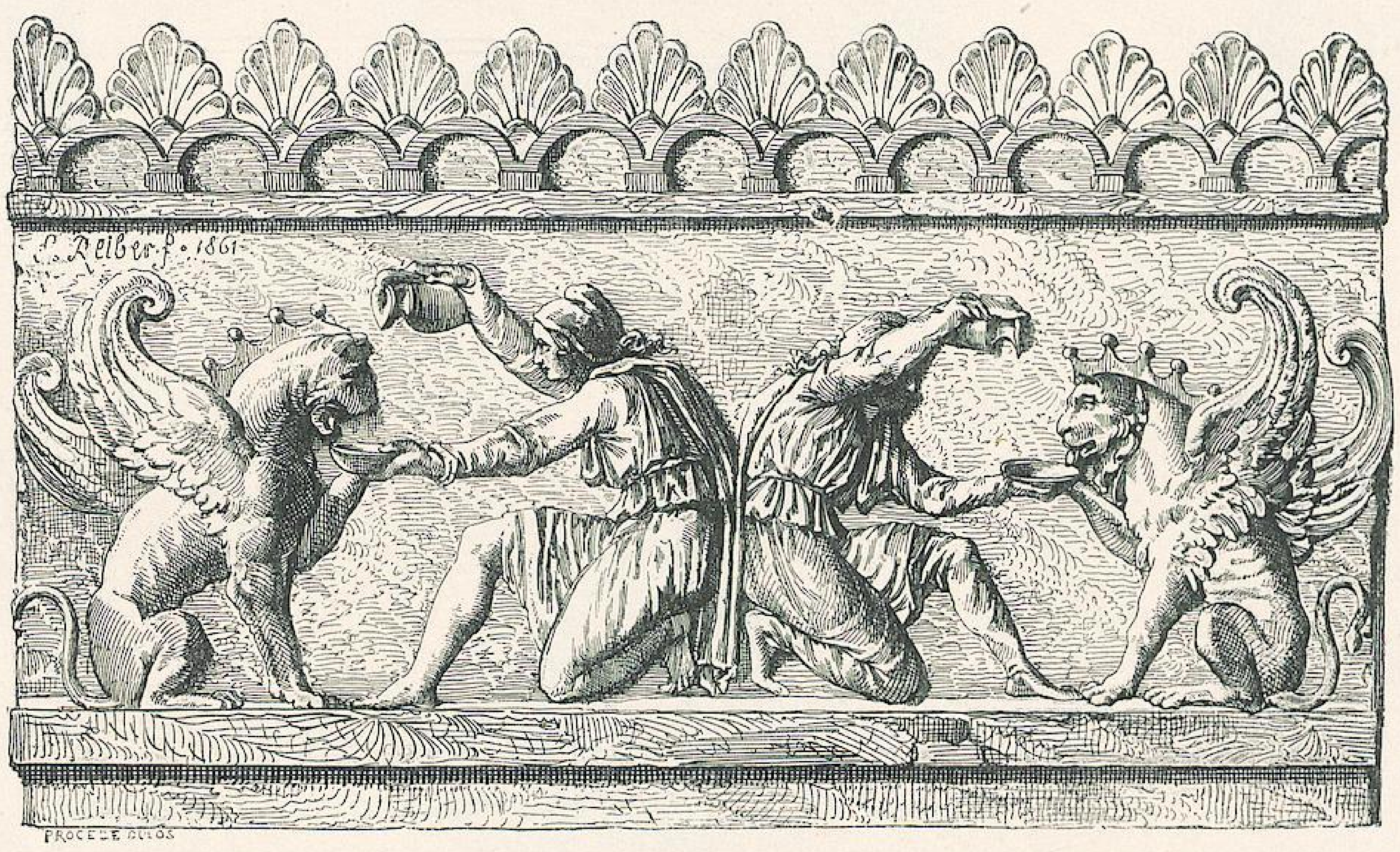
Nr 512 belongs to primitive times: its disposition is most simple and severe. In the intervals of the intercolumnations of the Doric ordonnance there are palm-leaves of a characteristic shape emerging from crucibles shaped like boats. This frieze is crowned by a semi-circular crenellated crest. Height: 0,25.

Nr 513 is also terminated by a palm-shaped crest resting on a current archrow; it represents two cupsbearers back to back, wearing the Phrygian dress, sitting in graceful attitudes and pouring ambrosia into cups held by two winged griffons. Height: 0,27; breadth: 0,47.

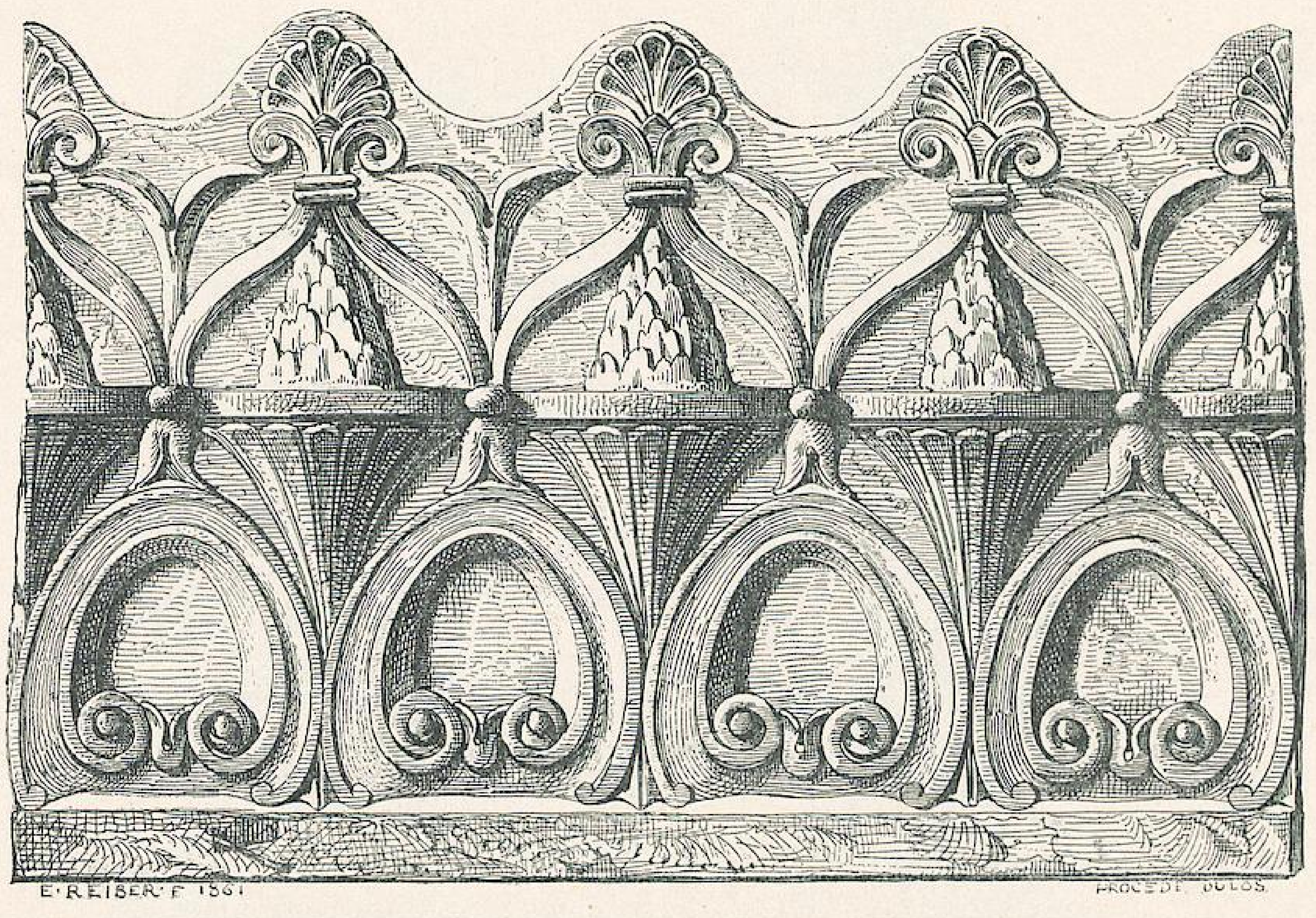
Nr 514 is a piece of a gutter. On the top of the arched figures (imitated openings for the running water) of an ovoid form, reversed lotus flowers are fixed, out of which foliages escape and meet at the top where they form voluted palm-leaves. Fluted pendentives, crowned by a projecting plinth which is half round on its plan, serve for cups (θαλαμός) to a flower shaped like a fir-cone. This frieze, which is but little known and of an original composition, produces a very good effect. Height: 0,27; breadth, 0,43.



512



513



514

Après la fermeture de l'exposition du Musée Campana, au Palais de l'Industrie, des voix aimées du public se sont fait entendre en faveur de la conservation intégrale de ces riches collections. Un double vote de l'Académie a depuis consacré en principe l'idée d'en former la base d'un *Musée d'études* avec adjonction de cours publics. Nos lecteurs se féliciteront avec nous de pouvoir jouir bientôt d'une institution si en harmonie avec les besoins de l'époque, et qui est appelée à exercer une salutaire influence, et sur le goût public, et sur l'art contemporain.

Nous continuons ici la reproduction de la série des Terres cuites grecques, en donnant trois spécimens de frises et ornements courants.

Le n° 512 date des époques primitives : sa disposition est des plus simples et des plus sévères. Dans les intervalles des entre-colonnements d'ordonnance dorique sont disposées des palmettes de forme caractéristique, s'échappant d'un culot en forme de nacelle. Cette Frise est couronnée par une crête à créneaux demi-circulaires. Hautr, 0,25; entraxes 0,11.

Le n° 513, également terminé par une crête à palmettes reposant sur une arcature courante, représente deux échansons adossés, revêtus du costume phrygien, et versant, dans des attitudes gracieuses, l'ambroisie à deux griffons ailés. Hautr, 0,27; largr, 0,47.

Le n° 514 est une pièce de cheneau. Sur le sommet des arcatures (ouvertures *feintes* pour l'écoulement des eaux), de forme ovoïde, viennent s'appuyer des fleurs de lotus renversées, d'où s'échappent des rinceaux se réunissant vers le haut en palmettes à volutes. Des pendentifs cannelés, couronnés par une plinthe saillante demi-ronde en plan, servent de calice (θαλαμός) à une floraison en forme de pomme de pin. Cette crête, peu connue et de composition originale, est d'un excellent effet. Hautr, 0,27; largr, 0,43.

Nachdem die Ausstellung des Campana'schen Museums, im Industriepalast, geschlossen worden, ließen sich Stimmen, die bei dem Publikum beliebt sind, für die sämmtliche Erhaltung dieser reichen Sammlungen hören. Zweimal entschied seither die Akademie, die Regierung wolle gnädigst damit ein Studienmuseum bilden und öffentliche Vorlesungen dabei anordnen lassen. So wie wir, werden sich auch unsere Leser glücklich schätzen bei dem Gedanken am baldigen Genusse einer Anstalt, die mit den Bedürfnissen unseres Zeitalters so sehr übereinstimmt und die auf den öffentlichen Geschmack sowie auf die heutige Kunst einen höchst heilsamen Einfluß ausüben soll.

Wir fahren fort, die Reihenfolge der griechischen gebrannten Erden wiederzugeben, indem wir hier drei Probestücke von Friesen und stets sich wiederholenden Verzierungen darbieten.

Nr. 512 stammt aus den Urzeiten her; die Anlage ist höchst einfach, streng und ernst. Zwischen den dorischen Säulen erheben sich auf einer nachenartigen Unterlage Palmetten, die eine charakteristische Gestalt annehmen. Diesen Fries bekrönt eine obere Platte mit halbrunden Zinnen. Höhe: 0,25; Zwischenräume: 0,11.

Nr. 513, gleichfalls mit einer Platte bekrönt, auf der sich nebeneinander Bögen erheben, die oben mit Palmetten geschmückt sind, stellt zwei Mundschenke vor, die sich einander den Rücken zukehren; beide tragen die phrygische Mütze, und in anmuthigen Stellungen hinkniend, gießen sie zwei Greifen Ambrosia in die Schalen ein. Höhe: 0,27; Breite: 0,47.

Nr. 514 ist ein Stück Dachrinne. Oben auf den elliptischen Bögen (die falsche Oeffnungen zum Abfluß des Regenwassers vorstellen) stützen sich umgeworfene Lotusblumen, aus denen Laubwerk emporschießt, das oben Schnörkelpalmetten bildet. Kannelirte Strebebögen, die eine horizontal halbrund hervorragende Plinthe bekrönt, dienen als Kelch (θαλαμός) einer tannapfelförmigen Verblümung. Dieser wenig bekannte, originell angeordnete Fries bringt eine vortreffliche Wirkung hervor. Höhe: 0,27; Breite: 0,43.

Troisième Année. N° 63. 20 Janvier 1863.

·L'ART·POUR·TOUS·

ENCYCLOPÉDIE
DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.
ÉMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR.

Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adr. aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

Bureaux Librairie A. Morel & Cie 18 R. Vivienne

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

VASE CORINTHIEN.
(COLLECTIONS CAMPANA.)

The series of the *Great Corinthian Vases* forms, in the Campana collections, a separate series which we intend to study with all the care its importance deserves. We shall find there the decorative principle inspired by the rudimentary ornamentation (of geometrical forms) of the Phenician school, developing itself under the influence of the Grecian civilization, and arriving, by the greatest simplicity of means of execution, to the most complete developments. The fine specimen (a Vase with three handles) which we give here, is of the greatest elegance and simplicity. (Reddle earth; primitive tones : black bister, red-brown and white.) The tracings made on the original of all the details of ornamentation, including the development of the two halves of the principal frieze (sporting subject) will be given later. — Half the real size.



520

La série des *Grands Vases corinthiens* forme, dans les collections Campana, une suite unique et que nous traiterons avec tout le soin que son importance comporte. Nous y verrons le principe décoratif, s'inspirant à son origine des ornementations rudimentaires (à formes géométriques) de l'école phénicienne, se développer sous le souffle de la civilisation grecque, pour arriver, avec la plus grande simplicité de moyens, à son expansion la plus complète. Le beau spécimen (Vase à trois anses) que nous donnons ici est d'une élégante simplicité de formes et d'ornementation. — Terre à engobe d'ocre rouge; tons *primitifs* noir bistré, brun-rouge et blanc. — Les *calques* faits sur l'original de tous les détails de l'ornementation, y compris le développement des deux moitiés de la frise principale (sujet de chasse), seront donnés ultérieurement.—Moitié d'exécution.

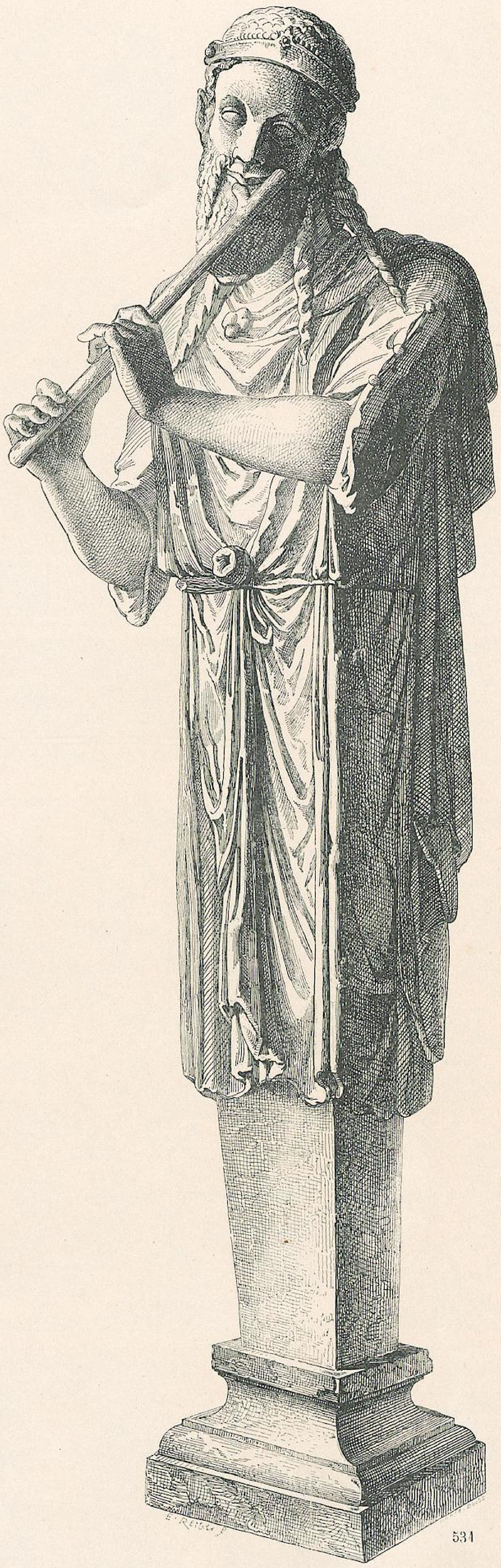
Die Reihenfolge der Großen korinthischen Gefäße bildet, in den Campana'schen Sammlungen, eine in ihrer Art einzige Abtheilung, die so wichtig ist, daß wir dieselbe mit gebührender Sorgfalt behandeln wollen. Wir werden darin das Ausschmückungsprinzip wahrnehmen, dem bei seinem Ursprung der Einfluß der schroffen, geometrisch geformten Verzierungen der phönizischen Schule sich fühlen läßt, welches sich hernach unter dem Hauch der griechischen Bildung entwickelt und endlich mit höchst einfachen Hülfsmitteln zur vollständigsten Entfaltung gelangt. Das schöne Muster (ein Gefäß mit drei Handhaben), das wir hier darbieten, ist zierlich und einfach in den Formen wie in der Ausschmückung (Erden mit rothen Ochers; Grundfarben: Rußschwarz, Rothbraun und Weiß). Die dem Originalwerke abgepausten sämmtlichen Einzelntheile der Ausschmükkung, sowie die Entfaltung beider Hälften des Hauptfrieses (Jagdscene), werden wir später herausgeben. — Halbe Verfertigungsgröße.

ANTIQUES. — SCULPTURE GRECQUE.

GAINES.

JOUEUR DE FLUTE.

(MUSÉE RAVAISSON.)



531

The fortunate initiative which M. Ravaisson, member of the Institute, has taken in collecting and exposing, in conjunction with the Campana Collections, at the *Palais de l'Industrie*, a series of important mouldings executed on the finest antique sculptures preserved in the foreing Museums, will be a new element for the study of the history of Grecian statuary and for the study of fine forms.

Every body will have remarked among M. Ravaisson's beautiful mouldings the nice *Flute-Player*, in the shape of terminal, and which our artists will be able to utilise for ingenious applications. Our imperfect sketch cannot give a sufficient idea of the witty elegance of this little master-piece, the arms and a portion of the draperies of the breast of which unfortunately seem to have been the object of restorations.

The original, known under the name of *Midas*, belongs to the British Museum. — Height, 1,01.

Der glückliche Einfall des Herrn Ravaissen, Mitglied des Instituts, welcher den Campana'schen Sammlungen im Industriepalast eine schon wichtige Reihenfolge beigefügt hat von Abgüssen der schönsten Bildwerke des Alterthums, die in den fremden Museen aufbewahrt werden, wird der Geschichte der griechischen Bildhauerkunst sowie dem Studium der schönen Formen einen neuen Beitrag zuführen.

Unter den bewunderungswürdigen Abgüssen des H. Ravaisson hat jedermann den reizenden, scheidenartig gebildeten Flötenspieler bemerkt, den unsere Künste studiren und geistreich nachbilden mögen. Unmöglich könnte unsere unvollkommene Skizze die geistvolle Zierlichkeit dieses kleinen Meisterstückes ausdrücken. Leider scheinen die Arme und theilweise auch die Gewandsfalten der Brust neuerlich ersetzt worden zu sein.

Das unter dem Namen Midas bekannte Original befindet sich im British Museum. — Höhe, 1,01.

L'heureuse initiative de M. Ravaisson, membre de l'Institut, qui a réuni et exposé, conjointement avec les Collections Campana, au Palais de l'Industrie, une série déjà importante de moulages exécutés sur les plus belles sculptures antiques conservées dans les Musées étrangers, fournira un élément nouveau à l'histoire de la Statuaire grecque et à l'étude des belles formes. Cette série, complétée par différentes adjonctions, trouverait, nous dit-on, son emplacement définitif dans la cour de l'École des Beaux-Arts, qui serait couverte à cet effet d'une élégante toiture en vitrage.

A ce propos, qu'il nous soit permis de soumettre une idée aux intelligents représentants de l'édilité parisienne.

Dans le but de *développer le goût du beau*, ne serait-il pas possible de compléter les embellissements de la capitale par l'établissement de *Squares couverts* ou jardins d'hiver publics, vastes promenoirs offrant plus d'espace que nos étroits *Passages*, et qui, peuplés des moulages des Chefs-d'Œuvre de Céramique et de Sculpture empruntés aux plus belles époques de l'Art, fourniraient au public et aux artistes un perpétuel sujet d'admiration et d'études ?...

Parmi les admirables moulages de M. Ravaisson, tout le monde a remarqué le charmant *Joueur de Flûte*, disposé en forme de gaîne, et dont nos arts sauront s'inspirer pour en trouver d'ingénieuses applications. Notre imparfait croquis ne saurait rendre la spirituelle élégance de ce petit chef-d'œuvre, dont malheureusement les bras et une partie des draperies de la poitrine paraissent avoir été l'objet de restaurations.

L'original, connu sous le nom de *Midas*, fait partie du *British Museum*. — Hauteur 1,01.

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE. FRISES.

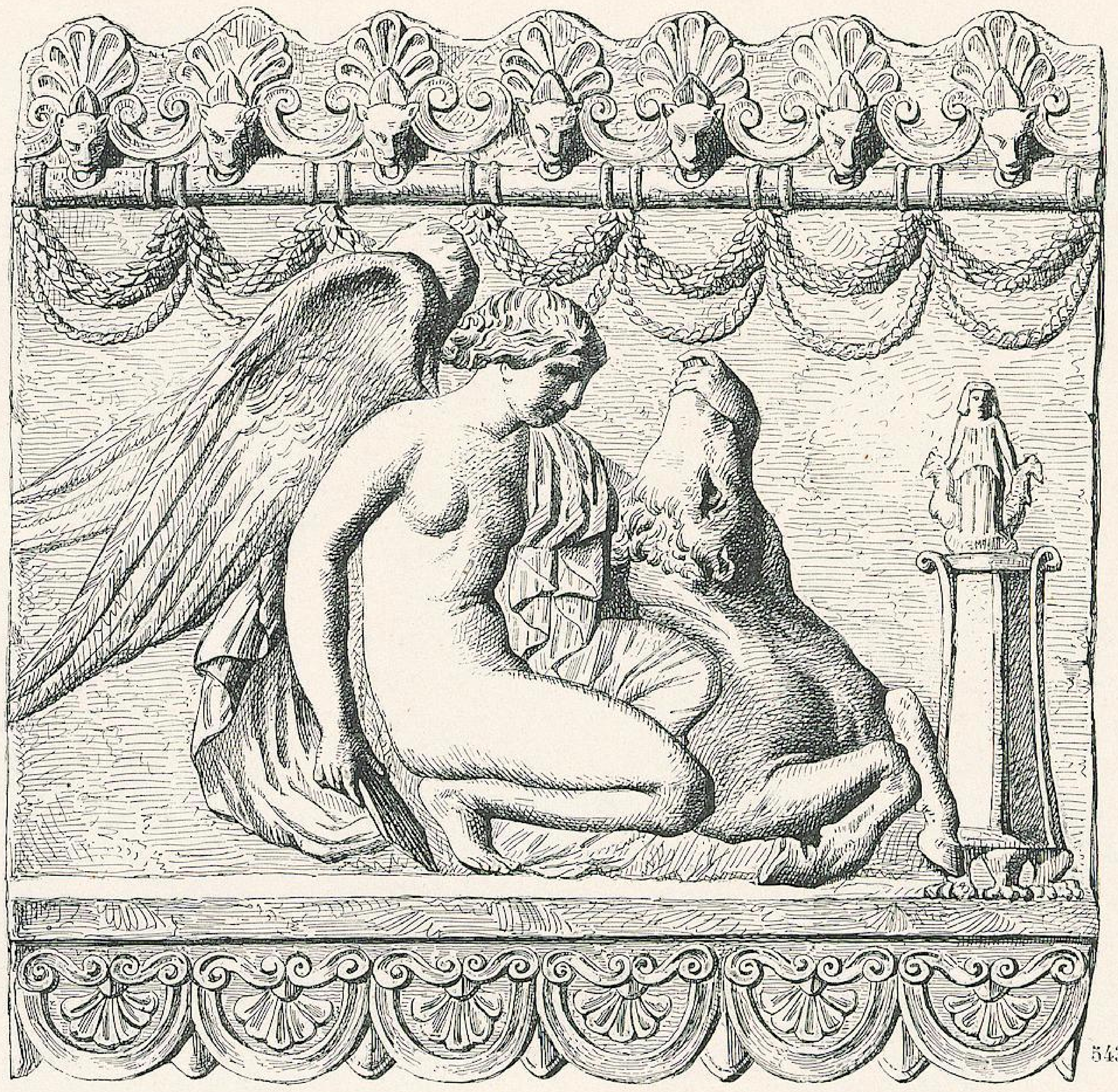
(COLLECTIONS CAMPANA)

The two basso-relieves, forming the continuation of our series of *Antique Friezes*, are from an analogous subject (*A Sacrifice to the Gods*) and appear to be different interpretations of the same primitive type of which they are inspired. In both the kneeling figure of a female genius, whose naked forms detach themselves on the folds of a drapery, holds the sacred knife, ready to plunge it into the sides of the victim which she has just felled. The two friezes have underneath a reversed crest of palm-leaves of different proportions.

Nr 543 is crowned by an annulated torus, bearing a double row of garlands and surmounted by a palm-leaf crest from which the heads of the victims detach themselves. The altar, in form of a tripod, serves as pedestal to a figure of Cybele or of Isis. Height : 0,42; width : 0, 40.

Nr 544, of less bold execution, is surmounted by a simple line of ovoloes with rabbeted fillet or listel. The wings of the figure reach to the tripod. Height : 0,43; width : 0,43.

The difference of execution and details, though slight, shows that these two pieces come from two different monuments.



543

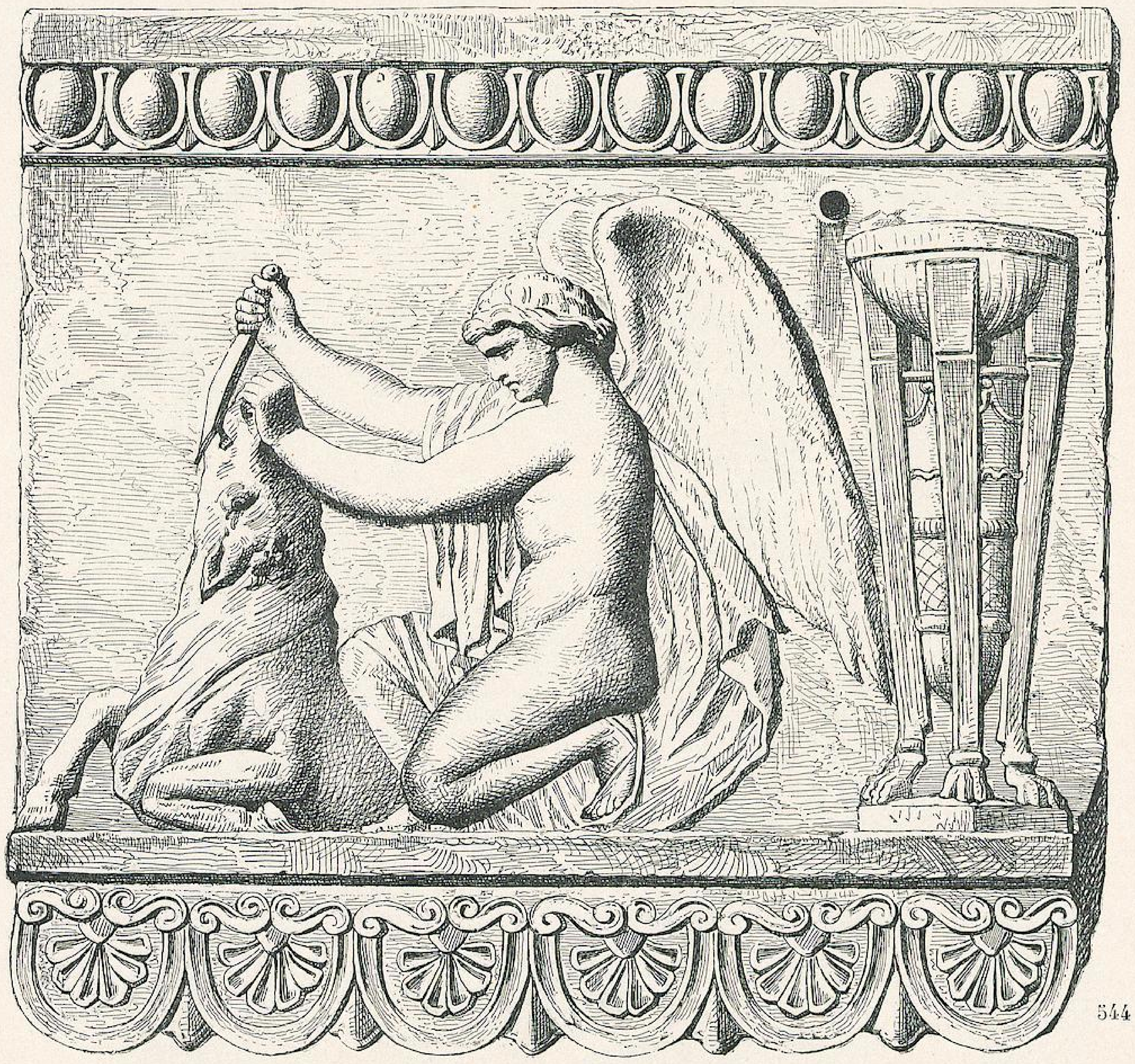
Ces deux bas-reliefs, faisant suite à notre série de *Frises antiques*, sont de sujet analogue (*Sacrifice aux Dieux*) et paraissent être des interprétations différentes d'un même type primitif dont ils sont inspirés. Dans l'un et l'autre, la figure agenouillée d'un génie féminin, dont les nus se détachent sur les plis d'une draperie, tient le couteau sacré, prête à le plonger dans les flancs de la victime qu'elle vient de terrasser. Les deux frises portent dans le bas une crête à palmettes renversées, de proportions différentes.

Le n° 543 est couronné d'un boudin annelé portant un double rang de guirlandes et surmonté d'une crête à palmettes où se détachent des têtes de victimes. L'autel, en forme de trépied, sert de piédestal à une figure de Cybèle ou d'Isis. Hauteur : 0,42; largeur : 0,40.

Le n° 544, d'une exécution moins franche, est surmonté d'un simple cours d'oves avec filet ou listel saillant. Les ailes de la figure touchent à un trépied ou *tripode*. Hauteur : 0,43; largeur : 0,43.

Les différences d'exécution et de détails, quoique légères, font voir que ces deux pièces proviennent de deux monuments différents.





544



Diese zwei Reliefs, die sich als Fortsetzung unserer Reihenfolge von antiken Friesen zugesellen, sind ähnlichen Ausdrucks (Opfergabe den Göttern) und scheinen auf verschiedenen Weisen einen gleichartigen Urtypus anzudeuten, dem sie ihr Entstehen verdanken. In beiden erblickt man einen weiblichen knienden Genius, dessen nackte Leibestheile aus einem Faltengewande hervorstechen. Die Figur schickt sich an, das heilige Messer dem soeben niedergerissenen Opferthiere in die Gurgel zu stoßen. Beide Friese führen im Untertheile einen kammartigen Rand, der mit umgeworfenen Palmetten verziert ist.

Nr. 543 ist mit einem ringtragenden Wulst bekrönt, an dem eine zweifache Reihe von Blumengewinden herabhängt. Obenhin dehnt sich ein Palmettenzug aus, dem die Köpfe von Opferthieren aufsitzen. Der dreifußartige Altar erhebt sich als Fußgestell eines Cybele- oder Isisbildes. Höhe, 0,42; Breite, 0,40.

Nr. 544, minder kraftvoll ausgeführt, trägt oben eine einfache Eierkette mit hervorragender Plinthe. Die Flügel der Figur berühren einen Dreifuß oder Tripodion. Höhe, 0,43; Breite, 0,43.

Die wiewohl fast unmerklichen Verschiedenheiten bei der Ausführung und den Einzelntheilen beweisen, daß diese zwei Stücke von gesonderten Denkmälern herstammen.

ANTIQUES. — PEINTURE GRECQUE.

FRISES, — ORNEMENTS COURANTS

DU VASE CORINTHIEN (p. 249).



563



564

Details of the *Corinthian vase*, p. 249 :
The neck of the Vase is decorated with a pattern of four pointed stars framed in large palm-leaves the extremities of which join in circles. The same design is to be found in the lower part of the bowl with a variety of small spirals very boldly drawn and producing five other petaled palm-leaves (fig. 564). The upper part of the bowl, flat, is enriched with the running pattern, fig. 563. This intertwining of two ivy branches gives an alternation of leaves and fruit. — (*Copy* taken from the original.) — To be continued.

Einzelntheile des korinthischen Gefäßes, das wir S. 249 gegeben. Der Hals des Gefäßes ist mit einem Motiv von viergliedrigen Sternen geschmückt, die in großen Palmetten eingefaßt sind, deren Endtheile sich kreisartig mit einander verbinden. Dieses Motiv findet man im Untertheile des Bauches wieder mit umänderten feinen, kraftvoll skizzirten Spiralen, aus denen fünfblättrige Palmetten (Fig. 564) emporsteigen. Der obere halbflache Theil des Bauches ist mit dem ununterbrochenen Motiv Fig. 563 verziert. Diese Verflechtung von zwei Epheuranken bietet mit einander abwechselnde Blätter und Früchte dar. — (Abpausungen nach dem Original.) — Soll fortgesetzt werden.

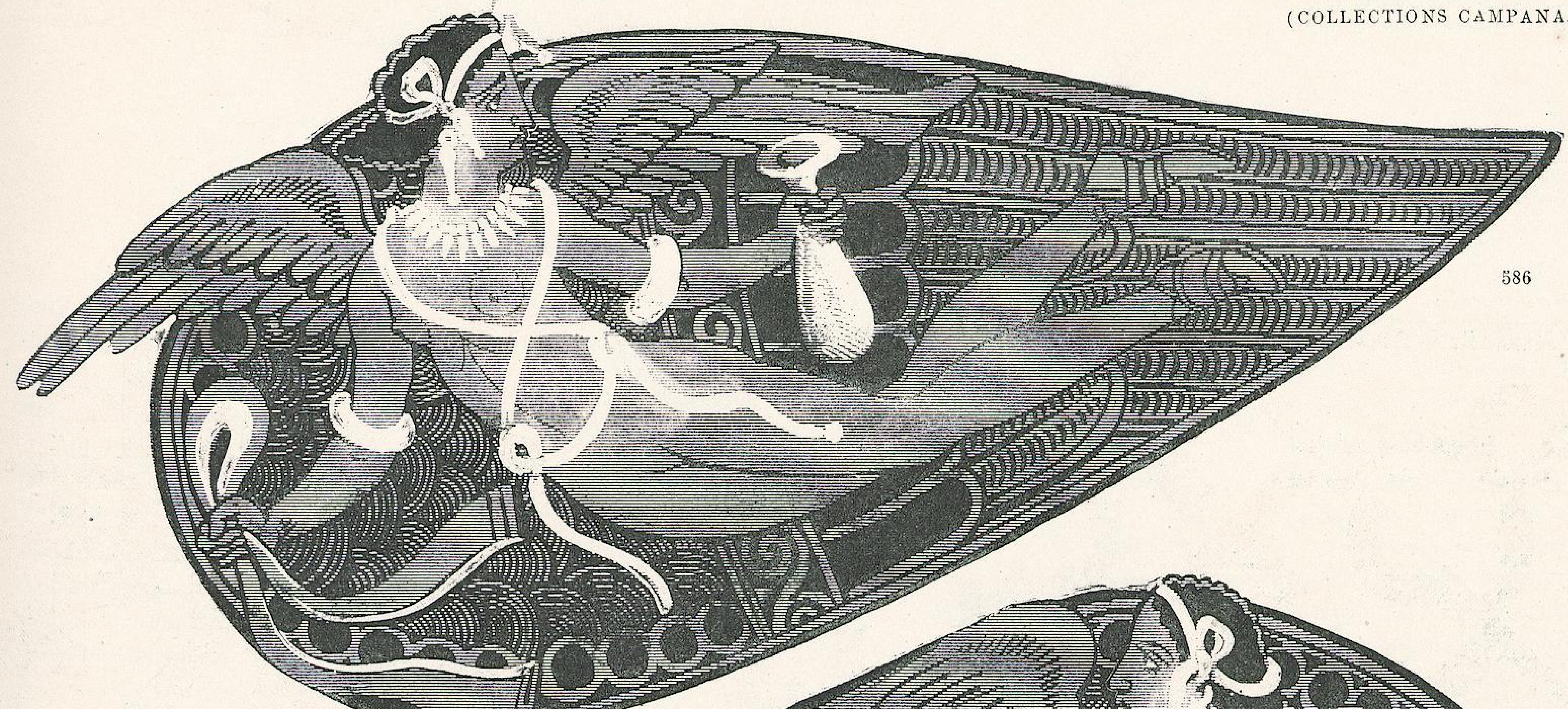
Ainsi que nous l'avons fait remarquer page 129, les arts décoratifs des grandes époques ont toujours procédé par les moyens les plus simples. Se bornant à s'inspirer de la Nature dans le choix du motif et le caractère des formes, et loin d'en rechercher l'imitation servile, les Anciens surent produire à peu de frais les effets les plus variés par l'harmonieuse opposition des lignes et l'étude savante des silhouettes. Le *Vase corinthien* que nous avons donné page 249 en fournit une preuve. Le col du vase est décoré d'un motif d'étoiles à 4 branches encadrées dans de grandes palmettes dont les extrémités se rejoignent en cercle. Ce motif, suffisamment indiqué dans le dessin d'ensemble p. 249, se retrouve dans la partie inférieure de la panse avec une variante de fines spirales très-fermement dessinées et donnant naissance à d'autres palmettes à 5 pétales (fig. 564). Entre ces deux zones s'étend la frise principale qui occupe la partie la plus saillante de la panse dont la partie supérieure, méplate, est enrichie du motif courant fig. 563. Cet entrelacement de deux branches de lierre offre une alternance de feuilles et de fruits. Les feuilles trop lourdes en proportion de la frise, si elles se présentaient de face, sont savamment disposées sur une surface très-fuyante qui leur fait perdre de leur importance par l'effet de la perspective. — (*Calques* pris sur l'original.) — Sera continué.

ANTIQUES. — PEINTURE ET CÉRAMIQUE GRECQUES.

FIGURES DÉCORATIVES.

VASE PEINT.

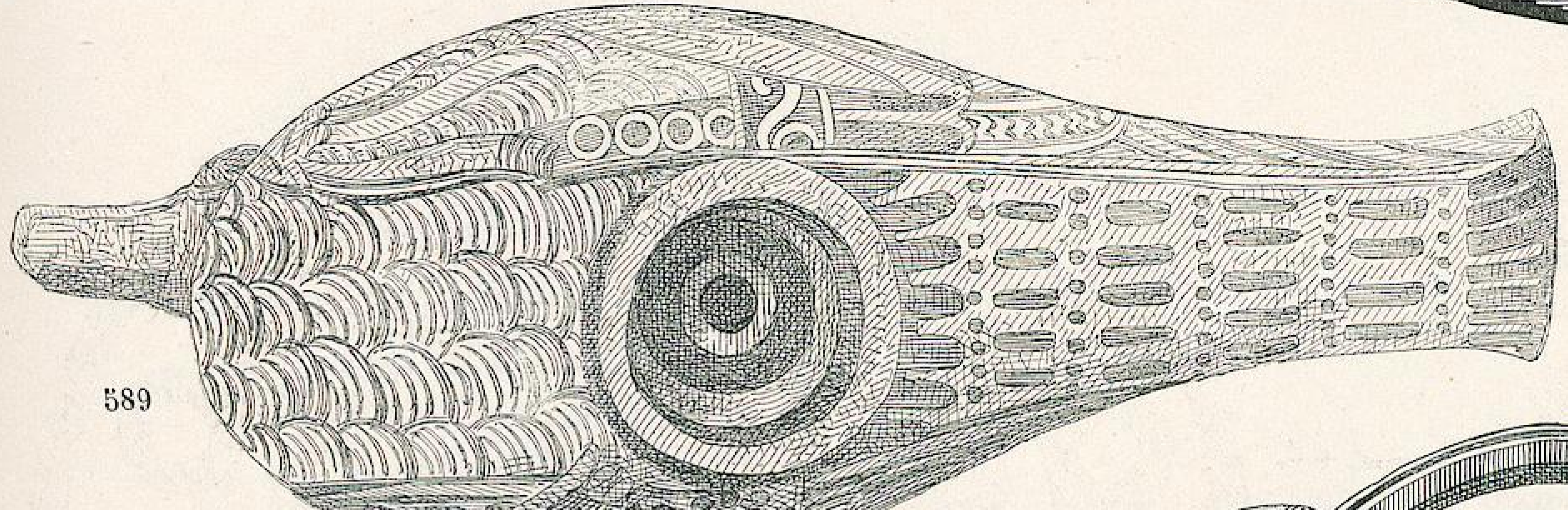
(COLLECTIONS CAMPANA.)



586



587



589



585



588

This *Vase*, of original form, appears to have formed part of the elegant accessories of the Grecian ladies' toilet-table. The entire form given fig. 585 (half-size) shows the position of the handle and neck by which the essences and perfumes were introduced. A very small opening in the beak of the bird (fig. 588) allowed the aromatic liquor to fall drop by drop.

The embellishment in painting, executed on reddle clay in a dark bistre tone with lights retouched in white, is one of the simplest and largest. The two wings of the bird are clearly indicated by broad lines which circumscribe the worked back-ground indicating the position of the feathers; upon this back-ground the figures of two divinities (Hebe, Iris?) detach themselves on both sides, the *copies* of which, taken from the originals, we reproduce in nrs 586 and 587. The other details of the ornamentation are sufficiently indicated by fig. 588 and 589 which show the front and lower part of the vase. — These two sketches are, like n° 585, drawn half-size.

Ce *Vase* de forme originale paraît devoir être rangé au nombre des élégants Accessoires de la Toilette des dames grecques. L'ensemble donné fig. 585 (moitié d'exéc.) fait voir la disposition de l'anse et du goulot par lequel on introduisait les essences et les parfums. Une ouverture très-petite pratiquée au bec de l'oiseau (fig. 588) permettait de laisser tomber goutte à goutte la liqueur aromatique.

La décoration en peinture, exécutée sur *engobe* d'ocre rouge en ton de bistre foncé avec rehauts de blanc, est des plus simples et des plus larges. Les deux ailes de l'oiseau sont franchement indiquées par de forts filets qui circonscrivent des champs ouvragés indiquant la disposition des plumes; sur ce *travail de fond* se détachent élégamment de chaque côté des figures de deux divinités (Hébé, Iris?) dont nous reproduisons aux nos 586 et 587 les *calques* pris sur les originaux. Les autres détails de l'ornementation sont suffisamment indiqués par les fig. 588 et 589 montrant la face et le dessous du vase. Ces deux ensembles sont, ainsi que le n° 585, dessinés en demi-grandeur.

Dieses genialgeformte Gefäß dürfte der Anzahl der niedlichen Nebensachen beim Putz der griechischen Frauenzimmer sich anreihen. Die Gesammtskizze (Fig. 585), in halber Verfertigungsgröße, bietet die Handhabe und die Oeffnung dar, durch welche man die Essenzen und Wohlgerüche hineingoß. Ein winziger Spalt am Schnabel des Vogels erlaubte die aromatische Flüssigkeit tropfenweise herausquellen zu lassen.

Die Schmuckmalerei, auf Beguß von rothem Ocher mit dunkler Rußfarbe ausgeführt und mit weißem Schmelze erhöht, ist höchst einfach und muthvoll. Die beiden Flügel des Vogels sind freisinnig durch starke Randlinien angedeutet, die, der Anordnung der Federn gemäß, bearbeitete Felder umfassen; aus dieser Grundarbeit stechen auf beiden Seiten sehr niedlich die Bilder zweier Göttinnen (Hebe, Iris?) hervor, die wir bei den Nrn. 586 und 587 als dem Originalwerke abgepaust darstellen. Die übrigen Einzelntheile der Ausschmückung werden hinlänglich durch Fig. 588 und 589 ausgedrückt, welche die Außen- und Untenseiten des Gefäßes wiedergeben. Diese zwei Gesammtansichten sind, wie Nr. 585, in halber Verfertigungsgröße ausgeführt.

·L'ART·POUR·TOUS·

ENCYCLOPÉDIE

DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.

ÉMILE REIBER

DIRECTEUR-FONDATEUR

Abonnement annuel: Pour la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

18 AR 62

Pour toutes demandes d'abonnt, réclamations, s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

Bureaux Librairie A. Morel & C. 18 R. Vivienne

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

RETOUR DE CHÉNEAU.

MASCARON.

(COLLECTIONS CAMPANA.)



592

Quoique cette intéressante pièce présente dans ses détails beaucoup d'analogie avec la Frise donnée page 223, au n° 463, la différence de hauteur fait voir que ces deux fragments proviennent de monuments différents.

Une tête de Triton en ronde-bosse, d'un modelé très-énergique, forme Mascaron d'angle, et s'appuie sur une large feuille saillante. La chevelure flottante, d'où s'échappent des dauphins, la relie des deux côtés avec le champ principal de la frise. — Aux deux tiers de l'exécution.

Obgleich die Einzelntheile dieses anziehenden Stückes denen des S. 223 bei Nr. 463 gegebenen Frieses sehr ähnlich scheinen, beweist jedoch die ungleiche Höhe, daß diese Bruchstücke von verschiedenen Denkmälern herrühren.

Ein ganz erhabener, äußerst kraftvoll modellirter Tritonskopf bildet eine Ecklarve und stützt sich auf ein breit hervorragendes Blatt. Das fliegende Haar, aus dem Delphine hervorschießen, verbindet denselben auf beiden Seiten mit dem Hauptfeld des Frieses. — Zwei Drittel der Ausfertigungsgröße.

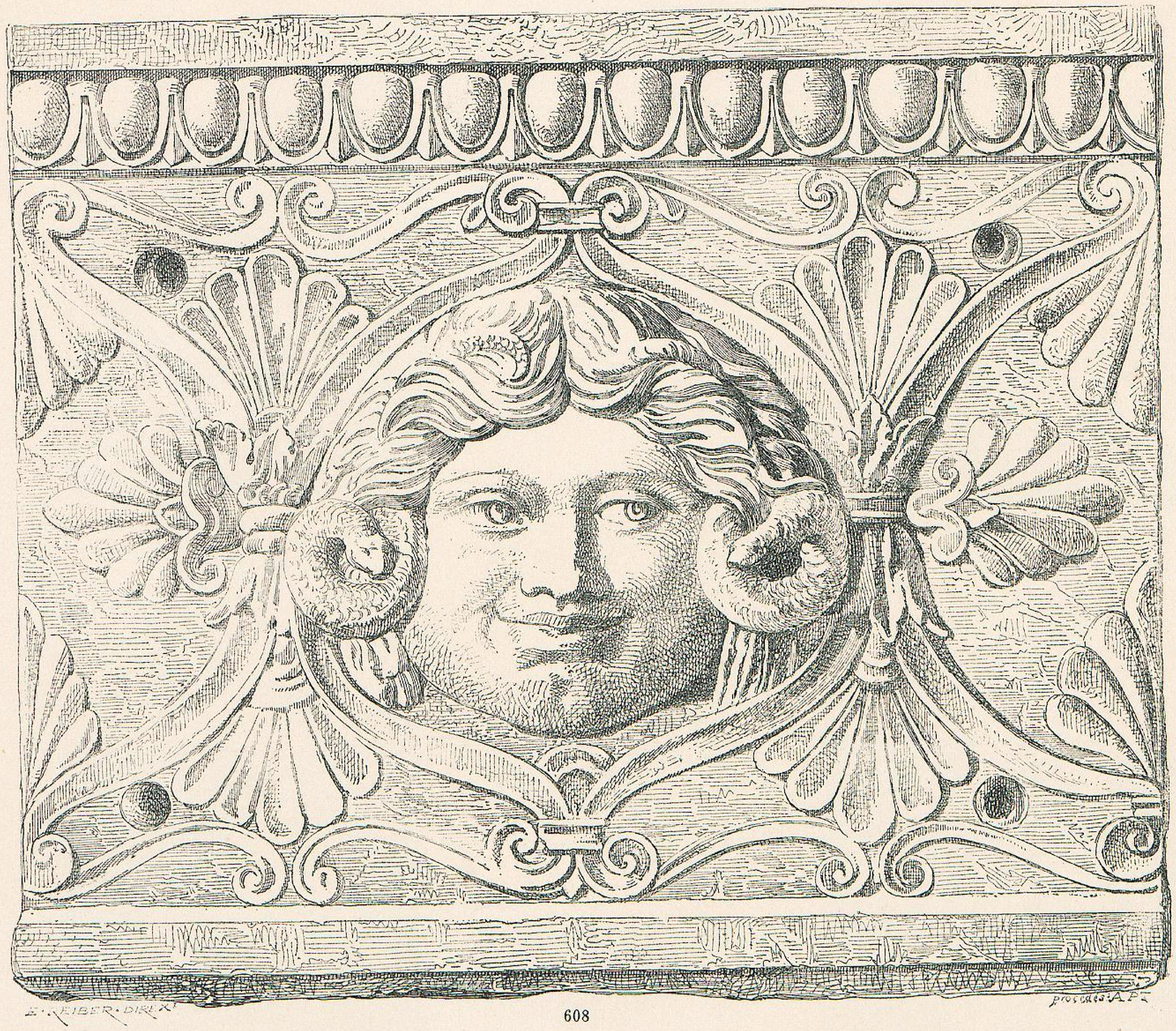
Although this interesting piece presents in its details great analogy with the Frieze given page 223, in nr 463, the difference in height shows that these two fragments belonged to different monuments.

A head of Triton in full relief, of a very energetic model, forms an angular mask, and is supported by a large projecting leaf. The flowing hair, from which some dolphins extricate themselves, unites it on both sides with the principal background of the frieze. — Two thirds size.

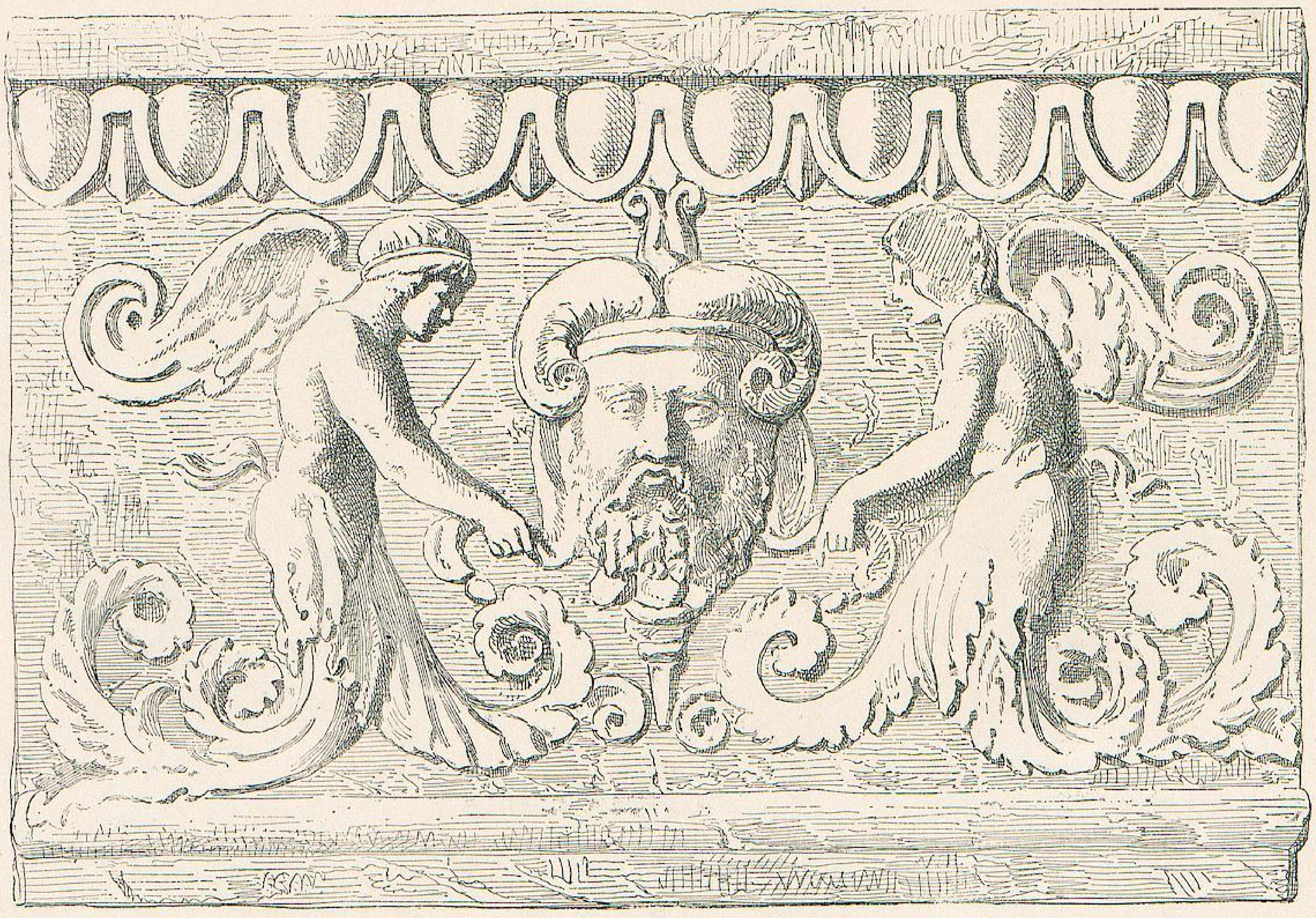
ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

FRISES, — MASCARONS.

(COLLECTIONS CAMPANA.)



608



609

These two pieces, as well as several of the preceeding *Friezes*, form a running ornament by the juxta-position of proofs taken from the same mould. In nr 608, a large mask of woman (Hygea, Gorgon?), whose abundant head of hair leaves visible serpents coiling round the temples, disengages itself from a circular back-ground formed by the reunion of four branches of palm-leaves, the origin of which we find in the archaic details of the *Corinthian Vase*, page 268. Height, 0,30. Length, 0,40.

In nr 609, a bearded and horned mask (Bacchus or Jupiter Ammon?) is sustained by two winged Fawns the lower extremities of which terminate in an elegant bunch of acanthus leaves. Heigth, 0,30. Length, 0,44. (Defaced.)

A course of ovolos accompany the top of these two fragments.

Ces deux pièces forment, ainsi que plusieurs des *Frises* précédentes, un ornement courant par la juxtaposition des épreuves tirées d'un même moule. Dans le n° 608, un large masque de femme (Hygie, Gorgone ?), dont l'abondante chevelure laisse apparaître des serpents s'enroulant autour des tempes, se détache sur un champ circulaire formé par la réunion de quatre rinceaux de palmettes dont nous retrouvons le principe dans les détails archaïques du *Vase corinthien*, page 268. Hauteur, 0,35. Longueur, 0,40.

Dans le n° 609, un mascaron barbu et cornu (Jupiter Ammon, Bacchus?) est soutenu par deux faunes ailés dont les extrémités inférieures se terminent en un élégant rinceau de feuilles d'acanthe. Hauteur, 0,30. Longueur, 0,44. (Fruste.)

Un cours d'oves accompagne le haut de ces deux fragments.

Diese zwei Stücke bilden, so wie mehrere der vorhergehenden Friese, eine ununterbrochene Verzierung durch die Nebeneinanderstellung der Abgüsse eines und desselben Modells. In der N. 608 sieht man eine breite Weibeslarve (Hygiea, Gorgo?), aus deren üppigem Haar Schlangen hervorscheinen, die sich um die Schläfen herumwinden; diese Larve sticht aus einem kreisförmigen Feld heraus, das sein Entstehen der Vereinigung von vierfachem Laubwerk mit Palmetten verdankt, eine Verzierung deren Urgrund wir in den archaischen Einzelntheilen des korinthischen Gefäßes, S. 268, wiederfinden. Höhe 0,35. Länge 0,40.

In der Nr. 609 wird ein bärtiger gehörnter Kopf (Jupiter Ammon, Bacchus?) von zwei geflügelten Faunen getragen, deren untere Endtheile ein zierliches Laubwerk von Akanthusblättern bilden. Höhe 0 30. Länge 0,44. (Beschädigt)

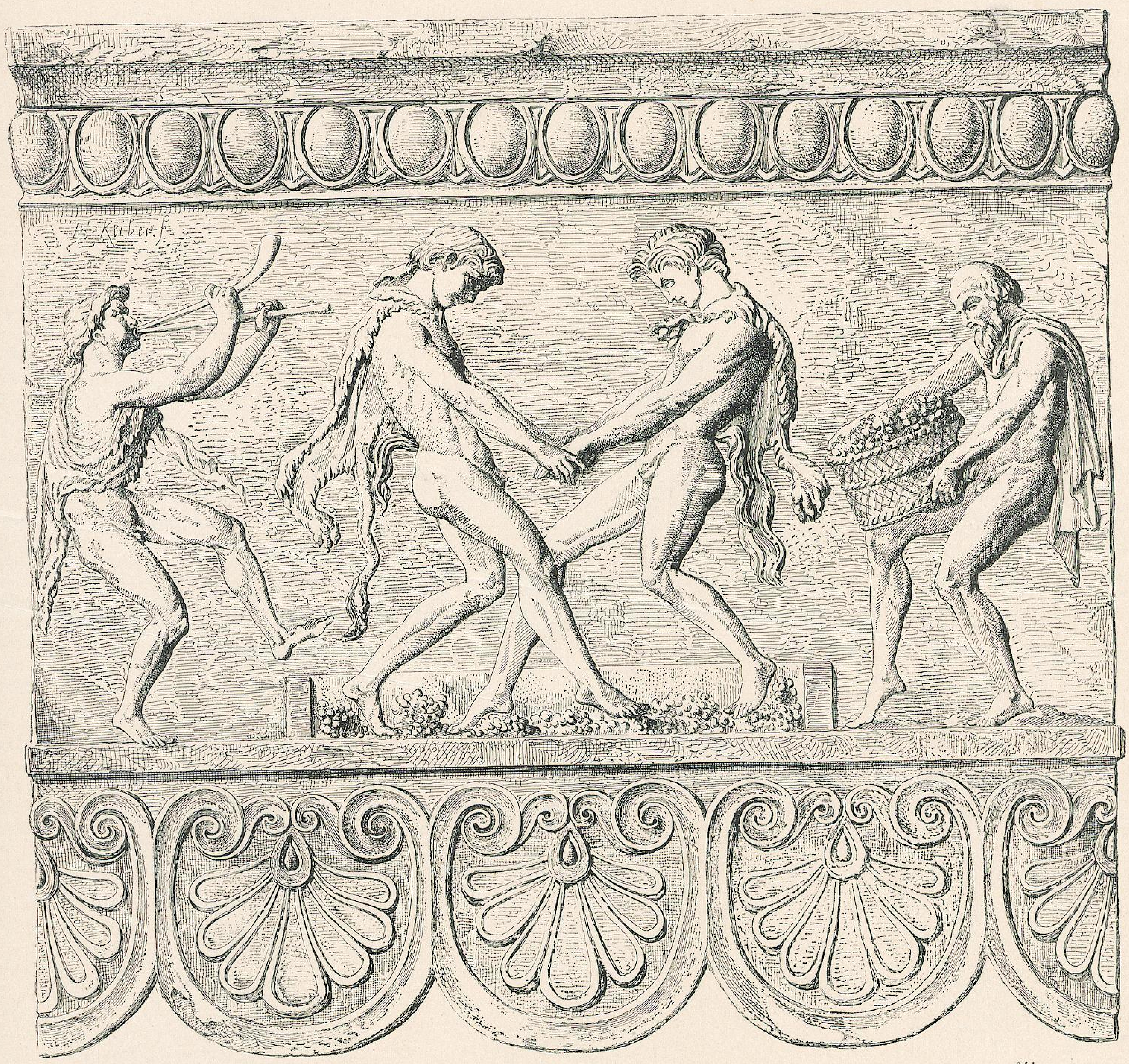
Ein Eiergürtel dehnt sich oben längs dieser zwei Bruchstücke aus.

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

FIGURES DÉCORATIVES

FRISES DES VENDANGEURS.

(COLLECTIONS CAMPANA.)



641

L'abondance et la variété des bas-reliefs antiques recueillis dans les nombreux Musées de l'Italie s'expliquent par la coutume des Anciens de décorer les intérieurs de leurs édifices avec des Frises à hauteur d'œil (voy. page 223, n° 464) représentant au spectateur les poétiques fictions empruntées au culte des Dieux et de la Nature. Ces ornements, toujours en rapport avec la destination de l'édifice, présentent la plus grande diversité. Sobres et sévères quand ils sont appliqués aux temples et lieux dédiés aux grandes divinités, ils deviennent gracieux et familiers lorsqu'ils décorent soit le *triclinium* ou salle à manger, soit l'oratoire consacré aux dieux domestiques. Multipliés à l'infini par les procédés du moulage en terre, rendus durables par la cuisson, les types sortis de la main des grands artistes grecs purent ainsi traverser les épreuves du temps et venir, après bien des siècles écoulés, montrer encore aux aspirations artistiques des nations civilisées la voie éternelle du Beau et du Vrai.

Le sujet de la présente *Frise*, connue sous le nom des *Vendangeurs*, paraît avoir joui d'une grande popularité parmi les Anciens mêmes, puisqu'on la trouve sur nombre de Vases, Bronzes antiques, etc. Au son de la double flûte jouée par un gracieux adolescent dont la joyeuse gambade a souvent inspiré les artistes, deux Faunes jeunes et vigoureux foulent aux pieds en cadence les grappes qu'un vieillard apporte dans une grande corbeille.

Ce bas-relief présente des traces de peinture très-apparentes. Les oves, les cheveux, peaux de léopard et draperies se détachent en jaune clair sur un fond de couleur bleue (base de cuivre). Le ton bleu se retrouve aussi dans les palmettes du bas qui ressortent sur un fond brun-rouge. Les grands lobes de la crête inférieure, ainsi que les filets des palmettes en jaune clair. Hauteur, 0,55; largeur 0,558.

Die Menge und Mannigfaltigkeit der antiken Reliefs, die in den zahlreichen Museen Italiens aufbewahrt werden, begreift man, wenn man an die Sitte der Alten denkt, welche das Innere ihrer Bauwerke mit dem Auge ebengestellten Friesen schmückten (S. 223, Nr. 464); dieselben boten dem Zuschauer die poetischen Erdichtungen dar, welche dem Götter- und Naturkultus entnommen worden. Diese stets dem Endzweck des Gebäudes entsprechenden Ausschmückungen gewähren die größte Verschiedenheit. Schlicht und ernst, wenn sie den Tempeln angeeignet wurden, sowie den Stellen, die den höchsten Gottheiten geweiht waren, werden dieselben zierlich und traulich, wenn sie entweder das Triclinium (Speisesaal) oder das Heiligthum der Hausgötter zierten. Zahllos durch die Thonmodellirung vervielfältigt, dauerhaft mittelst des Feuers gemacht, konnten die den Händen der großen griechischen Künstler entsprungenen Typen den Jahrhunderten trotzen, und nach so langer Zeit den künstlerischen Trieben der Kulturvölker auf der ewigen Bahn zum Schönen und Wahren vorleuchten.

Der Gegenstand des beiliegenden, unter dem Namen Weinstampfer bekannten Frieses war gewiß bei den Alten selbst sehr beliebt, da man denselben auf vielen Gefäßen, Erzarbeiten u. s. w. wieder findet. Beim Schall der Doppelflöte, in die ein reizender Jüngling bläst, dessen lustiges Hüpfen den Künstlern oft treffliche Ideen eingegeben, zerstampfen zwei junge, kraftvolle Faunen harmonisch die Trauben, die ihnen ein Greis in einem großen Korbe entgegenträgt.

An diesem Relief bemerkt man sehr deutliche Farbenspuren. Die Eier, Haare, Leopardenfelle und Faltenkleider stechen hellgelb aus einem blauen Hintergrund (Kupferbasis) heraus. Die blaue Farbe findet man ebenfalls an den Palmetten, die unten aus einem rothbraunen Feld herausleuchten. Die großen Halbkreise des unteren Kammes, sowie die Einschlußlinien der Palmetten, sind auch hellgelb. Höhe, 0,55; Breite, 0,58.

The abundance and variety of the antique basso-relieves collected in the numerous Museums of Italy is explained by the custom which the Ancients had of decorating the interior of their buildings with Friezes eye high (see page 223, nr 464), representing to the spectator the poetical fictions borrowed from the worship of the Gods and of Nature. These ornaments, always in conformity with the destination of the edifice, present the greatest diversity. Sober and austere when applied to temples and places dedicated to the great divinities, they become pleasing and free when they decorate either the *triclinium* or dining-room, or the oratory consacrated to the household gods. Infinitely increased by the use of earthen moulding, rendered durable by baking, the types executed by the great Grecian artists could thus stand the test of ages, and show, after many centuries, the artistic aspirations of civilized nations, the eternal path of Beauty and of Reality.

The subject of the present Frieze, known by the name of the *Vintagers*, appears to have gained great popularity even among the Ancients, since it is to be found upon several Vases, antique Bronzes, etc. At the sound of the double flute played by a graceful youth whose joyous gambol has often inspired artists, two young and vigorous Fawns trample under foot, while keeping time, the bunches of fruit which an old man carries in a large basket.

The basso-relievo presents very apparent traces of painting. The ovolos, the hair, leopard skins and draperies stand out in light yellow upon a blue coloured ground (copper base). The blue tone is also found in the palm leaves of the lower part which it set off by a reddish brown ground. The large lobes of the lower crest, as well as the fillets of the palm leaves, ar in light yellow. Height, 0,55; breadth, 0,58.

ANTIQUES. — VERRERIE ET POTERIE GRECQUES.

PETITS VASES.

(COLLECTIONS CAMPANA.)



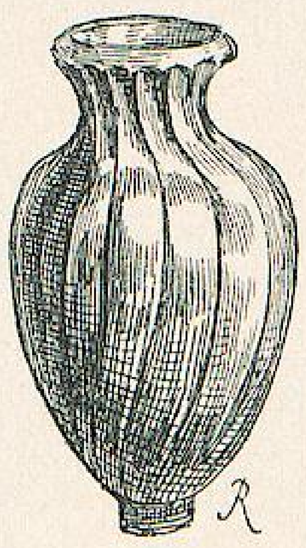
674



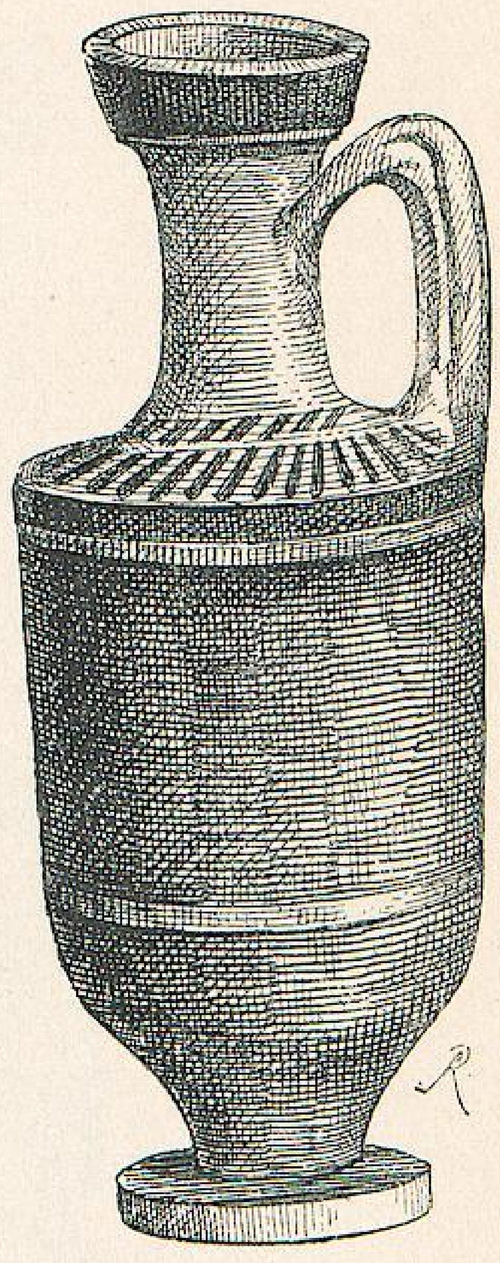
671



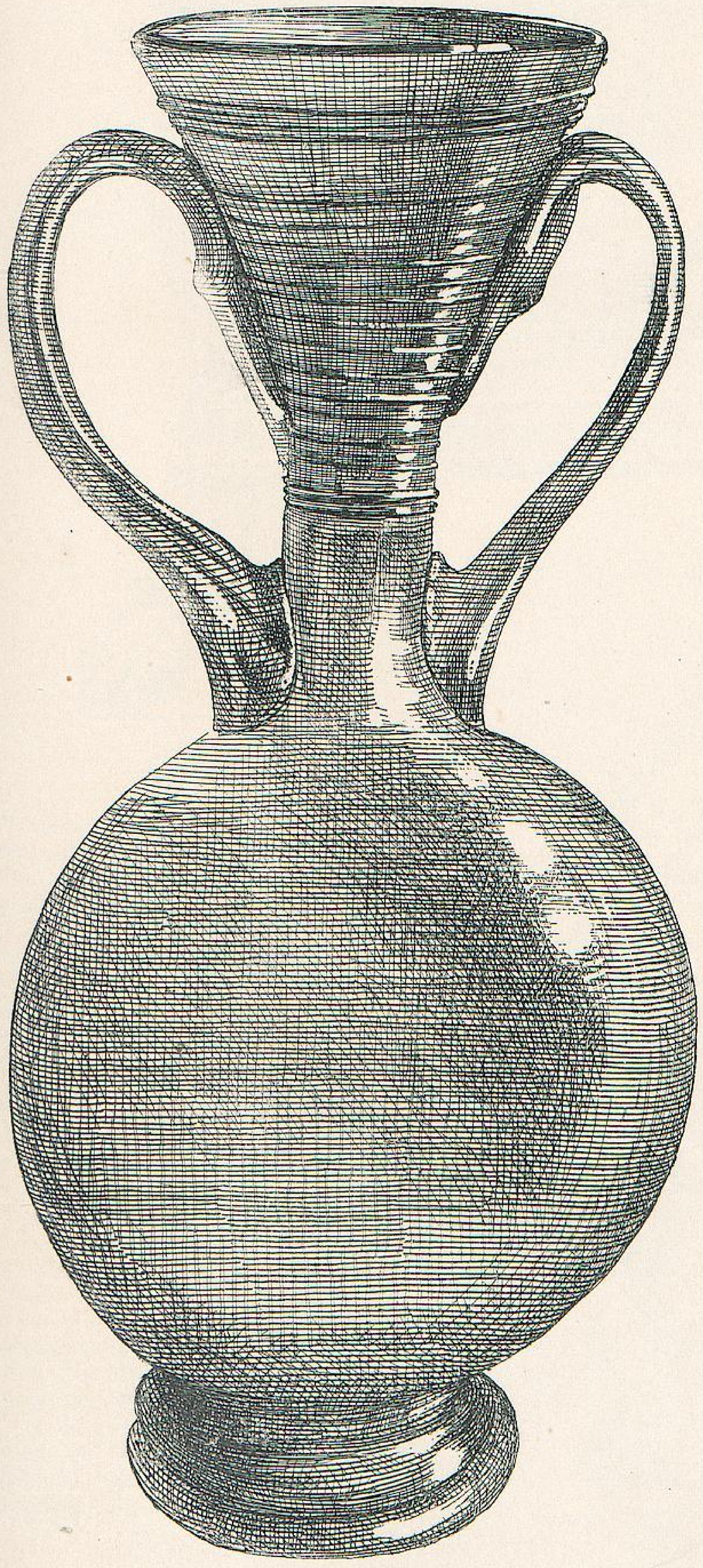
669



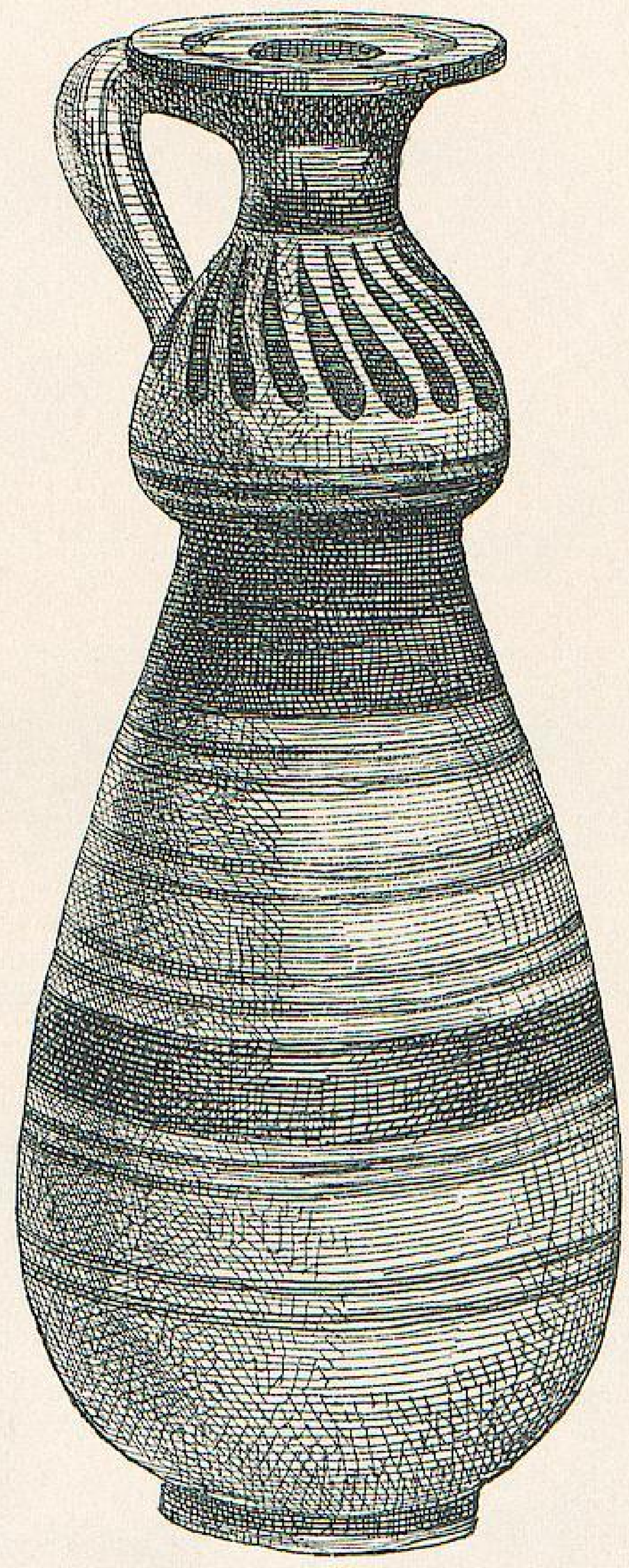
670



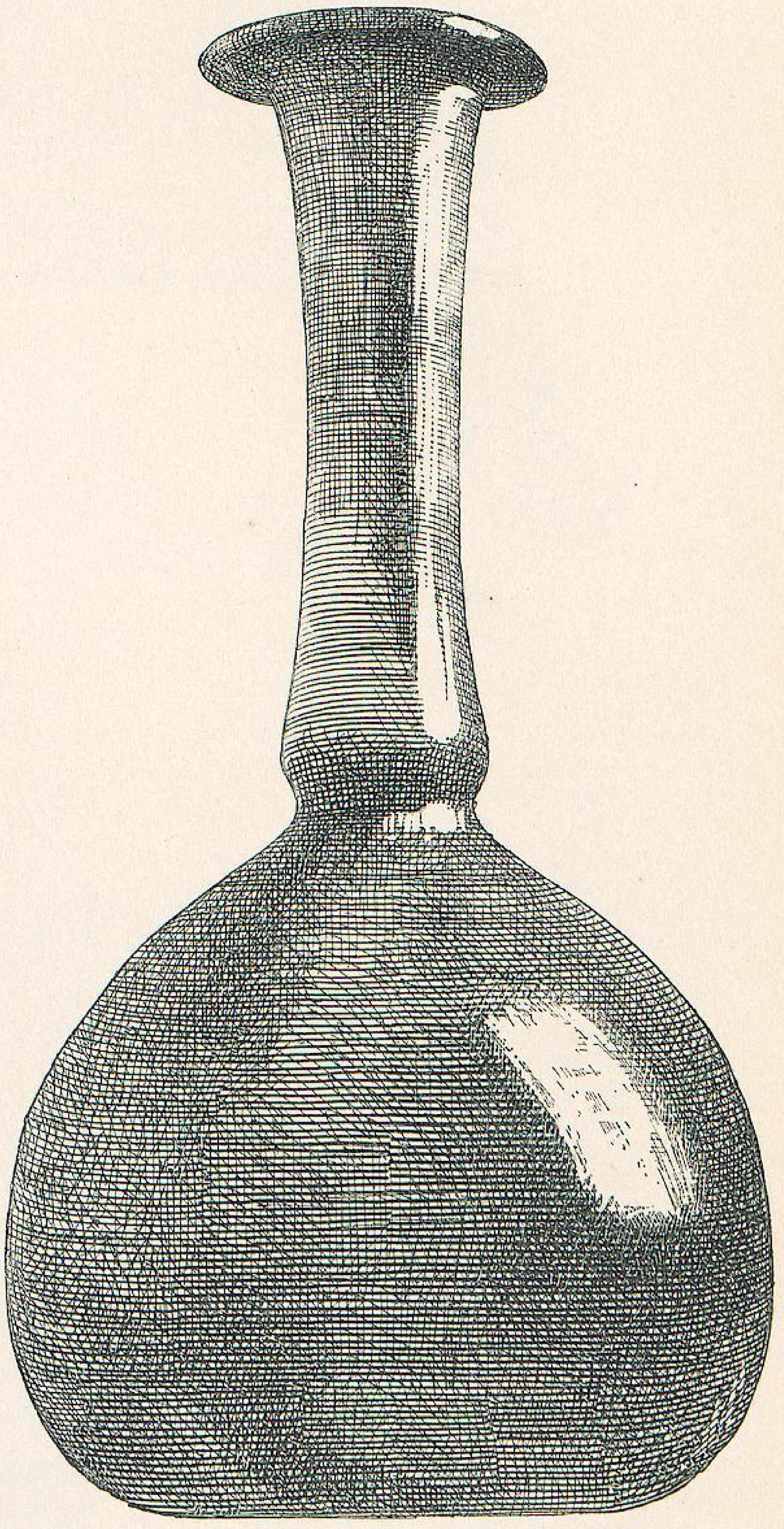
673



667



672



668

Verres et petits Vases corinthiens de la suite commencée pp. 212 et 228. Les n°s 667 et 668 sont des pièces de verrerie blanche à reflets irisés. Le n° 669 est en verre *brun* à filets *bleu turquoise*; le n° 670, de forme godronnée, en *vert émeraude* très-limpide.

Le n° 671, en terre fine, dure et polie, d'un *brun verdâtre*, est décoré d'une zone d'anneaux obtenus *par empreinte*, entourée d'ornements gravés; les creux remplis d'un émail jaunâtre. Les n°s 672 et 673 en terre naturelle rehaussée de tons de peinture *bruns* et *rouges*. N° 674, terre *brune*, ornements *blancs* (décadence). — Tous ces objets (accessoires de toilette) en gr. d'exéc.

Gläser und kleine korinthische Gefäße zur Reihenfolge der S. 212, 228 gehörend. Nr. 667 und 668 sind aus weißem Glas mit irisirten Wiederscheinen. Nr. 669 ist aus braunem Glas mit türkisblauen Umwindungen. Nr. 670, mit bandartiger Form, hat eine sehr durchsichtige, smaragdgrüne Farbe.

Nr. 671, aus feiner, harter, geglätteter Erde, grünlichbraun, ist mit einem Gürtel eingeprägter Ringe verziert, den eingestochene Ornamente umgeben; die Höhlungen füllt ein gelblicher Schmelz aus. Nr. 672 und 673 aus gemeinem Thon, den braune und rothe Farbenanstriche verschönern. Nr. 674, braune Erde, weiße Verzierungen (Verfall). — Alle diese Putzdinge in Verfertigungsgröße.

Glasses and *small Corinthian Vases*, belonging to the series begun pages 212 and 228. N^rs 667 and 668 are pieces of white glass-work with variegated reflection. N^r 669 is made of brown glass with *turquoise blue* fillets. N^r 670, godrooned, *emerald green*, very limpid.

N^r 671 of fine hard and polished clay, of a greenish brown, is decorated with a zone of rings stamped and surrounded with engraved ornaments; the designs are filled with yellowish enamel. N^rs 672 and 673 of natural clay set off by brown and red tones of paint. N^r 674, brown clay, white ornaments (decadency). — All the objects (toilet-implements) full size.

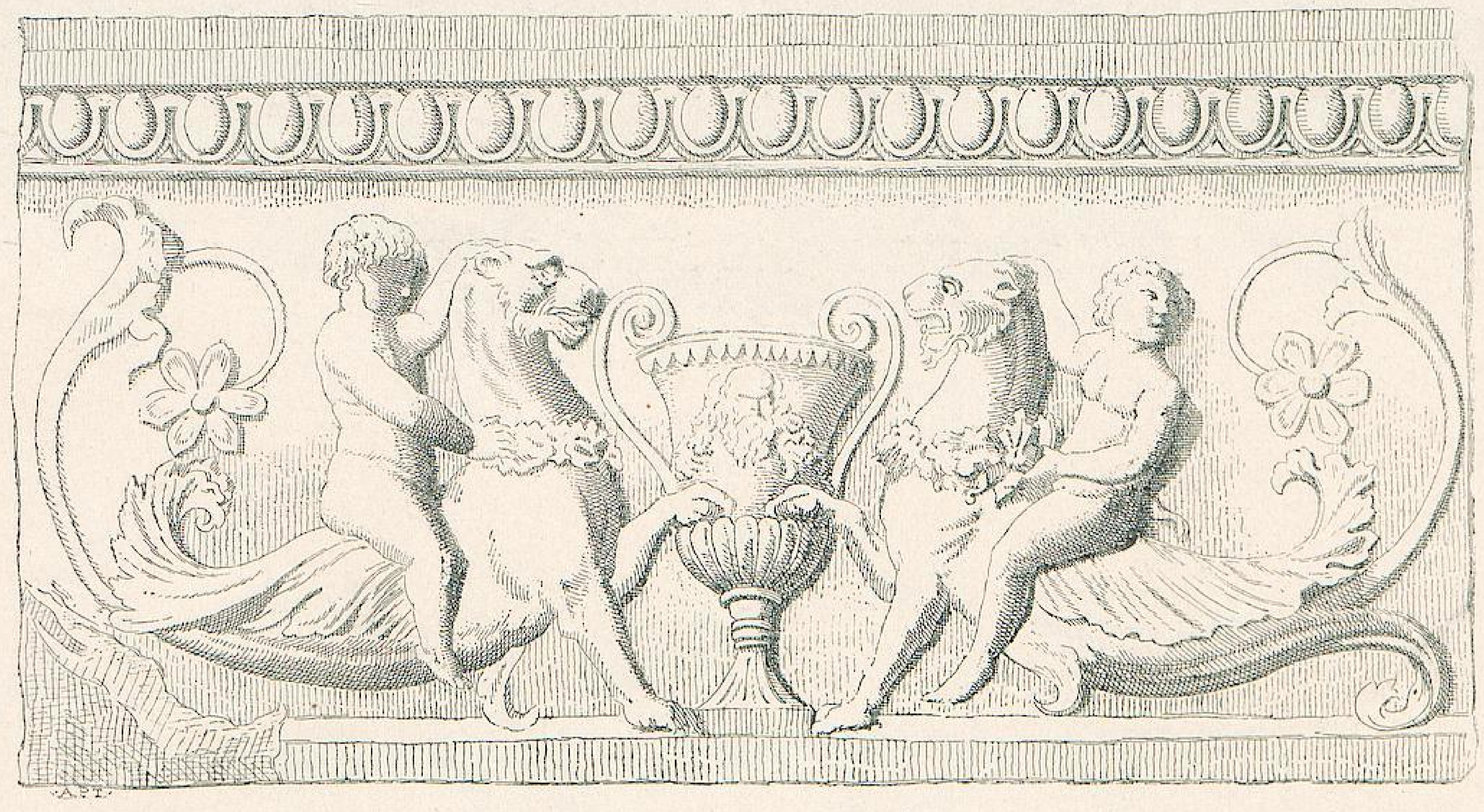
ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE. FRISES.

(COLLECTIONS CAMPANA.)

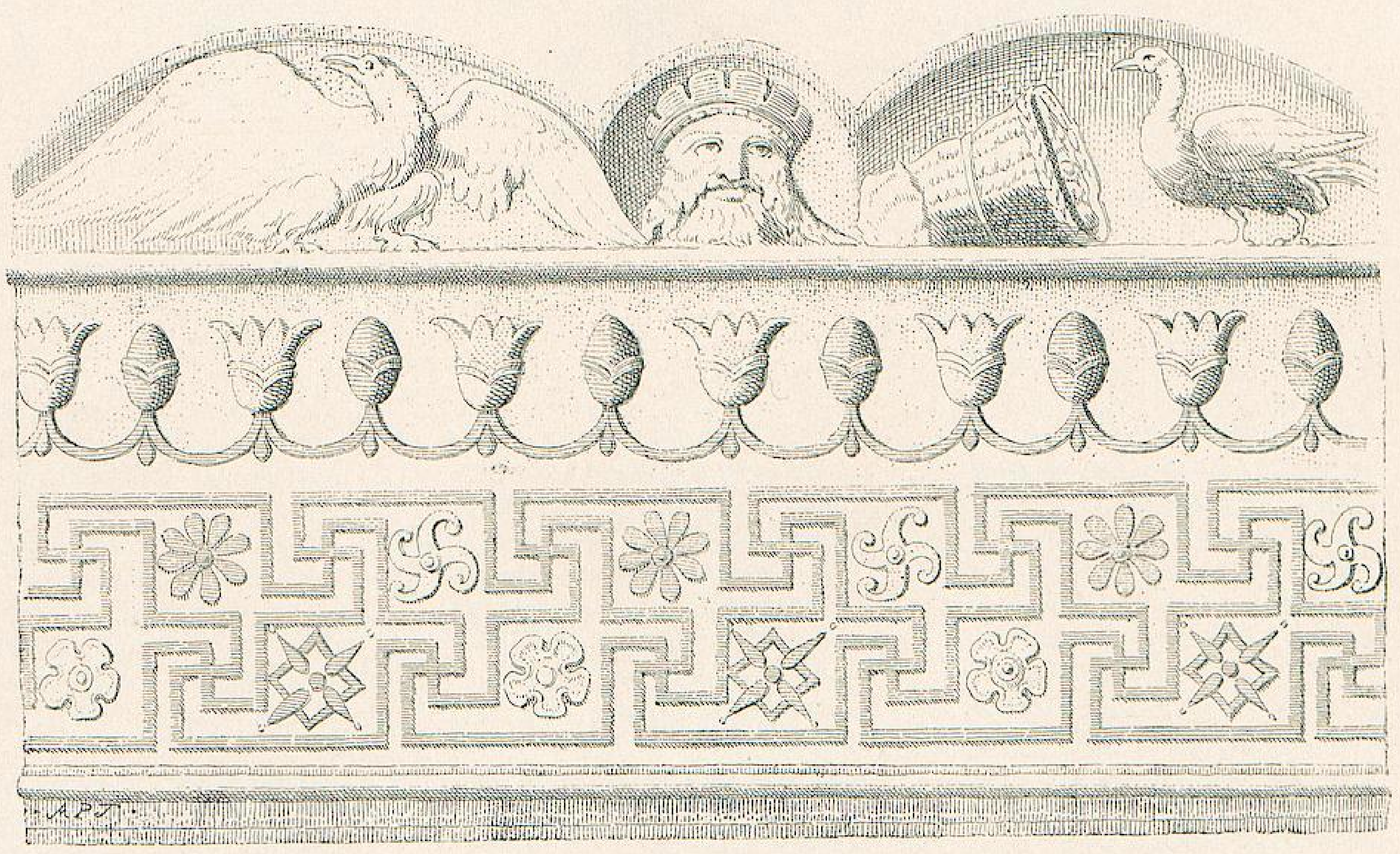
Frieze nr 706 is crowned by a wreath of ovolos surmounted by a prominent fillet. The central vase, which is decorated by the mask of Silenus, accompanied by festoons ; panthers chained with vine-garlands held by two children who ride them, show that this *terra-cotta* was found in some place consecrated to the worshipping of Bacchus. The shape of the vase, the bodies of the panthers ending in arabesks of a weak design, some neglect in the model of the two figures, cause this piece to be classed among the monuments belonging to epochs not far remote from the decline of fine arts, notwithstanding the beauty of the general subject. — Length, 0,45.

Nr 707. — Another terra-cotta from an epoch of decline, if not entirely apocryphal. A double fret with variegated flowers extends under a festoon of pomegranate buds and flowers. The upper crest, semi-circularly cut out, bears a bearded mask between the Roman eagle and the sacred goose. Traces of polychromy : red brown and yellow. — Length, 0,49.

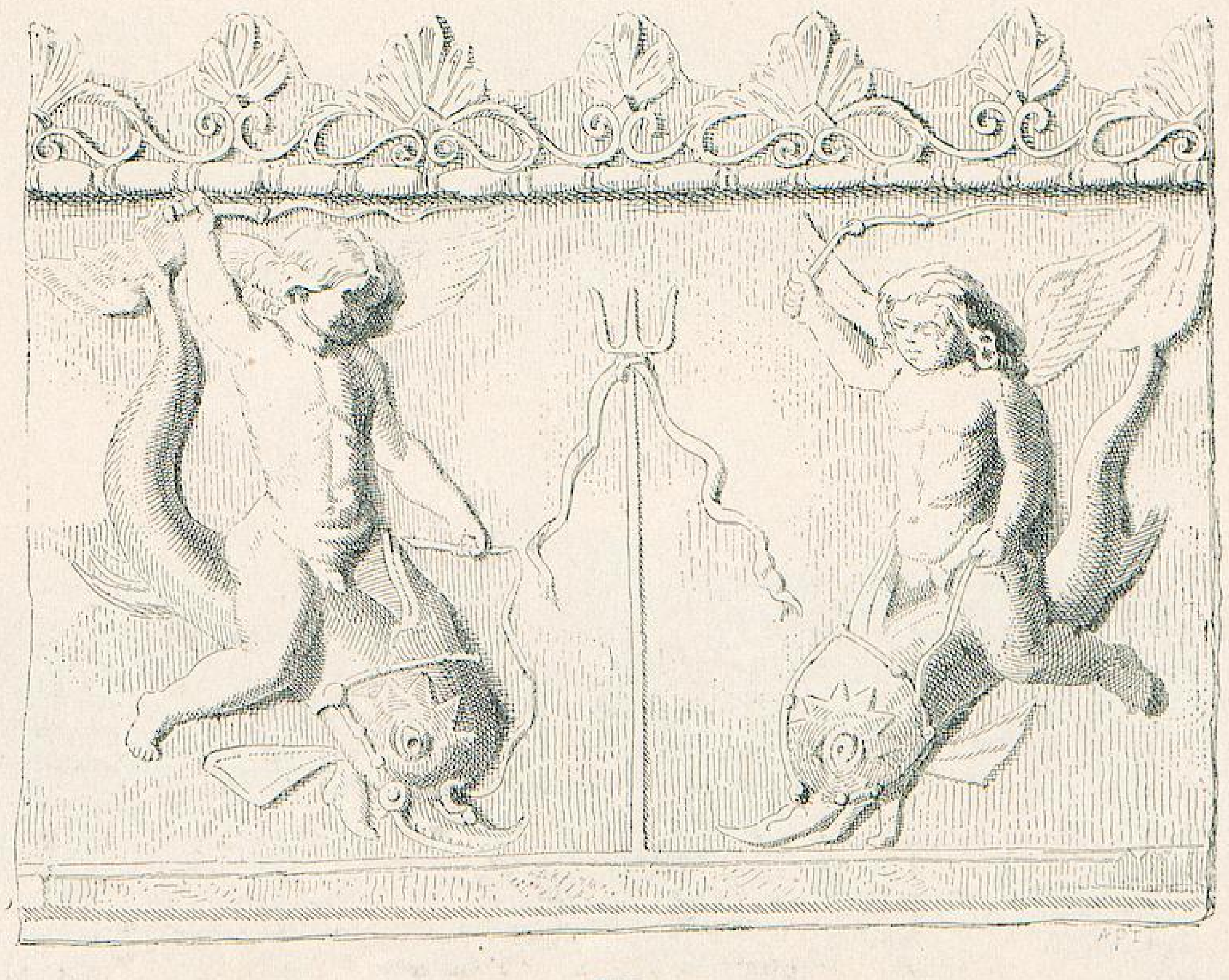
Nr 708 is a variation of nr 463 (page 223). Here the children, more slender, hold the dolphins by means of bridles. At the top, an elegant palm-leaf crest surmounts an astragal of pearls. The trident in the middle is evidently a modern restoration. — Length, 0,43.



706



707



708

La Frise n° 706 est couronnée par une bande d'oves surmontée d'un filet saillant. Le vase central, décoré d'un masque de Silène accompagné de festons ; les panthères, enguirlandées de pampres, et que maintiennent deux enfants qui les montent, font voir que cette terre-cuite provient de quelque lieu dédié au culte de Bacchus. Malgré la beauté du motif général, la forme du vase, la désinence des corps des panthères en rinceaux d'arabesques d'un jet assez pauvre, des négligences dans le modelé des deux figures, font ranger cette pièce parmi les monuments appartenant aux époques voisines de la décadence. — Longueur, 0,45.

N° 707. Autre terre-cuite datant d'une époque de décadence, sinon tout à fait apocryphe. Une double grecque à fleurons variés s'étend au-dessous d'un feston de boutons et de fleurs de grenadier. La crête supérieure, à découpures semi-circulaires, porte un mascaron barbu, entre l'aigle romain et l'oie sacrée. Traces de polychromie : brun-rouge et jaune. — Longueur, 0,49.

Le n° 708 est une variante du n° 463 (p. 223). Ici les enfants, de formes plus élancées, maintiennent les dauphins au moyen de brides. Dans le haut, une élégante crête à palmettes surmonte une astragale de perles. Le trident du milieu est évidemment une restauration moderne. — Longueur, 0,43.

Fries Nr. 706 ist mit einem Eiergürtel bekrönt, über dem sich in der Länge ein hervorragender Saum hinstreckt. Das Centralgefäß, das eine Silenslarve mit Laubwerk schmückt; die mit Rebeblättern umwundenen, von zwei Kindern berittenen und gezügelten Panther, beweisen daß diese gebrannte Erde aus einem dem Bacchusdienste geweihten Orte herrühren muß. Ungeachtet der Schönheit des Gesammtmotivs wird jedoch dieses Stück, wegen der Gefäßesform, der mit ziemlich karg hingeworfenem Arabeskenlaubwerk sich endigenden Pantherleiber, der vernachläßigten Modellirung beider Figuren, den Denkmälern angereiht, die zu den dem Verfall nahen Zeiträumen gehören. — Länge, 0,45.

Nr. 707. Andere gebrannte Erde einer Verfallszeit angehörig, wo nicht ganz apokryph. Eine doppelte Grecke mit bunten Verblümungen streckt sich unter einem Kranz von Granatknospen und Blüthen hin. Der obere Kamm, mit halbkreisförmigen Ausschnitten, führt einen bärtigen Fratzenkopf zwischen dem römischen Adler und der geheiligten Gans. — Spuren von Polychromie : rothbraun und gelb. — Länge, 0,49.

Nr. 708 ist eine Abänderung der Nr. 463 (S. 223). Hier leiten schmächtigere Kinder Delphine mittelst der Zügel. Oben erstreckt sich ein niedlicher Palmettenkamm über einem Perlenreif hin. Den Dreizack in der Mitte hat man augenscheinlich in neuerer Zeit restaurirt. — Länge, 0,43.

Troisième Année. N° 80. 10 Juillet 1863.

L'ART·POUR·TOUS

ENCYCLOPÉDIE
DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.
ÉMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

Abonnement annuel: Pour la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnt, réclamations, s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

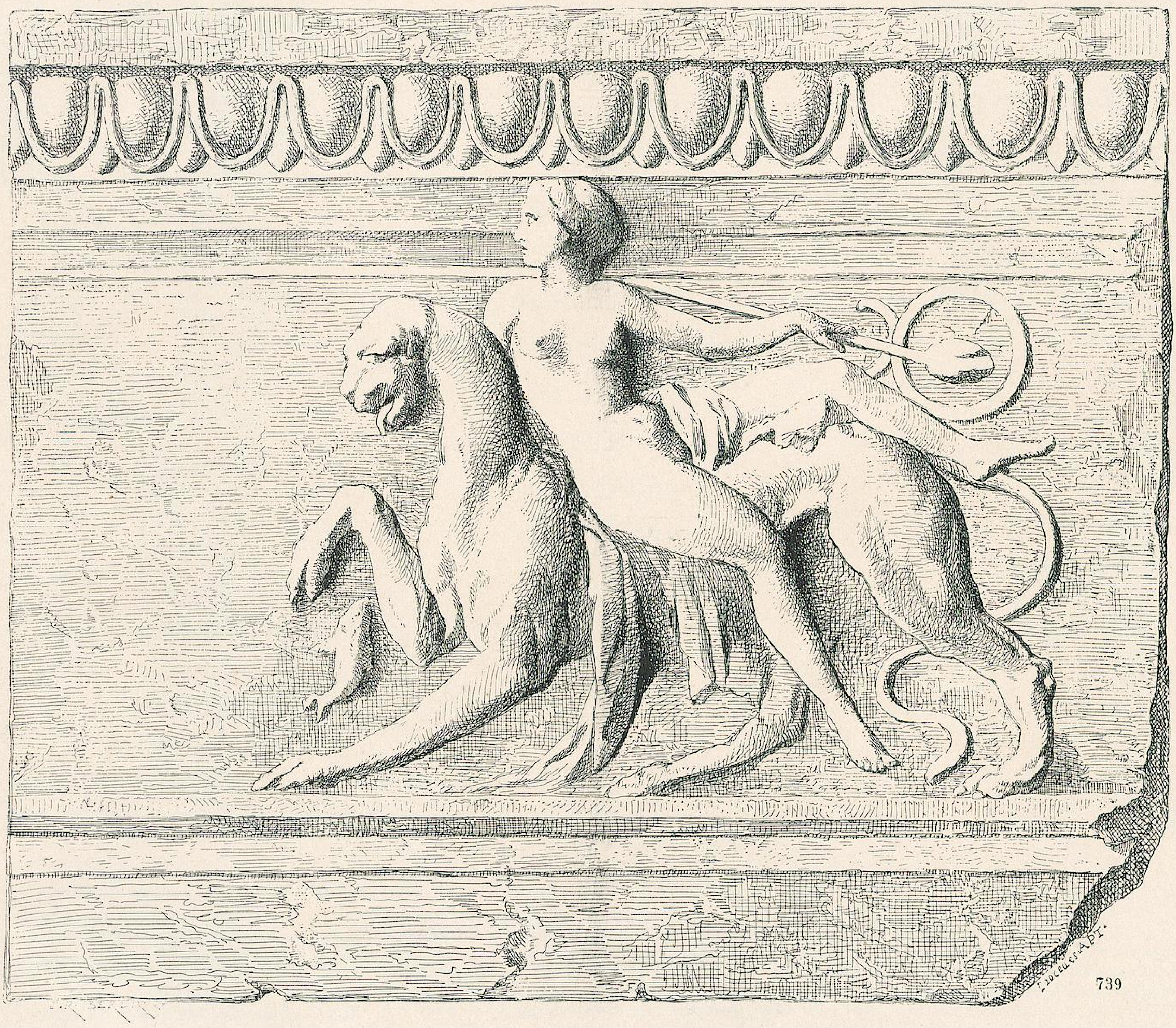
Bureaux Librairie A. Morel & Cie 18 R. Vivienne

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

FIGURES DÉCORATIVES.

BACCHANTE.

(COLLECTIONS CAMPANA.)



739

Outre l'élégance de la masse générale et la pureté de la silhouette, ce remarquable morceau se distingue par de grandes beautés de détail, telles que les riches contours de la panthère, la belle ligne du bras qui tient le thyrse, et l'heureuse disposition de la tête qui, se détachant en profil sur le cours des moulures du haut, donne plus d'importance à la figure en la faisant déborder de son cadre naturel. — Le poisson qui saute au poitrail du quadrupède anime le sujet et en transporte la scène sur les bords de la mer. — D'inintelligents lavages ont malheureusement détruit la pureté primitive de cette pièce intéressante. — Hauteur, 0,32 ; largeur, 0,37.

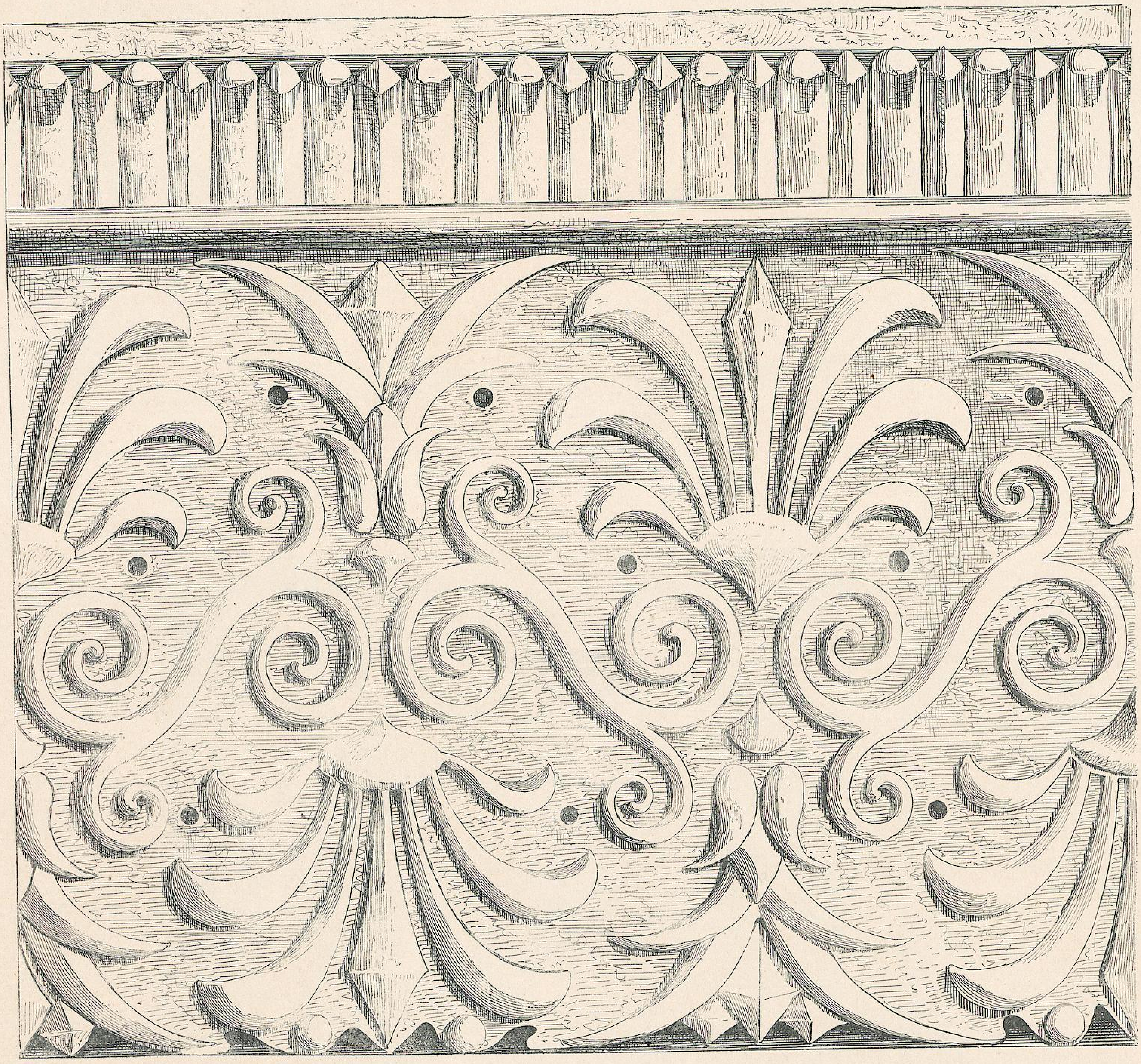
Außer der Zierlichkeit der Gesammtmasse und der Reinheit der Umrisse zeichnet sich dieses merkwürdige Stück durch große einzelne Schönheiten aus, wie z. B. die kraftvolle Skizze des Panthers, die hübsche Linie des Armes, welcher den Thyrsus führt, und die wohlgerathene Anlage des Kopfes, der profilmäßig aus dem oberen Leistenwerk heraussticht und der ganzen Figur eine höhere Wichtigkeit ertheilt, indem dieselbe sich über ihre natürliche Einfassung erstreckend sich darstellt. — Der Fisch, der gen des Panthers Brust heraufspringt, gibt dem Gegenstand Leben und verpflanzt die Scene an das Meeresgestade. — Leider haben unvorsichtige Wäschereien die Urreinheit dieses merkwürdigen Stückes zerstort. — Höhe, 0,32 ; Breite, 0,37.

Besides the elegance of the general mass and the purity of the outline, this remarkable piece distinguishes itself by the great beauty of the details, such as the rich contours of the panther, the fine line of the arm which holds the thyrsus, and the happy disposition of the head which, detaching itself as a profile on the upper mouldings, gives more importance to the whole figure, as it comes out of its natural frame. — The fish which jumps to the breast of the quadruped animates the subject and transports the scene on the borders of the sea. Unintelligent washings unfortunately have destroyed the primitive purity of this interesting piece. — Height, 0,32 ; width, 0,37.

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

FRISES, — CHÉNEAU.

(COLLECTIONS CAMPANA.)



748

This monument, which is so interesting with respect to the history of the *Greek Palmette* (see fig. 69, 410, 454, 455, 499, 512-514, 564, 608, 653, etc.), belongs to the remotest times; its origin is Lydian or rather Ionian (see p. 226). Without any other direct connexion than a *symmetrical arrangement*, the portions of the ornamentation are of a *hieroglyphical* disposition.

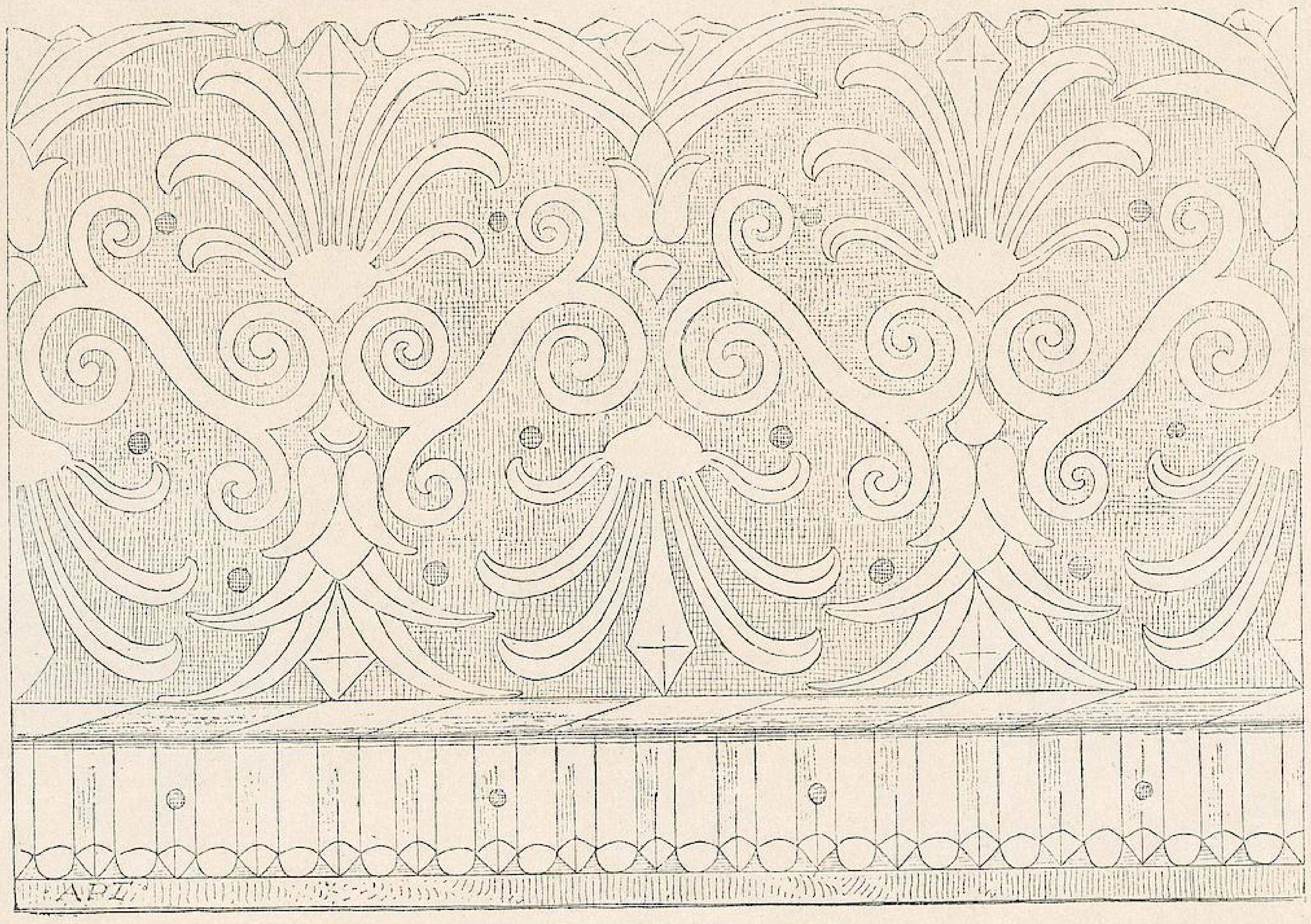
The *double voluted rolls* which, in this piece, connects the alternating palm-leaves must also be accepted as the first datum in the history of an important decorative element, out of which the masters of the *Renaissance* formed the *Cartouches*, leather *Twistings*, etc., of which our pages 303 and 314 offer specimens to our readers. — One third size.

Farther the explanation of fig. 749 will be found.

Ce monument, si intéressant au point de vue de l'histoire de la *Palmette grecque* (voy. figures 69, 410, 454, 455, 499, 512-514, 564, 608, 653, etc.), remonte aux temps primitifs; il est d'origine lydienne, ou plutôt *ionienne* (voy. p. 226). Sans autre lien direct entre elles qu'une *ordonnance symétrique*, les parties de l'ornementation affectent la disposition que nous appellerons *hiéroglyphique*.

Les *rinceaux à doubles volutes* qui, dans cette pièce, relient les palmettes alternantes, doivent également être acceptés par nous comme premiers jalons dans l'histoire d'un élément décoratif important, d'où les maîtres de la Renaissance firent naître les *Cartouches*, *Enroulements de Cuirs*, etc., dont nos pages 303, 314 présentent des spécimens à nos lecteurs. — Tiers d'exécution.

On trouvera plus loin l'explication de la figure 749.



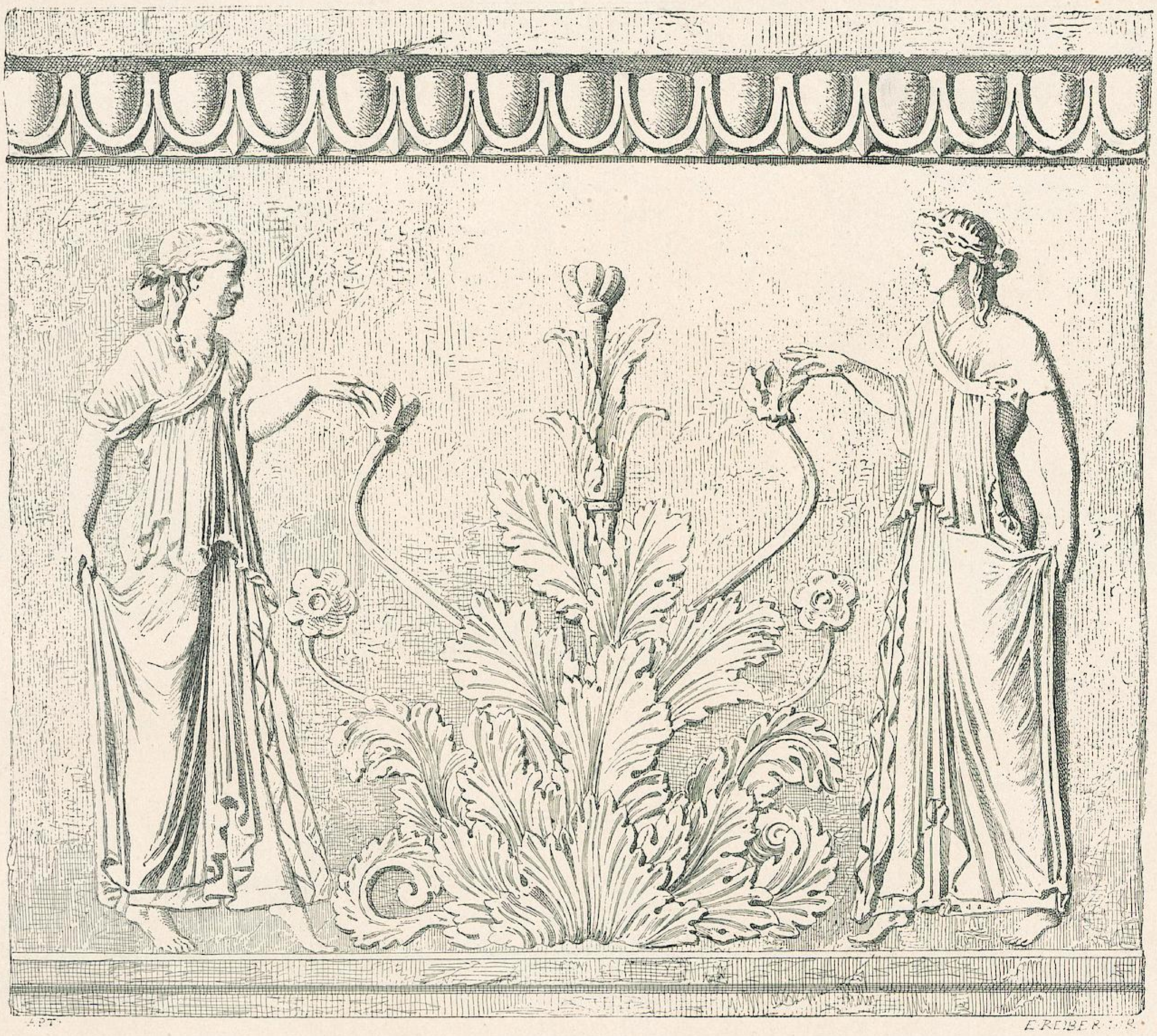
749

Dieses, so weit es die Geschichte der griechischen Palmette (Fig. 69, 410, 454, 455, 499, 512-514, 564, 608, 653, u. s. w.) betrifft, höchst anziehende Denkmal reicht in die Urzeiten hinauf; dasselbe ist lydischen, oder besser ionischen Ursprungs (S. 226). Die nur durch eine symmetrische Ordnung direct miteinander verbundenen Schmucktheile maßen sich, so zu sagen, die hieroglyphysche Anlage an.

Die Laubverschlingungen mit doppelten Voluten, welche in diesem Stück die alternirenden Palmetten miteinander verbinden, müssen wir ebenfalls als Urmerkzeichen annehmen, die in der Geschichte einer wichtigen Schmuckgattung vorkommen, der die Meister der Renaissance die Cartuschen, Lederaufrollungen u. s. w. entnahmen, wie unsere Leser dieselben S. 303, 314 bemerken konnten. — Drittel der Verfertigungsgröße.

Weiter unten wird man die Ausdeutung der Fig. 749 finden.

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE. **FRISES, — COSTUMES.**
(COLLECTIONS CAMPANA.)



795



796

A great number of the *Greek Friezes* of the Campana Collection represent, in various attitudes, young girls gathering flowers. The first of the two specimens, which we give here and belonging to that interesting series, seems to have been traced as far as the *Eginetic* school which was anterior to Pericles' century. The two figures, dressed with long robes which they take up with one hand, have their shoulders covered with a sort of scarf similar to the *Xystos Paryphes* which, passing under one of the arms and brought back on the chest, falls down to the ground behind the opposite shoulder in folds of an archaic disposition (see p. 241).—Height, 0,38; breadth, 0,45.

In the fine fragment nr 693, the folds of the tunic recall to mind the great school of Phidias; unfortunately the head, the left arm and the bottom of the ornement have undergone modern restorations. — Height, 0,46; breadth, 0,32.

Un grand nombre des *Frises grecques* de la Collection Campana représentent, dans des attitudes variées, des jeunes filles cueillant des fleurs. Le premier des deux spécimens que nous donnons ici de cette suite attrayante paraît remonter à l'école *éginétique* qui est antérieure au siècle de Périclès. Les deux figures, vêtues d'une robe traînante qu'elles relèvent d'une main, ont les épaules couvertes d'une sorte d'écharpe du genre du *Xystos Paryphès* qui, passant sous l'un des bras et ramené sur la poitrine, retombe jusqu'à terre derrière l'épaule opposée en plis d'une disposition archaïque (voir p. 241). — Hauteur, 0,38; largeur, 0,45.

Dans le beau fragment n° 693, les plis de la tunique rappellent la grande école de Phidias; malheureusement la tête, le bras gauche et le culot de l'ornement ont été l'objet de restaurations modernes. — Hauteur, 0,46; largeur, 0,32.

Viele unter den griechischen Friesen der Campana'schen Sammlung bieten in mannigfachen Stellungen junge Mädchen dar, welche Blumen pflücken. Ersteres der zwei Muster, die wir hiebei aus dieser anziehenden Reihenfolge herausgeben, scheint der ägynetischen Schule anzugehören, die vor Perikles' Zeitalter aufblühte. Beide Figuren, denen man ein Schleppkleid angezogen, das sie mit der einen Hand heraufheben, haben die Schultern mit einer Art Schärpe bedeckt, die dem Xystos Paryphes ähnlich von einer Achselhöhle über die Brust bis an die andere Schulter emporsteigt, um von da archaisch gefaltet wieder herabzuhängen (S. 241). — Höhe, 0,38; Breite, 0,45.

Bei dem schönen Bruchstück Nr. 693 erinnern die Falten der Tunica an die erhabene Phidiasische Schule; leider haben neuere Hände den Kopf, den linken Arm und den Untertheil der Verzierung reparirt. — Höhe, 0,46; Breite, 0,32.

Troisième Année. N° 90. 20 Octobre 1863.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois

ÉMILE REIBER

DIRECTEUR-FONDATEUR

Abonnement annuel : Pour toute la France 18 fr. Pour l'Étranger, même prix plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

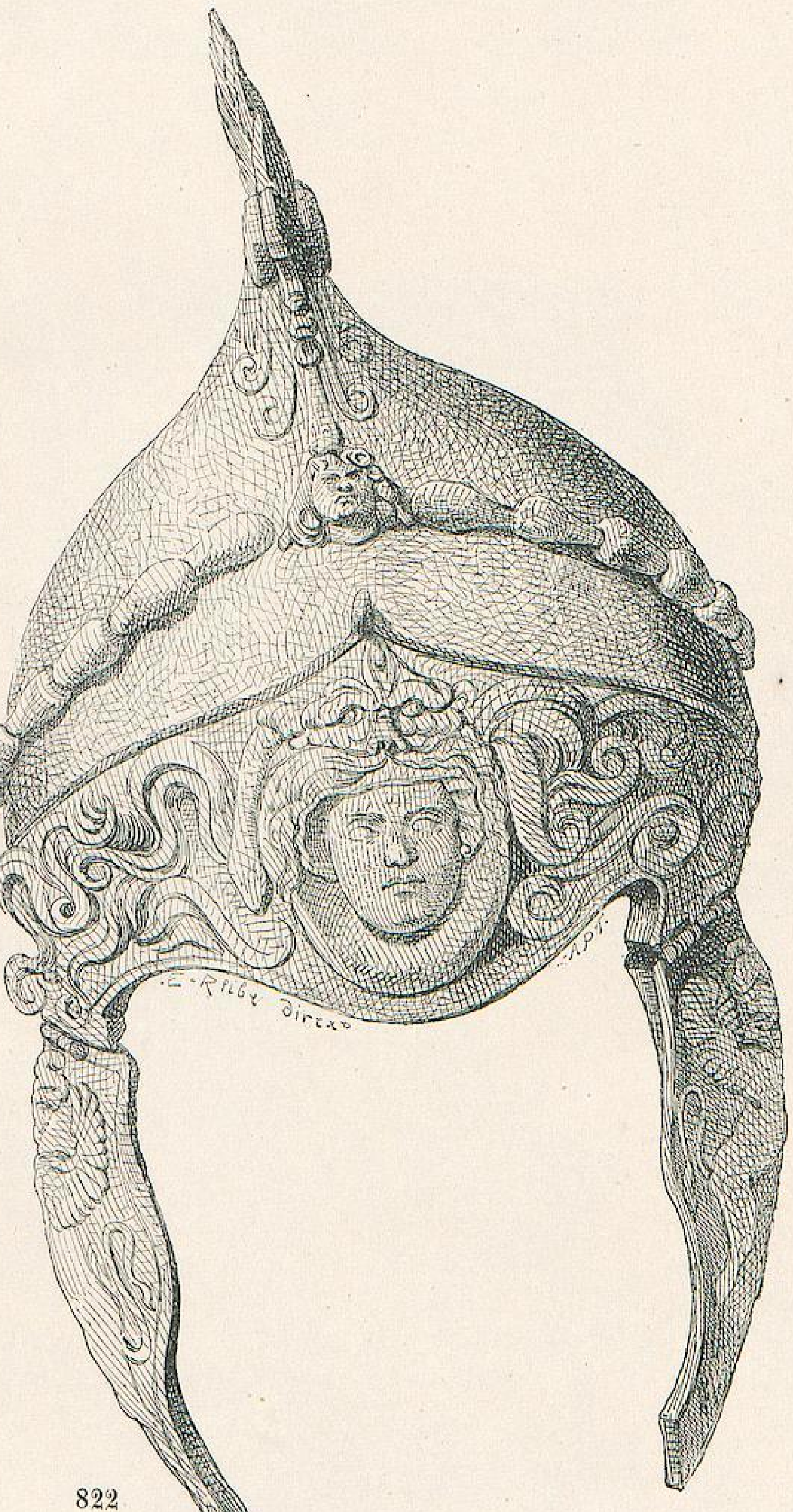
Bureaux & R. Vivienne · Librairie A. Morel & Cie

ANTIQUES. — ARMURERIES GRECQUES.

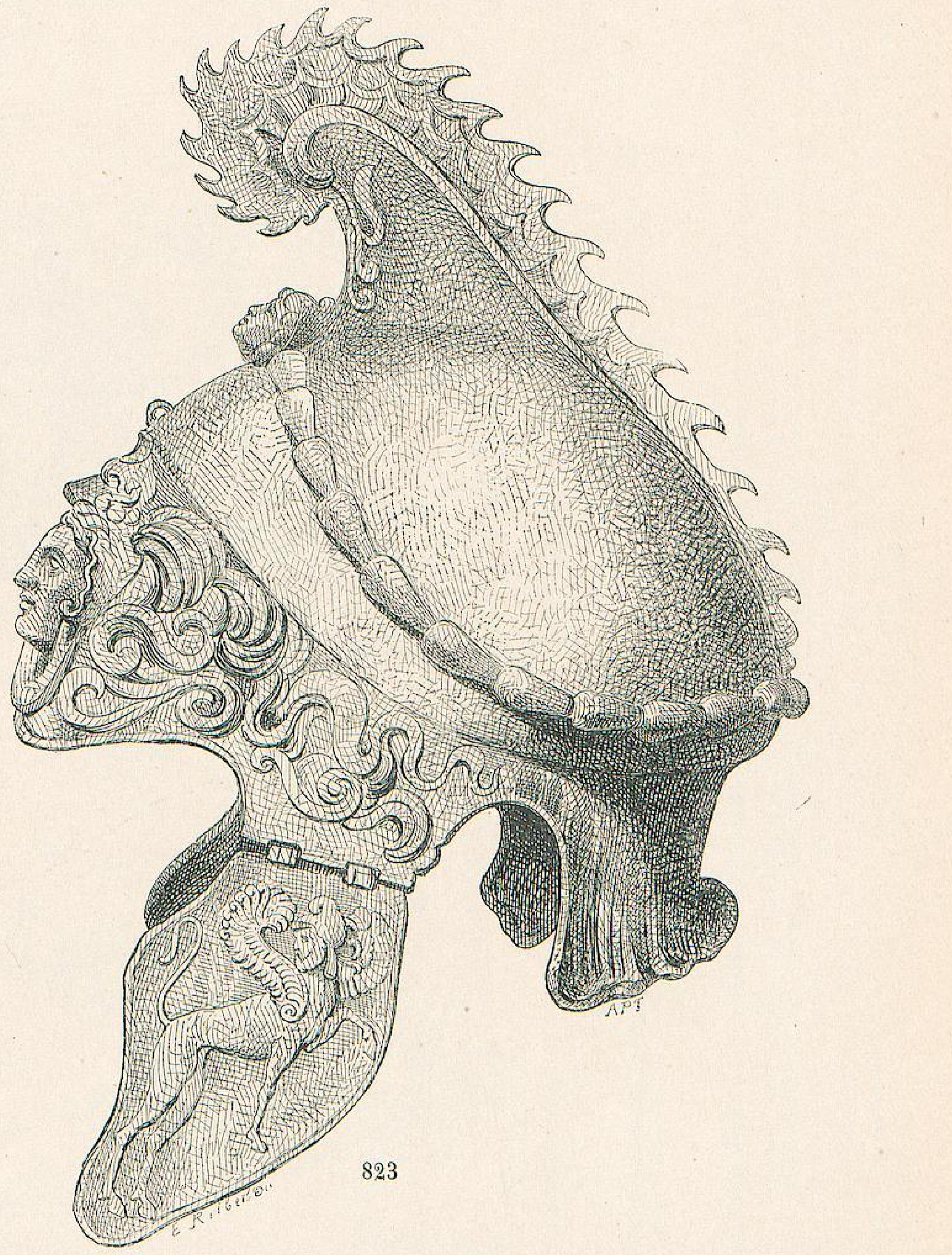
ARMES DÉFENSIVES.

CASQUE EN BRONZE FONDU.

(COLLECTIONS CAMPANA.)



822



823

La *fonte* du bronze, si admirablement pratiquée par les Anciens, a été rarement appliquée à leurs *armes défensives ;* c'est à ce titre, joint à la remarquable beauté de toutes les parties, que ce *Casque* nous offre un double intérêt. La calotte supérieure affecte la forme du bonnet phrygien ; une échine de poisson anx arêtes aiguës accompagne le contour supérieur. Le *frontal* est orné d'un mascaron de femme (Méduse ?) vigoureusement modelé. Les larges *jugulaires* sont décorées de sphinx ailés à tête humaine, rappelant la tradition orientale, et coiffés du bonnet phrygien. Cette même coiffure se retrouve au petit mascaron rattachant au pied de la crête supérieure le collier de perles allongées qui borde la base de la calotte. Le *profil* fig. 823 fait ressortir toutes les beautés de la silhouette.

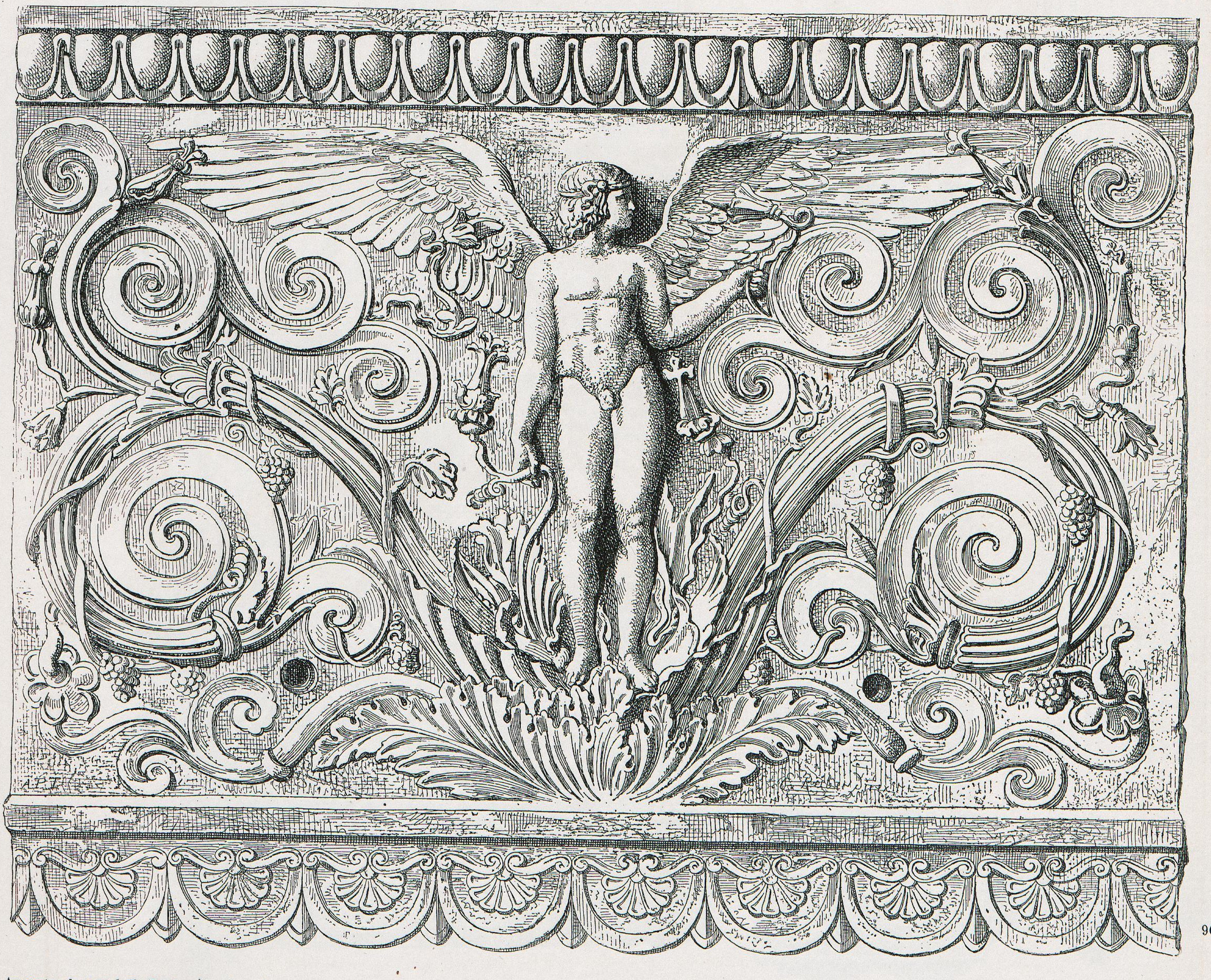
Der Erzguß, den die Alten so trefflich bewirkten, ward selten zu ihren Wehrwaffen benutzt; deßwegen, wie auch wegen der merkwürdigen Schönheit sämmtlicher Bestandtheile, bietet uns dieser Helm ein doppeltes Interesse dar. Die Haube eignet sich die Form der phrygischen Mütze an; der Rückgrat eines Fisches mit seinen Stacheln begleitet den oberen Umriß. Das Stirnblatt ist mit einer kraftvoll modellirten Weibslarve (Medusa?) verziert. Die breiten Halsriemen sind mit geflügelten Sphinxen geschmückt, die Menschenköpfe tragen, an die morgenländische Ueberlieferung erinnernd, und mit phrygischen Mützen bedeckt. Denselben Kopfputz findet man wieder an der kleinen Larve, die das Halsband von länglichen Perlen, das sich längs der Basis der Haube erstreckt, mit dem Fuß des oberen Kammes verbindet. Das Profil, Fig. 823, läßt alle Schönheiten der Silhouette hervorleuchten.

The *casting* of bronze, though admirably worked by the Ancients, was rarely made use of for *defensive arms ;* it is on that score, jointly with the remarkable beauty of every part, this *helmet* is doubly interesting to us. Its top is wrought in the form of a Phrygian cap ; a fish's back-bone with sharp points accompagnies the upper contour. The *frontal* is adorned with a mask of female (Medusa ?) vigorously modelled. The large *jugulars* are decorated with winged sphinxes with human faces recalling to mind the eastern tradition and wearing the Phrygian cap. The latter is again to be seen in the small mask which connects the chaplet of oval pears liming the base of the calotte to the front of the superior crest. The *profile,* fig. 823, brings forward all the beautics of the outline.



ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

FRISES, — RINCEAUX.
(COLLECTIONS CAMPANA.)



906

Au centre de cette belle Terre-cuite, et surgissant d'un bourgeon de feuilles d'acanthe qui s'épanouit richement en rinceaux symétriques enlacés de brindilles de pampres, se détache un génie ailé représentant l'*Amour céleste*, symbole de l'éternelle reproduction des êtres. — Hauteur, 0m,52.

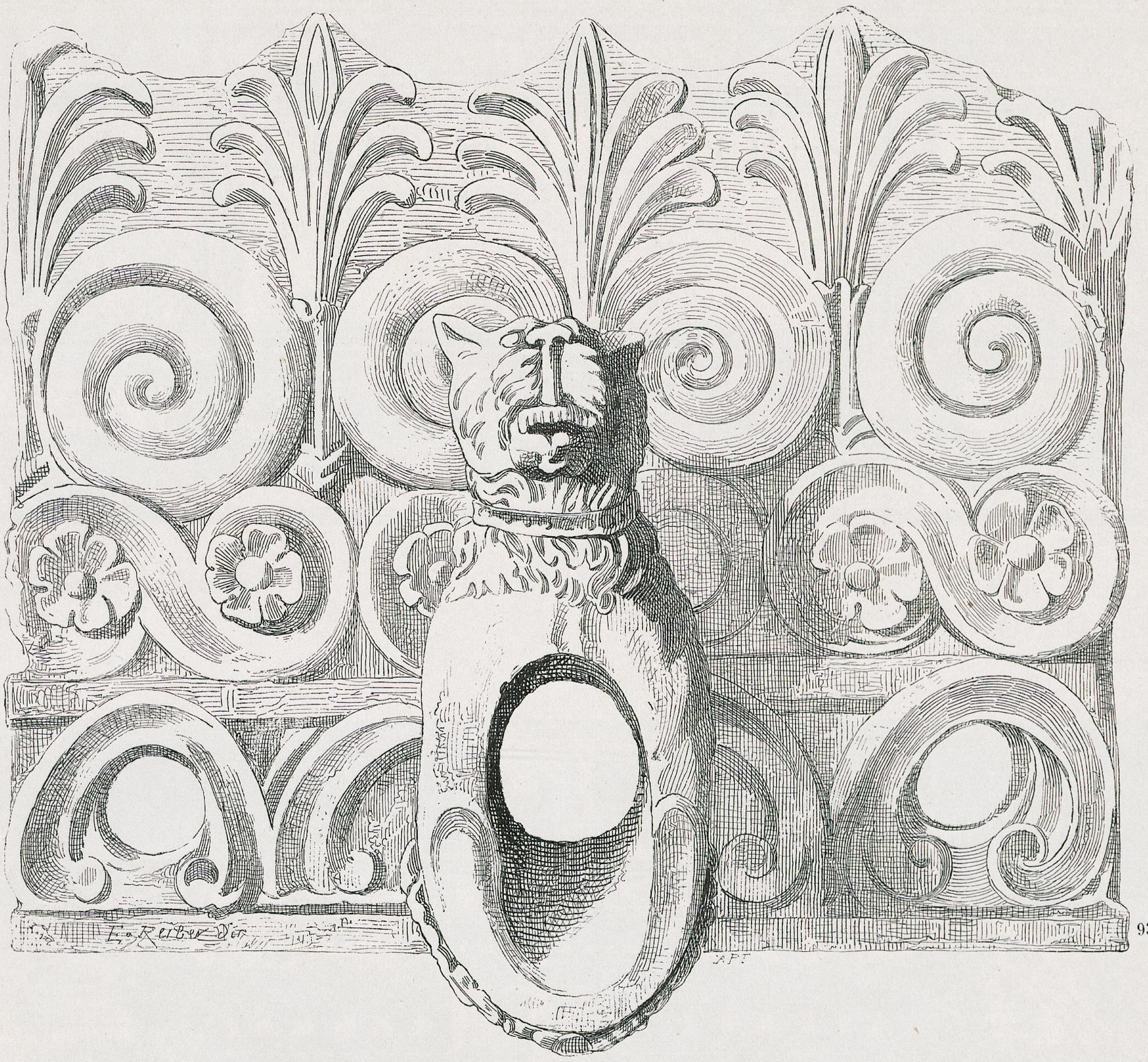
Im Mittelpunkt dieser schönen Terracotta, einem Schößling von Akanthusblättern entspringend, der reichhaltig sein symmetrisches mit Rankenverschlingungen verwebtes Laubwerk entfaltet, sticht ein geflügelter Genius hervor, welcher die himmlische Liebe, Sinnbild der ewigen Wiedererzeugung der Wesen vorstellt. — Höhe, 0m,52.

In the centre of this fine Terra-cotta and springing up from a rich budding of acanthe leaves expanding in symmetrical foliages with interlacing twigs of vine-branches, a winged genius detaches himself: it is *Celestial Love*, a symbol of the eternal reproductio⅃ of the beings. — Height, 0m,52.

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

CHÉNEAU.

MUSÉE NAPOLÉON III.)



936



937

This remarkable fragment presents the characteristics of high antiquity; therein the influence of the Oriental workmanship is perceptible in the peculiar style of the head o the lioness as well as in the characteristic disposition of the ornaments of the palm-crested frieze. Greek as they thoroughly remain, the arts of the colonies of Asia Minor must bear the impress of the influence of the monuments of the countries where those colonies settled, and the monumental conceptions of the *Niniveh school* undoubtedly served for a distant type to the inspiration of Ionian artists.

The collar worn round its neck by the animal, whose look is rather menacing, is probably a symbol of the dominion of Man over primitive Nature. The drain-level in the body of the jutting water-shoot, take notice of it too, is just on a par with the inferior border of the lateral vents whose delimitation is given by a course of arcuate ornaments or inverted ovolos. Therefore in this interesting piece do we see but a plain running decoration surmounting the crowning drip-stone. — Defaced. — Height, 0m,44; breadth, 0m,50.

Ce remarquable fragment présente les caractères d'une haute antiquité; l'influence orientale s'y fait sentir dans le style particulier de la tête de la lionne, ainsi que dans la disposition caractéristique des ornements de la frise en crête à palmettes. Tout en restant essentiellement grecs, les arts des colonies de l'Asie Mineure durent subir l'influence des monuments des contrées où elles vinrent s'établir, et les conceptions monumentales de l'*école ninivite* servirent sans aucun doute de type lointain à l'inspiration des artistes de l'Ionie.

Le collier que porte au cou l'animal dont l'expression est encore menaçante est probablement un symbole de la domination exercée par l'homme sur la nature primitive. On remarquera aussi que le niveau d'écoulement de l'eau dans le corps de la gargouille saillante n'est pas moins élevé que le bord inférieur des ouvertures latérales délimitées par un cours d'ornements en forme d'arcatures ou d'oves renversées. C'est donc un fragment d'une simple décoration courante surmontant le larmier de couronnement qu'il faut voir dans cette intéressante pièce. — Fruste. — Hauteur 0m,44; largeur 0m,50.

Dieses merkwürdige Bruchstück bietet die Zeichen eines hohen Alterthums dar; den morgenländischen Einfluß erkennt man am besonderen Styl des Löwinkopfes, sowie an der charakteristischen Anlage der Verzierungen des Frieses mit Palmettenkamm. Zwar blieben die Künste der Kolonien Kleinasiens wesentlich griechisch; sie fügten sich jedoch in den Einfluß der Denkmäler der Gegenden, wo sie sich niedergelassen, und Joniens Künstler ahmten vermuthlich von weitem die Monumentalideen der Ninivitischen Schule nach.

Das Band, welches das noch drohende Thier am Hals führt, ist wahrscheinlich ein Sinnbild der Beherrschung der Urnatur durch den Menschen. Man wird auch bemerken, daß die Höhe des Wasserabflusses am Bauch der hervorragenden Dachrinne derjenigen gleich ist des Unterrandes der Seitenöffnungen, welche von bogenförmigen Verzierungen oder umgeworfenen Halbeiern umschlungen werden. Es ist also dies merkwürdige Stück nur ein Theil einer einfachen ununterbrochenen Verzierung, die über dem Traufdach der Bekrönung steht. — Abgerieben. — Höhe 0m,44; Breite 0m,50.

Quatrième année. N 105. 20 Mars 1864.

·BUREAUX·A·PARIS· ·13·R·BONAPARTE·

50c le No

L'ART·POUR·TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART·INDUSTRIEL·ET·DÉCORATIF

PARAISSANT les 10, 20 et 30 de chaque mois

E. REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

Abonnement annuel :
Pour la France, 18 fr. Pour l'étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

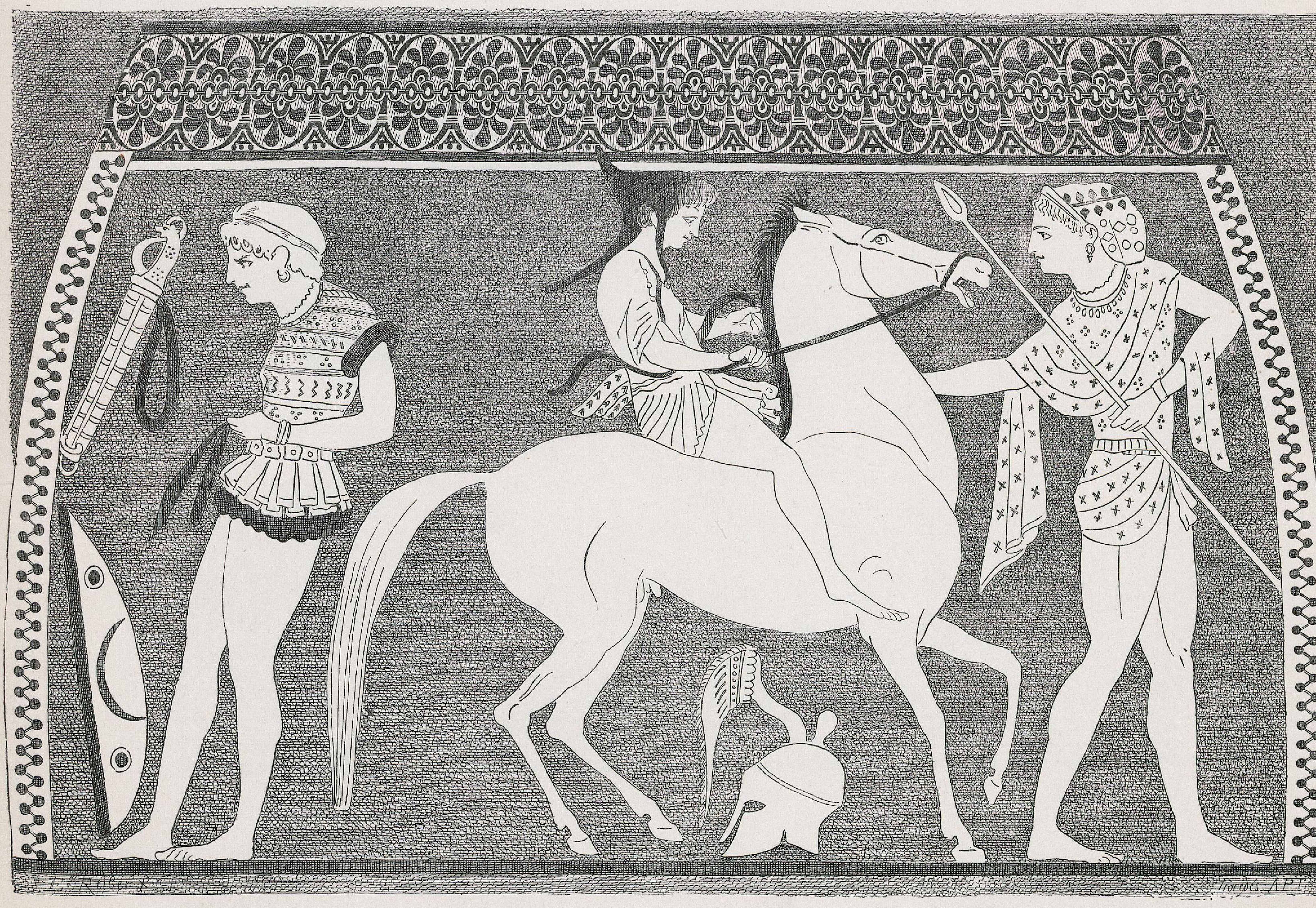
Pour toutes demandes d'abonnement réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux, 13, rue Bonaparte, à Paris.

LIBRAIRIE·A·MOREL·ET·Cie

ANTIQUES. — PEINTURE ET CÉRAMIQUE GRECQUES. VASES CORINTHIENS.

(MUSÉE NAPOLÉON III.)

LE VASE D'ANDOCIDES



960

Ce beau Vase, une des merveilles du Musée Napoléon III, doit, en y joignant d'autres pièces remarquables de la Collection des *Vases grecs*, nous dédommager de la perte du fameux *Vase de Cumes*, enlevé par la Russie lors du démembrement des collections du marquis Campana. — Notre dessin reproduit le *calque* de la frise (*Jeunes filles se préparant à la course et à la lutte*) qui décore la face antérieure du Vase, dont on trouvera l'ensemble et les notices à la page 471.

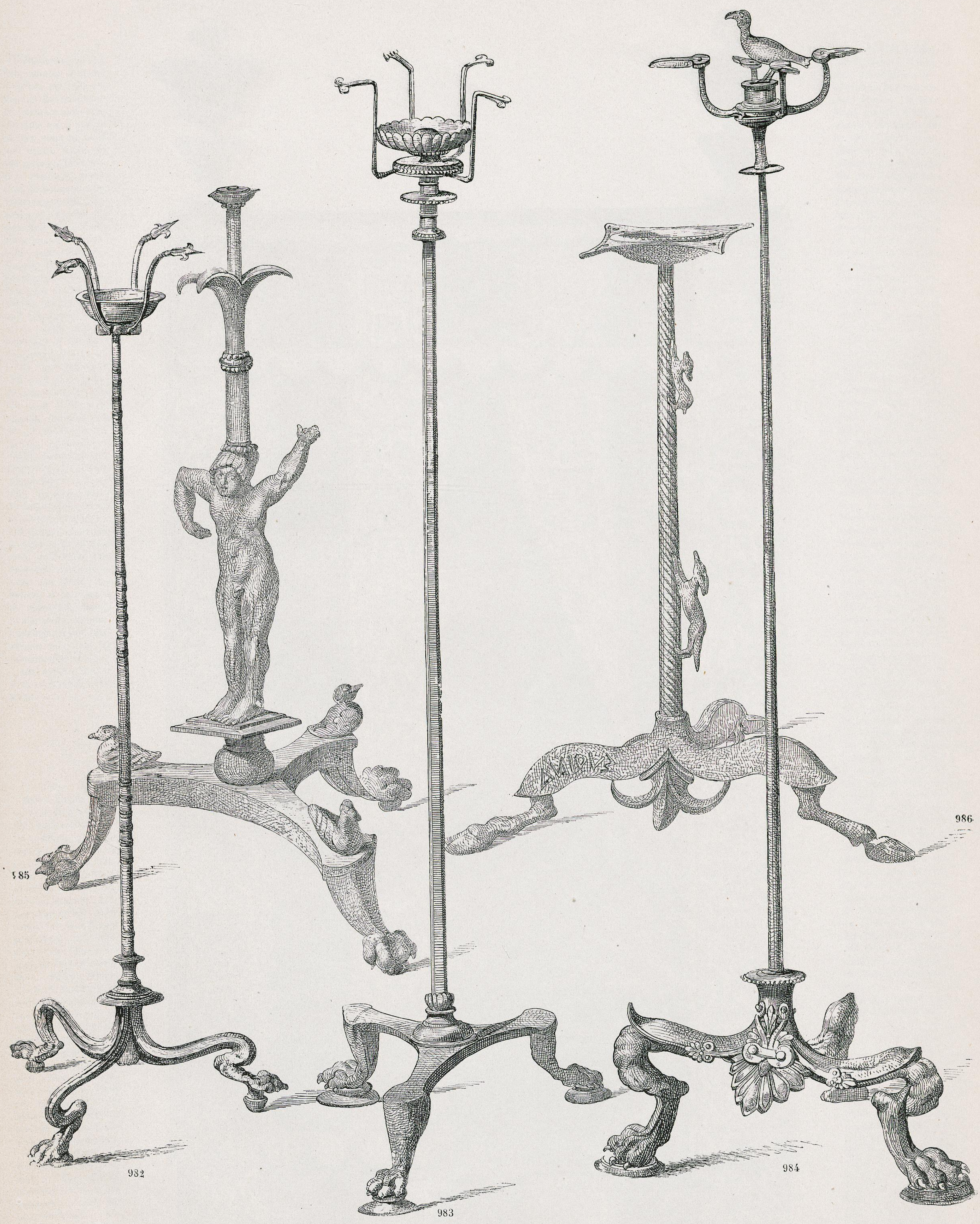
Dieses schöne Gefäß, eines der Wunderwerke des Napoleon III'schen Museums, soll, nebst andern merkwürdigen Stücken der Sammlung griechischer Gefäße, uns den Verlust ersetzen, der uns traf, als Rußland das berühmte kumäische Gefäß erwarb, bei der Zerstückelung der Sammlungen des Marchesen Campana. Unsere Zeichnung gibt die Abpausirung des Frieses (junge Mädchen, die sich zum Wettlauf und Ringen bereitstellen), der die Vorderseite des Gefäßes schmuckt. Das gesammte Gefäß mit den Notizen wird man S. 471 finden.

This fine Vase, one of the marvels of the Napoleon III. Museum, will, when added to other remarkable pieces of the collection of *Greek vases*, be a compensation for the loss of the famous *Cumæ Vase* bought up by Russia at the time of the breaking up of the collection of marquis Campana. — Our drawing reproduces the *tracing* of the frieze (*Maidens preparing for racing and wrestling*) which is the decoration of the anterior face of the Vase, whose ensemble and notices will be found at page 471.

ANTIQUES. — FONDERIES GRECQUES.

BRONZES, — CANDÉLABRES.

(MUSÉE NAPOLÉON III.)



Les bases, en forme de *trépieds*, sont traitées avec la plus grande variété. Les nos 982-984 (1/3 d'exéc.) portent quatre branches destinées à soutenir des vases au-dessus de la place des lampes. Les nos 985 et 986 à moitié d'exéc. — Bronze. — Sera continué.

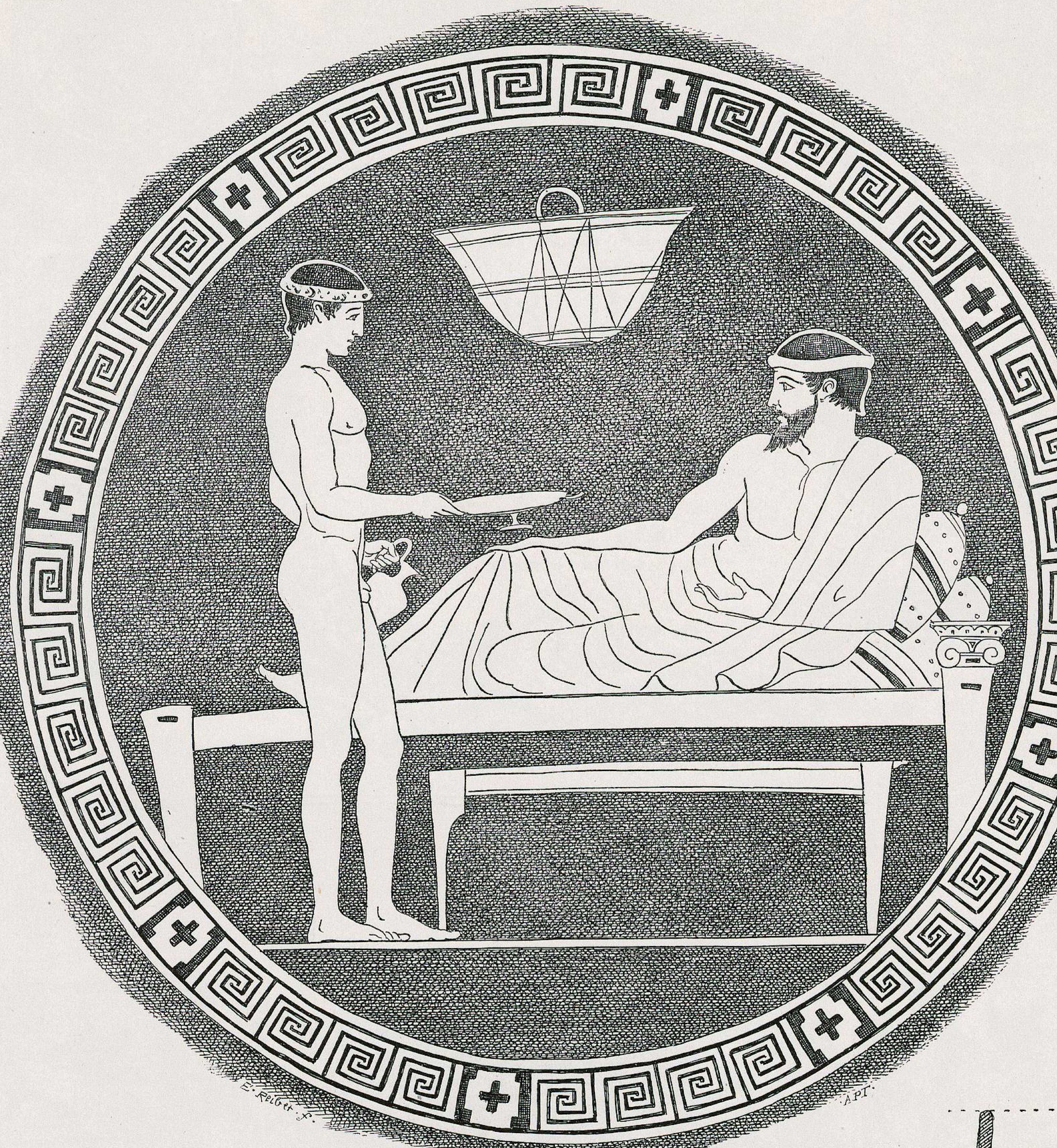
Die dreifußartigen Fußgestelle sind hier mannigfach behandelt. Nr. 982-984 (Drittel der Verfertigungsgröße) führen vier Arme, bestimmt Gefäße über die Lampenstelle zu tragen. Nr. 985 und 986, halbe Verfertigungsgröße. — Bronzern. — Wird fortgesetzt werden.

The *tripod*-shaped bases are mos variously wrought. Nos 982-984 (a third of the real size) have four branches intended for supports of vases placed above the lamps. Nos 983 and 986 half-size. — Bronze. — To be continued.

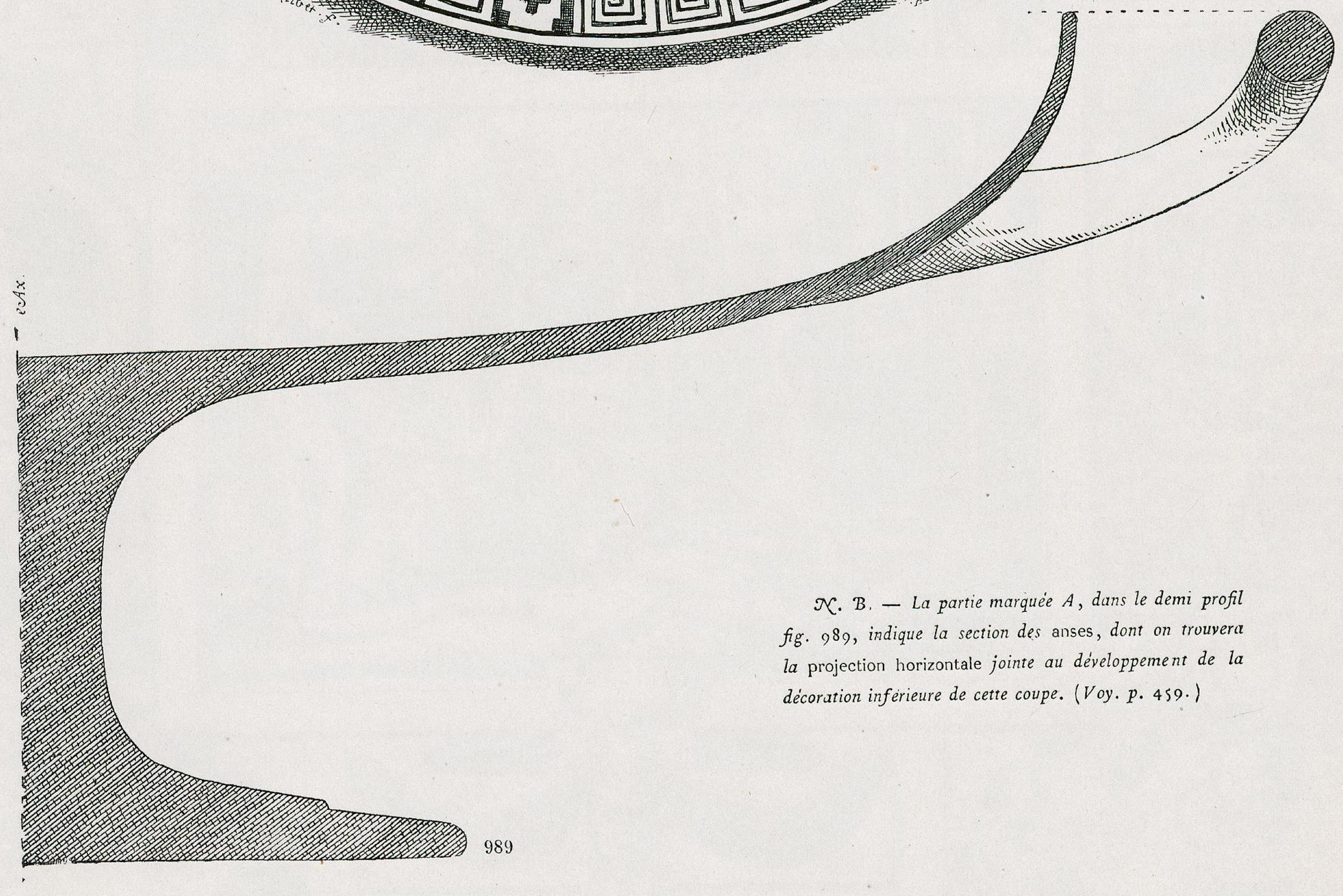
ANTIQUES. — PEINTURE ET CÉRAMIQUE GRECQUES.

COUPE.

(MUSÉE NAPOLÉON III.)



988



989

N. B. — La partie marquée A, dans le demi profil fig. 989, indique la section des anses, *dont on trouvera la* projection horizontale *jointe au développement de la décoration inférieure de cette coupe.* (*Voy. p.* 459.)

L'élégante simplicité des formes, la pureté du dessin, le goût exquis déployé dans l'ornementation des *Coupes grecques* (terres rouges à peintures noires) nous font un devoir d'aborder l'intéressante étude de cette série de Vases dont le Musée Napoléon III possède une suite remarquable. Le présent spécimen nous fait voir, par la peinture qui en occupe le fond, l'usage auquel servaient les vases de cette forme. — Un éphèbe présente à un personnage accoudé sur un lit la Coupe qu'il vient de remplir. Ils sont tous deux couronnés de fleurs, ainsi que cela se pratiquait pendant la durée des repas. Au fond une corbeille de paille tressée est suspendue au mur. — A ce *calque* de l'original nous avons joint le demi-profil ou *calibre* de la coupe, soigneusement relevé en grandeur d'exécution. — Sera continué.

Die zierliche Formeneinfachheit, die korrekte Zeichnung, die geschmackvolle Ausschmückung der griechischen Trinkschalen (rothe Erde mit schwarzen Malereien) verpflichten uns, das anziehende Studium dieser Gefäße anzutreten, die das Museum Napoleon's III. so mannigfach aufweist. Beiliegendes Muster zeigt uns durch die Malerei des Bodens den Gebrauch solcher Gefäße. — Ein Jüngling bietet einer auf einem Bette halbliegenden Person den so eben gefüllten Pokal. Beide sind, wie bei den damaligen Mahlzeiten, mit Blumen bekränzt. Im Hintergrund hängt an der Mauer ein stroherner Korb. — Dieser Abpausirung des Originals haben wir das halbe Profil oder Caliber des Gefäßes, genau nach Verfertigungsgröße, beigefügt. — Soll fortgesetzt werden.

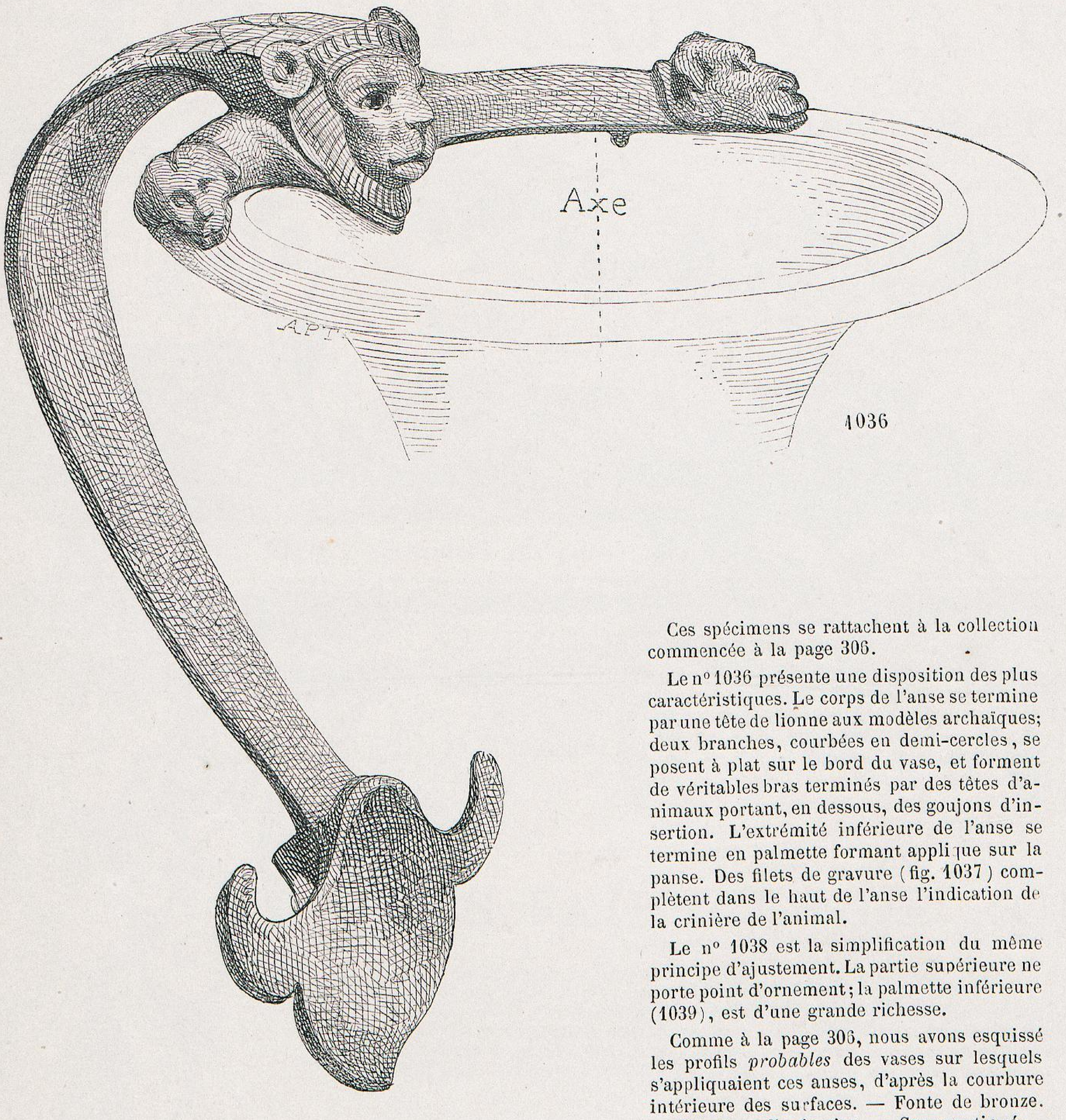
The elegant simplicity of form, the chasteness of drawing and exquisitiveness of ornamentation of the *Greek Cups* (red clay with black pictures) compel us broaching the interesting study of that species of Vases of which the Napoléon III. Museum contains a remarkable series. The actual specimen shows us, through its background picture, to which use the vases of that form were appropriated. — An *Epheb* is holding forth a just filled up Cup to a personage leaning his elbow on a couch. Both are crowned with flowers, as it was customary while entertainment was going on. In the background a straw-platted basket is hanging at the wall. — To this *tracing* of the original we have added a semi-profil or *calibre* of the Cup carefully drawn full size. — To be continued.

ANTIQUES. — FONDERIES GRECQUES.

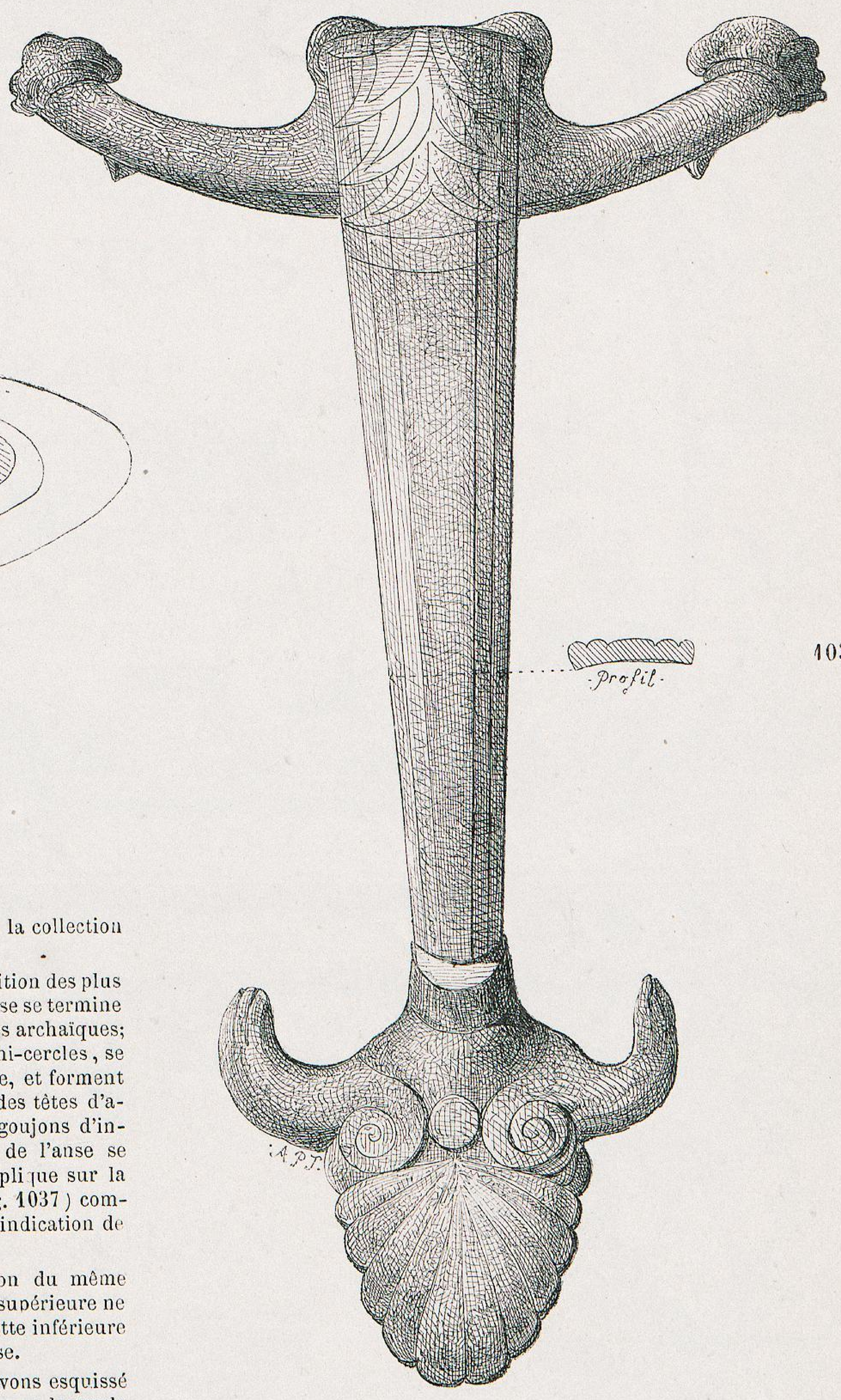
BRONZES.

ANSES DE VASES.

(MUSÉE DU LOUVRE.)



1036



1037

Ces spécimens se rattachent à la collection commencée à la page 306.

Le n° 1036 présente une disposition des plus caractéristiques. Le corps de l'anse se termine par une tête de lionne aux modèles archaïques; deux branches, courbées en demi-cercles, se posent à plat sur le bord du vase, et forment de véritables bras terminés par des têtes d'animaux portant, en dessous, des goujons d'insertion. L'extrémité inférieure de l'anse se termine en palmette formant applique sur la panse. Des filets de gravure (fig. 1037) complètent dans le haut de l'anse l'indication de la crinière de l'animal.

Le n° 1038 est la simplification du même principe d'ajustement. La partie supérieure ne porte point d'ornement; la palmette inférieure (1039), est d'une grande richesse.

Comme à la page 305, nous avons esquissé les profils *probables* des vases sur lesquels s'appliquaient ces anses, d'après la courbure intérieure des surfaces. — Fonte de bronze. — Grandeur d'exécution. — Sera continué.

Fortsetzung der auf Seite 306 begonnenen Sammlung.

Nr. 1036 ist eine der charakteristischsten Anordnungen. Der Körper des Henkels endigt als Löwin-Kopf, von sehr alterthümlicher Modelirung. Zwei Arme in Halbkreis-Krümmung legen sich platt auf den Rand der Vase; es sind dies wirkliche Arme in Thierköpfen auslaufend, unter denen sich Einlaß-Zapfen befinden. Der untere Theil des Henkels endigt als Palmblatt, welches der Ausbauchung der Vase entspricht. Die Mähnen des Thierkopfes am obern Theile des Henkels (Fig. 1037) sind durch Eingravirung bezeichnet.

Nr. 1038 ist die Vereinfachung desselben Prinzips der Anheftung. Hier hat der obere Theil kein Ornament, während das untere Palmblatt (1039) reich geschmückt ist.

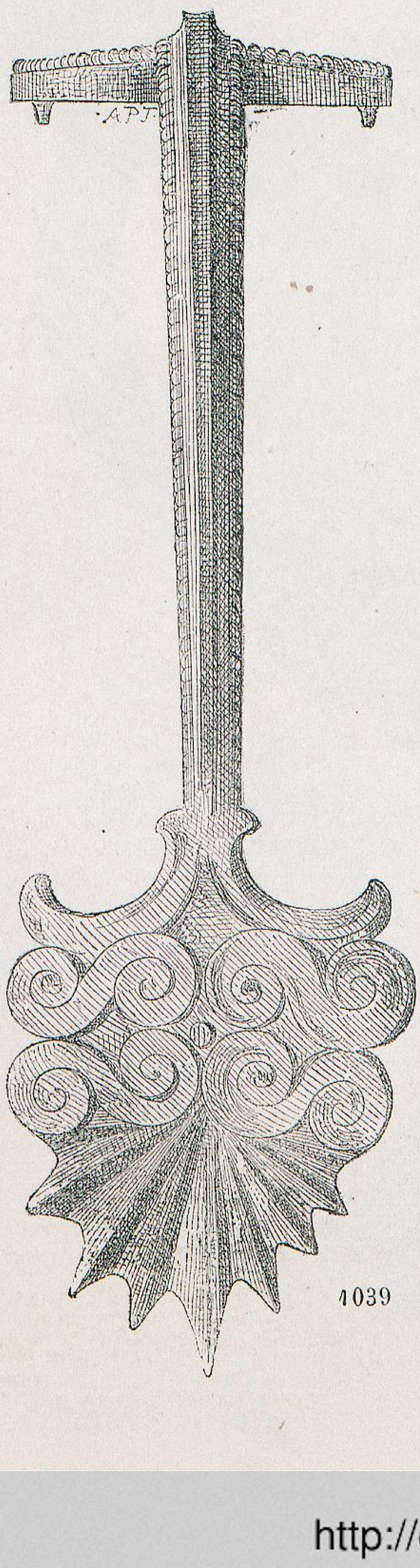
Wie auf Seite 306, haben wir die Profile der Vasen, an welche sich diese Henkel anlegen, nach Maßgabe der innern Krümmung der Oberfläche skizzirt. — Bronzeguß. — Ausführungsgröße. — Wird fortgesetzt.

Those specimens are connected with the collection beginning at page 306.

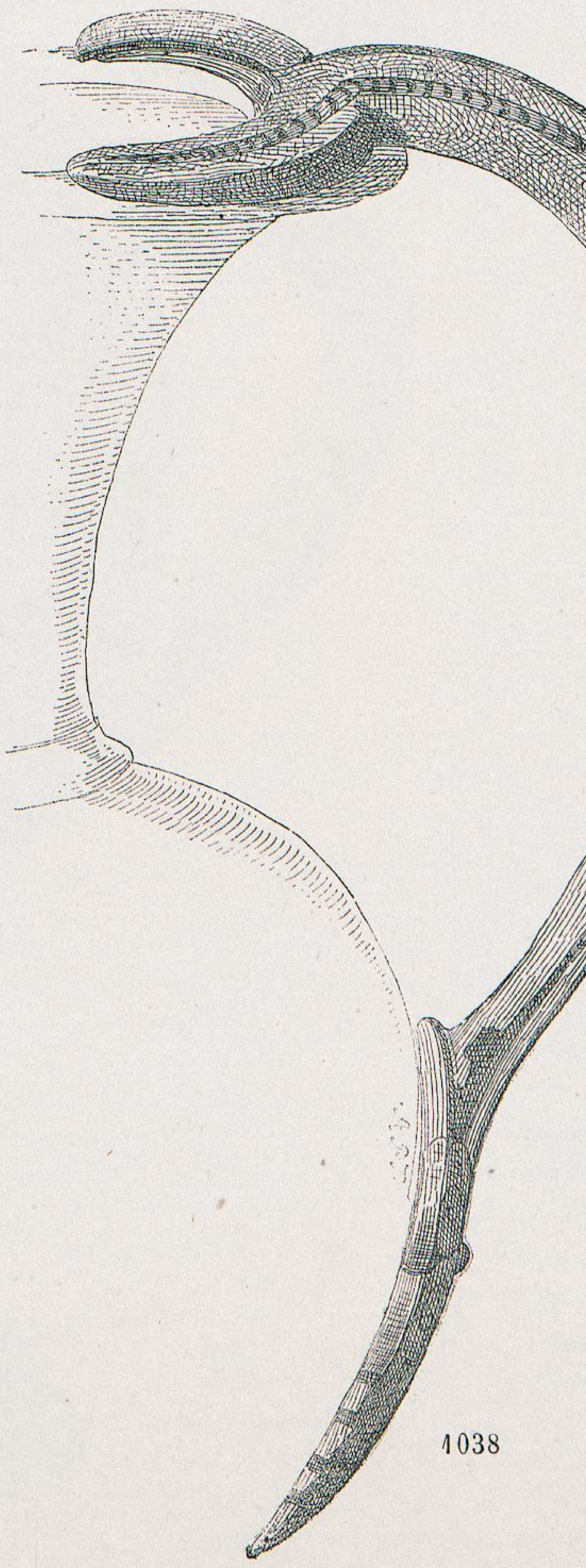
N° 1036 presents a most characteristic disposition. The handle is ending in a lioness' head with archcia modellings; two semi-circular branchings lie flatwise on the vase's rim, and form two real arms with heads of animals at both ends, which bear underneath insertion dowels. The lower extremity of the handle is ending a small palm-leaf *charged* on the belly. Engraved fillets (fig. 1037), at the handle's top, complete the indication of the mane of the brute.

N° 1038 is a simplification of the same principle of adjustment. The top is without ornamentation; the palm of the inferior portion (1039) is extremely rich.

We have sketched here, as we did at p. 305, and after the internal curvation of the surfaces, the *probable* profiles of the vases upon which those handles were applied. — Bronze cast. — Full size. — To be continued.



1039



1038

ANTIQUES. — PEINTURE ET CÉRAMIQUE GRECQUES.

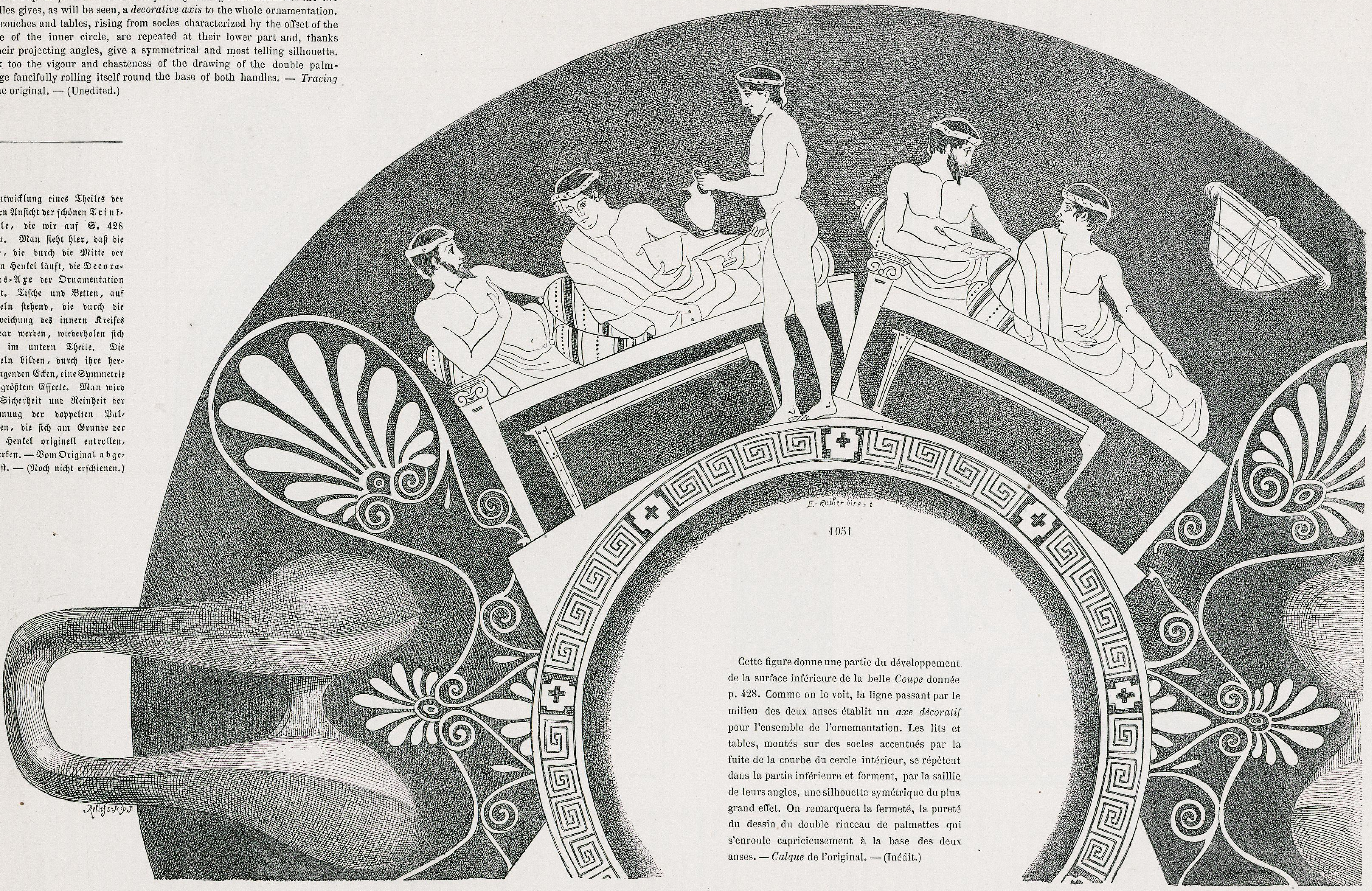
COUPE.

(MUSÉE NAPOLÉON III.)

(Suite de la page 428.)

In this plate is given a part of the development of the interior surface of the fine *Cup* of p. 428. The line passing through the middle of the two handles gives, as will be seen, a *decorative axis* to the whole ornamentation. The couches and tables, rising from socles characterized by the offset of the curve of the inner circle, are repeated at their lower part and, thanks to their projecting angles, give a symmetrical and most telling silhouette. Mark too the vigour and chasteness of the drawing of the double palm-foliage fancifully rolling itself round the base of both handles. — *Tracing* of the original. — (Unedited.)

Entwicklung eines Theiles der untern Ansicht der schönen Trinkschale, die wir auf S. 428 gaben. Man sieht hier, daß die Linie, die durch die Mitte der beiden Henkel läuft, die Decorations-Axe der Ornamentation bildet. Tische und Betten, auf Sockeln stehend, die durch die Entweichung des innern Kreises sichtbar werden, wiederholen sich auch im untern Theile. Die Sockeln bilden, durch ihre hervorragenden Ecken, eine Symmetrie von größtem Effecte. Man wird die Sicherheit und Reinheit der Zeichnung der doppelten Palmetten, die sich am Grunde der zwei Henkel originell entrollen, bemerken. — Vom Original abgepaust. — (Noch nicht erschienen.)



4031

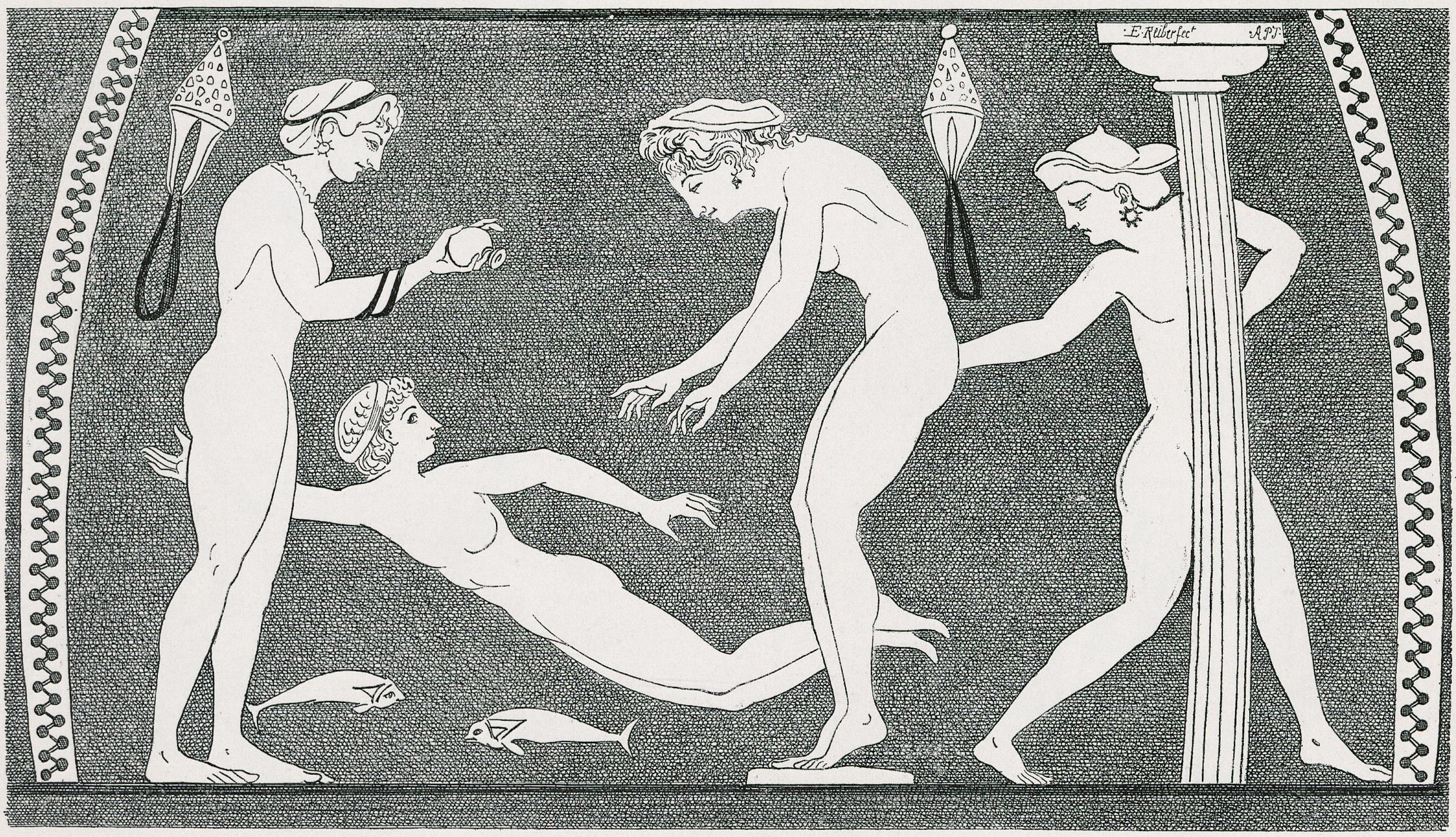
Cette figure donne une partie du développement de la surface inférieure de la belle *Coupe* donnée p. 428. Comme on le voit, la ligne passant par le milieu des deux anses établit un *axe décoratif* pour l'ensemble de l'ornementation. Les lits et tables, montés sur des socles accentués par la fuite de la courbe du cercle intérieur, se répètent dans la partie inférieure et forment, par la saillie de leurs angles, une silhouette symétrique du plus grand effet. On remarquera la fermeté, la pureté du dessin du double rinceau de palmettes qui s'enroule capricieusement à la base des deux anses. — *Calque* de l'original. — (Inédit.)

ANTIQUES. — PEINTURE ET CÉRAMIQUE GRECQUES.

VASES CORINTHIENS.

(MUSÉE NAPOLÉON III.)

(Suite de la page 417.)



1099

Under the lovely sky of Greece an advanced state of civilization had raised to the height of a national worship the development of physical beauty kept up among the youth by means of bodily exercises and public sports (Olympic, Pythian, Isthmic, Nemean games). Young maiden and the very children were competing in those exercises, and special *prizes* were established for each category of games and wrestlers.

The subjects of the two *friezes* (see p. 417) decorating the faces of the admirable *Vase* the ensemble of which is here given, are sufficiently indicative of the destination of that precious work of art, whose foot bears the suscription of the artist : ANΔOKIΔEΣ EΠOEΣEN (Andocides has done it).

The fine-grained earth has a nicely polished *glazing* whose delicate *ivory-tone* is again found in the figures of the two friezes. The *trait* of those figures is executed in *Sienna clay*.

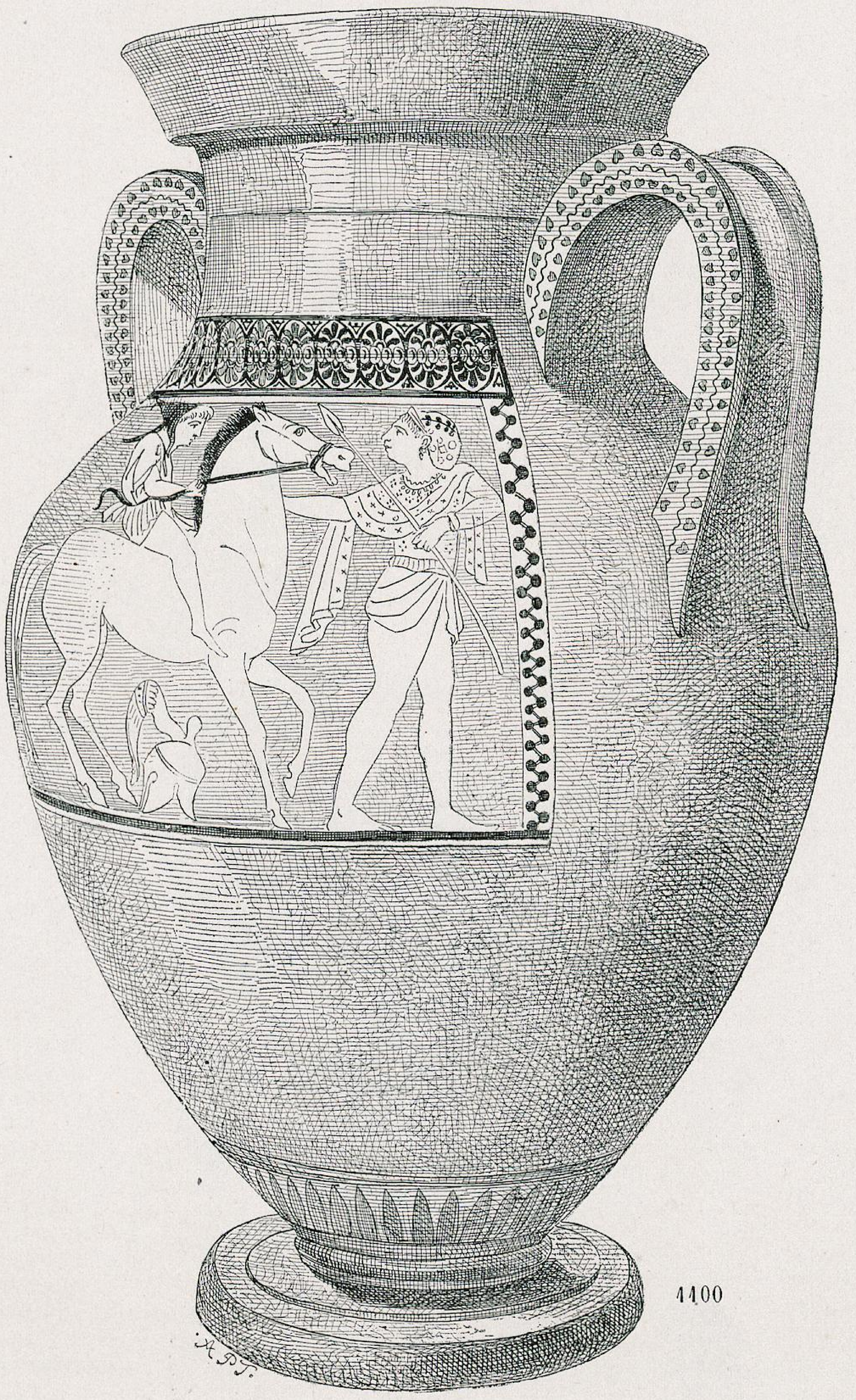
The body of the Vase is of a *greenish-brown* colour. The ground of the ornamented frieze (running palm-leaves), which surmounts the two main friezes with figures, is of an *orange-coloured vermilion* with *white* engraved traits. The *reddish-brown* touchers are indicated by the *vigours* of our three drawings. — Height of the vase, 0,41c. — Nos 960 and 1099 are enlargements of the *tracings* taken from the originals. — *Unedited.*

Sous le beau ciel de la Grèce une civilisation avancée avait élevé à la hauteur d'un culte national le développement de la beauté physique qu'elle entretenait parmi la jeunesse au moyen des exercices du corps et des jeux publics (Jeux olympiques, pythiques, isthmiques, néméens). Les jeunes filles, les enfants eux-mêmes, concouraient à ces exercices, et des *prix* spéciaux étaient institués pour chaque catégorie de jeux et de lutteurs.

Les sujets des deux *frises* (v. p. 417), qui décorent les faces de l'admirable *Vase* dont nous donnons ici l'ensemble, indiquent suffisamment la destination de ce précieux objet d'art dont le pied porte la signature de l'artiste : ANΔOKIΔEΣ EΠOEΣEN, *Andocides l'a fait.*

La terre, d'un grain fin, est couverte d'une *engobe* d'un beau poli dont le délicat *ton d'ivoire* se retrouve dans les figures des deux frises. Le *trait* de ces figures est exécuté en *terre de Sienne.*

Le corps du Vase est recouvert d'un ton *brun verdâtre.* Le fond de la frise ornementée (cours de palmettes), qui surmonte les deux sujets, est en *vermillon orangé,* avec traits graves *blancs.* Les touches de *brun rouge* sont indiquées par les *vigueurs* de nos trois dessins. — Hr du vase, 0,41c. — Les nos 960 et 1099 sont le développement des *calques* pris sur les originaux. — *Inédit.*



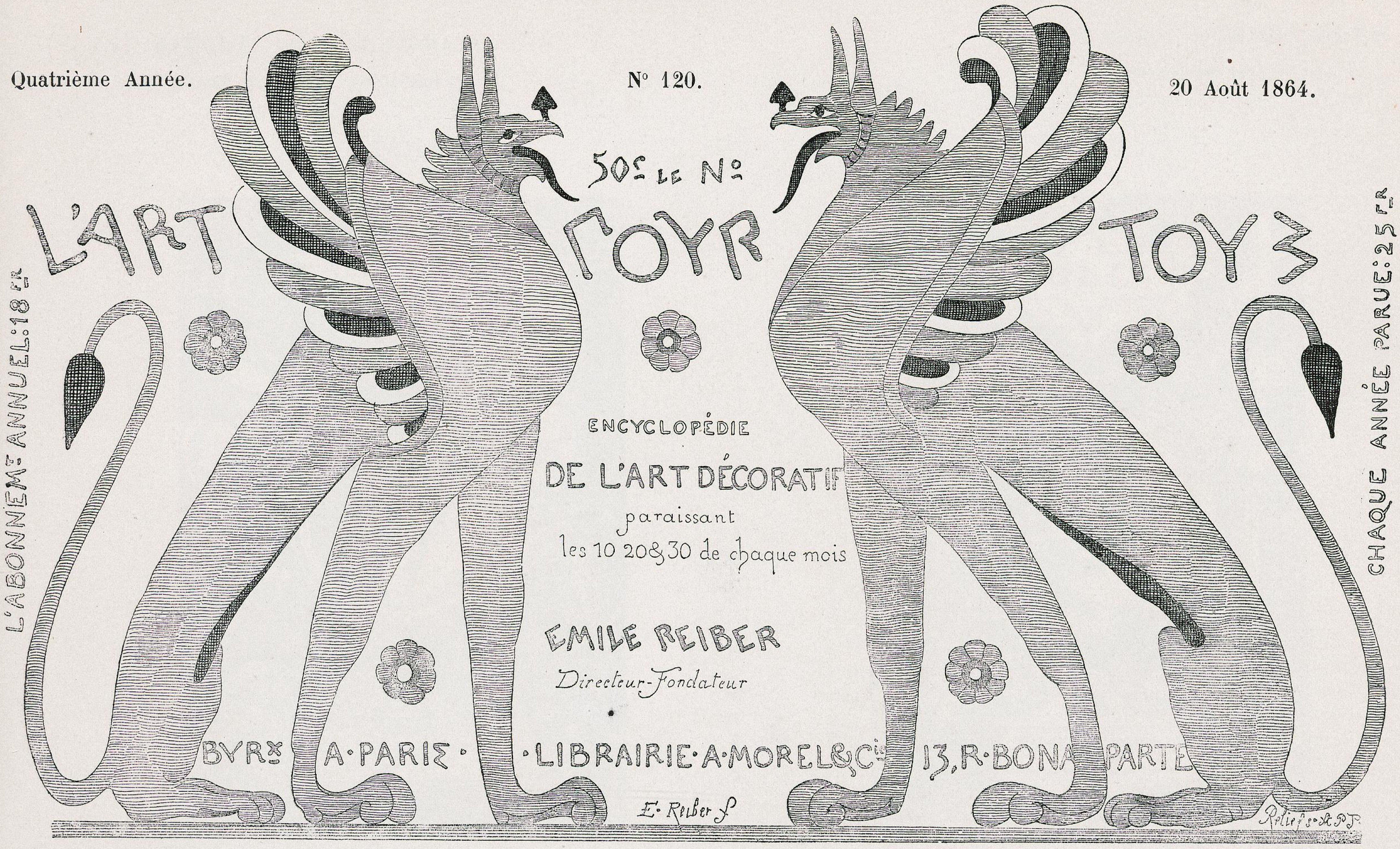
1100

Unter Griechenlands schönem Himmel hatte eine vorgerückte Civilisation die Entwicklung physischer Schönheit, die sie unter der Jugend durch Körperübungen und öffentliche Spiele unterhielt, zum National-Cultus erhoben (olympische, pythische, isthmische, nemäische Spiele). Junge Mädchen, sogar Kinder, nahmen an solchen Uebungen Theil, und besondere Preise waren für jede Spiel- und Kampfgattung eingerichtet.

Die Sujets der beiden Friesen (s. S. 417) dieser merkwürdigen Vase, deren Gesammtansicht wir hier geben, lassen hinreichend die Bestimmung dieses kostbaren Kunstgegenstandes erkennen, dessen Fuß des Künstlers Zeichen : ANΔOKIΔEΣ EΠOEΣEN, Andocides verfertigte es, enthält.

Der feinkörnige Thon hat einen glattglänzenden Ueberzug, dessen zarter Elfenbeinton sich in den Figuren der Friesen zeigt. Die Zeichnung ist in Sienabraun ausgeführt; die Vase mit einem grünlichbraunen Thon bedeckt. Der obere Ornament-Fries (Palmettenreihe) sticht aus zinnober-orangem Grunde und mit weißen Eingravirungen heraus. Das Braunroth der Malerei ist in unsern drei Zeichnungen durch die Kraftstellen ausgedrückt. — Höhe der Vase, 0,41 Centimeter. — Nr. 960 und 1099 sind die umgelegten Pausen, die wir von den Originalen nahmen. — Noch nie erschienen.

Quatrième Année. N° 120. 20 Août 1864.



1113

ANTIQUES. — PEINTURE ET CÉRAMIQUE GRECQUES.

VASES CORINTHIENS.

(MUSÉE NAPOLÉON III.)



1114 1115 1116

1114. *Vase à trois anses* : terre *jaune*; vernis *brun noirâtre*; décor *ocre jaune*, *brun-rouge* et *blanc*. La frise est un sujet funèbre dont on trouvera plus loin le *calque*. Hr 0m,46.

1115. *Vase à deux anses* : terre *jaune*, vernis *bistre*. Notre frontispice reproduit le *calque* des deux sphinx de la frise antérieure. Hr 0m,34.

1116. *Vases à anses* (*prix* de courses publiques). La frise principale (banquet, combat) sera reproduite ultérieurement en vraie grandeur.

1114. Vase mit drei Henkeln: Thon gelb; Firniß schwärzlichbraun; Dekoration ockergelb, braunroth und weiß. Der Fries enthält eine Leichen-Ceremonie, dessen Pause wir späterhin folgen lassen werden. Höhe: 0m,46.

1115. Vase mit zwei Henkeln: Thon gelb; Firniß braungelb. Auf dem Titel dieser Nummer ist die Pause der auf dem vordern Friese befindlichen Sphinxe wiedergegeben. Höhe: 0m,34.

1116. Vase mit Henkeln (Preis bei öffentlichen Rennen). Den Hauptfries (Bankett, Kampf) werden wir anderwärts in wahrer Größe folgen lassen.

1114. A *Vase with three handles* : *yellow* earth; *dark-brown* glazing; ornaments in *ochre yellow*, *red-brown* and *white*. Of the frieze, which has a funeral subject, a *tracing* will further be found. Height : 0m,46.

1115. A *Vase with two handles* : *yellow* earth, *bistre* glazing. Our frontispiece reproduces the *tracing* of the two sphinxes of the anterior frieze. Height : 0m,34.

1116. An *ansated Vase* (a *prize* for public races). The main frieze (banquet, fight) is to be subsequently reproduced in full size.

ANTIQUES. — FONDERIES GRECQUES.

BRONZES.

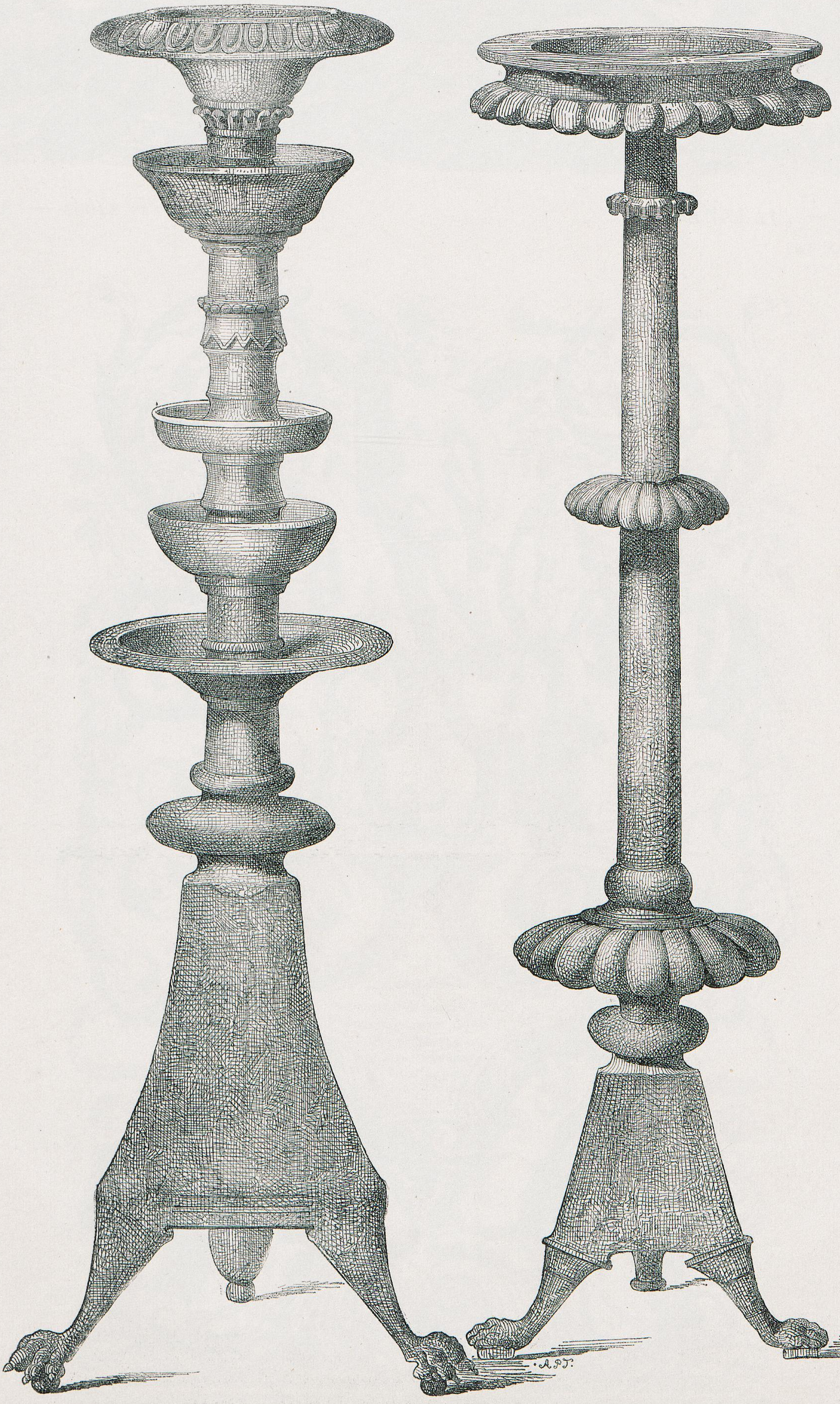
CANDÉLABRES.

(MUSÉE DU LOUVRE.)

Here, niceness and elegance, which characterize the five candelabra given at p. 426, are seen second to vigour and simplicity. In n° 1128 the reader will mark the ingenious disposition of mouldings in the shape of superposed cups, being like the nodosities of certain reed-canes. As usual, the bases have the disposition of tripods with terminal craws. The drawing of n° 1128 is one half of the real size. — Height of the n° 1129 candelabrum : 0^m,465 millim. — *Unpublished.*

La finesse et l'élégance qui caractérisent les cinq candélabres donnés à la p. 426, cèdent ici la place à une robuste simplicité. On remarquera au n° 1128 l'ingénieuse disposition des moulures en forme de godets superposés et imitant les nodosités de certains roseaux. Les bases sont, comme d'ordinaire, disposées en trépieds terminés par des griffes. Le dessin du n° 1128 est présenté à moitié d'exécution. — Hauteur du candélabre n° 1129, 0^m,465 millim. — *Inédit.*

Während Feinheit und Eleganz die auf S. 426 gegebenen fünf Candelaber charakterisirten, bietet sich uns nun hier kräftige Einfachheit dar. Man wird, Nr. 1128, die sinnreiche Anordnung des Simswerkes bemerken, das, aus übereinander stehenden Näpfchen gebildet, an die Knotungen mancher Rohre erinnert. Diese Leuchter stehen, wie gewöhnlich, auf Dreifüßen, die in Griffen endigen. Nr. 1128 ist die halbe Ausf.-Gr. — Höhe des Candelabers Nr. 1129 : 0^m,465 Mlm. — Noch nie veröffentlicht.



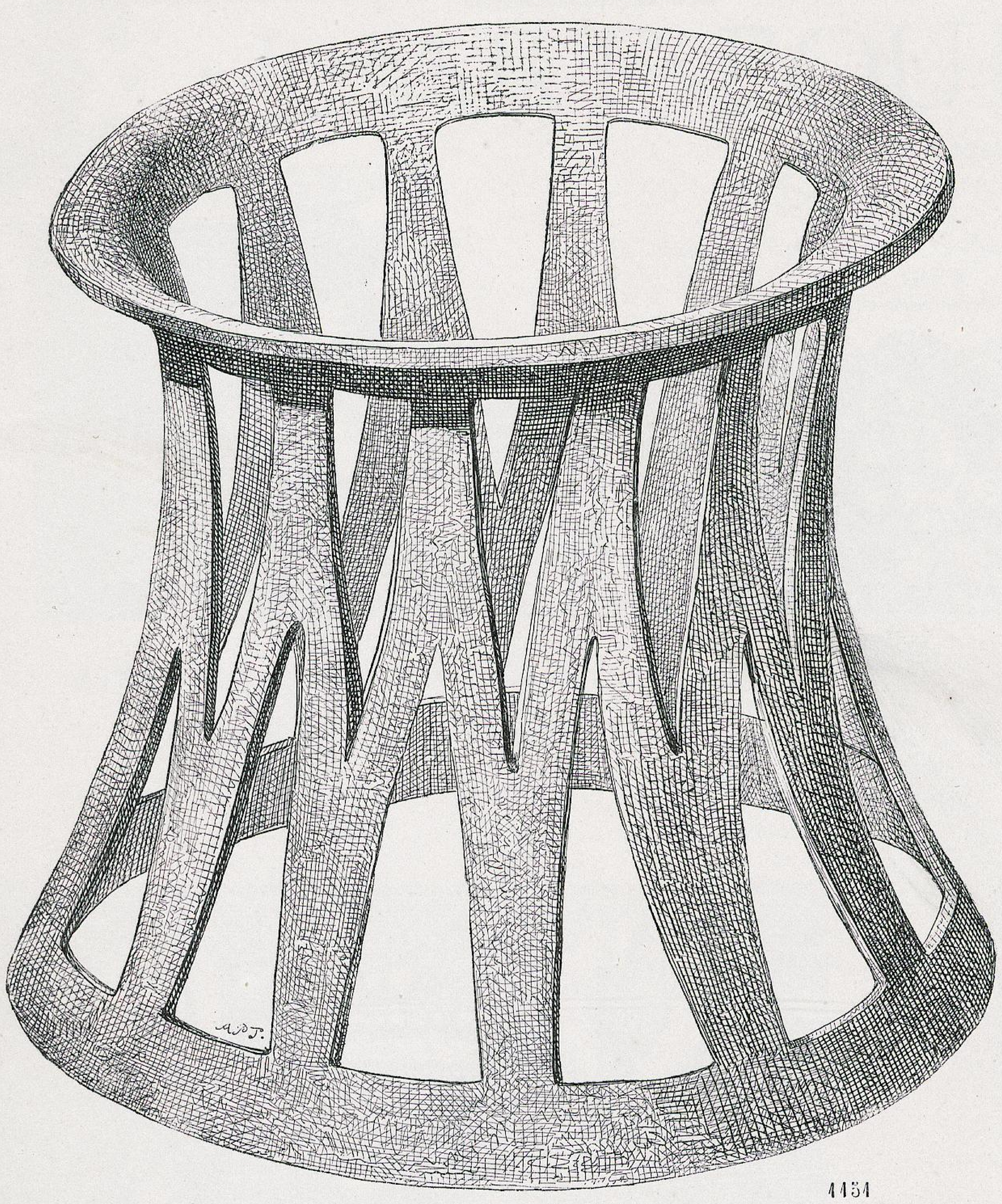
1128 1129

ANTIQUES. — FONDERIES GRECQUES.

BRONZES.

USTENSILES DE CUISINE.

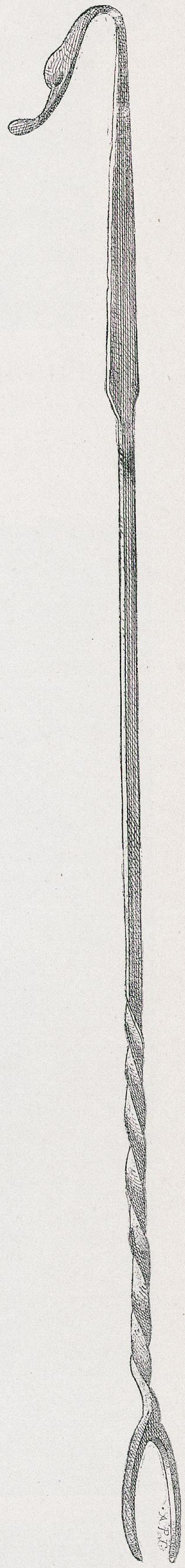
(MUSÉE DU LOUVRE.)



1151



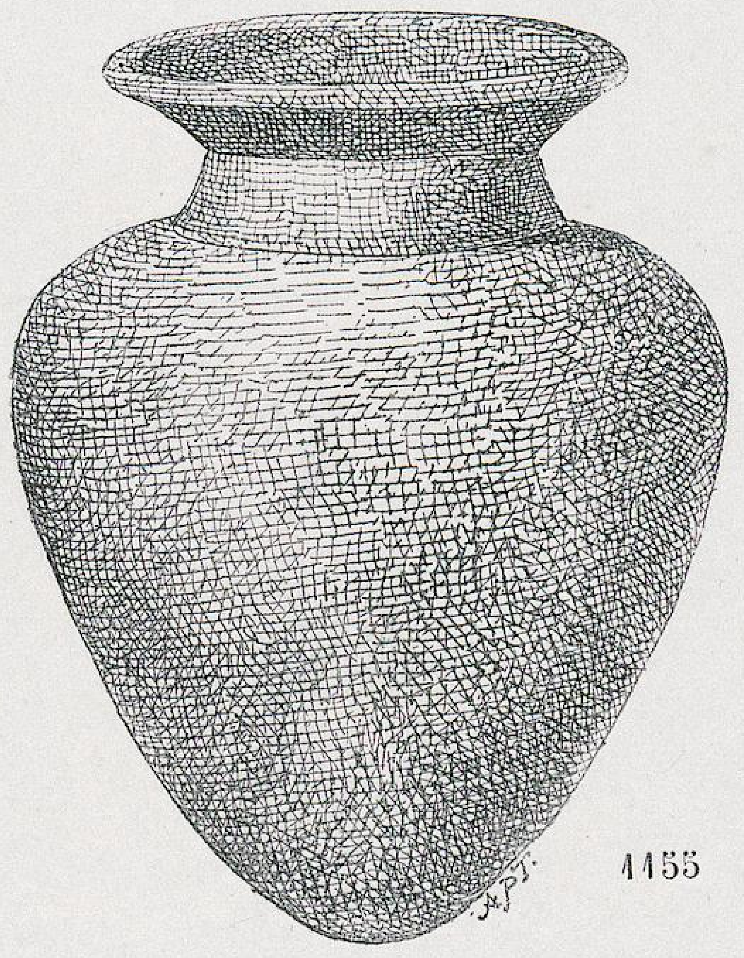
1154



1153



1152



1155

Au nombre des *bronzes antiques* (Candélabres, Cistes, Figurines, Armures, etc.) provenant de l'ancien fonds Campana, et maintenant réunis au *Musée des bronzes* du Louvre, on a pu remarquer une intéressante série se rapportant aux usages domestiques des anciens. Ces humbles ustensiles, aux formes si élégantes et si variées, nous fourniront une suite de modèles précieux à consulter pour les arts contemporains.

Fig. 1151 est un *réchaud* de forme commode pour servir de support à des vases à fond plat. — N° 1152, vase ou *bouilloire* à anse pourvue d'une gorge. Fig. 1154 et 1155, petits vases destinés à préparer les assaisonnements exigeant un certain degré de cuisson. La fourchette n° 1153, s'adaptant au col de ces vases, servait de manche pour retirer les condiments du feu, leur préparation étant terminée.

Tous ces objets, exécutés en bronze, sont dessinés en gr. d'exéc.

Unter den antiken Bronzen (Candelaber, Cisten, Figürchen, Waffen, u. s. w.), die, der ehemaligen Campana-Sammlung entnommen, gegenwärtig dem Museum der Bronze des Louvres einverleibt sind, konnte man eine Reihe von Gegenständen, den Hausgebräuchen der Alten dienend, bemerken. Wir werden, zur Beförderung des heutigen Kunstfleißes, eine Reihe von Modellen dieser einfachen Geräthe, mit so interessanten und abwechselnden Formen, wiedergeben.

Fig. 1151. Wärmbecher, bequem eingerichtet um Vasen mit plattem Boden darüber zu stellen. — Nr. 1152. Vase oder Siedetopf mit hohlkehligem Henkel. — Fig. 1154 und 1155. Kleine Vasen bestimmt um Würzen, die einen gewissen Grad des Kochens erfordern, vorzubereiten. Die Gabel Nr. 1153, dem Halse dieser Vasen anpassend, diente dazu, die fertige Würze vom Feuer zurück zu ziehen.

Alle diese Bronze-Gegenstände sind in Ausführungs-Größe gezeichnet. (Zum ersten Mal veröffentlicht.)

Amongst the *antique Bronzes* (candelabra, cistæ, small figures, armours, etc.) come from the old Campana collection, and now placed together in the Louvre *Bronze Museum,* every one has been enabled to mark the interesting series of household utensils of the ancients. Those humble implements with so elegant and varied forms will furnish us with a succession of precious models to be consulted by the artists of this our time.

Fig. 1151 is a *chafing-dish* so shaped as to easily serve for a support to flat-bottomed dishes. — N° 1152, a vase or ansated *kettle* with a gorge. — Fig. 1154-55, small vases used for seasonings in which a certain degree of cooking vas required. The fork, n° 1153, fitting with the neck of those vases, was used as a handle to take the condiments out of the fire when well done.

All those articles, in bronze, are drawn full size.

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

FRISES, — CORTÉGES.

(MUSÉE NAPOLÉON III.)

The liveliness of the execution, the variety which is to be remarked in the details of the running ornamentation, and the visible traces of the sculptor's boaster, show that these two pieces, so interesting for the history of the origins of the Roman art, are *original sketches*. Both Terre-cotte belong to a series of friezes of one size, the subject of which is a *Procession*.

In the first one (fig. 1176) a youth, just come to the age of puberty and playing on a double flute, opens the march; he is followed by a personage as corpulent as Silenus, carrying on his head a basket full of fruits and holding besides in one of his hands a vase with two handles. On a car drawn by a couple of bounding lions a female (Cybele?) is sitting whose body detaches itself on elegantly disposed draperies. A female cymbal-player brings up the rear.

N° 1177 presents a more animated composition. A bearded and horned Satyr presides over a bacchanal. A Bacchant and a Faun, whose shoulders are covered with panther's skin, are indulging in the frantic transports of the sacred dance. On the right hand a female flute-player times the dancing with her melody.

In the upper part of the two friezes a line of palm-leaves runs as a crest on an ornamented torus at which scenic masks and musical instruments, united by garlands, are suspended.

Breadth of the two friezes : 0,43.

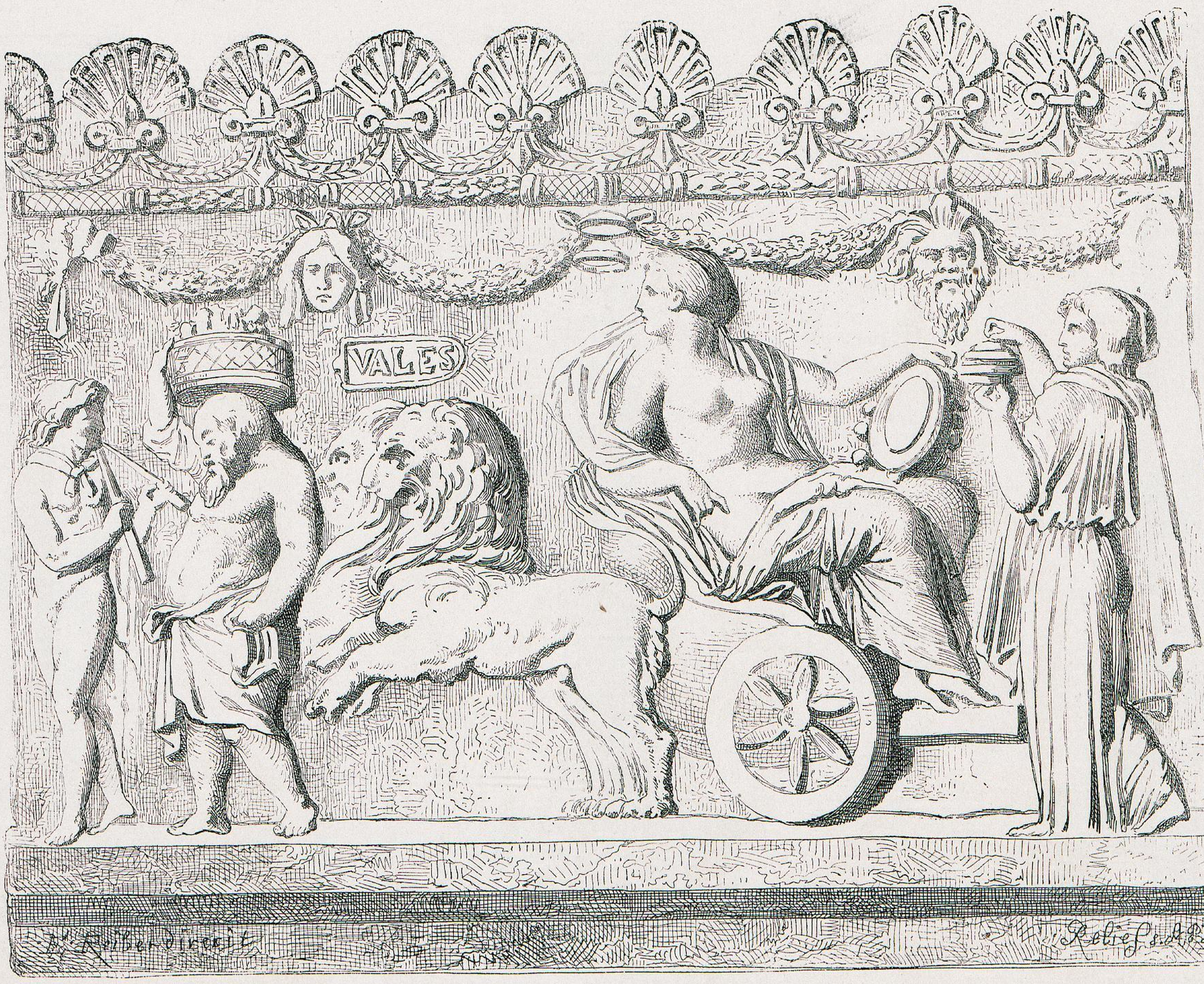
La vivacité de l'exécution, la variété que l'on remarque dans la facture des détails d'ornementation courante, les traces visibles de l'ébauchoir du sculpteur, font reconnaître que ces deux pièces si intéressantes pour l'histoire des origines de l'Art romain, sont des *esquisses originales*. Ces deux Terres cuites font partie d'une suite de frises de même grandeur dont le sujet est un *Cortége*.

Dans la première (fig. 1176), un éphèbe, jouant de la double flûte, ouvre la marche; il est suivi d'un personnage à corpulence de Silène, portant sur sa tête une corbeille chargée de fruits, et à la main un vase à deux anses. Sur un char traîné par un couple de lions bondissants, repose une figure de femme (Cybèle?) dont le corps se détache sur des draperies élégamment disposées. Une joueuse de cymbales ferme la marche.

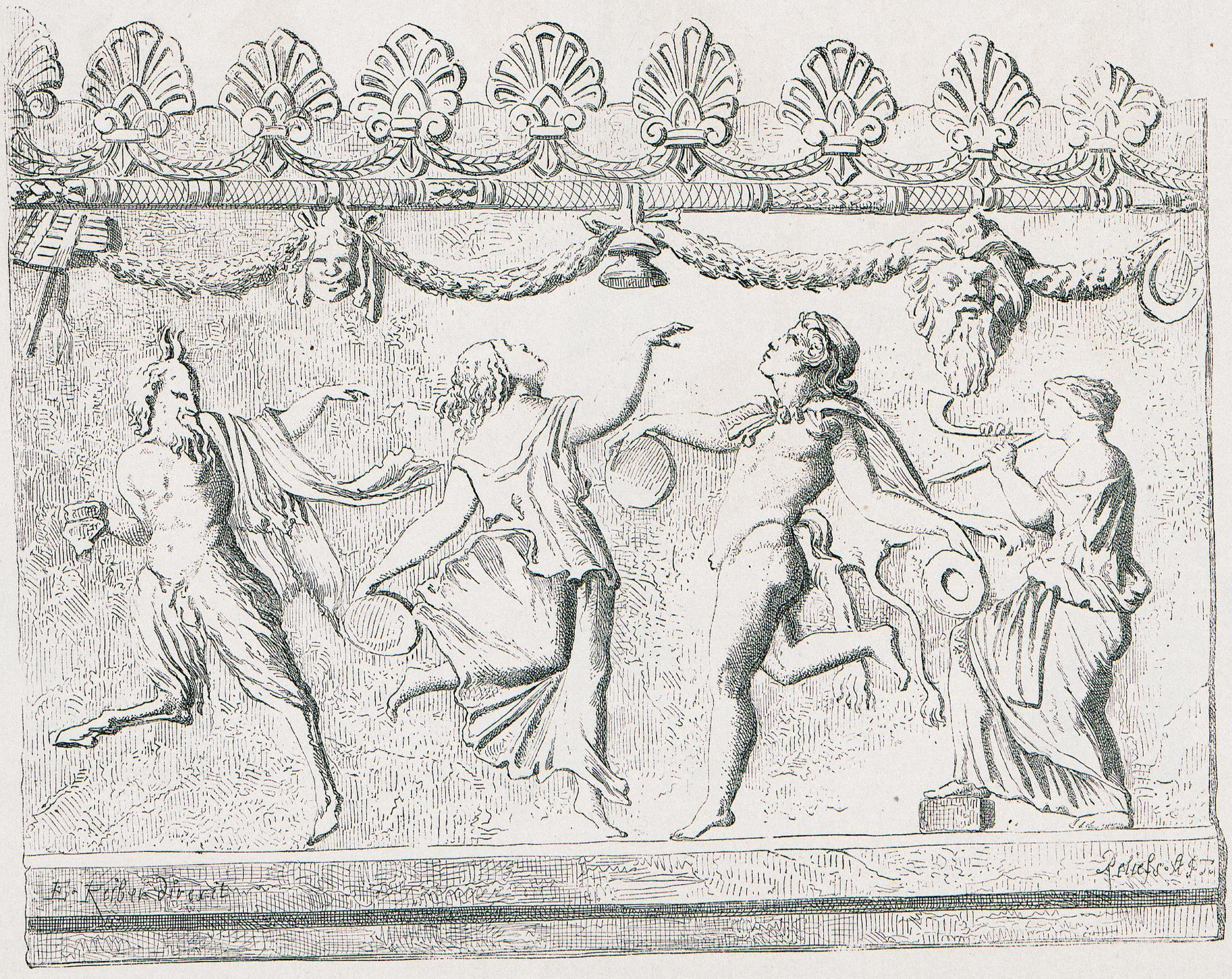
Le n° 1177 présente une composition plus mouvementée. Un Satyre barbu et cornu préside à une danse bachique. Une Bacchante et un Faune, dont les épaules sont couvertes d'une peau de panthère, se livrent avec entraînement aux frénétiques transports de la danse sacrée. A droite une joueuse de flûte maintient, par la mélodie, la cadence des mouvements.

Dans le haut des deux frises un cours de palmettes formant crête repose sur un boudin orné auquel sont suspendus des masques scéniques et des instruments de musique reliés par des guirlandes.

Largeur de chacune des deux frises : 0,43.



1176



1177

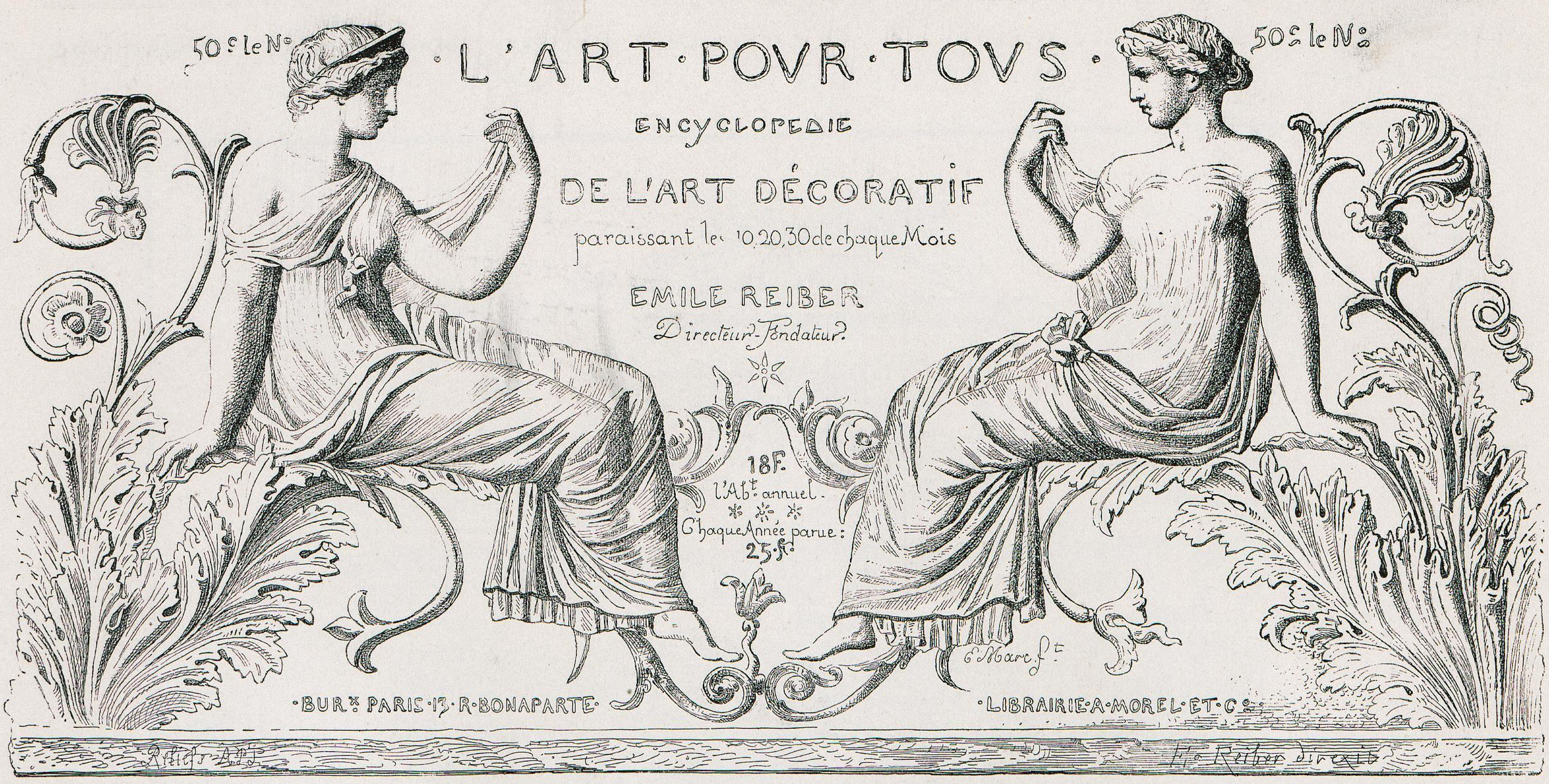
Die reiche Ausführung, die Mannigfaltigkeit der Details der fortlaufenden Ornamentation und die merklichen Spuren des Bildhauers Zurichtmeißels lassen erkennen, daß diese zwei für die Geschichte des Ursprunges römischer Kunst so interessanten Stücke, Originalskizzen sind. Diese zwei Terre-cotte gehören zu einer Reihenfolge von Friesen gleicher Größe, die einen Festzug vorstellen.

Auf der ersteren (Fig. 1176) eröffnet den Zug ein Ephebe, der die Doppelflöte bläst; ihm folgt eine silenartig beleibte Figur, die auf dem Kopf einen mit Obst gefüllten Korb, und in der einen Hand ein Gefäß mit zwei Handhaben trägt. Auf einem Wagen, der von zwei aufspringenden Löwen gezogen wird, ruht eine Frauengestalt (Cybele?), deren Leib aus zierlich angelegtem Faltenkleid hervorsticht. Eine Cymbelspielerin beschließt den Zug.

Nr. 1177 stellt eine bewegungsvollere Composition dar. Ein bärtiger, gehörnter Satyr leitet einen bacchischen Reigen. Eine Bacchantin und ein Faun, dessen Schultern ein Pantherfell bedeckt, lassen sich vom rasenden Eifer des geheiligten Tanzes hinreißen. Eine Flötenspielerin zur Rechten unterhält durch ihre Melodie den Takt der Bewegungen.

Im Obertheile beider Friese erstreckt sich eine Reihe von Palmetten, deren Kamm bildend, über einem verzierten Wulst hin, von dem scenische Larven und mit Laubwerk verbundene Musikinstrumente herabhängen.

Breite der zwei Friese: 0,43.



ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE. **ANTÉFIXE.**

(MUSÉE NAPOLÉON III.)



1206

Ce remarquable *Antéfixe*, qui date de la belle époque des Arts de la Grande-Grèce, paraît avoir servi de couronnement à une *Stèle*. Abrités par les masses touffues de sa blonde chevelure, des génies familiers viennent suspendre des guirlandes de fleurs aux oreilles de la Déesse, mère des Amours. Une crête de feuilles de lierre accompagne et soutient l'élégante courbe qui délimite les contours de ce précieux fragment. — Hauteur : 0m,34.

Diese bemerkenswerthe Antefixe, die aus der schönen Epoche der Künste Groß-Griechenlandes stammt, scheint einer Stèle zur Krönung gedient zu haben. Vertraute Genien, unter dem Schutze blonder, dichter Haarmassen, hängen Blumenkränze an die Ohren der Liebesgöttin. Die elegante Krümmung, die die Umrisse dieses kostbaren Bruchstückes begränzt, ist von einem Kamme von Epheublättern in schöner Weise begleitet. — Höhe : 0m,34.

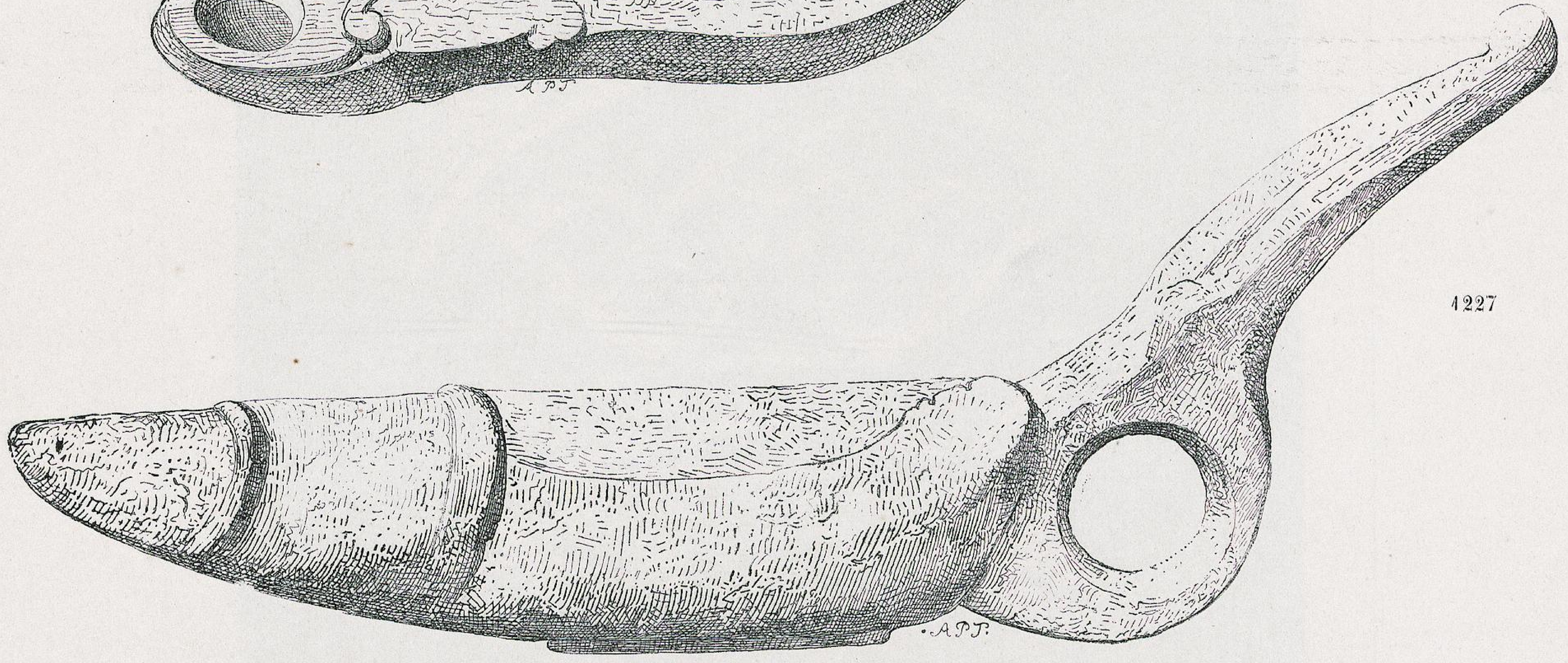
This remarkable *Antefix*, belonging to the fine epoch of the Arts in Magna-Græcia, appears to have served for a crowning to a *Stela*. At the ears of Loves' mother whose thick tufts of fair hair shelter them, genii are seen suspending garlands of flowers. A crest of ivy-leaves embraces and enhances the elegant curve which outlines that precious fragment. — Height : 0m,34.

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE. **LAMPES.**

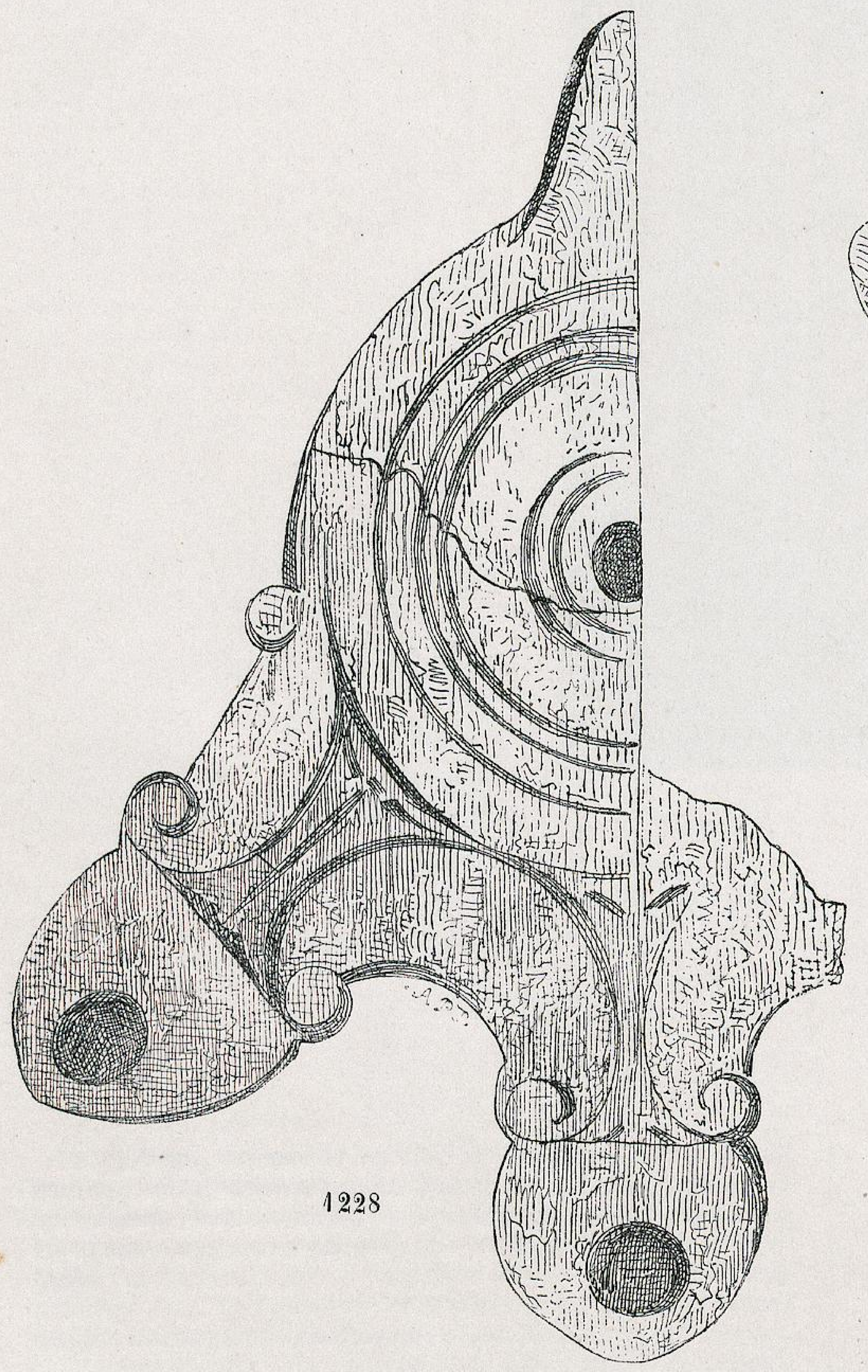
(MUSÉE NAPOLÉON III.)



1226



1227



1228



1229

L'usage généralement répandu, la facilité de fabrication, imprimèrent aux *Lampes* des anciens une remarquable variété de formes, qui, malgré leur diversité, se rattachent cependant à un type général indiqué par l'usage même de ces lampes. Un godet central, servant de réservoir à l'huile et pourvu d'une petite ouverture supérieure destinée à l'alimenter, se rattache à un ou plusieurs becs recevant les mèches. L'extrémité opposée aux becs porte une anse. — Les figures 1226 et 1227 donnent les dessins d'une lampe à deux becs dont l'anse élégante est enrichie d'une palmette. 1228, fragment de lampe à trois becs. 1229, lampe à quatre becs. — Grandeur d'exécution.

Die Lampen der Alten hatten in Folge ihres sehr verbreiteten Gebrauches und ihrer leichten Herstellung zwar eine bemerkenswerthe Abwechslung der Formen, aber doch immerhin einen Haupt-Typus, der eben durch ihren Gebrauch bedingt wurde. Ein Näpfchen in der Mitte, als Oelbehälter, wurde vermittelst einer kleinen Oeffnung gespeist, hatte ein oder mehrere Ausläufe, um die Dochte aufzunehmen, und diesen gegenüber einen Henkel. — 1226 und 1227, Zeichnungen einer Lampe mit zwei Ausläufen, deren eleganter Henkel mit einer Palmette bereichert ist. 1228, Bruchstück einer Lampe mit drei Ausläufen. 1229, Lampe mit vier Ausläufen. — Ausführungs-Größe.

Being of common use and of easy fabrication, the *Lamps* of the Ancients got, as a matter of course, a great variety of shapes which however, and despite their diversity, may be brought to a general type which the very use of those lamps indicates. A central cup serving as oil-holder and being furnished at the top with a small hole for its feeding, is connected with one or more sockets wherein the wicks were put. The side opposite to the burners bears a handle. — Fig. 1226 and 1227 give the design of a lamp with two sockets, the elegant handle of which is enriched with a small palm-leaf. 1228 is a fragment of a lamp with three, and 1229, with four burners. — Full size.

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

FIGURES DÉCORATIVES.

MÉNADE.

(MUSÉE NAPOLÉON III.)



4253

Ce remarquable fragment d'une Frise, dont le ton jaunâtre indique la *fabrication ardéenne,* est exécuté avec un relief excessivement vigoureux. Le corps souple et nerveux de la jeune prêtesse de Bacchus se détache sur une draperie voltigeante aux plis d'une ampleur et d'une simplicité magistrales. La tête renversée en arrière pour lancer le cri sacré, les cheveux épars, le coquet brodequin d'étoffe, la ligne hardie du bras droit tenant le thyrse, fixeront l'attention du lecteur. Les indications appartenant à la figure voisine font vivement regretter que cette frise ne soit arrivée à nous dans toute son intégrité. — Hauteur : $0^{m}38$.

Dieses bemerkenswerthe Bruchstück eines Frieses, dessen gelblicher Ton auf die ardäische Fabrikation hindeutet, ist in einem äußerst kraftvollen Relief ausgeführt. Der geschmeidige und nervige Körper der jungen Priesterin Bachus' steht von einer fliegenden Draperie mit üppigen und einfachen Falten ab. Der Kopf, der zurückgeworfen ist, um den heiligen Schrei auszurufen, das fliegende Haar, das kokette Stiefelchen aus Stoff und die schwungvolle Linie des rechten Armes mit dem Bachusstabe, sind geeignet, des Lesers Aufmerksamkeit zu erwecken. Das Bruchstück rer nachbarlichen Figur läßt lebhaft bedauern, daß dieser Fries nicht in seiner Vollständigkeit zu uns gelangte. — Höhe : $0^{m}38$.

This remarkable bit of a Frieze, whose yellowish tint indicates its being of *Ardean fabrication,* is executed in an unusually vigorous relief. The body at once supple and nervous of the young priestess of Bacchus detaches itself on a waving drapery with folds of masterly ampleness and simplicity. The head thrown backward, to better give out the sacred cry, the dishevelled hair, the coquettish cloth boot, the bold line of the right arm holding the thyrsus, will command the reader's attention. The fragmentary parts of the next figure make every one regret this frieze did not come to us in its entireness. — Height : $0^{m}38$.

5e Année. — N° 141 — 30 Octobre 1865.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

FIGURES DÉCORATIVES.

(MUSÉE NAPOLÉON III.)



1379

Ces deux belles figures font partie d'une suite de bas-reliefs en terre cuite provenant de l'ancienne collection Campana et représentant les noces de Thétis et Pélée. Le sujet se compose de huit personnages : c'est d'abord, à l'extrémité de droite, le héros debout, se tournant vers Thétis suivie du cortége nuptial. Une jeune fille, une suivante sans doute, se penche vers la déesse et la soutient en se tournant vers les personnages qui s'avancent à sa suite avec les présents destinés aux deux époux. Les trois figures de femmes portant des fleurs et des fruits doivent personnifier les saisons. Viennent ensuite les deux figures que nous montrons plus haut, c'est-à-dire un homme nu, Hercule, ayant un jeune bœuf sur ses épaules, et la quatrième saison, l'Hiver, portant non pas des fleurs et des fruits comme ses compagnes, mais des animaux que l'on chasse lorsque la terre est dépouillée : un sanglier, un lièvre, une couple de perdrix. Cette figure de l'Hiver, quoique conçue d'une façon assez rustique, est cependant pleine d'élégance; elle est jeune encore et belle. Ses pieds sont chaussés, et par-dessus sa tunique elle est vêtue du manteau des voyageurs.

Diese zwei schönen Figuren, die eheliche Verbindung der Thetis und des Peleus vorstellend, gehören einer Reihe von Bas-Reliefs in gebrannter Thonerde, aus der ehemaligen Sammlung Campana, an. Der Hauptgegenstand besteht aus acht Figuren. Zunächst sieht man, an der äußersten Rechten, den Held aufrecht stehend, sich nach der Thetis wendend, welcher der Brautzug folgt. Ein junges Mädchen, wahrscheinlich eine Dienerin, neigt sich der Göttin zu, und unterstützt dieselbe, indem sie sich nach den beiden Personen umsieht, welche ihr folgen und die für die beiden Gatten bestimmten Geschenke tragen. Drei weibliche Figuren, welche Blumen und Früchte tragen, sollen die Jahreszeiten personificiren. Nun kommen die zwei Figuren, die wir obenstehend anführen, nämlich: Hercules, ein nackter Mann, einen jungen Ochsen auf seinen Schultern tragend, und die vierte Jahreszeit, der Winter, welche aber nicht Blumen und Früchte trägt, wie ihre Gefährtinnen, sondern Thiere, welche auf der nunmehr von Allem entblösten Erde gejagt werden : ein Eber, ein Hase und zwei Rebhühner. Dieser, obgleich in einer ziemlich ländlichen Weise aufgefaßten Figur fehlt doch eine gewisse Anmuth nicht; sie ist noch jung und schön, trägt Fußsohlen und über ihrem Kleide den Mantel der Reisenden.

These two beautiful figures form a part of a series of terra cotta bassi-relievi from the former Campana collection representing the wedding of *Thetis* and *Peleus*. The subject comprises eight personages : first and at the farthest end on the right hand, the hero standing and turning towards Thetis followed by the nuptial procession. A young female, probably a woman-servant, bends towards the demi-goddess whom she supports while the latter half turns towards the personages following with presents destined for the happy couple. In the three female figures bearing flowers and fruits we do see a personification of seasons. Then follow the two above given figures, viz., a naked man, Hercules, having a young bullock on his shoulders, and the fourth season, Winter, holding neither flowers nor fruits, as her sisters do, but wild creatures which are hunted when the earth has become bare : a boar, a hare and a brace of partridges. Though rather rustic in its conception, this figure of Winter is yet quite elegantly shaped as a young and handsome female with boots on and wearing a travelling cloak on her tunic.

5e Année. — N° 143 — 30 Novemb. 1865.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

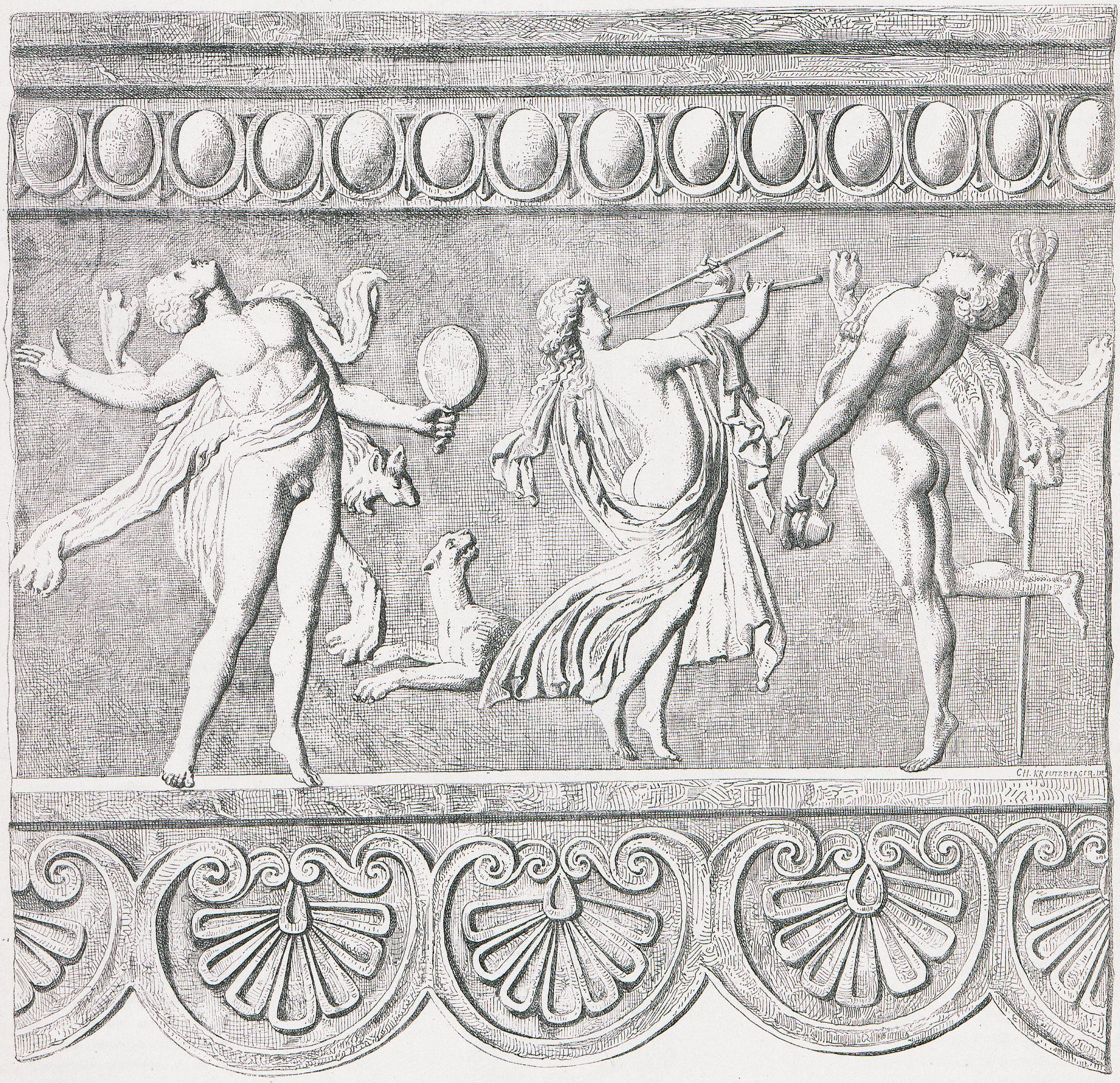
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

FIGURES DÉCORATIVES. — DANSE SACRÉE.

(MUSÉE NAPOLÉON III.)



1403

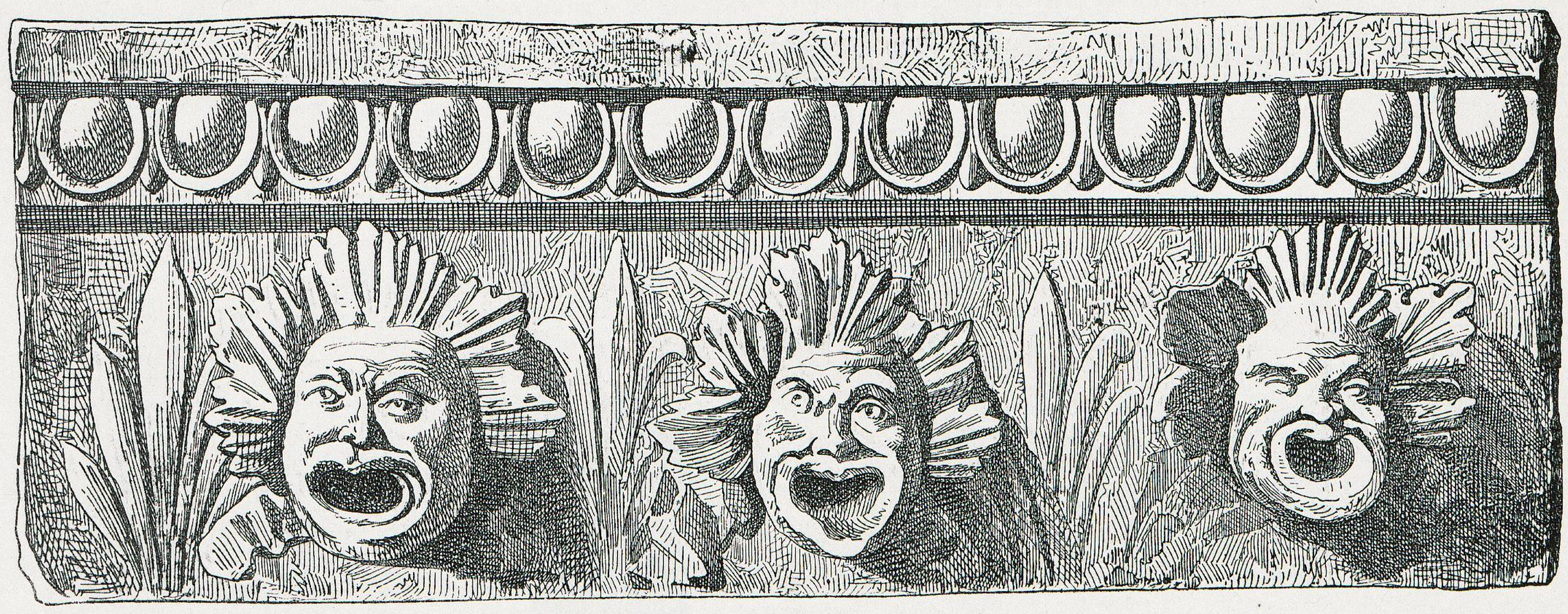
Malgré les mutilations qu'il a subies, ce fragment antique en terre cuite est encore un des plus beaux et des plus purs de l'ancienne collection Campana. Les trois figures de la frise se détachent sur un fond bleu assez intense qui vient relever leur rare élégance et leur incomparable finesse d'exécution. Ces trois personnages se livrent au transport frénétique d'une danse sacrée dont le rythme est conduit par l'élégante joueuse de flûte qui occupe le centre du sujet. Les deux faunes aux épaules couvertes d'une peau de panthère sont aussi d'un beau mouvement et font preuve d'une grande puissance d'observation chez l'artiste qui les modela.

Trotz der erlittenen Verstümmlungen, bleibt dieses antike Fragment in Terra-Cotta immer noch eins der schönsten und reinsten des früheren Campana-Museums. Die drei Figuren der Friese stehen erhaben auf einem ziemlich dunkelblauen Grunde, was ihre seltene Schönheit und die Feinheit der Ausführung um so mehr hervorhebt. Diese drei Figuren überliefern sich dem tollen Anfall eines geheiligten Tanzes, dessen Rythmus von der reizenden Flötenspielerin in der Mitte geführt wird. Auch die beiden mit Pantherhäuten bekleideten Faune sind äußerst schön in ihren Bewegungen und verrathen, bei dem Künstler, der sie geschaffen, eine seltene Gabe der Beobachtung.

Despite its mutilated state, this antique terra-cotta fragment is yet one of the finest and purest pieces of the late Campana collection. The three figures of the frieze detach themselves on a ground of rather intense blue which does enhance their rare elegance and unmatched fineness of execution. Those three persons are abandoning themselves to the frenzy of a sacred dance timed by the elegant female who plays on the flute and occupies the centre of the subject. The two Fauns whose shoulders are covered with panther's skins present also a nice movement and prove that the artist who moulded them was endowed with a great power of observation.

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE. CHÉNEAUX EN TERRE CUITE.

(MUSÉE NAPOLÉON III.)



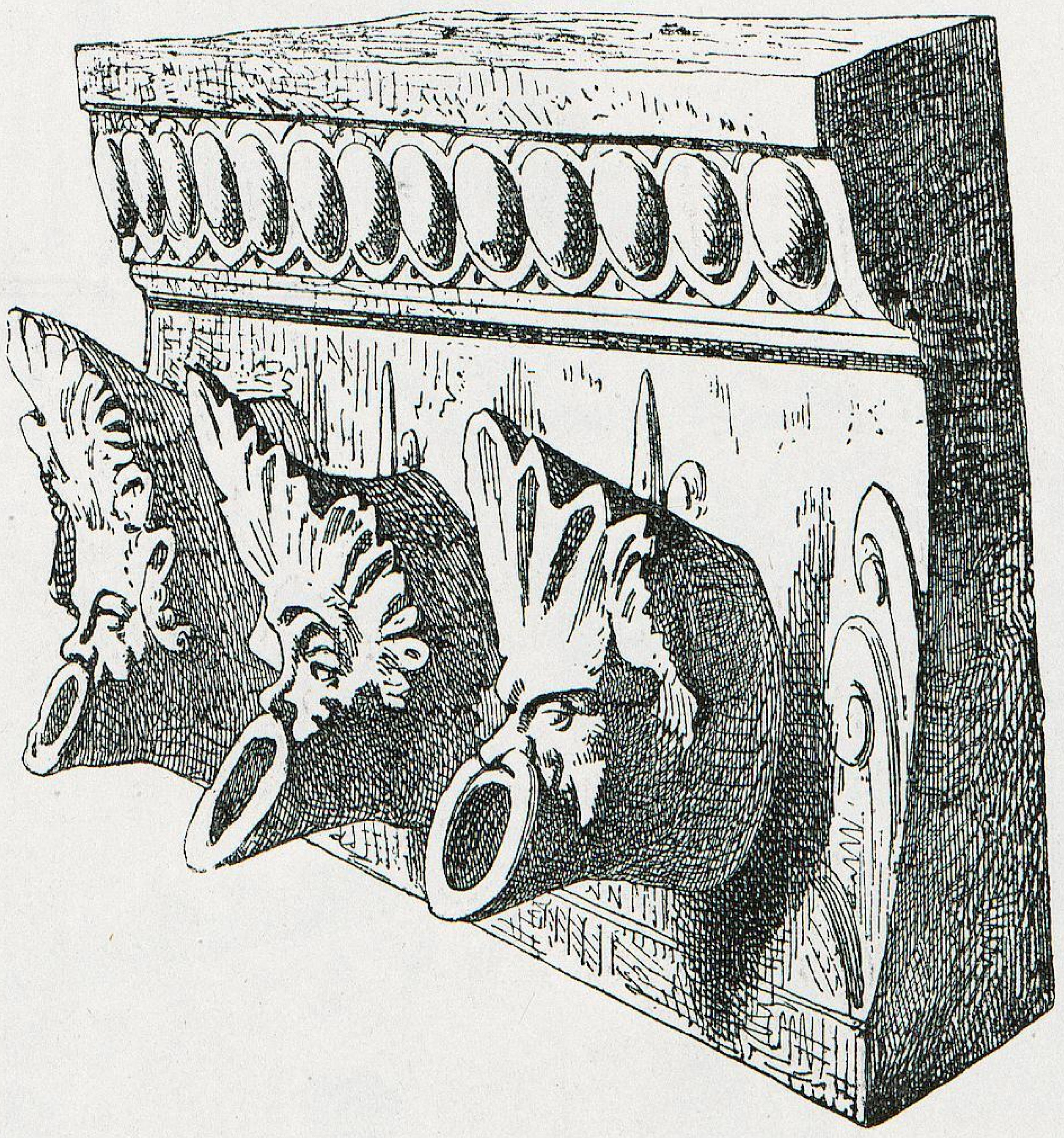
1577

Les figures 1577 et 1579 sont des fragments d'une décoration courante surmontant un larmier de couronnement. Ces deux pièces sont très-intéressantes à tous égards. Dans le chéneau supérieur, d'un caractère si étrange, les masques sont variés, tandis que dans le fragment du bas, les masques chevelus et barbus, les groupes de dauphins, sont semblables, et obtenus au moyen d'un moule uniforme.

La figure centrale montre le profil du chéneau supérieur et l'énergie, l'originalité, la verve des masques faisant ici l'office de gargouilles.

Die Figuren 1577 und 1579 sind Bruchstücke einer fortlaufenden Verzierung, die eine Traufleiste der Bedachung eines Gebäudes überzieht. Diese beiden Stücke sind in jeder Hinsicht sehr interessant. Die Masken der oberen Traufröhre von fremdartigem Charakter sind verschieden, während in dem unteren Bruchstück die langhaarigen und bärtigen Gesichter, und die Gruppen der Delphine, gleichförmig und durch ein gleiches Model erlangt sind.

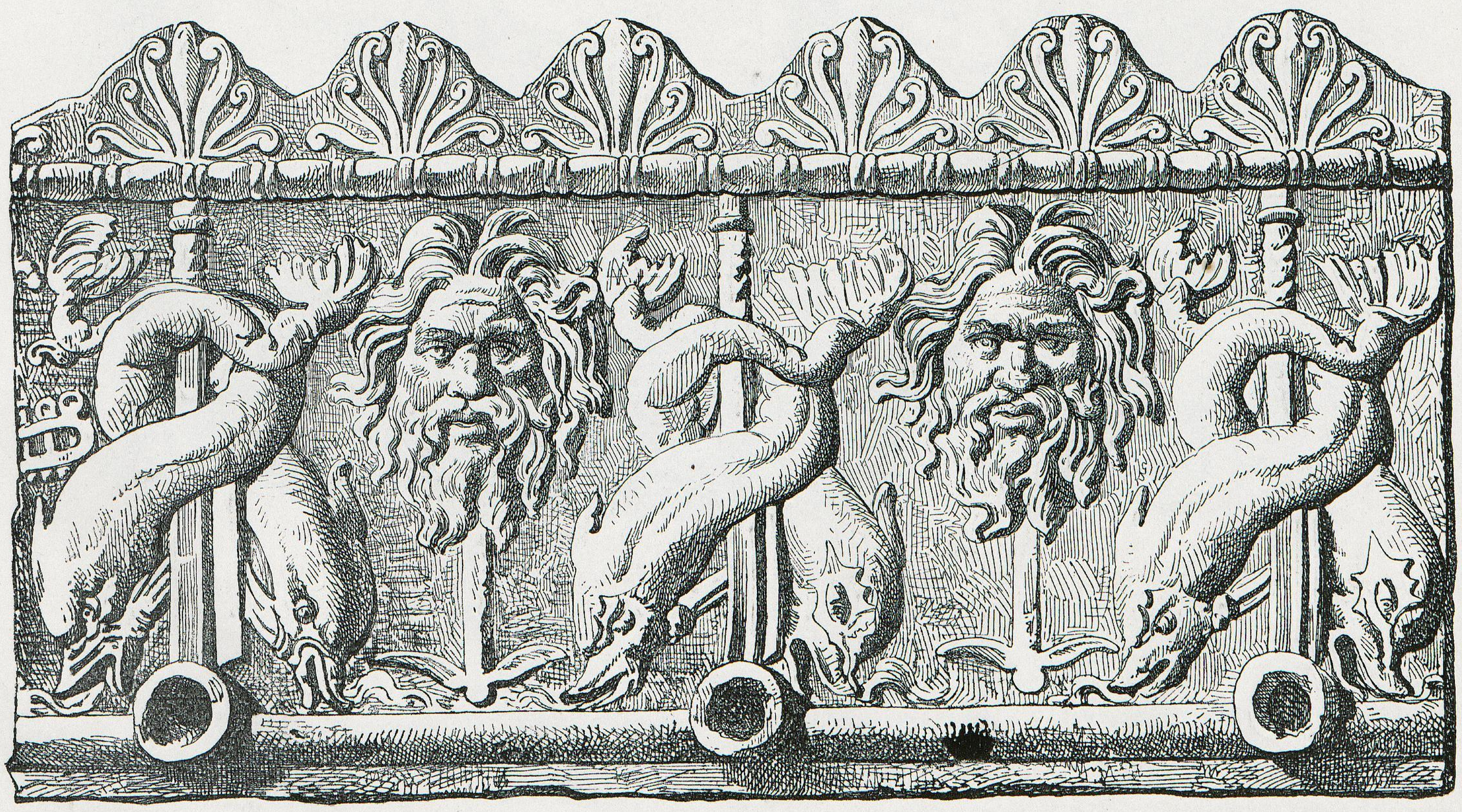
Die mittlere Figur zeigt das Profil der oberen Dachrinne und die Kraft, Originalität und den Schwung der Masken, die hier die Traufröhren bilden.



1578

Figures 1577 and 1579 are fragments of a running decoration surmounting a crowning larmier. Those two pieces are quite interesting in every respect. In the upper gutter, of so strange a character, the masks are diversely shaped; whilst, in the lower one, the bearded and long-haired masks are all alike, as well as the dolphins, both being obtained through a similar mould.

The centre figure shows the outline of the upper gutter and the pith, originality and spirit of the masks here serving for water-shoots.



1579

6me Année. — N° 173 — 28 Février 1867.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

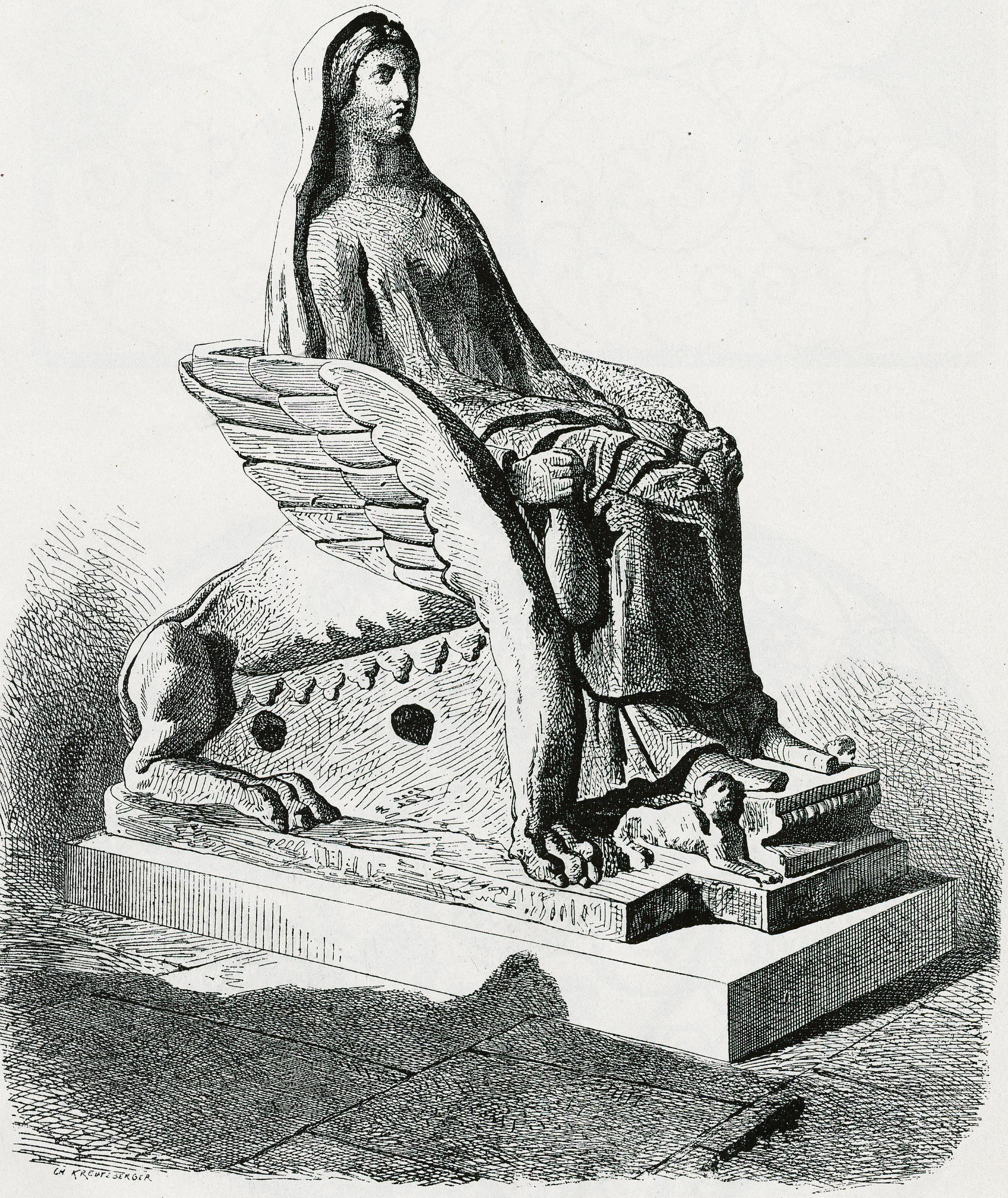
L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE. FIGURES DÉCORATIVES.

(MUSÉE DU LOUVRE.)



1380

Cette figure étrange, mais d'un grand caractère, est, à n'en pas douter, de fabrication ardéenne. Nous n'insisterons pas aujourd'hui sur ses divers mérites, mais nous ne manquerons pas de le faire en la montrant prochainement sous d'autres faces.

Le socle sur lequel pose la figure est en bois.

Diese eigenthümliche Figur, die aber von großem Charakter, ist unzweifelhaft ardeanische Arbeit. Wir führen heute ihre verschiedenen Vorzüge nicht auf, werden aber nicht ermangeln dies zu thun, indem wir dieselbe nächstens von anderen Seiten betrachten.

Der Untersatz, auf dem die Figur ruht, ist aus Holz.

This figure, of a strange but grand character, is doubtless of Ardean manufacture. We will not dwell to-day on its divers qualities, as we intend to do it very soon in showing that piece of art in other aspects.

The socle of the figure is of wood.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR. 7, RUE SAINT-BENOIT. — [210]

7me Année. — N° 190 — 15 Novembre 1867.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

(TERRE CUITE).

MUSÉE DU LOUVRE.)

PENTHÉSILÉE MOURANTE.

FRAGMENT D'UNE FRISE.



1730

Le sujet s'élève ici à la plus haute émotion. Penthésilée tombe mourante dans les bras d'Achille plein de compassion. Le dessin est partout correct et le modelé des mieux observés.

Ce fragment en terre cuite est un des plus beaux qui nous soient parvenus; tout autre éloge deviendrait superflu. (Voy. les précédentes années de l'*Art pour tous.*)

Der Gegenstand erhebt sich hier zur höchsten Erregung. Penthesilea fällt sterbend in die Hände des von Mitleid erfüllten Achilles. Die Zeichnung ist überall correct und die Abrundung am besten beobachtet.

Dies Fragment ist in Terra cotta und eins der schönsten, die uns vorgekommen sind. Jedes weitere Lob würde überflüssig sein. (Siehe die vorhergehenden Jahrgänge des Art pour tous.)

The subject here given reaches the very pith of emotion: Penthesilea expires and falls in the arms of pitying Achilles. The drawing is everywhere correct and the modelling most remarkable.

This terra-cotta fragment is one of the finest which have come to us; and to praise it otherwise would be superfluous. (See the preceding years of the *Art pour tous.*)

7me Année. — N° 204 — 15 Juin 1868.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . 20 fr.
L'Année parue 25 fr

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

(FRAGMENT D'UNE FRISE.)

FIGURES DÉCORATIVES EN TERRE CUITE.

(MOITIÉ DE L'EXÉCUTION.)

(MUSÉE NAPOLÉON III, AU LOUVRE.)



1850

Les bas-reliefs de cette nature s'adaptaient en forme de frises sur la façade des maisons grecques et romaines. Il est à remarquer que les mêmes sujets se répétaient fréquemment. Ce sont le plus souvent des vendangeurs nus foulant le raisin dans la cuve, des satyres posant leurs lèvres à la vasque d'une fontaine, ce sont Hercule et Apollon se disputant le trépied de Delphes ou Hercule suivi des Saisons, portant un bœuf sur son épaule. Ce sont encore les différentes scènes du mariage de Thétis et Pélée ou une Pentésilée mourante dans les bras d'Achille, etc., etc.

Bas-Reliefs dieser Art waren der Façade griechischer und römischer Häuser als Fries angepaßt, und man findet die nämlichen Figuren häufig wiederholt. Dieselben stellen sehr oft nackte Winzer dar, welche Trauben in einer Kufe auspressen, Satyren, die aus dem Becken einer Fontaine schlürfen, den Kampf des Herkules mit Apollo, den delphischen Dreifuß oder wie Herkules, gefolgt von den Jahreszeiten, ein Kind auf seiner Schulter trägt, ferner die verschiedenen Handlungen auf der Hochzeit der Thetis mit dem Pelaus, oder auch die im Arm des Achill sterbende Pensileia u. s. w.

Bassi-relievi of that kind were applied in the shape of friezes to the front of Greek and Roman mansions. One remark to be made is that the same subjects were frequently used, as naked vintagers pressing grapes in the tub, satyrs drinking from a fountain's basin, Hercules and Apollo contending for the Delphic tripod; or Hercules followed by the seasons and carrying a bullock on his shoulder. Let us add the different scenes of Thetis and Peleus's marriage, or a Penthesilea dying in the arms of Achilles, and so on.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, RUE SAINT-BENOIT, 7. — [605]

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

(COLLECTION DE M. CASTELLANI.)

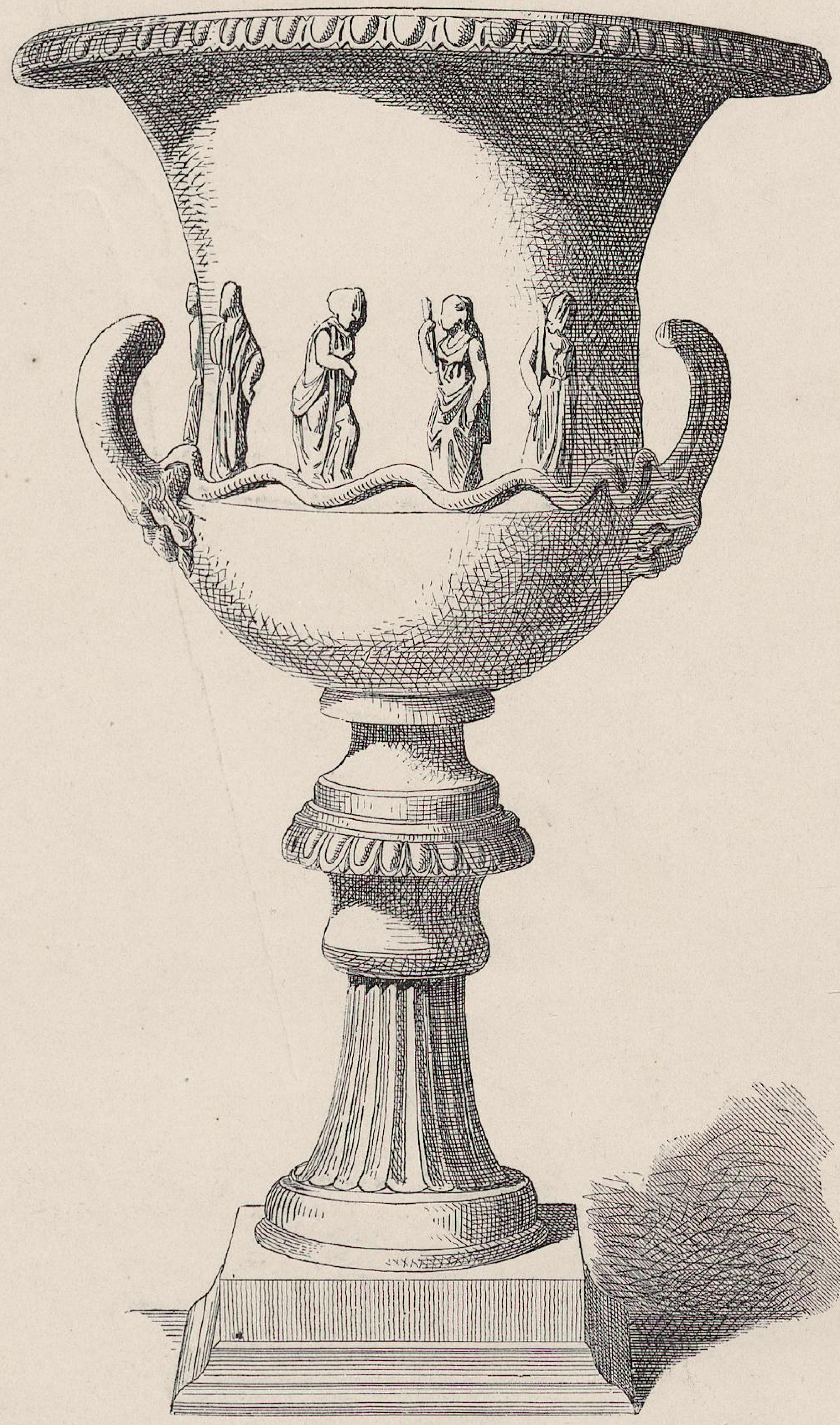
CRATÈRES EN TERRE CUITE.

Les cratères étaient des vaisseaux de grande capacité, contenant souvent du vin et de l'eau mêlés, dont on remplissait les verres à boire passés ensuite à chaque convive. — On fabriquait les cratères en diverses matières, depuis la poterie jusqu'aux métaux les plus précieux, et les formes variaient suivant le goût et le caprice de l'artiste, comme on peut le voir par les deux exemples que nous présentons. — Cependant, une large ouverture était de rigueur. Placé au moment du repas dans la salle à manger, on le posait par terre ou sur un pied; l'échanson en prenait la liqueur mêlée avec une cuillère, il remplissait les coupes et les passait aux convives.

Il est inutile de faire observer combien les deux objets ci-joints sont remarquables, au point de vue de la forme et des proportions savamment étudiées.

Craters were very capacious vessels often containing a quantity of wine mixed with water, with which beverage the drinking cups were filled to be then handed one to each guest. Those craters were of many materials, from common potter's earth to the most precious metals, and their forms varied according to the taste and fancy of the artist, as may be seen in the two examples here given. However, a large mouth was indispensable. Brought at the time of the meal in the banqueting-hall, they were put down on the ground or on a pedestal; from them the cup-bearer, using a kind of laddle, fetched the mixed liquor, filled the cups and presented them to the convivial throng.

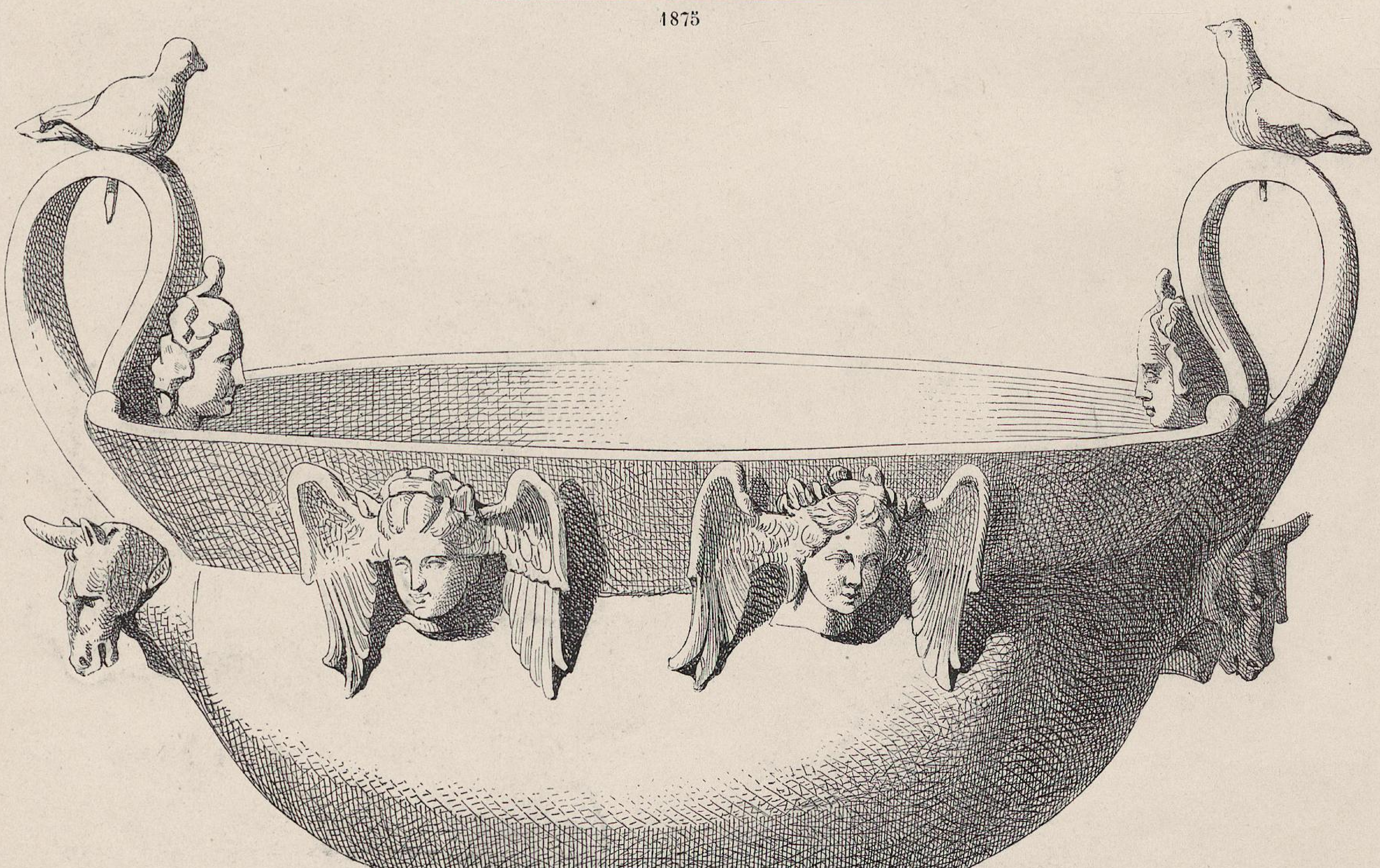
It is needless to point out how much the two actual objects are remarkable for their shape and their masterly studied proportions.



1875

Trinkschalen waren Gefäße von großem Gehalte, welche oft Wein mit Wasser gemischt enthielten, womit man die Trinkgläser füllte, welche dann zu jedem Gaste wanderten. Man verfertigte die Trinkschalen aus verschiedenen Massen, von der Töpferwaare an bis hinauf zu den kostbarsten Metallen, deren Formen nach dem Geschmack und der Laune des Künstlers variirten, wie man an den beiden Exemplaren, die wir hier geben, sehen kann; doch war eine weite Oeffnung unerläßlich. Während der Mahlzeit hatten sie ihren Platz im Speisesaal, wo man sie auf die Erde oder ein Fußgestell placirte; der Mundschenk schöpfte die gemischte Flüssigkeit mit einem Löffel, füllte die Becher und reichte diese den Gästen.

Es ist nicht nöthig näher zu erwägen, in wiefern diese beiden Gegenstände bemerkenswerth sind, hinsichtlich ihrer Form und ihrer sorgsam studirten Proportionen.



1876

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

PEINTURE SUR UN VASE TROUVÉ A AGRIGENTE.

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE. — SALLE DE LUYNES.



Ch. Chauvet, del.

VULCAIN CHEZ LES DIVINITÉS DE LA MER

(GRANDEUR DE L'EXÉCUTION).

1887

Strasbourg, typ. G. Silbermann.

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

VASES. — AMPHORES, AMPHORISQUES, HYDRIES.

A M. CASTELLANI.

Die Griechen und Römer gaben den Namen Amphora einer zweihenkeligen Art von Vase aus gebrannter Erde, und ebenso waren die Ausdrücke diota und testa bei den Lateinern zur Bezeichnung dieser Vasen-Sorte gebräuchlich. Fast immer liefen die Amphoren in eine Spitze aus, weshalb man genöthigt war ein Loch in der Erde auszugraben, um sie aufzustellen, und dann waren sie gemeiniglich von einem ziemlich beträchtigen Umfang und dienten Wasser, Wein, Oel, Oliven, u. s. w. in sich zu schließen. Bei den Römern hatten die Amphoren noch eine Maaßeinheit für die Flüssigkeiten.

Die fünf Vasen, welche wir hier zeigen, sind bereits weit von jenen ursprünglichen Amphoren entfernt, die in Spitzen endigten, und die wir früher anführten: dies hier sind Exemplare vom Ceramikum, welche eine hohe Bildungsstufe erkennen lassen und in denen die geschickte und wohlgesuchte Form sich ganz vortrefflich zur Aufnahme so bemerkenswerther und interessanter Malereien fügt, wie sie eben schmücken.



1910



1911



1912

Les Grecs et les Romains donnaient le nom d'amphore à une espèce de vase en terre cuite muni de deux anses. Les termes *diota* et *testa* étaient également usités chez les Latins pour désigner cette sorte de vase. Le plus ordinairement les amphores se terminaient en pointe; aussi était-on obligé pour les faire tenir debout de creuser un trou dans la terre. En général, elles étaient d'une capacité assez considérable et servaient à renfermer l'eau, le vin, l'huile, les olives, etc.

Chez les Romains, l'amphore était encore l'unité de mesure pour les liquides.

Les cinq vases que nous présentons ici sont loin déjà des amphores primitives, terminées en pointe, que nous citions plus haut : ce sont des pièces de céramique qui révèlent une haute civilisation, et dans lesquelles la forme savante et très-étudiée se prête à merveille à recevoir les peintures si remarquables et si intéressantes qui les décorent.



1913

Greeks and Romans gave the name of amphora to certain vases in terra-cotta, furnished with two handles. The terms of *diota* and *testa*, were used likewise by the Latins to designate that kind of vases. Most commonly amphoræ had a pointed end and so, to have them keeping upright, was it necessary to dig a hole into the ground for them. Generally they were capacious vessels and were to contain water, wine, oil, olives, etc. With the Romans, the amphora was moreover the unit of mesure for liquids.

The five vases, which we reproduce, are already far from the primitive bottom-pointed amphora, which we were just speaking about: they are pieces of the ceramic art that reveal a high state of civilization, and in which the masterly and very well studied form is marvellously contrived so as to receive the so remarkable and so highly interesting pictures with which the are decorated.



1914

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

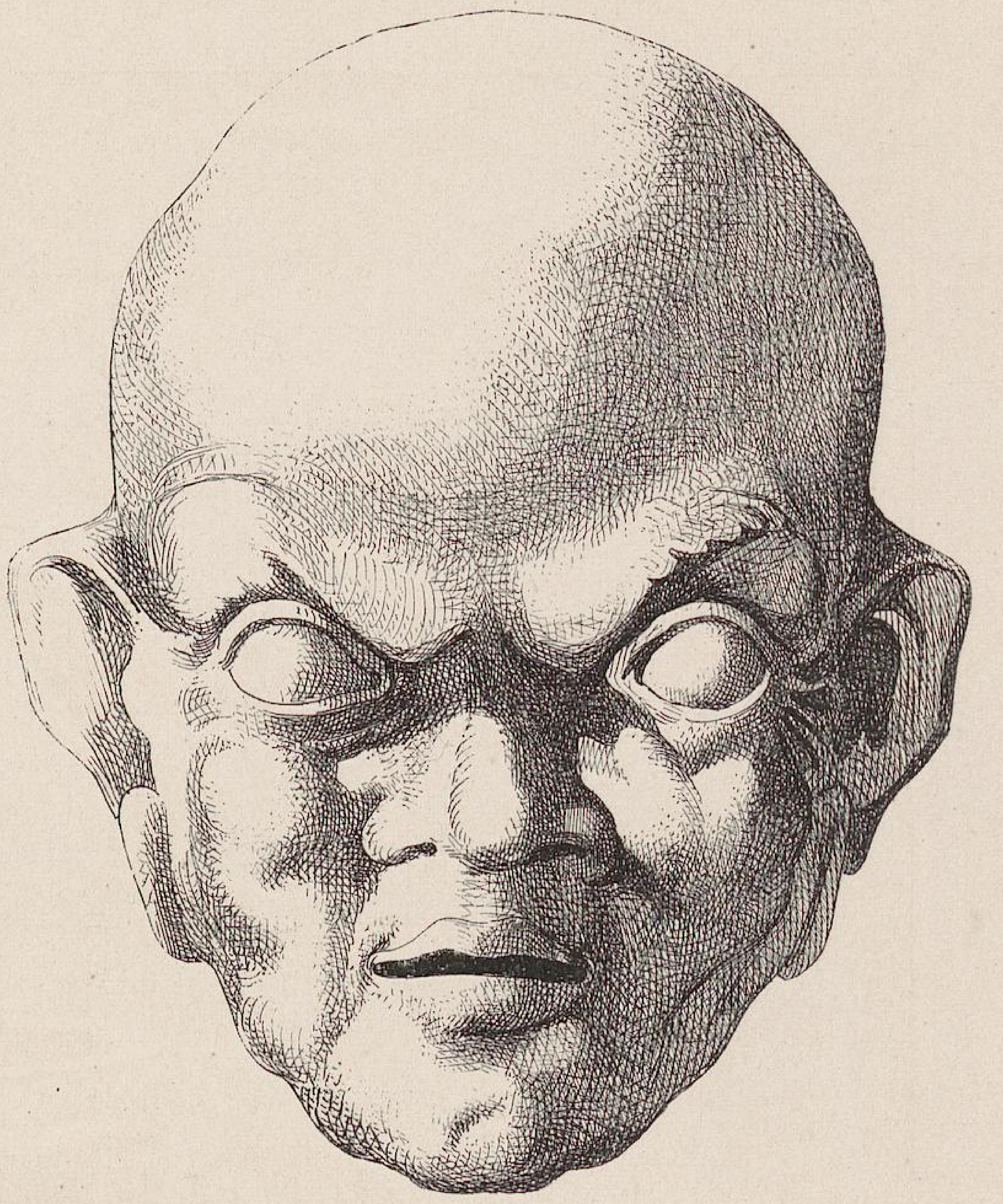
(A LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE.)

TYPES COMIQUES EN TERRE CUITE,

A MOITIÉ DE L'EXÉCUTION.



1978



1979

Les masques tragiques ou comiques paraissent avoir pris naissance en Grèce aux fêtes de Bacchus, où ceux qui y prenaient part, avaient l'habitude de se déguiser. Divers auteurs cependant en attribuent l'invention à Thespis ou à Eschyle. A Rome, les masques furent de tout temps employés dans les atellanes, mais non dans les représentations du drame régulier. On les fit primitivement d'écorce d'arbre, plus tard on préféra le cuir, le bois, le bronze. Les types ci-contre ont pu servir à la décoration d'édifices.



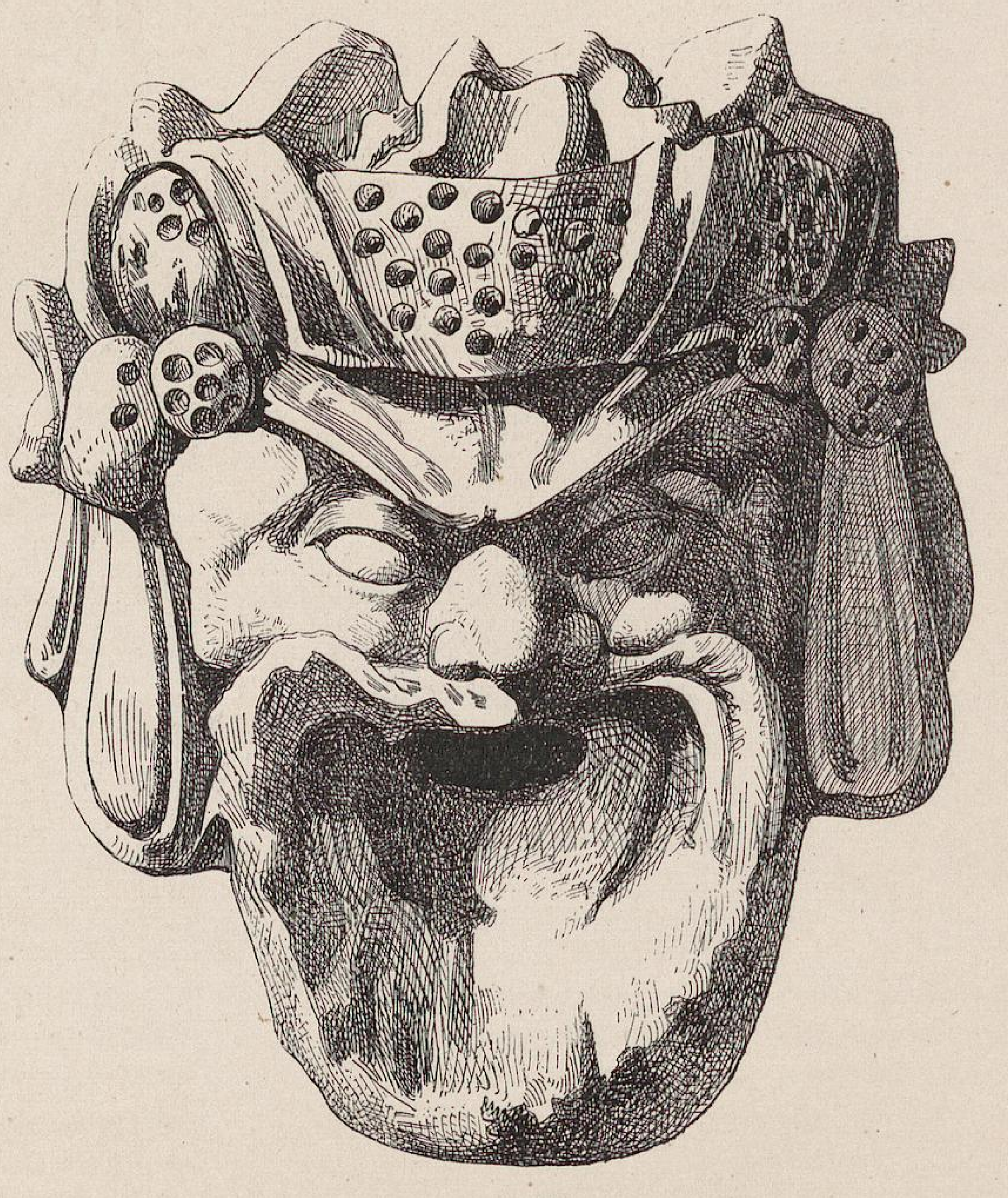
1980

Tragic and comic masks seem to owe their origin in Greece to Bacchus' feasts, wherein those, who took part in them, were in the habit of disguising themselves. Various authors, however, assign their contrivance to Thespis or Æschylus. At Rome masks were used in the Atellans, but not in representations of the regular drama. They were primitively made of the bark of trees, which later was superseded by leather, wood and bronze. These here types may have been used in the decoration of edifices.

Die tragischen oder komischen Masken scheinen ihren Ursprung in Griechenland gefunden zu haben, wo Diejenigen, welche sich bei den Bachusfesten betheiligten, die Gewohnheit hatten, sich zu verkleiden. Verschiedene Schriftsteller schreiben diese Erfindung Thespis oder Aeschylus zu. In Rom bediente man sich der Masken immer zu den Atellanen, aber nie zu den gewöhnlichen Schauspielen. Anfangs verfertigte man sie aus Rinde, doch zog man später vor, dieselben aus Leder, Holz oder aus Erz zu machen. Die hier vorgestellten Figuren haben wahrscheinlich als Verzierung eines Gebäudes gedient.



1981



1982

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE GRECQUE.
(A LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE.)

DÉCORATION ARCHITECTURALE. — ANTÉFIXES
EN TERRE CUITE PEINTE.

Ces deux monuments de céramique grecque sont déposés à la Bibliothèque impériale parmi d'autres objets antiques de même nature et d'un égal intérêt.

La fig. 2017 est composée d'un buste de Silène barbu, le front ceint d'un diadème et couronné de pampres qui se détachent en haut relief d'une sorte de coquille; les peintures sont à deux tons : en bleu et rouge.

Ce fragment antique, d'un très-beau style grec, a été trouvé en Sicile et acquis pour la Bibliothèque en 1840 à la vente de M. le vicomte Beugnot. — Hauteur, 28 centimètres; largeur, 26 centimètres.

Le motif inférieur (figure 2018) montre une tête de Vénus diadémée, se détachant également en relief au milieu d'une coquille non moins archaïque que la précédente. — Les rayons de cette coquille sont colorés alternativement en rouge et en noir, séparés par des parties blanches. — Cet exemple de céramique peinte, d'ancien style et d'un très-beau caractère, a été également acquis en 1840 à la vente de M. Beugnot. — Hauteur, 28 centimètres; largeur, 26 centimètres.



2017

These two samples of the Greek ceramic are deposited in the Bibliothèque impériale among other antique objects of the same nature and equal interest.

Fig. 2017 is the bust of a bearded Silenus with diademed brow, and crowned with vine-branches which detach themselves in high relief from a kind of shell; the colouring is blue and red.

This antique fragment of a very fine Greek style was found in Sicily and bought for the great French library at the sale of viscount Beugnot's. — Height : 28 centimetres; width : 26 centimetres.

The lower motive (fig. 2018) shows the diademed head of a Venus, which likewise detaches itself in relief from the middle of a not less Archaic shell than the upper one. — The rays of the latter shell are alternately coloured red and black with dividing white parts. — This sample of ceramic painted in an ancient style and having a very fine character, was purchased too, in 1840, at the sale of Mr Beugnot's. — Same dimensions as in the former.

Diese zwei Denkmäler griechischer Töpferarbeit sind in der kaiserlichen Bibliothek unter anderen derartigen, gleich interessanten Gegenständen aufgestellt.

Figur 2017, die Büste eines bärtigen Silenus vorstellend, der die Stirne mit einem Diadem, mit Weinranken verziert, gekrönt hat, ist in ganz erhabener Arbeit behandelt und tritt aus einer Art von Muschel hervor. Die Malerei besteht in zwei Farben, blau und roth.

Dieses in sehr schönem griechischen Styl aufgefaßte alterthümliche Fragment wurde in Sicilien gefunden und von der kaiserlichen Bibliothek, bei dem Verkauf der Sammlungen des Vicomtes von Beugnot, im Jahr 1840, käuflich erstanden. Höhe : 28 Centimeter. Breite : 26 Centimeter.

Die untere Figur, N° 2018, zeigt uns den Kopf einer gekrönten Venus, welcher ebenfalls in erhabener Arbeit aus einer nicht minder magistralen Muschel als die vorhergehende hervortritt. — Die Falten dieser Muschel sind wechselsweise roth und schwarz gemalt und durch weiße Fächer geschieden.

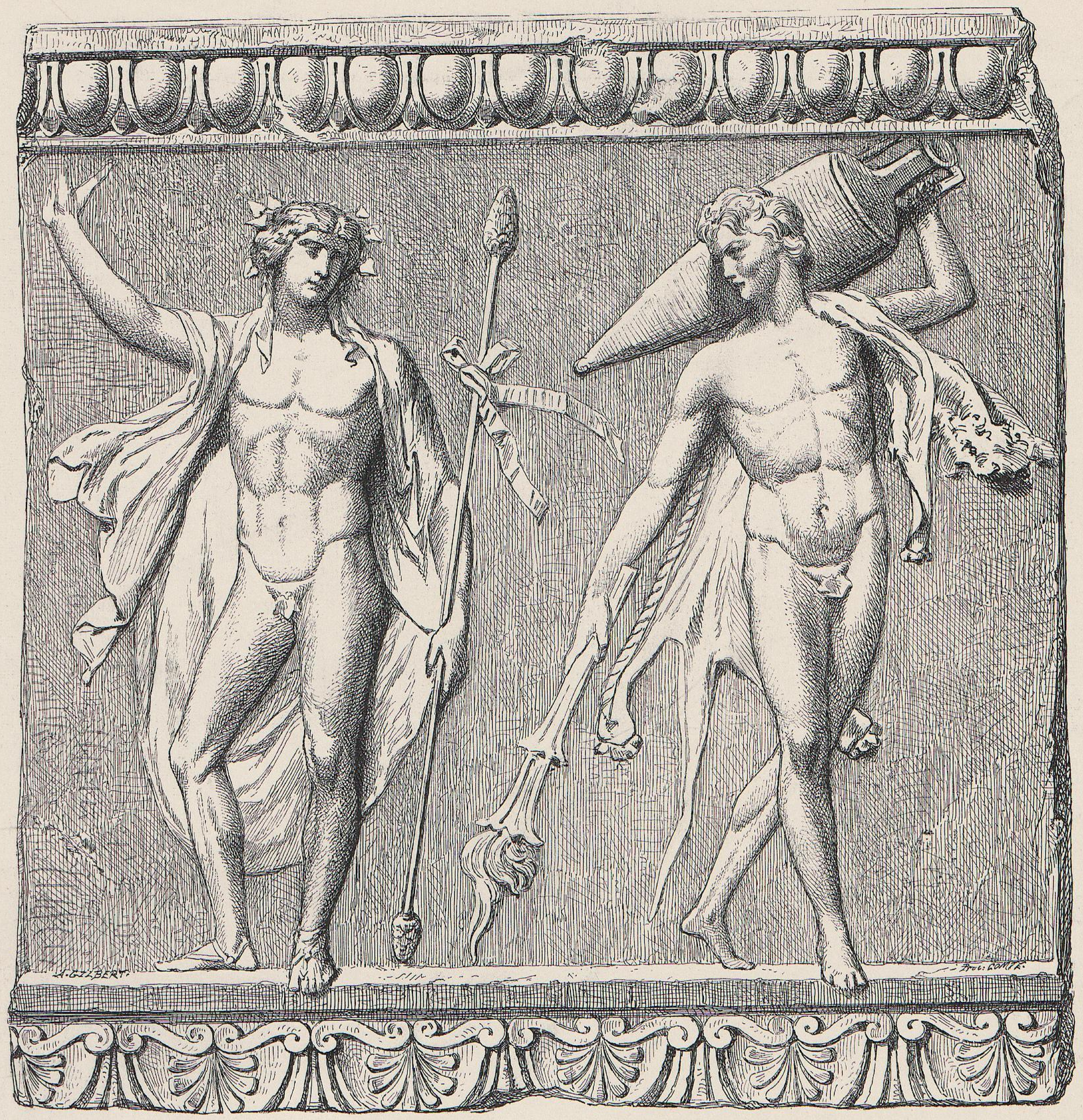
Dieses Exempel von Töpferkunst, nach antikem Styl gemalt, ist von schöner Erfindung und wurde ebenfalls im Jahr 1840, bei dem Verkauf der Sammlungen des Vicomtes von Beugnot, erworben. Höhe : 28 Centimeter. Breite : 26 Centimeter.



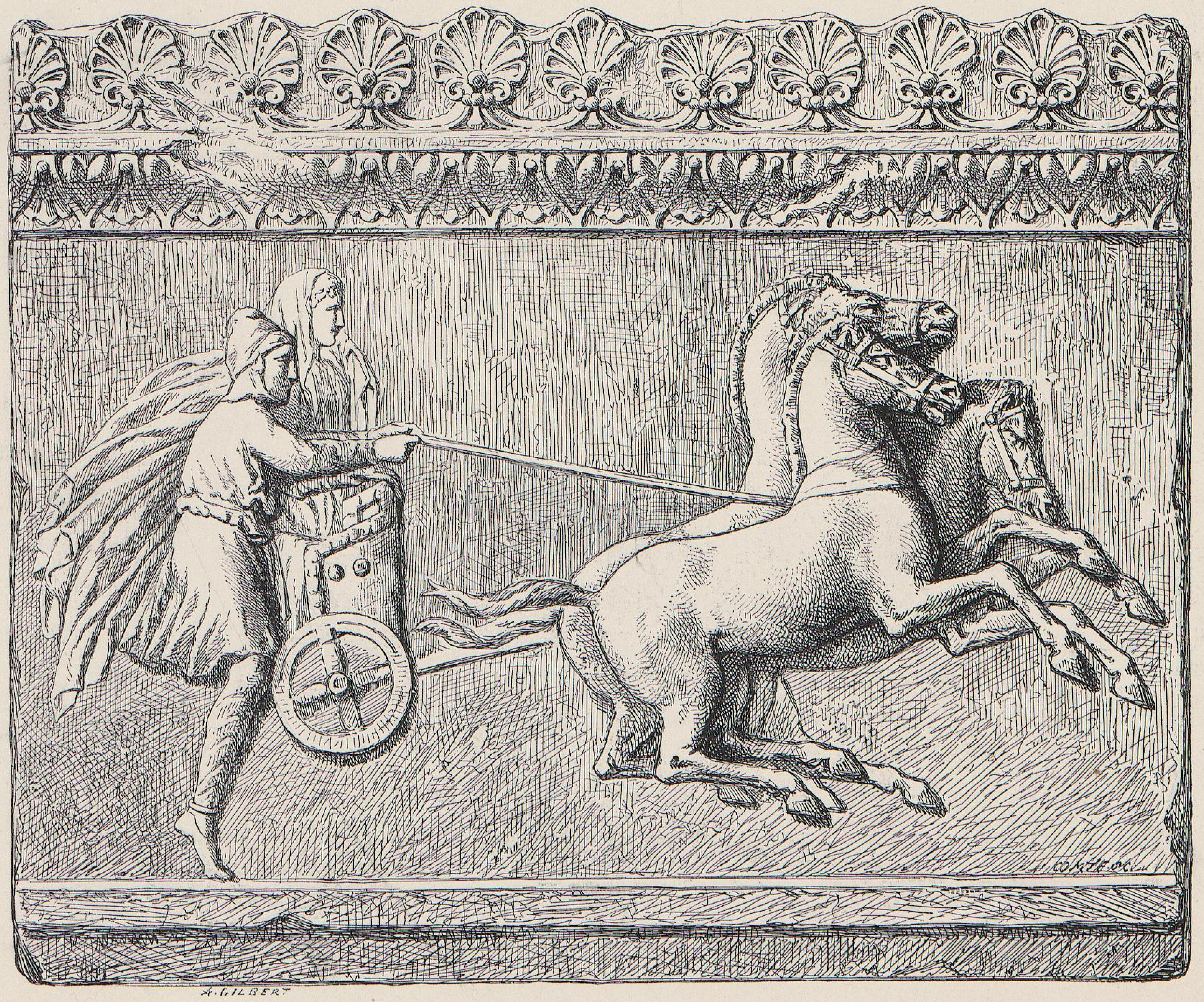
2018

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE GRECQUE. FIGURES DÉCORATIVES ET FRISES.

(AU MUSÉE NAPOLÉON III.)



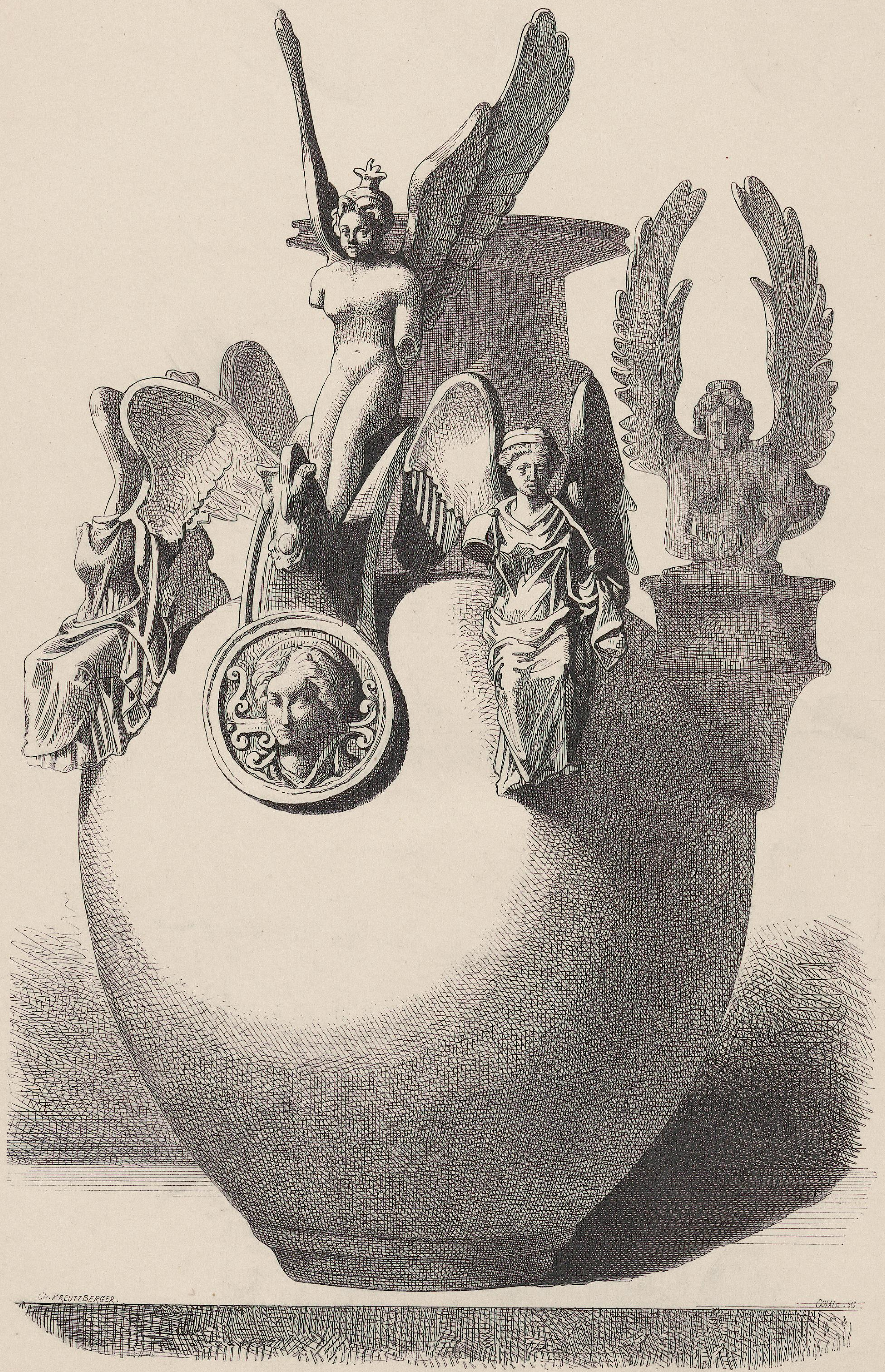
2058



2059

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE GRECQUE.
(MUSÉE NAPOLÉON III.)

TERRE CUITE. — VASE VOTIF
(A MOITIÉ DE L'EXÉCUTION.)



2070

Voy. l'*Art pour Tous*, vol. II, page 207. ‖ Siehe Art pour tous, 2ter Band, Seite 207. ‖ See *Art pour Tous*, vol. II, page 207.

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE GRECQUE. FIGURES DÉCORATIVES. — FRISES.

(AU MUSÉE NAPOLÉON III.) BAS-RELIEF EN TERRE CUITE.

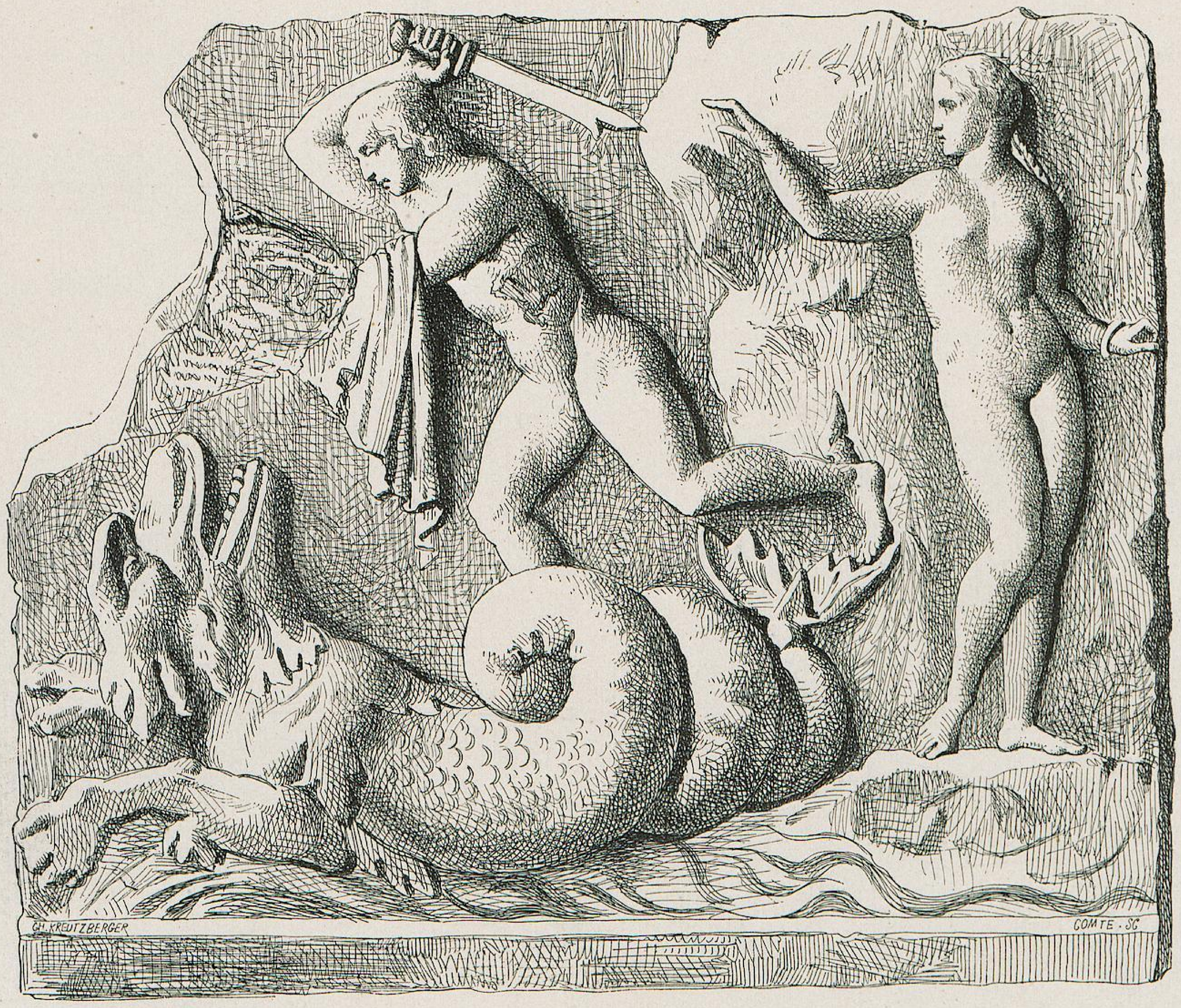
Dans le fragment représenté fig. 2075, on ne peut voir que Persée délivrant Andromède. Persée poursuit le monstre et s'apprête à le combattre, tandis qu'Andromède suit d'un œil attentif cette scène terrible.

Le monstre est assez difforme et le héros laisse à désirer au point de vue de l'anatomie, mais Andromède, en revanche, est gracieuse et élégante de forme. En somme, ce bas-relief est d'une composition médiocre et d'une exécution qui n'atteint pas, il nous semble, à la hauteur de maints sujets traités par les céramistes grecs.

Dans la fig. 2076, l'artiste a représenté les Curètes frappant leurs boucliers pour couvrir les vagissements de Jupiter enfant. — La scène est très-heureusement conçue. — Les deux guerriers, d'une rare élégance, d'un dessin irréprochable, sont debout, frappant leurs boucliers tout en couvrant le jeune dieu que sa nourrice ne réussit pas à calmer.

Le modèle des figures est exquis et toute cette scène, d'une naïveté de bon aloi, prend un caractère imposant.

La frise, dont nous ne montrons qu'un faible fragment, se terminait par une bande ornée de palmettes rappelant, par leur forme et leur disposition, les hautes moulures ornées des temples égyptiens.



2075



2076

Of the fragment shown in fig. 2075, the subject to be understood is the rescue of Andromache by Perseus, who is after the sea-beast and in the very act of fighting, whilst Andromache is intently looking on the awful scene.

The monster is rather deformed, and the hero himself leaves something to be desired in point of anatomy; but, percontra, Andromache stands gracious and with an elegant shape. Upon the whole, this basso-relievo presents an indifferent composition and an execution which does not reach, in our opinion, the excellence of many subjects by Greek ceramists.

In fig. 2076, the artist has represented the Cureti striking their shields in order to drown the wailings of the infant Bacchus. — The scene is happily contrived. — The two warriors, very elegantly shaped and unexceptionably drawn, are standing up, striking their shields with which they cover the young god whom his nurse is unable to quiet.

The modelling of the figures is exquisite and the whole scene, of an unaffected simplicity, has yet a commanding character.

The frieze, of whose but a small portion is shown, was ending in a band adorned with palm-leaves calling to mind, by their form and disposition, the high ornamented mouldings of the Egyptian temples.

Vorliegendes Fragment, Fig. 2075, zeigt uns Andromeda durch Perseus befreit; er verfolgt das Ungeheuer, welches kampfbereit ihn erwartet, während Andromeda mit Aufmerksamkeit dieser schrecklichen Scene zusieht.

Das Ungeheuer ist ziemlich mißgestaltet, und der Held selbst läßt in Hinsicht auf die Anatomie viel zu wünschen übrig; Andromeda, im Gegentheil, ist angenehm und elegant gebaut. Kurz, dieses Werk von mittelmäßiger Ausführung scheint uns, in Hinsicht auf andere derartige Werke griechischer Künstler, weit im Hintergrund zu stehen.

Fig. 2076 stellt die Cureten, ihre Schilder mit Schwertern schlagend, vor, um das Geschrei des neugeborenen Jupiter zu betäuben. — Diese Scene ist sehr hübsch aufgefaßt. Die zwei Krieger aufrecht, sehr elegant und untadelhaft gezeichnet, decken den jungen Gott, den seine Amme nicht beschwichtigen kann, mit ihren Schildern.

Die Zeichnung, naiv und rein wiedergegeben, ist von großem Charakter. — Der Fries, von welchem wir nur ein Fragment hier zeigen, endigt sich mit einer Leiste Palmblätter, welche durch ihre Form und Anordnung an die erhabenen Verzierungen ägyptischer Tempel erinnern.

ANTIQUITÉ. — SCULPTURE GRECQUE. FIGURE DÉCORATIVE. — CANÉPHORE.

(A L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS, A PARIS)



2081

Cette belle cariatide, portant une corbeille, est en pied et drapée jusqu'en bas. Elle est une fois et demie grande comme nature. — L'original est à la villa Albani à Rome. Notre dessin a été exécuté d'après le moulage en plâtre qui existe à l'École des Beaux-Arts.

Die hier dargestellte, einen Korb tragende, schöne Kariatide ist anderthalbmal größer als die Natur ausgeführt und ernsthaft in ein Gewand gehüllt, das bis zur Erde reicht. — Das Orginal ist in der Villa Albani in Rom zu sehen. Unsere Zeichung ist nach einem Gypsabguß, der sich in der École des Beaux-Arts in Paris befindet, gemacht.

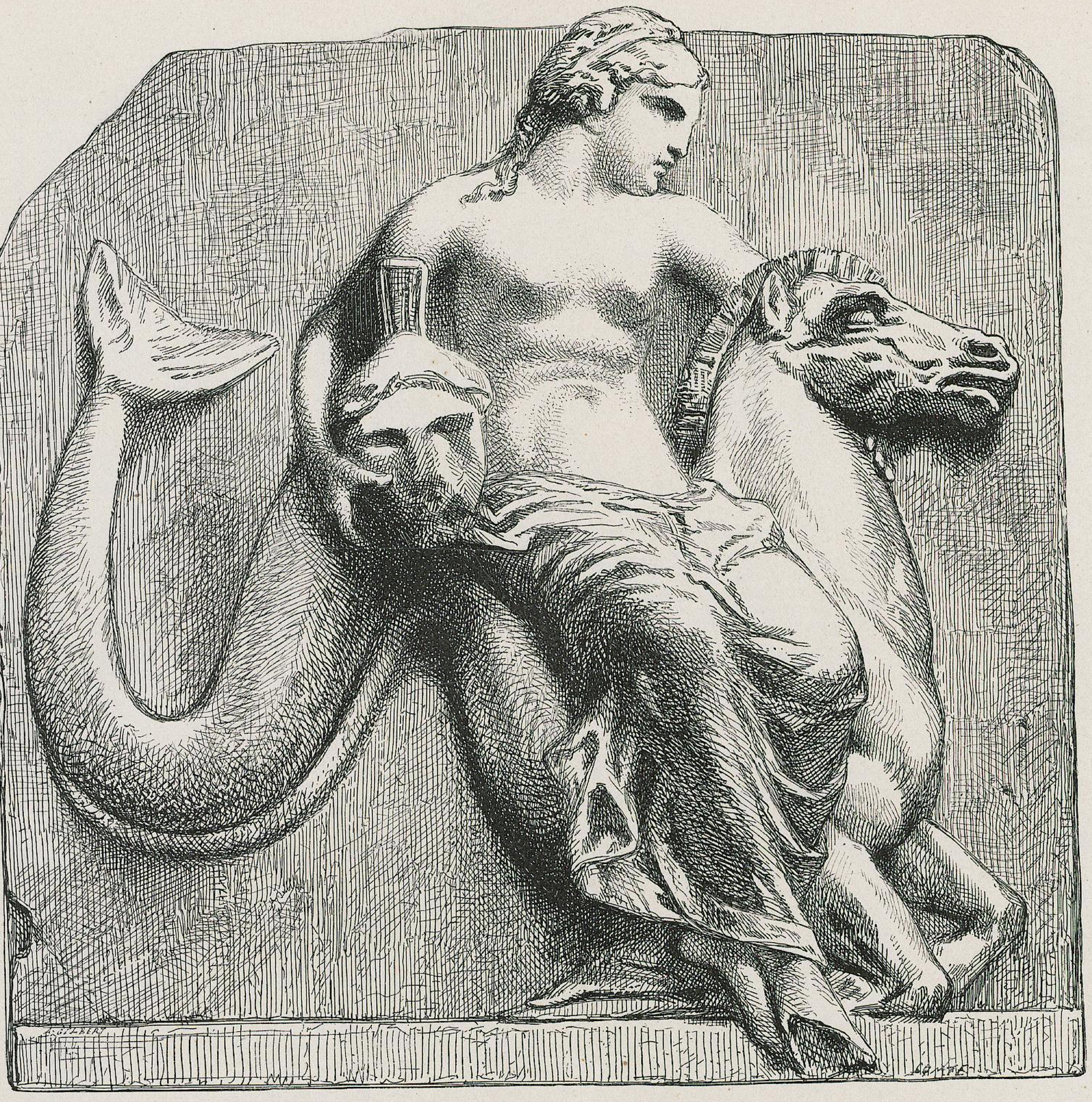
This fine caryatid, supporting a basket, is executed full length and with a drapery falling to the feet. It is larger than nature by half a length. — The original is at the Albani villa, in Rome. Our drawing was executed from the plaster moulding which exists at the Ecole des Beaux-Arts (Paris).

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE GRECQUE. FRISES. — FIGURES DÉCORATIVES

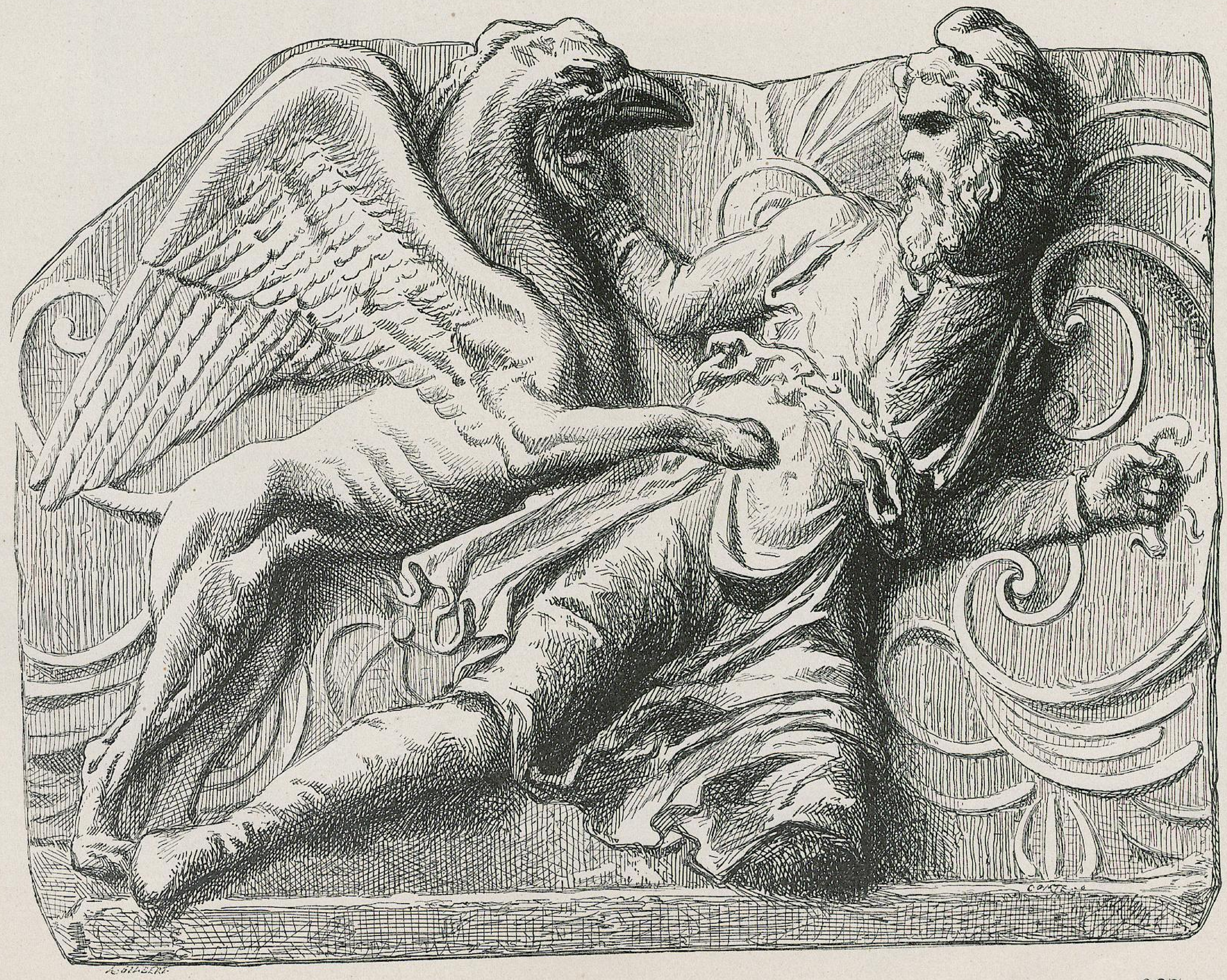
(MUSÉE NAPOLÉON III AU LOUVRE.) (FRAGMENTS EN TERRE CUITE.)

Combien sont nombreux les fragments de céramique antique qui, dans un plus ou moins bon état, sont parvenus jusqu'à nous. Cela s'explique assez. — On sait que les façades des maisons grecques et romaines, mais surtout romaines, offraient souvent, soit en forme de frises, soit dans les corniches, dans les chéneaux ou les antéfixes, des exemples de décoration en terre cuite. — Évidemment ces décorations empruntées à la céramique n'ont pas toujours la perfection d'une œuvre sculptée et parfaite à loisir dans l'atelier. — Les moules ont donné parfois des formes arrondies, et les pièces sont plus ou moins bien réussies. Malgré cela on peut dire qu'on y rencontre toujours une grâce souveraine et une science relative que notre renaissance européenne a vainement tenté d'imiter. — Les bas-reliefs en terre cuite de l'antiquité étaient souvent entièrement peints, ou bien se détachaient presque toujours sur un fond rouge ou bleu qui, d'en bas, aidait à la compréhension des formes et à la lecture du sujet.

How numerous are the fragments of the antique ceramic which, in good or indifferent condition, have come to us! This is rather easily explained. — It is well known the front of the Greek or Roman dwellings, specially of the latters, often presented, either in the form of friezes, or in the cornices, gutters and antefixes, examples of decorations in terra-cotta. — Evidently those decorations borrowed from the ceramic art have not always the perfection of a word sculpted and finished in the studio. — The moulds have sometimes given roundish forms, and the pieces have more or less happily come to light. Nevertheless, one may say that in them there is always to be found a superlative grace and a relative science, which our Renaissance in Europe has vainly tried to imitate. — The bassi-relievi in terra-cotta of the Antiquity were often painted entirely, or they but always detach themselves on a red or blue ground, by which people looking upwards were helped to the comprehension of the forms and to the reading of the subject.

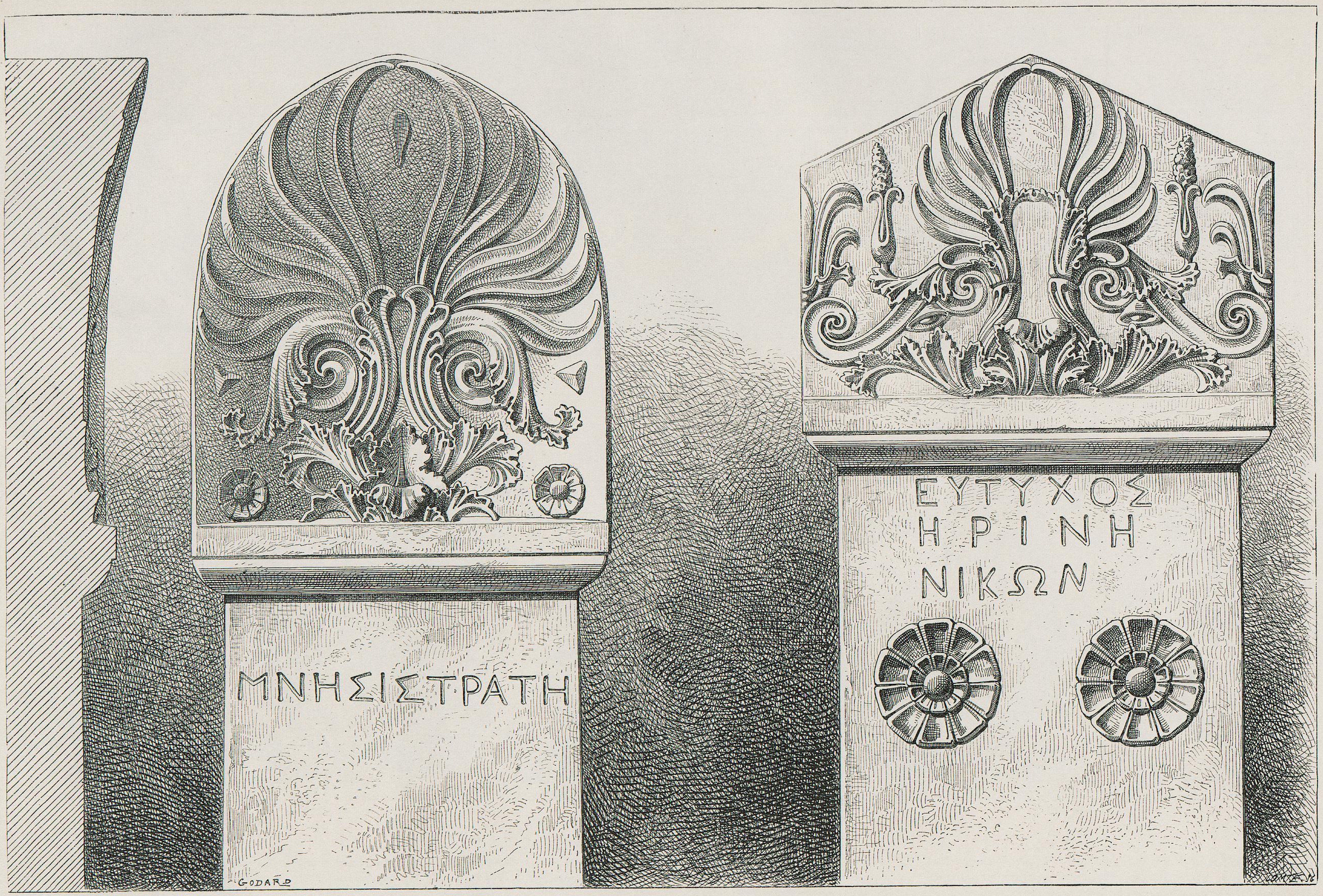


2089



2090

Leicht begreiflich ist die Menge bis auf unsere Zeit mehr oder minder gut erhaltener Fragmente alter Töpferkunst; die Vorderseiten griechischer, besonders aber römischer Häuser waren oft mit Dekorationen aus gebrannter Erde, als Friese, Karnieße, Traufrinnen und vorspringende Eckpfeiler dienend, geschmückt. — Natürlicher Weise haben diese Töpferarbeiten nicht immer die Reinheit der Werke der Bildhauerkunst; die Formen sind bisweilen abgestumpft und mehr oder weniger gut gelungen. Dessen ungeachtet findet man in diesen Arbeiten immer eine hohe Anmuth und eine gewisse Sachkenntniß, welche unsere europäischen Künstler der Renaissance vergebens nachzuahmen suchten. Die aus gebrannter Erde vom Alterthum herstammenden Bas-Reliefs sind oft gemalt, oder sie heben sich auf rothem, bisweilen blauem Grund meisterhaft hervor.



2098 2099

Ces petits monuments servaient souvent dans l'antiquité à marquer les limites entre les terres ou les nations voisines. La forme généralement adoptée est celle d'une colonne ou d'un pilier orné destiné à porter une inscription.

Im Alterthum dienten diese kleinen Monumente als Grenzsteine zwischen Aeckern oder Nachbarländern. Ihre allgemein angenommene Form ist eine Säule oder ein verzierter Pfeiler, der dazu bestimmt ist, eine Inschrift zu tragen.

These small monuments were often used, in ancient times, to mark the boundaries of neighbouring estates or nations. Their generally adopted shape is that of a column or ornated pillar which were to bear an inscription.

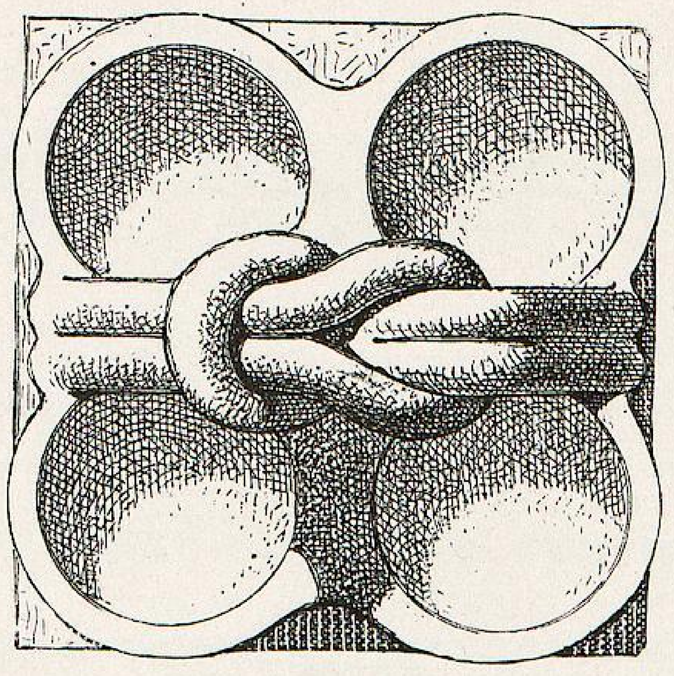
ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

(MUSÉE NAPOLÉON III, AU LOUVRE.)

VASE EN TERRE CUITE,

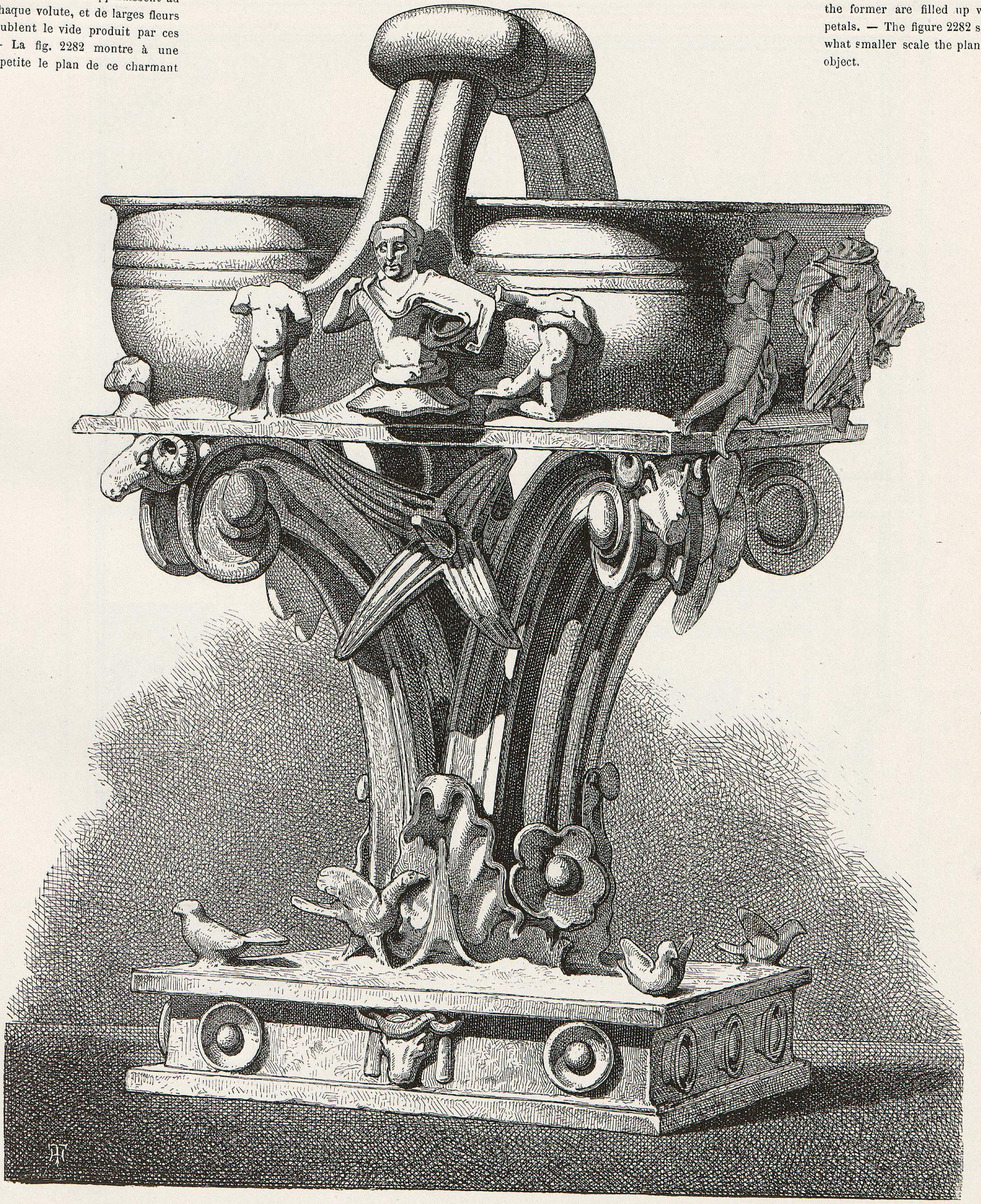
AUX DEUX TIERS DE L'EXÉCUTION.

Ce vase en terre cuite, destiné, selon toute probabilité, à un usage particulier, n'est en réalité qu'une sorte de panier, mais il faut avouer que c'est le plus élégant, le plus gracieux, le plus ingénieux panier qu'on ait jamais fabriqué. — Tout y est exquis et d'un goût irréprochable. — D'une plate-forme, d'un socle où s'agite toute une basse-cour, naissent, entourées d'acanthes, quatre tiges, qui viennent se terminer en volutes savantes et supporter le vase proprement dit, composé de quatre récipients circulaires. — Des personnagès circulent autour des récipients et servent de points de départ à une anse tressée. — Des têtes d'animaux apparaissent au sommet de chaque volute, et de larges fleurs à pétales meublent le vide produit par ces dernières. — La fig. 2282 montre à une échelle plus petite le plan de ce charmant objet.



2282

This earthen vase, probably destined to a particular use, is nothing but a kind of basket, but we dare say, it is the most elegant, gracious and ingenious basket imaginable. All in it is exquisite and proofs the finest taste. Four shafts arise from the pedestal on which all kinds of courtyard animals are moving. The shafts surrounded by acanthi ending in artful volutes support the very vase composed of four circular recipients. — There are figures all around the recipients and the latter support a twisted handle. Each of the volutes is surmounted by the head of some animal whilst the spaces produced by the former are filled up with large flower-petals. — The figure 2282 shows on a somewhat smaller scale the plan of this charming object.



2284

Dieses irdene Gefäß, welches wohl einem besonderen Gebrauche bestimmt war, hat eine korbähnliche Form und stellt aber wirklich den elegantesten und sinnreichsten Korb vor, den man sich denken kann. — Das Ganze ist ausgezeichnet und vom allerreinsten Geschmack. — Vom Untersatz, worauf sich allerhand Hofgeflügel bewegt, erheben sich vier mit Laubwerk umgebenen Schäfte, welche in kunstvollen Schnörkeln enden und das eigentliche Gefäß, aus vier Behältern bestehend, tragen. — Rings um die Behälter befinden sich Figuren; der Henkel stellt Flechtwerk vor. — Jeder Schnörkel endet in einem Thierkopf, und die durch jene entstehende Leere ist mit großen Blumenblättern ausgefüllt. — Die Fig. 2282 stellt den Gegenstand in einem etwas kleineren Maßstab vor.

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

VASES EN TERRE, DÉCORÉS DE PEINTURES.

(COLLECTION DE LUYNES, A LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE.



2284 2285 2286

Les trois vases ci-dessus font partie de la collection donnée par le duc de Luynes à la Bibliothèque impériale. — Nous avons montré à une plus grande échelle, dans notre huitième année, pages 830 et 831, le sujet du vase principal et les ornements du vase de gauche. — Le vase central a été trouvé à Agrigente. Le sujet représente Vulcain chez les divinités de la mer. Sur le vase fig. 2284 on voit Minerve et Neptune, dieu des eaux. Ces deux figures sont fortement empreintes d'archaïsme. Le troisième vase, d'une forme assez inélégante, laisse voir, sur la panse, un Orphée d'un beau style.

Die obigen drei Gefäße gehören zu der Sammlung, welche der Herzog de Luynes der Kaiserlichen Bibliothek schenkte. — Im 8. Jahrgange, Seite 830 und 831, haben wir, in einem größeren Maßstabe, den Gegenstand des Hauptgefäßes und die Ornamente des links stehenden Gefäßes wiedergegeben. — Das Gefäß in der Mitte wurde in Agrigenta aufgefunden. Die Zeichnung stellt den Vulkan bei den Meeresdivinitäten vor. Das Gefäß Fig. 2284 zeigt Minerva und Neptun, der Meeresgott. Diese zwei Figuren tragen sichtbar den Stempel des Archaismus. Das dritte Gefäß, von wenig eleganter Form, zeigt auf dessen Bauch einen Orpheus in schönem Style ausgeführt.

The three vases here-above belong to the collection given by the duke of Luynes to the imperial Library. — In the eight year of our publication, on the pages 830 and 831, we showed the principal vase and the ornaments of that seen on the left. — The central vase was found in Agrigentum. — It represents Vulcano among the divinities of the Ocean. — On the vase fig. 2284 one sees Minerva and Neptunus, the god of the waves. These two figures bear a strong stamp of archaism. The third vase, of a somewhat ungracious form, shows on its paunch an Orpheus of a fine style.

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

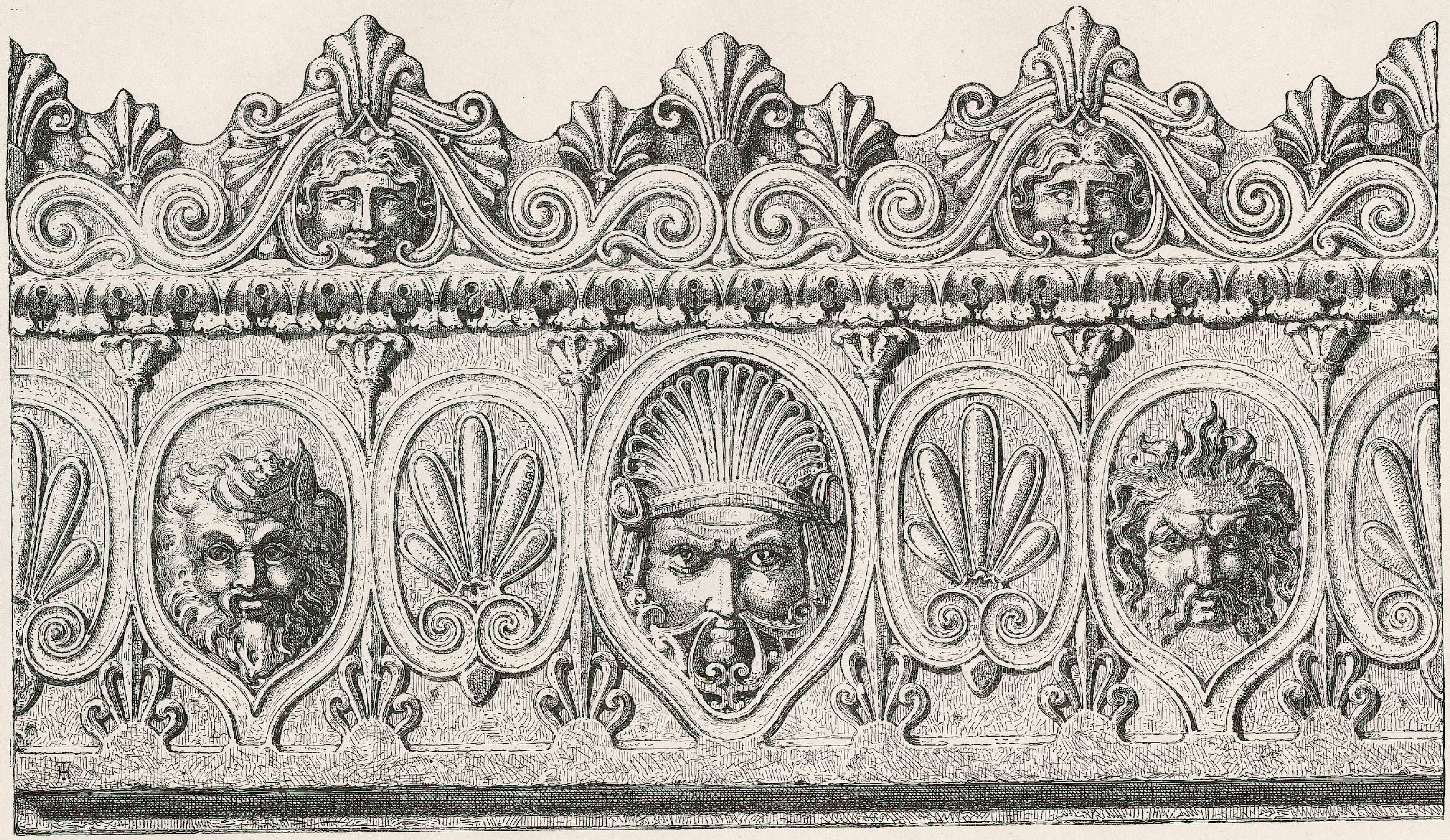
(MUSÉE NAPOLÉON III, AU LOUVRE.)

CHÉNEAU EN TERRE CUITE,

AUX 2/3 DE L'EXÉCUTION.

This gutter, like the greatest part of similar pieces having the same destination, is composed of a kind of current ornament by the juxtaposition of a certain number of proofs all moulded alike. — Several times the „*Art for All*" has shown antique friezes and gutters of terra cotta not unlike this one, as to fabric and decoration. — The principal field is almost always ornamented with hairy and bearded masks. — In the example we show here, they are disposed in the centre of elliptical taper medallions, separated one from another by longstemmed flowers with palm-leaves at their bases. — The medallions between the masks have likewise palm-leaves but of little elegancy. A foliaged moulding separates the first of the gutter from that which may be called its crowning, there also are human masks in the midst of scrolls and superposed palm-leaves. — It was necessary, indeed, to ornament the top of the gutter in order to avoid the plainness and monotony of the right line.

The ancients made a very frequent use of terra cotta for their monuments and dwelling-edifices. — Our not imitating them in this is to be regretted, for one might easily without abandoning the very principles of decoration and wise economy.



2303

Ce chéneau se trouve, comme la plupart des pièces de même nature et de destination analogue, formé d'une sorte d'ornement courant par la juxtaposition d'épreuves tirées d'un même moule. — L'*Art pour tous* a déjà montré, à diverses reprises, des frises et des chéneaux antiques en terre cuite, offrant quelque analogie avec celui-ci, tant comme fabrication que comme décoration. — Le champ principal est presque toujours orné de masques chevelus et barbus. — Dans l'exemple ci-contre, ils sont disposés au centre de médaillons elliptiques terminés en pointe à la partie inférieure, et séparés entre eux par des fleurons à longues tiges avec palmettes à la base. — Les médaillons intermédiaires, c'est-à-dire séparant chacun des masques, reçoivent aussi des palmettes assez inélégantes. Une moulure ornée de feuillages hardiment découpés sépare cette première partie du chéneau de celle qui lui sert pour ainsi dire de couronnement, et dans laquelle on voit aussi des masques humains au milieu d'enroulements, de palmettes superposées formant découpures. — Il était utile, en effet, d'accidenter le sommet du chéneau afin d'éviter la sécheresse et la monotonie d'une ligne absolument droite.

Les anciens employaient fréquemment la terre cuite dans leurs monuments et dans leurs maisons d'habitation. — Il est regrettable que nous ne pensions pas à les imiter en cela, car on pourrait le faire sans sortir des principes de la bonne décoration, et sans sortir aussi d'une sage économie.

Diese Traufrinne, so wie die meisten derartigen Gegenstände und von der nämlichen Bestimmung, besteht aus einer gewissen Anzahl zusammengefügter Stücke, welche alle mit einer gewöhnlichen Verzierung versehen aus einer nämlichen Form hervorkommen. Verschiedene Male haben wir, was die Fabrikation und die Decoration betrifft, ähnliche, aus gebackener Erde angefertigte Gegenstände herausgegeben. Beinahe immer stellt die Hauptverzierung bärtige und langhaarige Figuren vor. Sie befinden sich hier in elliptischen, erhabenen Flächen, unten spitz zulaufend und mittelst Blumenwerk von einander geschieden. — Die Zwischen-Medaillons sind ebenfalls mit ziemlich grobem Blumenwerk (Palmblättern) versehen. Ein mit Blätterwerk verziertes Gesimse scheidet diesen ersten Theil der Traufrinne von demjenigen, der so zu sagen die Krönung bildet und wo man ebenfalls menschliche Figuren in der Mitte von übereinanderliegenden Schnörkeln und Palmblättern sieht. — In der That war es nützlich die Spitze der Traufrinne mit verschiedenartigen Verzierungen zu versehen, um die Einförmigkeit und die Trockenheit der graden Linie zu vermeiden.

Die Alten machten viel Gebrauch von der gebackenen Erde für ihre Monumente und Wohnungen. — Schade ist es, daß wir sie darin nicht nachahmen, denn dies wäre ein Leichtes; die Principien der Decoration und einer weisen Sparsamkeit würden darunter gewiß nicht im Mindesten leiden.

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

(MUSÉE NAPOLÉON III.)

FRISES. — FIGURES DÉCORATIVES.

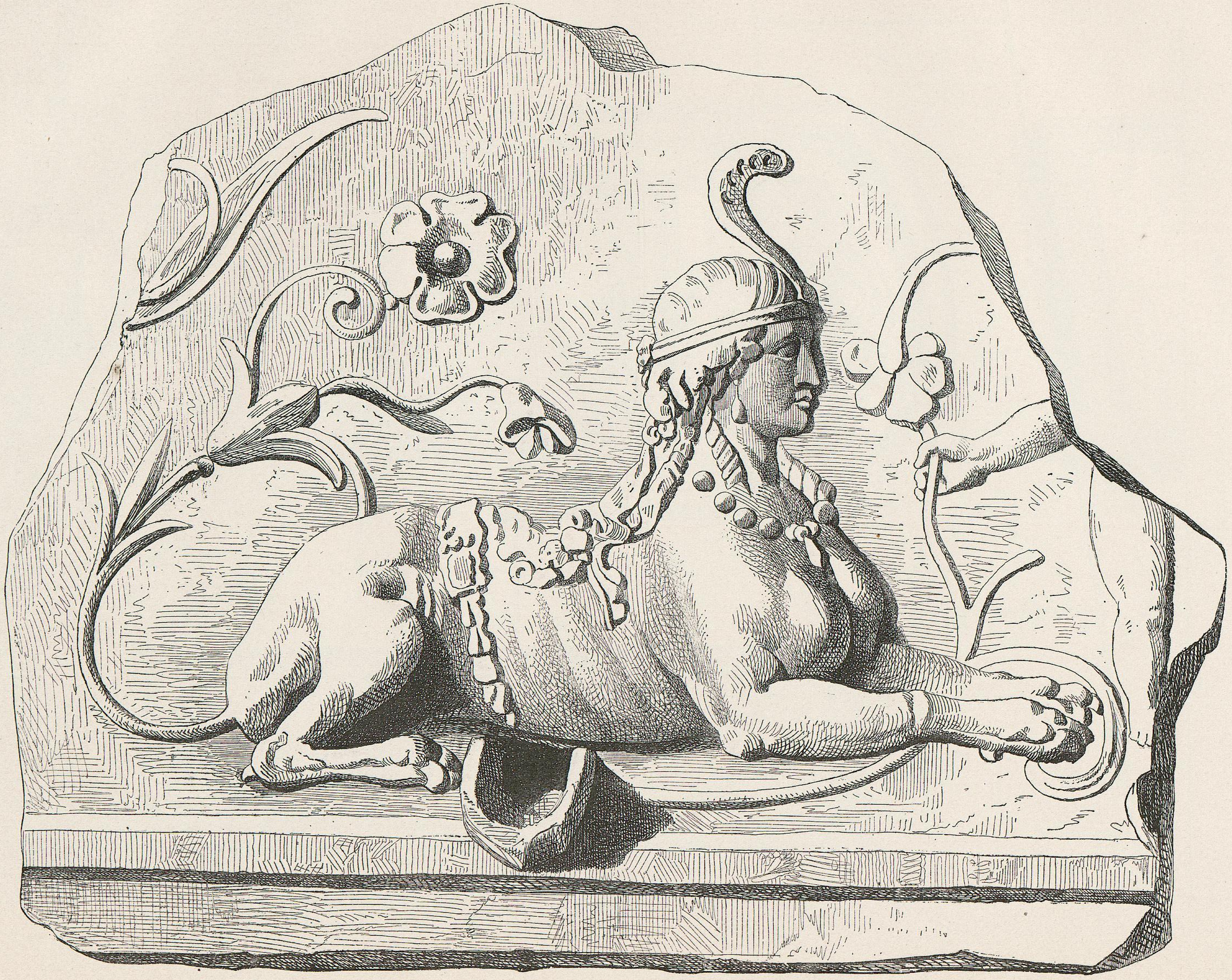
CHÉNEAU EN TERRE CUITE.

Ce fragment en terre cuite, une des curieuses choses de la céramique grecque, faisait partie d'un chéneau pour la conduite des eaux. — L'orifice en forme de gargouille, placé sous le ventre du sphinx, en serait au besoin une preuve sans réplique, si le doute était permis.

Dans le motif complet, les deux sphinx sont en regard et séparés par un enfant nu se soutenant de chaque main aux tiges qui s'enroulent sur le fond. On ne voit ici qu'une partie de cet enfant.

Le sphinx est paré de pendants aux oreilles, au cou d'un collier de perles, et d'une aigrette au sommet de la tête. — Un bandeau maintient sa chevelure d'où s'échappent des banderolles s'étendant sur ses reins. — La queue tout à fait ornemanisée se termine par des fleurons.

Ce morceau est désigné sous le titre de « *Dieu du Nil* » par les érudits en archéologie grecque.



2391

The fragment of terracotta, a most curious specimen of Greek ceramic art, formed part of a roof gutter. If doubt were possible, the spout-like opening beneath the sphinx's belly would be an irrefragable proof of this.

In the complete design, two sphinxes were looking at one another, and separated by a naked child holding in either hand the branches which intertwine on the background. The sphinx had ear-rings, a pearl neck lace and a plume on the top of the head. A band holds back the hair from which streamers fall down upon the thighs. The tail, which is completely transformed into an ornament, ends in flowerets.

This figure is called „The God of the Nile" by the learned in Greek archæology.

Dieses Fragment von gebrannter Erde, eine der Merkwürdigkeiten der griechischen Ceramik, gehörte zu einer Wasserleitungsrinne. Die in der Form eines Schlauchs unter dem Bauche des Sphinx angebrachte Oeffnung wäre im Nothfall ein klarer Beweis davon, wenn je ein Zweifel stattfinden könnte.

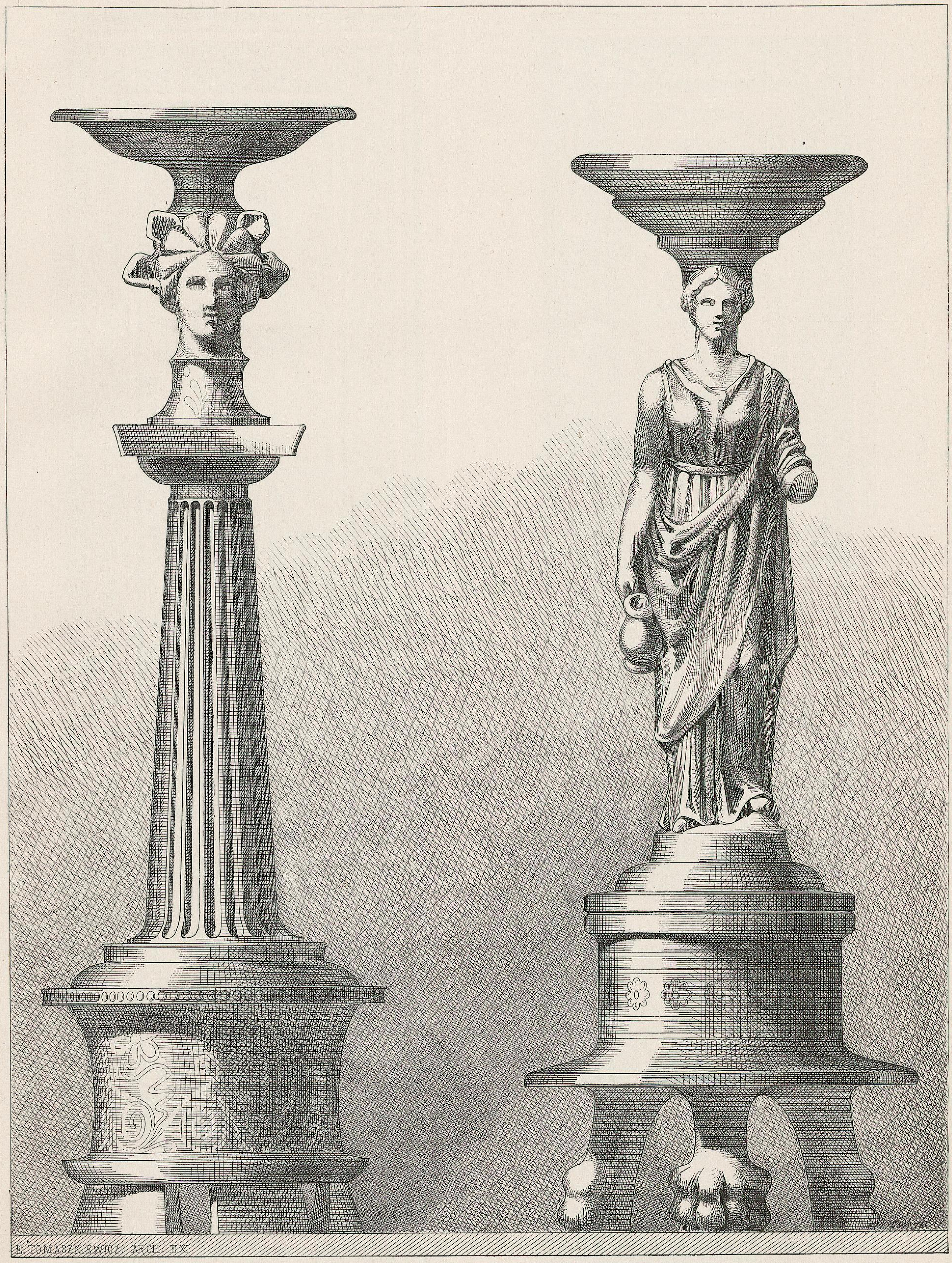
Im vollständigen Motive liegen die beiden Sphinxe einander gegenüber und sind durch ein nacktes Kind getrennt, das sich an im Hintergrund zusammenrollenden Aesten festhält. Man sieht hier nur einen Theil dieses Kindes.

Der Sphinx ist mit Ohrgehängen geschmückt, trägt am Halse eine Perlenschnur und auf dem Kopfe einen Federbusch. Ein Stirnband umschlingt seine Haare woraus bis auf den Rücken ausgedehnte Bandrollen sich entfalten. Der gänzlich verzierte Schweif endigt sich in Blumenwerk.

Dieser Gegenstand ist von den in griechischer Archäologie bewandten Gelehrten unter dem Namen „Nilgott" bezeichnet.

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE GRECQUE. LAMINAIRES EN TERRE CUITE.

(A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.)



2468 2469

Dans les deux figures, les ornements du pied sont peints ainsi que ceux (fig. 2468) que l'on remarque à la naissance de la tête humaine et sous la courbe de la bobèche. Nous ignorons ce que la main gauche détruite de la cariatide pouvait tenir, une coupe probablement. Cette figure est présentée grandeur de l'exécution; l'autre, aux quatre cinquièmes seulement.

In den zwei Gegenständen sind die Verzierungen des Fußes, so wie auch diejenige (Fig. 2468), welche man am Anfang des menschlichen Kopfes und unter der Dille bemerkt, gemalt. Wir wissen nicht was die linke verschwundene Hand dieser Cariatide halten konnte, wahrscheinlich eine Trinkschale. Diese Figur ist von der Höhe des Gegenstandes, die andere nur von vier Fünftel.

In these two figures the ornaments on the foot were painted as were also those seen at the springing of the human head (fig. 2468) and under the curve of the socket. We do not know what was held in the left hand of the caryatide, most probably a cup. This figure is shewn full size, the other only four fifth's.

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

(AU MUSÉE DU LOUVRE.)

VASE EN TERRE CUITE,

PEINTE ET DORÉE.



2504

Ce n'est pas un objet absolument inédit que nous montrons ci-dessus. Il a été, au contraire, assez souvent reproduit; mais, comme la beauté de ce vase est incontestable, nous n'hésitons pas à le faire figurer dans nos pages. Il est présenté aux deux tiers de l'exécution. Les figurines sont dorées en plein, et les fonds offrent encore des traces de divers tons, destinées à faire ressortir en lumière les masques et figurines, les fleurons saillants et les fruits.

Obiger Gegenstand ist keineswegs neu, ja ist er im Gegentheil schon oft wiedergegeben worden. Da jedoch diese Vase von unbestreitbarer Schönheit ist, haben wir uns keinen Augenblick bedacht, sie in diese Blätter aufzunehmen.

Sie ist in zwei Drittheilen ihrer Größe vorgestellt; die kleinen Figuren sind vergoldet und besitzt der Grund noch Spuren von verschiedenerlei Farben, welche zur Hervorhebung der Larven und Figürchen, sowie der vorspringenden Blumenzierathen und Früchte bestimmt waren.

We do not pretend to give the above as absolutely unpublished, for many engravings of it have appeared, but as the beauty of the vase is undeniable, we have no not hesitation in laying before our readers.

It is drawn two-thirds of the real size. The figurines are gilded all over, and the grounds still show traces of different colours intended to give relief to the masks and figurines, the salient flowers and fruits.

ANTIQUITÉ. — SCULPTURE GRECQUE.
(AU MUSÉE BRITANNIQUE.)

VASE EN MARBRE BLANC
AU TIERS DE L'EXÉCUTION.



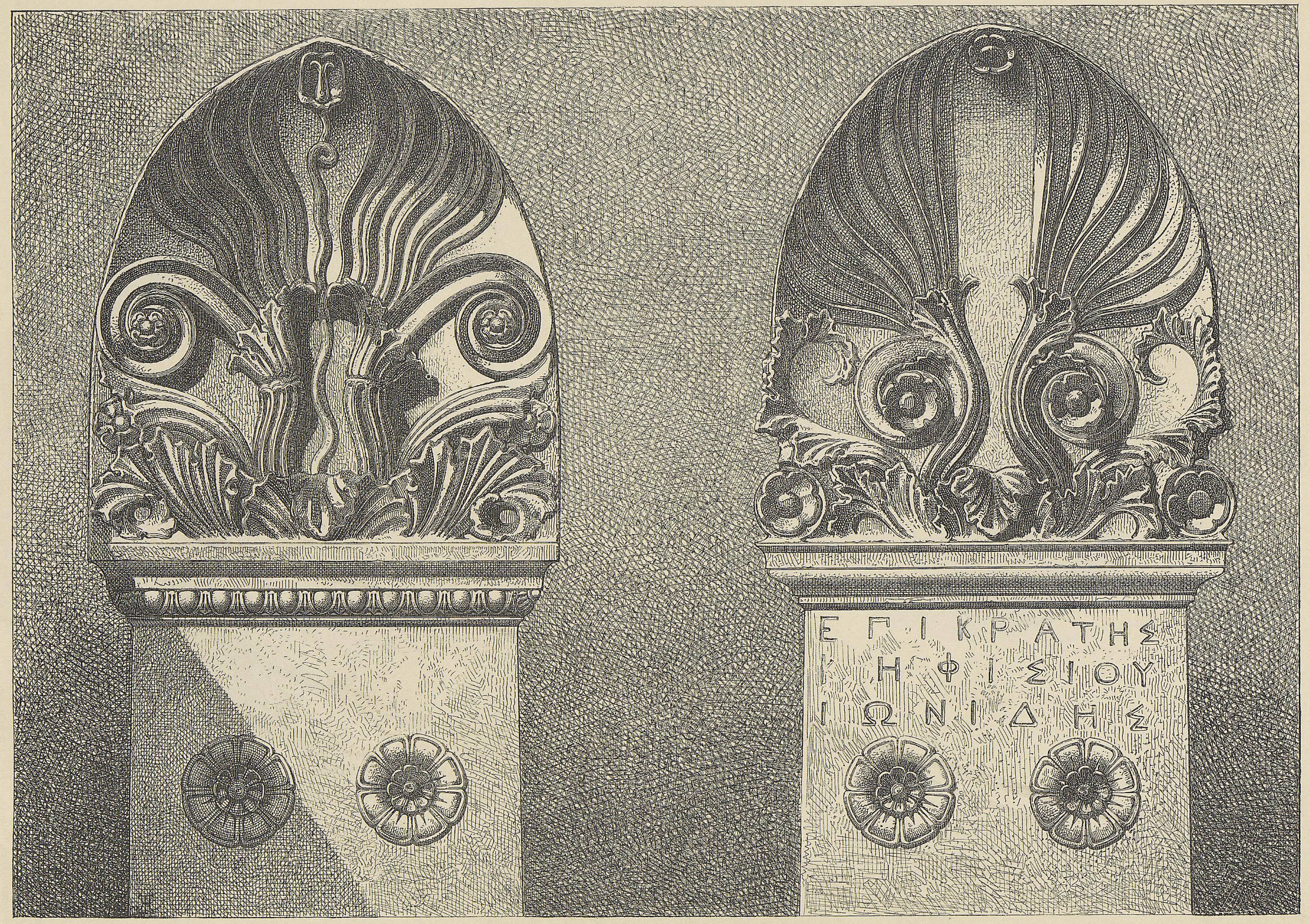
2542

La panse de ce vase très-connu présente une bacchanale en relief. — La tête du joueur de flûte et une partie du col orné de feuillages ont été restaurés.

Der Bauch dieser sehr bekannten Vase zeigt ein Bacchanal in Relief. Der Kopf des Flötenspielers und ein Theil des mit Blättern verzierten Halses sind ergänzt worden.

The body of this well known piece represents a bacchanal in relief. The head of the piper and a part of the neck decorated with foliage have been restored.

AU QUART DE L'EXÉCUTION. AU CINQUIÈME DE L'EXÉCUTION.



2654 2655

Stèles actuellement au musée de la ville d'Athènes et dessinées d'après le moulage qui existe à l'École des beaux-arts, à Paris.

Diese obelisk-artigen Steine befinden sich zur Zeit im Museum von Athen, und sind nach dem Abguß, welchen die Pariser École des beaux-arts besitzt, gezeichnet worden.

Stelas at present in the museum of Athens, drawn from the plaster model in the Ecole des Beaux-Arts, at Paris.

13e Année. — N° 339 — 31 Juillet 1874.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

ANTIQUITÉ. — ÉCOLE GRECQUE.
(MUSÉE D'ATHÈNES.)

FRAGMENT D'UN BAS-RELIEF
ATTRIBUÉ A PHIDIAS.



2970

Ce fragment, une des belles choses de l'antiquité grecque, provient du temple de la Victoire Aptère; — des moulages existent dans les musées; — l'original en marbre est au musée d'Athènes.

Dieses Fragment, eines der schönsten Gegenstände des griechischen Alterthums, stammt aus dem apterischen Siegestempel. Abgüsse davon sind in verschiedenen Museen vorhanden; das Original ist in Marmor und wird im Athener Museum aufbewahrt.

This fragment, one of the finest pieces of ancient Grecian Art, belonged to the temple of Victory Aptera. The original is at Athens, and casts of it are to be found in all the Museums.

ANTIQUITÉ. — ÉCOLE GRECQUE.
(ATHÈNES.)

FLEURON D'AMORTISSEMENT EN BRONZE
DU MONUMENT CHORAGIQUE DE LYSICRATES.



3120



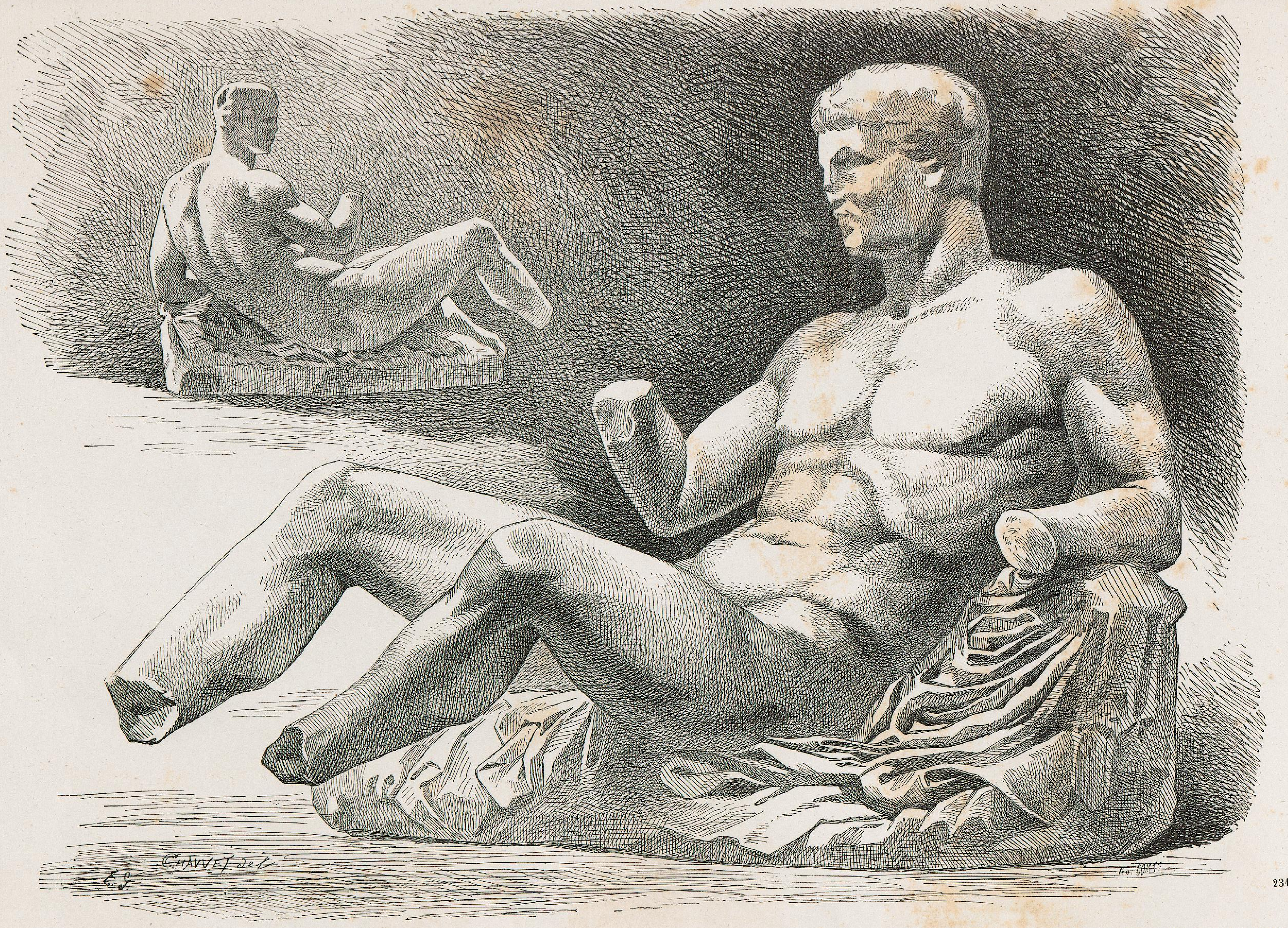
3121

La fig. 3120 montre le fleuron amortissant la couverture et qui, selon toute probabilité, devait être surmonté du trépied gagné par Lysicrates. — La fig. 3121 est l'épine ou rinceau existant sur le rampant de la couverture. — Des moulages existent de ce bel exemple de sculpture grecque.

Die Fig. 3120 zeigt die Zierrath, welche die Oeffnung schließt und nach aller Wahrscheinlichkeit von einem von Lysikrates gewonnenen Dreifuß übersetzt war. Die Fig. 3121 stellt die Verzierung oder das Laubwerk auf dem abschüssigen Theile des Deckels vor. Von diesem schönen Werke griechischer Bildhauerarbeit sind Modelle vorhanden.

Fig. 3120 represents the finial capping the roof and which according to all probabilities, was itself crowned with the tripod won by Lysicrates. Fig. 3121 gives the detail of the scroll-ornament running along the slope of the roof. Casts have been made of this fine specimen of Greek sculpture.

ANTIQUITÉ. — ART GREC. (AU BRITISH MUSEUM A LONDRES.)



2314

Le Thésée était placé sur le fronton de l'est du Parthénon, tout près des chevaux d'Hypérion. La belle proportion des diverses parties du corps, les muscles fortement accusés expriment à la fois une noble élégance et une grande vigueur.

Der Theseus war auf dem östlichen Giebel des Parthenon und ganz in der Nähe der Hyperion'schen Pferde aufgestellt. Das schöne Verhältniß der Körpertheile, die stark angedeuteten Muskeln drücken zu gleicher Zeit eine feine Eleganz und eine große Stärke aus.

The Theseus was upon the eastern pediment of the Parthenon, near Hyperion's horses. The admirable proportions of the several parts of the body, the powerful accentuation of the muscles, give both a noble elegance and a grand energy to the figure.

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE GRECQUE. STATUETTES FUNÉRAIRES EN TERRE CUITE.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



h. Valentin del.

3477

Beaucoup de statuettes de ce genre sont parvenues jusqu'à nous, et le musée du Louvre, en particulier, en possède un nombre vraiment considérable. Cela tient-il à ce que ces statuettes en terre cuite étant ordinairement déposées dans l'intérieur des tombeaux, elles n'ont pas eu à subir les injures du temps ou d'autres causes de destruction? — C'est assez probable. — Les potiers de l'antiquité devaient en fabriquer à la grosse comme de nos jours on fabrique de ces anges agenouillés et informes qui couvrent très-



3478

A great many of those antique statuettes have come down to us, and the Louvre possesses a considerable number of these. Is it that these terra-cotta figures were placed in tombs and thus were not exposed to the inclemency of the weather or to many other causes of destruction—it is most probable. The ancient potters must have worked them by the gross—exactly as our plasterers mould those kneeling and shapeless angels which load the tombs of our modern cemeteries—but with this marked difference that the antique funerary statuettes are mostly chefs-d'œuvre of modelling, observation, liveliness and truth. These female figures very often hold something, either a crown, a fan or a mirror.

Viele Statuen dieses Genres sind noch in unseren Tagen vorhanden und besitzt namentlich das Museum des Louvre davon eine reiche Sammlung. Stammt es daher, daß die aus gebrannter Erde verfertigten Figuren gewöhnlich innerhalb der Gräber aufbewahrt wurden und daselbst vom Zahne der Zeit oder von der Vernichtungswuth verschont blieben? Man möchte es fast glauben. — Die Töpfer des Alterthums erschufen diese Figuren wahrscheinlich zu vielen Dutzenden auf einmal, gleichwie man unserer Zeiten die betenden und ungeformten Engelchen verfertigt, welche auf den Gräbern der Kirchhöfe zu sehen sind. Die alterthümlichen Grabstatuetten bilden aber einen grellen Gegensatz zu unseren modernen, weil sie wirkliche kleine Meisterwerke in Modell, Auffassung, Feinheit und Wahrheit vorstellen, in welchen die Natur sich getreu abspiegelt. Unserer Meinung nach sind sie durchaus würdig studirt und nachgeahmt zu werden. Man wird bemerken, daß die weiblichen Figuren öfters einen Gegenstand, wie Kronen, Spiegel oder Fächer, in der Hand halten.



3470



3480

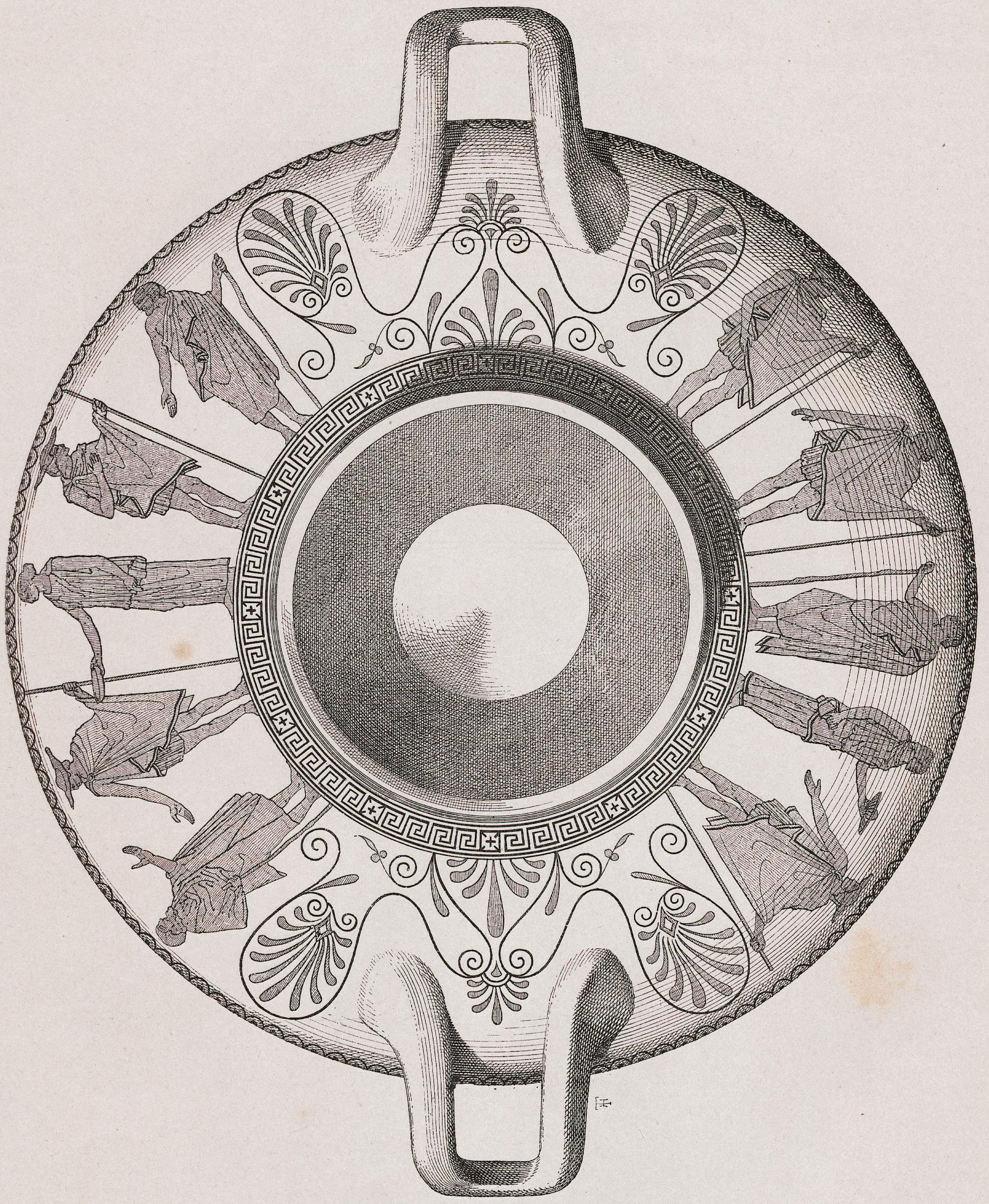
souvent les tombes de nos cimetières; mais, contrairement à celles-ci, les statuettes funéraires de l'antiquité sont le plus souvent de véritables petits chefs-d'œuvre de modelé, pleins d'observation, de finesse et de vérité; — c'est la nature prise sur le fait, saisie au vif; — on ne saurait trop, à notre avis, les consulter et s'en inspirer. — On remarquera que ces figures de femmes tiennent le plus souvent un objet à la main, tantôt des couronnes, tantôt des miroirs ou des éventails.



3481

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE GRECQUE. REVERS D'UN PLAT.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



3574

Nous n'avons pas cherché a rendre la tonalité exacte de ce plat de fabrique grecque ou étrusque. — Il nous a paru plus utile de le reproduire uniquement au point de vue du dessin et des contours. Le lecteur y suppléera en ajoutant les tons suivants par la pensée. Le fond est noir; les personnages, la bordure extrême, les palmettes et le centre de l'objet sont rouges. — La grecque, ou ornement courant, est noire sur fond rouge. — Les autres sont mi-partie noire, mi-partie rouge. On voit, par cet exemple de céramique, que les anciens ne dédaignaient pas de décorer la face d'un objet souvent soustraite à la vue.

Wir haben es nicht für nöthig gehalten, genau die Farben dieser griechischen oder etruskischen Schüssel nachzuahmen, und schien es uns nützlicher und vortheilhafter sie nur vom Gesichtspunkte ihrer Zeichnung und Umrisse vorzuführen. Unsere Leser können übrigens sich ihre Farben bestens selbst vorstellen, wenn wir ihnen erklären, daß der Grund schwarz, die Personen, der äußere Rand, die Palmblätter und die Mitte roth sind. Die umlaufende Rautenzierath ist schwarz auf rothem Grunde. Die Henkel sind zur Hälfte schwarz, zur Hälfte roth. Diese Schüssel zeigt deutlich, wie man auch im Alterthum nicht verschmähte, die selbst den Blicken entzogenen Gegenstände zu verzieren.

We have not aimed at rendering the exact colouring of this Greek or Etruscan dish — believing that it would be far better to reproduce solely its shape and design.

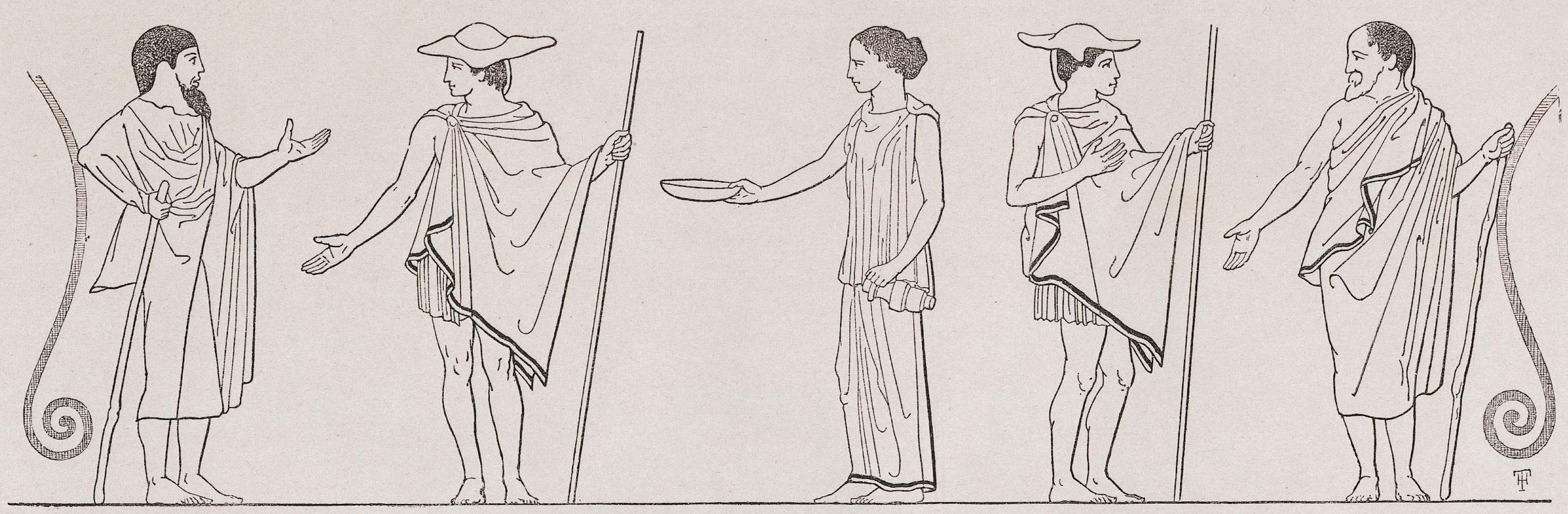
The ground is black; the figures, outer border, palmettoes and central part are red; — the running ornament or zig-zag is black on a red ground — the other are partly black, partly red.

The above example shows that the ancient artists did not shun to decorate such parts of articles which were not often exposed to be seen.

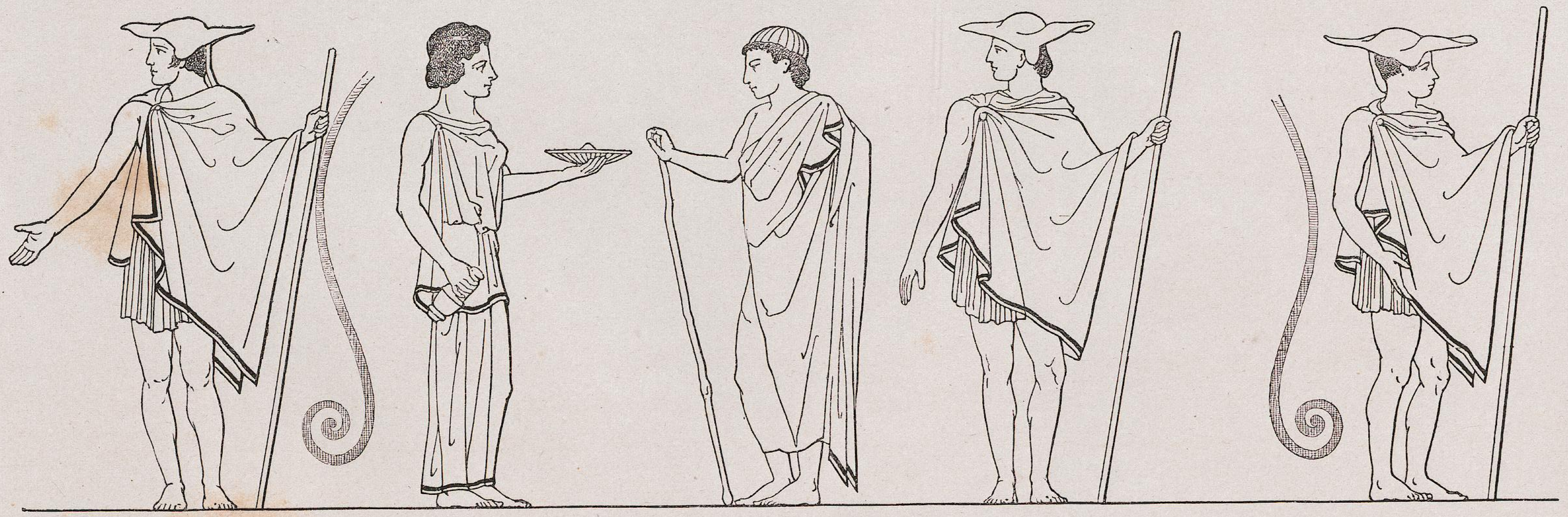
ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

COSTUMES. — PERSONNAGES DÉCORANT LE REVERS D'UN PLAT.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



3616



3617

Personnages composant une scène pastorale exécutée au revers d'un plat dont nous avons donné l'ensemble dans un précédent nnuméro. — Le geste de chacun des personnages est finement observé; et le style en est des plus remarquables, malgré de certaines naivetés de dessin.

Diese in einer Hirtengruppe vereinigten Personen sind auf der Rückseite eines Tellers gemalt, dessen Gesammtansicht wir schon in einer früheren Nummer gegeben haben.

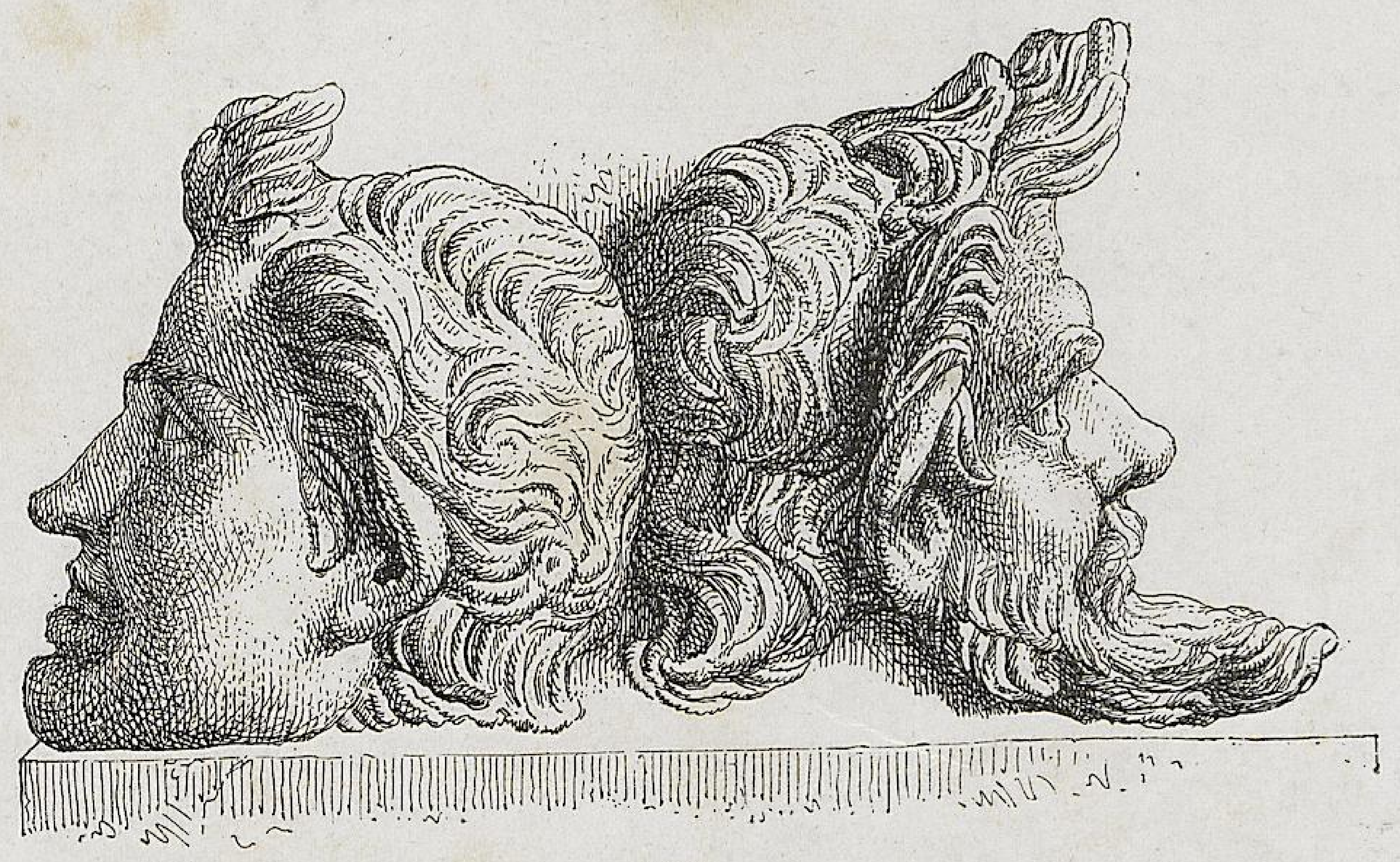
Die Geberden jeder Figur sind bestens studirt und ist ihr Styl, trotz gewisser Naivität der Zeichnung, äußerst bemerkenswerth.

Personages figuring in a pastoral scene painted upon the outside of a dish reproduced in one of our preceeding numbers.

The gesture of each figure is cleverly studied, and the style of the drawing, notwithstanding some slight « naivetés », is most remarkable.

ANTIQUITÉ. — ART GREC. VASE BACHIQUE EN MARBRE BLANC.

MUSÉE DU LOUVRE A PARIS.



3681



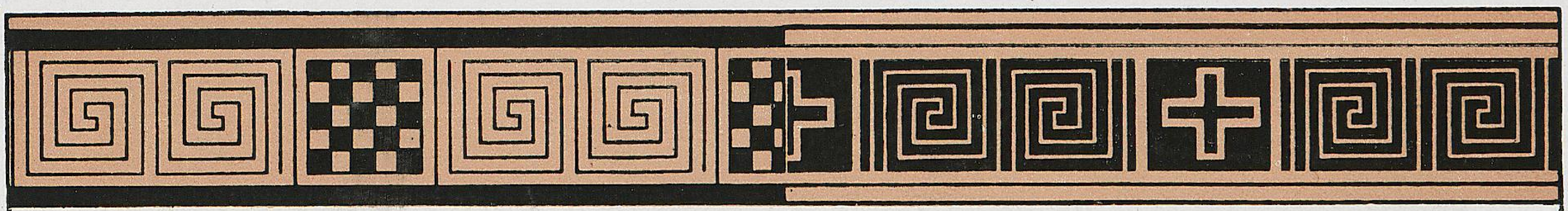
3682



3683

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE GRECQUE. ORNEMENTS COURANTS PEINTS SUR DES VASES.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



3764 3765



3766



3767



3768 3769



S. Waret, del. 3770 Lefèvre, lith.

Le col des vases grecs ou étrusques est le plus souvent décoré d'ornements de ce genre variés à l'infini.
Grandeur de l'exécution.

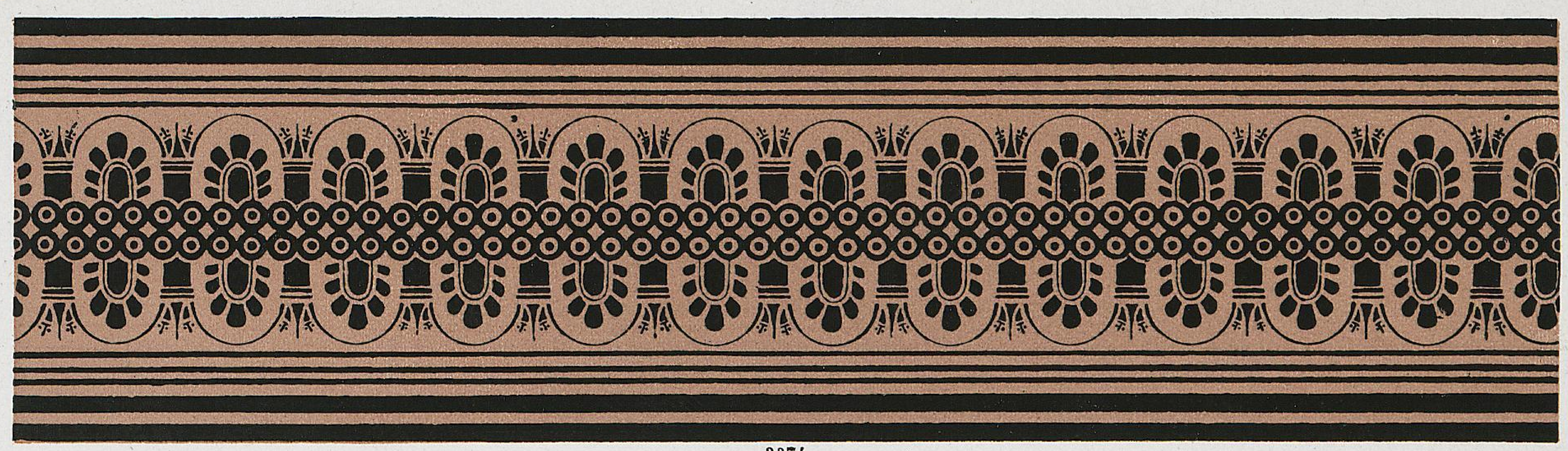
Der Hals der griechischen oder etruskischen Gefäße ist meistens mit derartigen, ins Unendliche abwechselnden Ornamenten verziert.
Größe der Ausführung.

The neck of the vases belonging to Grecian or Etruscan style is very often decorated with the above full size ornaments which are endlessly varied.

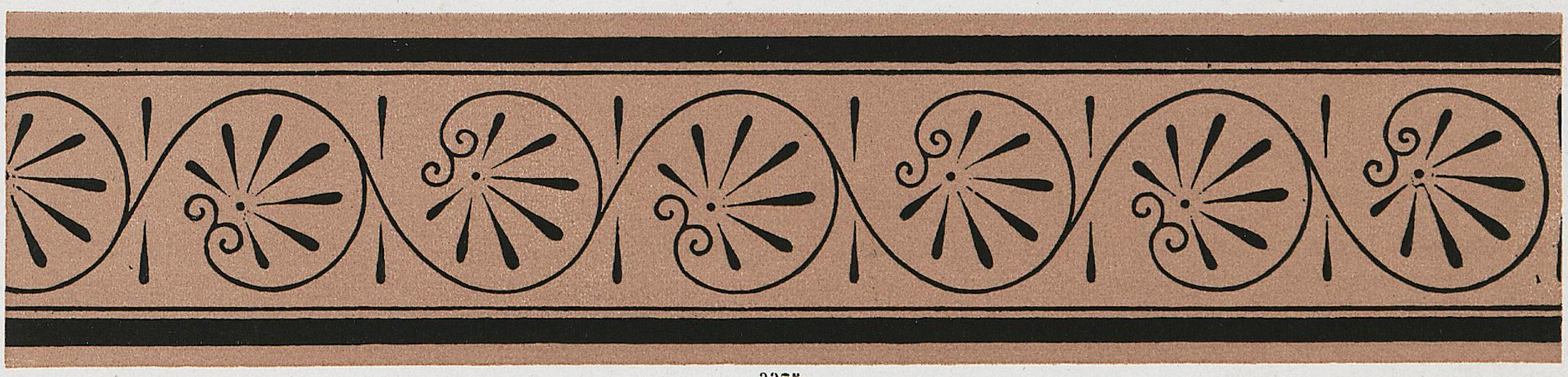
Strasbourg chromo typographie de G. Fischbach, succ. de G. Silbermann.

ANTIQUITÉ. — ART GREC.
(AU MUSÉE DU LOUVRE.)

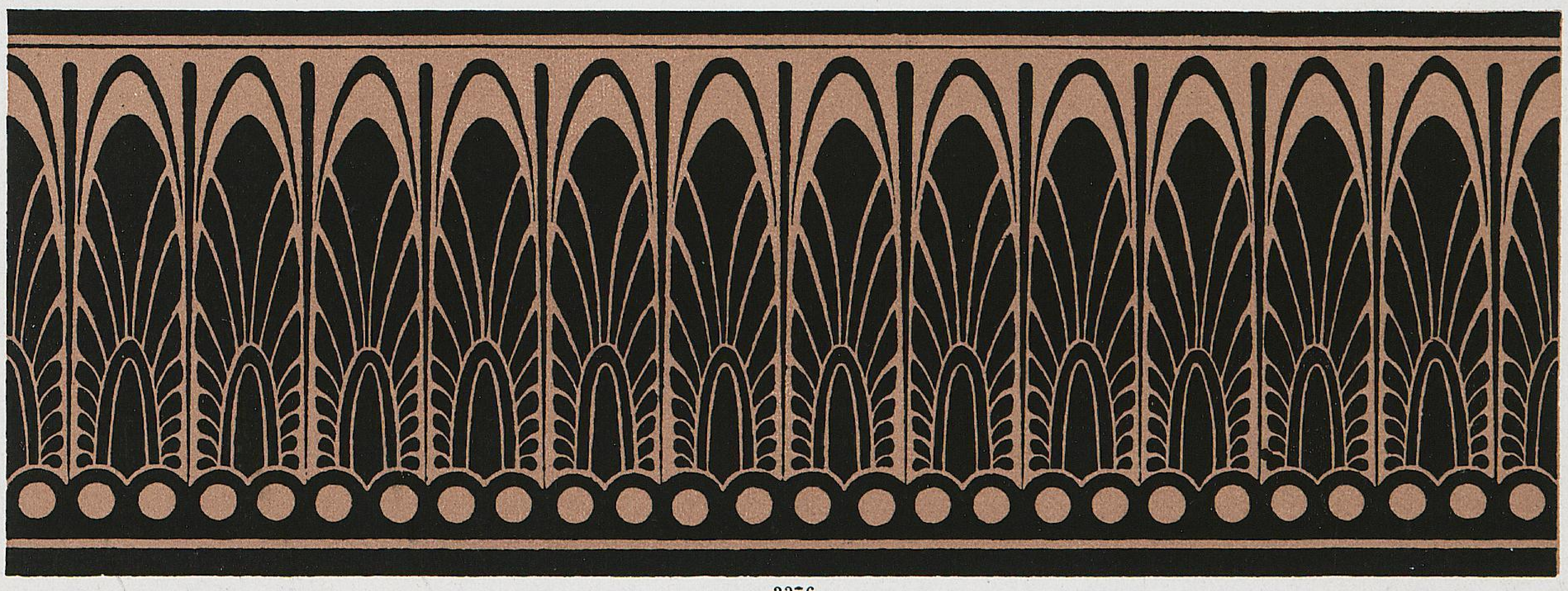
CÉRAMIQUE — ORNEMENTS COURANTS
PEINTS SUR DES VASES.



3374



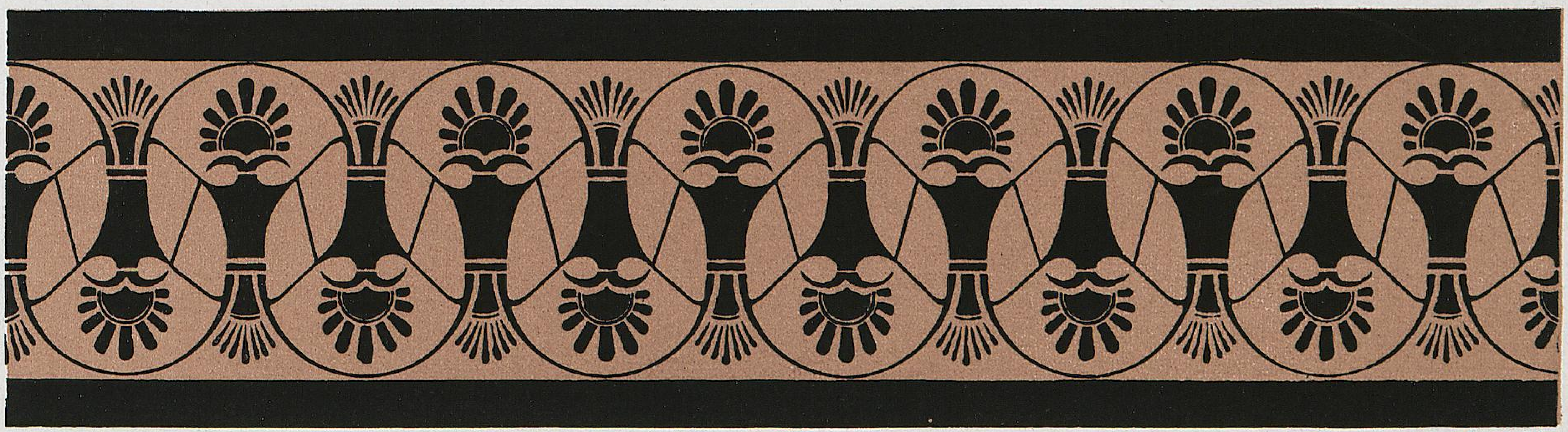
3375



3376



3377



H. Valentin, del. 3378 Massot, lith.

On retrouve parfois des ornements courants, semblables ou analogues à ceux-ci, peints sur les moulures des temples et des édifices publics de la Grèce.

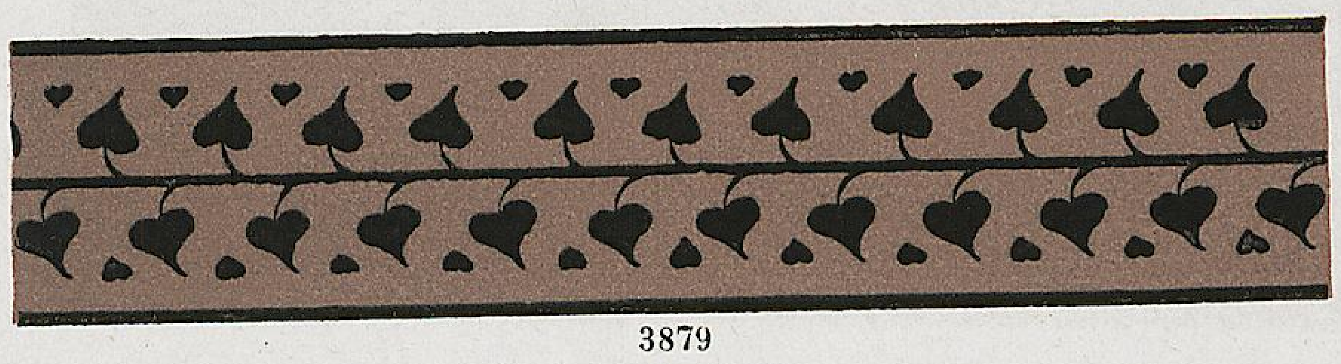
Laufende Verzierungen ähnlicher Art findet man zuweilen auf den Simswerken der Tempel und Staatsgebäude Griechenlands gemalt.

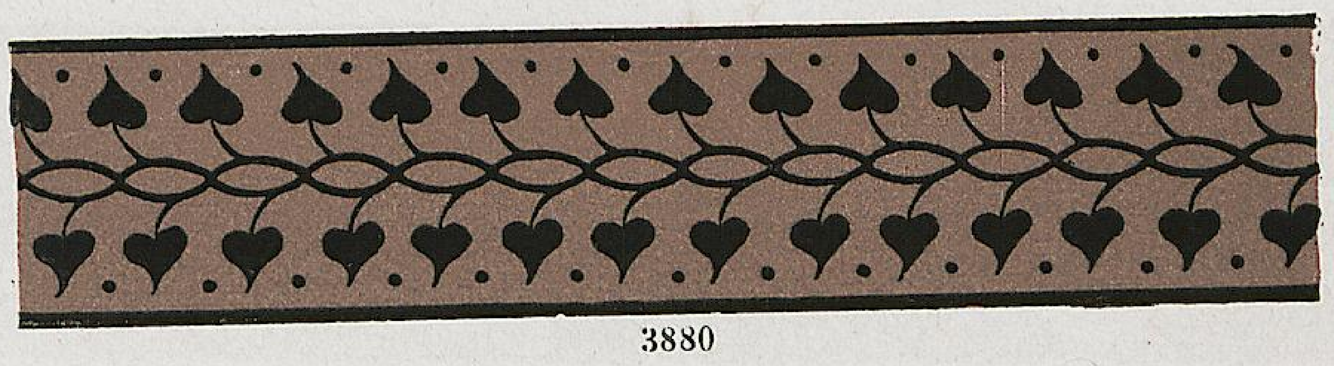
Running ornaments similar to or recalling the above are often met with in the temples and public buildings of Ancient Greece.

Strasbourg, chromo-typographie de G. Fischbach, succ. de G. Silbermann.

ANTIQUITÉ. — ART GREC.
(AU MUSÉE DU LOUVRE.)

CÉRAMIQUE — ORNEMENTS COURANTS
PEINTS SUR DES VASES.


3879

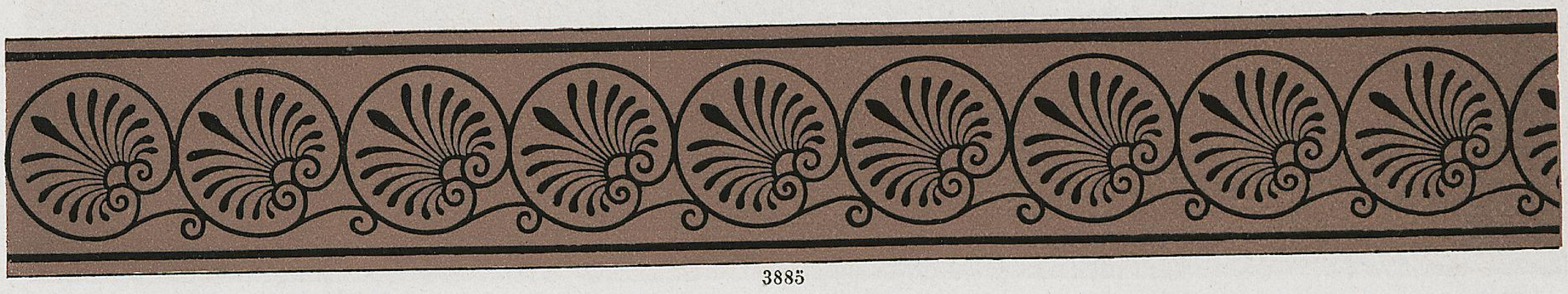

3880

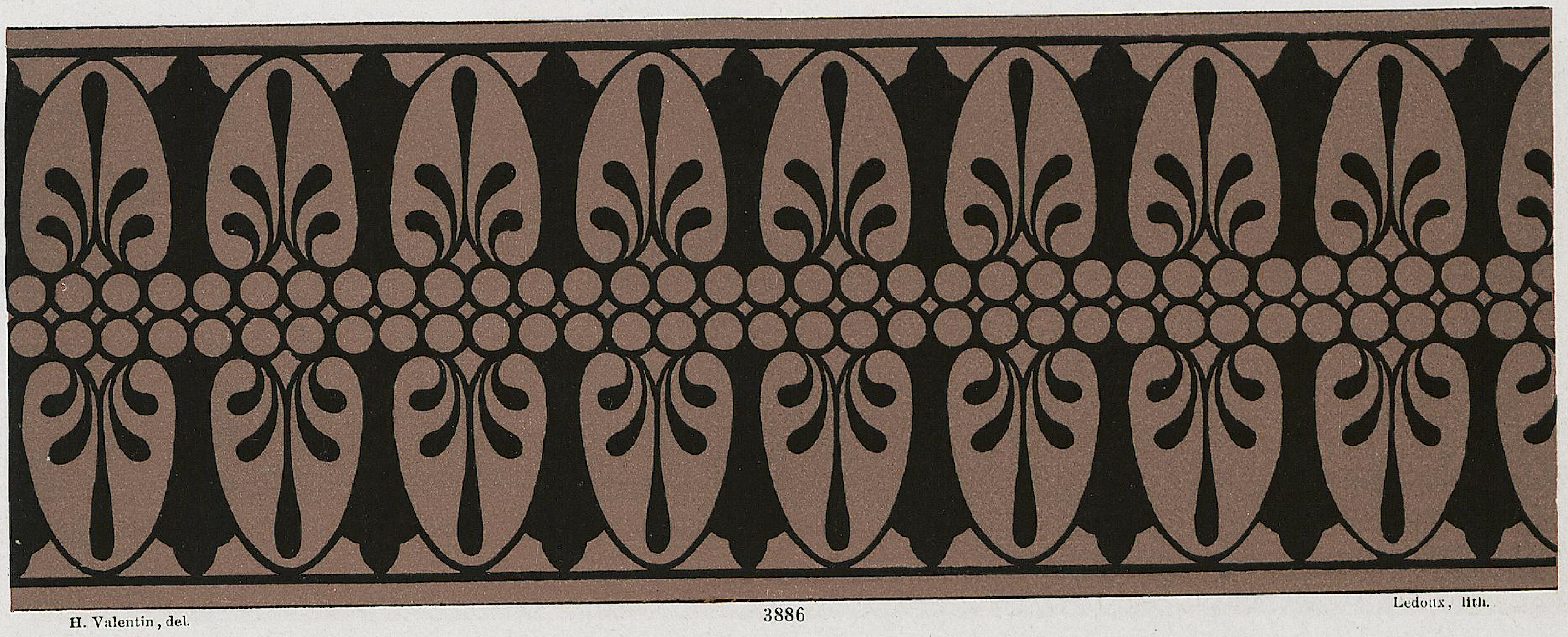

3881


3882


3883


3884


3885


H. Valentin, del. 3886 Ledoux, lith.

Les ornements courants de ce genre, peints pendant l'antiquité grecque sur des vases ou des plats en terre cuite, sont innombrables. Voyez les précédentes années de *l'Art pour Tous.*

Die laufenden Verzierungen dieser Art, während der griechischen Vorzeit auf Gefäßen und Platten in gebranntem Thon gemalt, sind unzählbar. Man sehe l'Art pour Tous, vorhergehende Jahrgänge.

The ceramic ware of Ancient Greece presents innumerable varieties of this kind of running ornament. V. the previous numbers of *l'Art pour Tous.*

Strasbourg. chromo-typographie de G. Fischbach. succ. de G. Silbermann

17e Année. — N° 439 — 30 Septembre 1878.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

ANTIQUITÉ. — ART GREC. VASE EN TERRE CUITE PEINTE.

(AU MUSÉE DU LOUVRE A PARIS.)



3850

Le fond du vase est rouge; les figures sont noires, à l'exception de Minerve dont la figure, les bras et les jambes sont en blanc émaillé. Bacchus a la barbe rouge avec couronne rouge et noire.

Die Vase besitzt rothen Grund; die Figuren sind schwarz, mit Ausnahme der Minerva, deren Arme und Beine weiß emaillirt sind. Bachus hat rothen Bart mit rother und schwarzer Krone

The figures of this vase stand out in black upon a red ground, except Athené whose face, arms and legs are enamelled in white. Dionysios, beard is red, and he wears a black and red crown.

PARIS. — Impr J CLAYE. — A. QUANTIN et Ce, rue Saint-Benoît. — [798] — DES FOSSEZ, DIRECTEUR GÉRANT

ANTIQUITÉ. — ÉCOLE GRECQUE. CÉRAMIQUE. — VASES EN TERRE PEINTE.

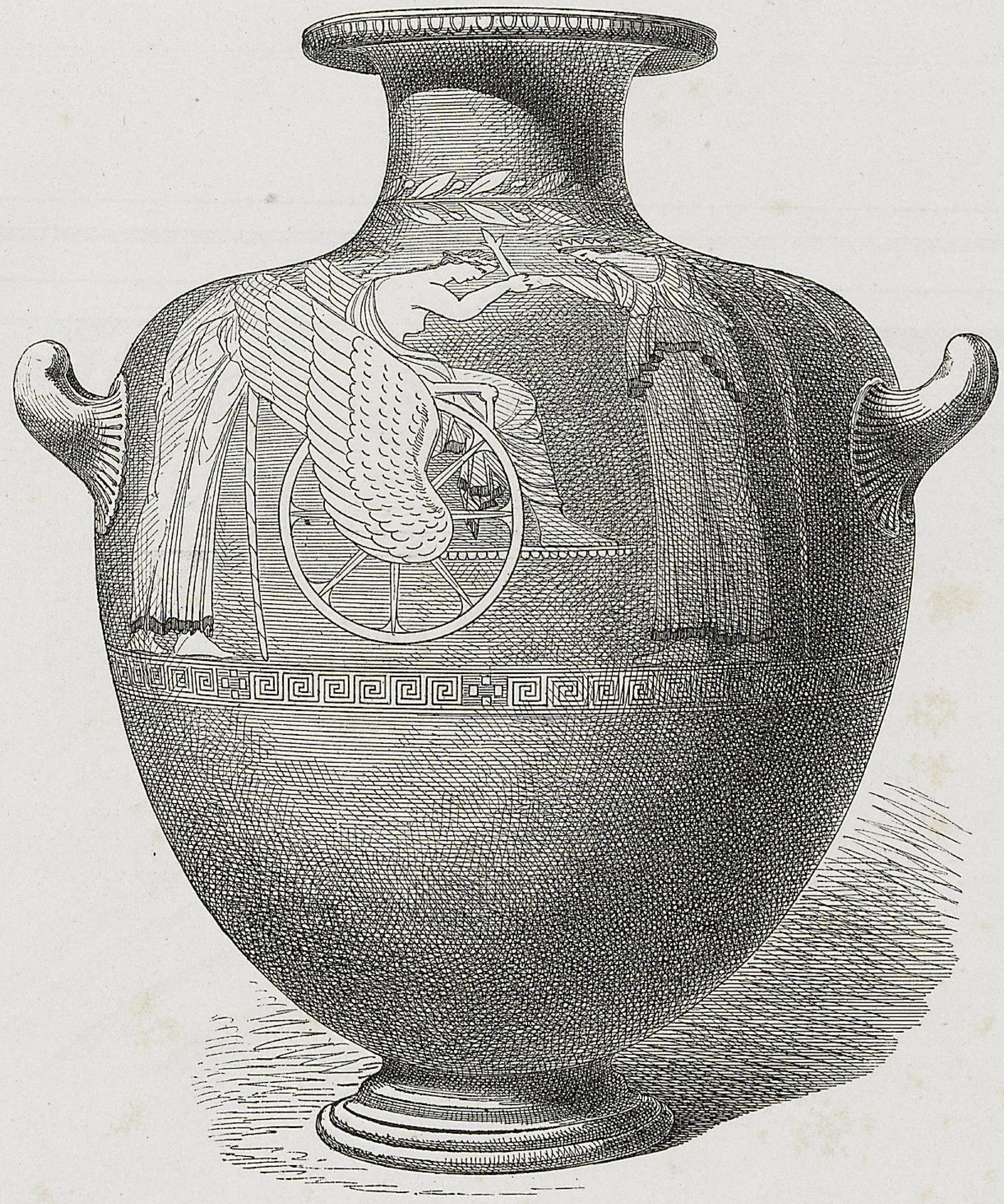
(COLLECTION DE M. CASTELLANI.)

On ne sait ce qu'il faut le plus admirer dans ces trois vases italo-grecs, ou de la beauté de leur forme générale, ou de leur décoration peinte, parfaitement entendue et raisonnée. Il est certain que ce sont là trois modèles que l'on peut hardiment présenter. Le n° 3891 est une hydrie, le n° 3892 une amphore de Nola, et le n° 3893 un Stamnos garni de son couvercle.

Ces trois vases sont décorés d'anses, différentes de forme et de disposition.

It is difficult to state what is to be the most admired in these three Italo-Grecian vases — whether it is the beauty of their general outline, or the painted ornamentation both so clever and well balanced. At all events they are unquestionable models to present to students and lovers of art.

Fig. 3891 is a Hy dria; Fig. 3892 an Amphora from Nola, and Fig. 3893 a Stamnos with its lid. These vases are ornamented with handles whose forms and dispositions are varied.



3891

Man weiß nicht, was man an diesen drei italienisch-griechischen Vasen am meisten bewundern soll, ob die Schönheit ihrer allgemeinen Form oder ihre gemalte Ausschmückung, durchaus richtig beurtheilt und verstanden. Es ist außer Zweifel, daß alle drei Modelle einer Wiedergabe würdig sind. Fig. 3891 ist ein Wasserkrug; Fig. 3892 eine Amphora von Nola; Fig. 3893 ein Stamnos mit Deckel.

Diese drei Vasen sind je ihrer Form und Anlage nach mit Henkeln versehen.



3892



3893

18e Année. — N° 448 — 15 Février 1879.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

ANTIQUITÉ. — ÉCOLE GRECQUE, BAS-RELIEFS TROUVÉS A THASOS.

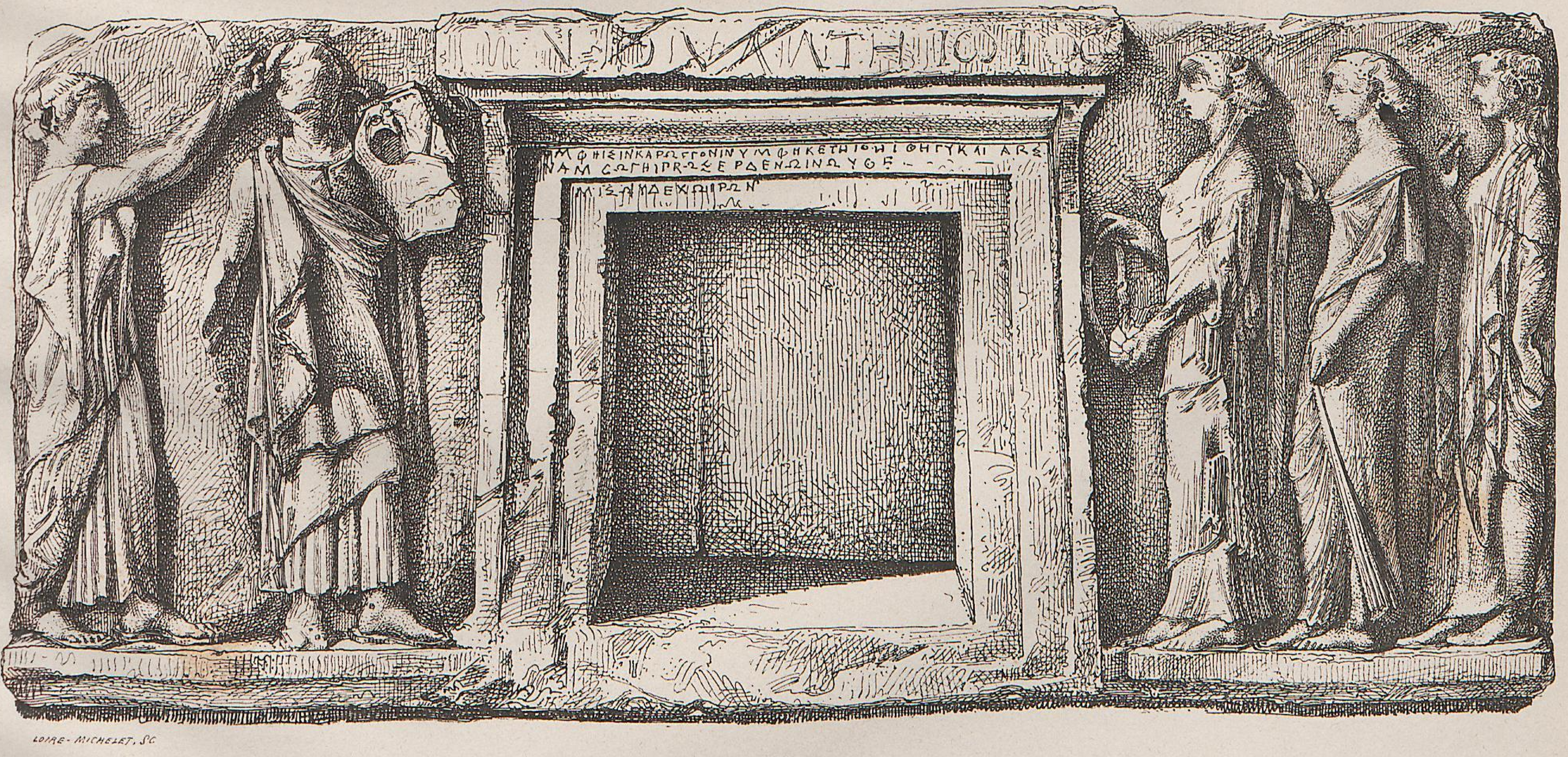
(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



3971



3972



3973

Thasos, île de la mer Egée, était célèbre, dans l'antiquité, par ses mines d'or et par ses carrières de marbre. — Les bas-reliefs ci-dessus, dont le musée du Louvre possède les originaux, sont remarquables à plus d'un titre : les costumes, qui rappellent ceux des Étrusques, sont des plus caractéristiques, et la sculpture présente un beau caractère, malgré son archaïsme, ou à cause de son archaïsme.

Thasos, die Insel des ägäischen Meeres, war im Alterthum durch ihre Goldminen und Marmorbrüche berühmt. Vorliegende Basreliefs, deren Originale sich im Louvremuseum befinden, sind in mehr als einer Hinsicht rühmenswürdig. Die Costüme erinnern an jene der Etrusker und sind charaktervoll; die Sculptur trägt an sich Strenges und Schönes, troß dem Archäismus, oder vielleicht wegen ihrem Archäismus.

Thasos one of the northern island of the Ægean sea, in ancient times vas celebrated for its gold mines and marble quarries. — The above bassi-rilievi now at the Louvre are remarkable at many points of view : the costumes which recall the Etruscan dress are very striking, and the sculpture, notwithstanding its archaism, and perhaps on that very account has a grand character.

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE GRECQUE. BAS-RELIEF EN TERRE CUITE.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



4022

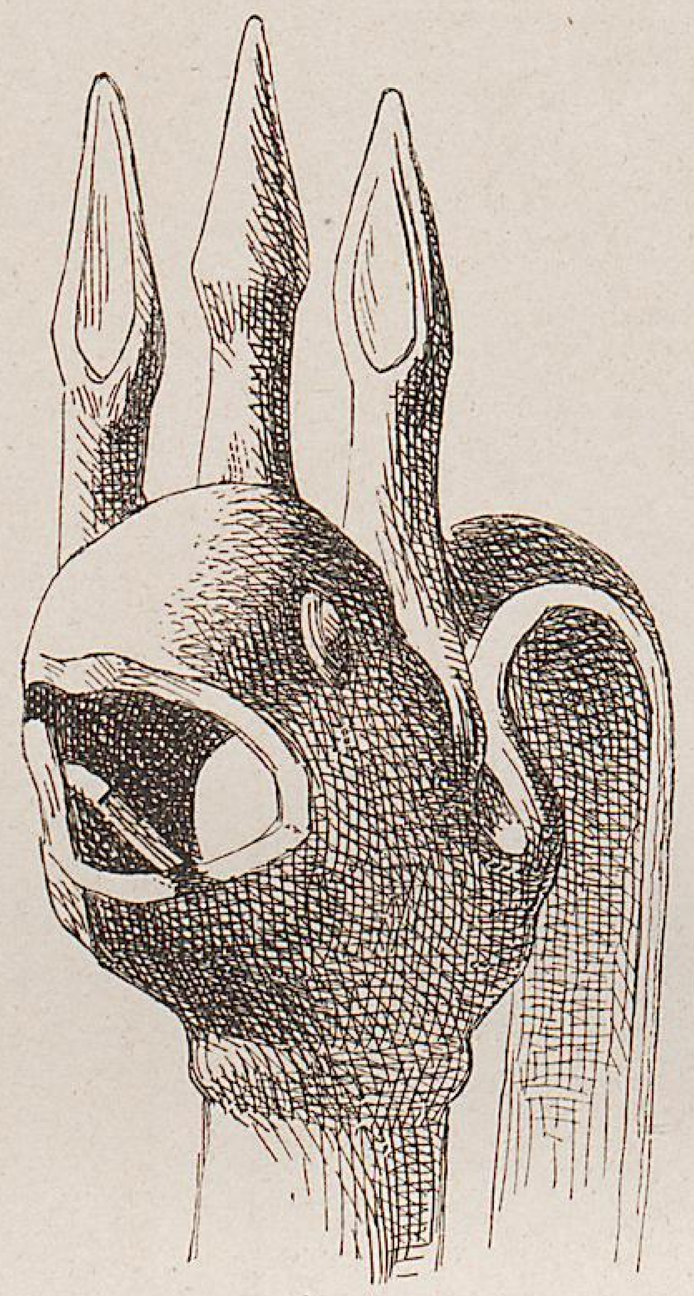
Quelle est cette figure en bas-relief et en terre cuite dont les jambes sont extrêmement saillantes, et dont les mains tiennent, emblème de la culture, une gerbe de blé et des serpents ? Est-ce Triptolème, fils de Célée, roi d'Éleusis, lequel, ayant donné l'hospitalité à Cérès, fut initié par elle aux mystères de l'agriculture qu'il enseigna à son tour aux hommes ? — Nous l'ignorons — nous savons seulement que ce fragment n'est pas dépourvu de tout mérite artistique.

Wie heißt diese Figur in Bas-Relief und gebranntem Thon, deren Beine außergewöhnlich hervorstehend und deren Hände Schlangen und eine Korngarbe, das Symbol des Ackerbaues, halten? Ist es Tryptoläm, Sohn des Celeus, König von Eleusis, welcher in Folge seiner Gastfreundschaft für Ceres von derselben mit den Geheimnissen des Ackerbaues belohnt wurde, die er später den Menschen lehrte? Alles dies ist uns unbekannt. — Wir wissen nur allein, daß dieser Gegenstand nicht ganz ohne künstlerischen Werth ist.

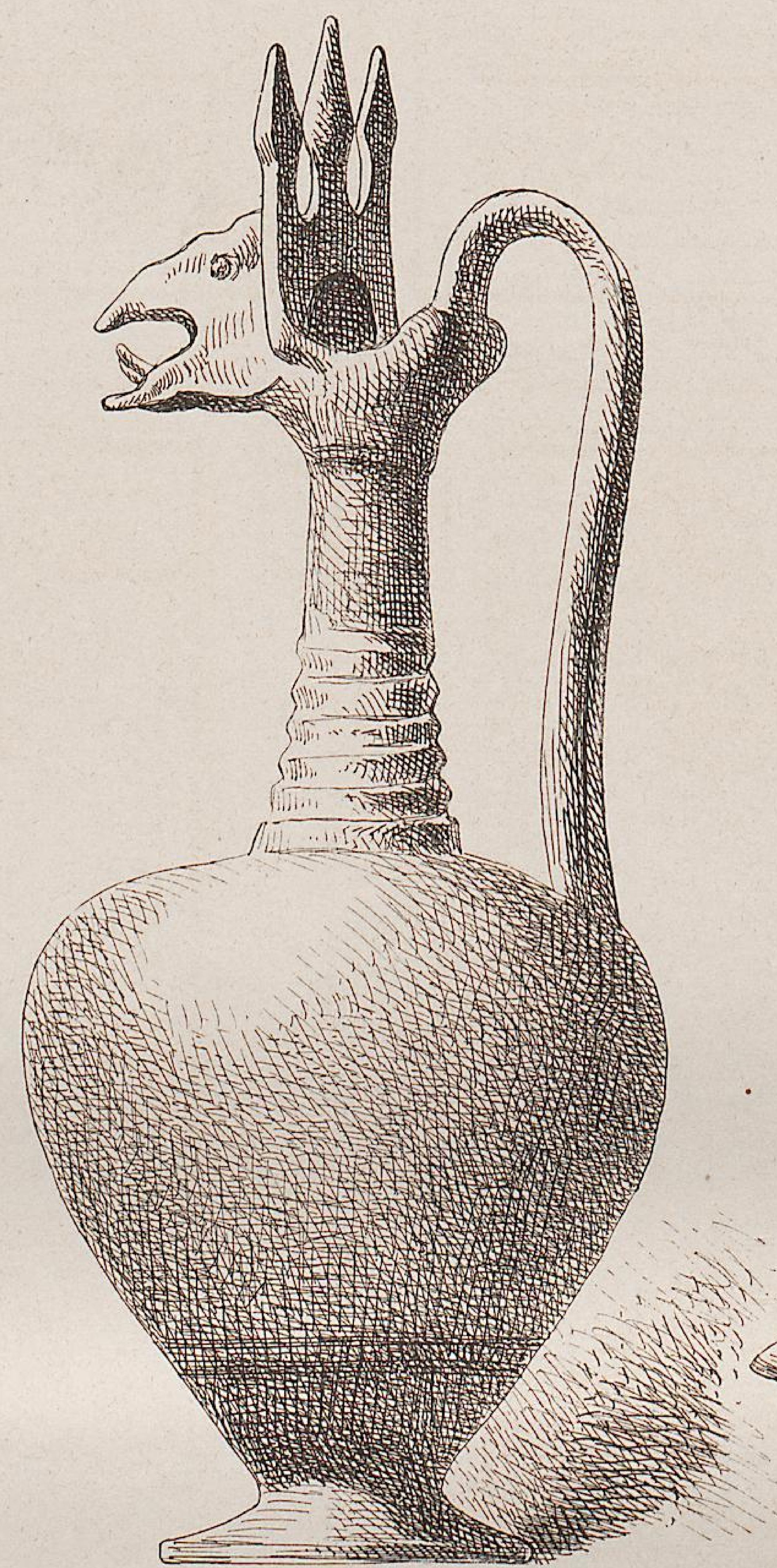
What personage is represented on this terracotta bas-relief, with markedly projecting legs and with a sheaf of wheat the emblem of agriculture, and serpents in his hands? Is it Triptolemus, son of Celeus, king of Eleusis, who having received with hospitality Demeter was initiated by her to the mysteries of agriculture which he afterwards taught to mankind? — We do not know — but what we do know is that this fragment is not devoid of artistical merit.

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE GRECQUE. VASES EN TERRE CUITE PEINTE.

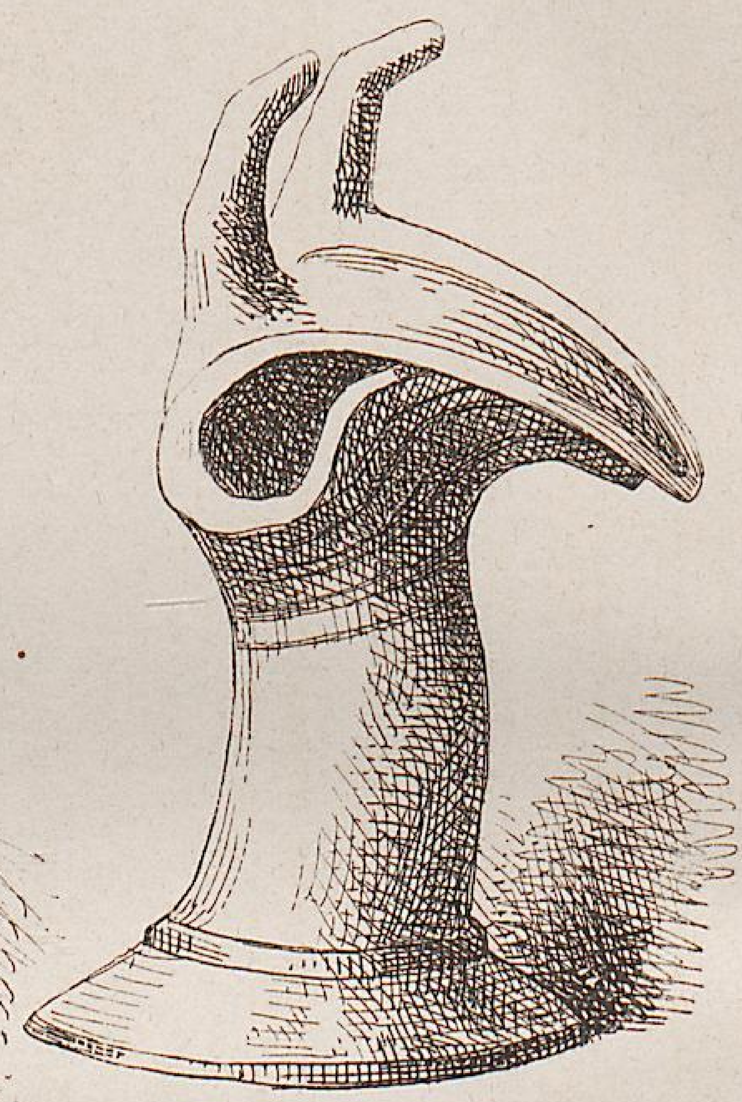
AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



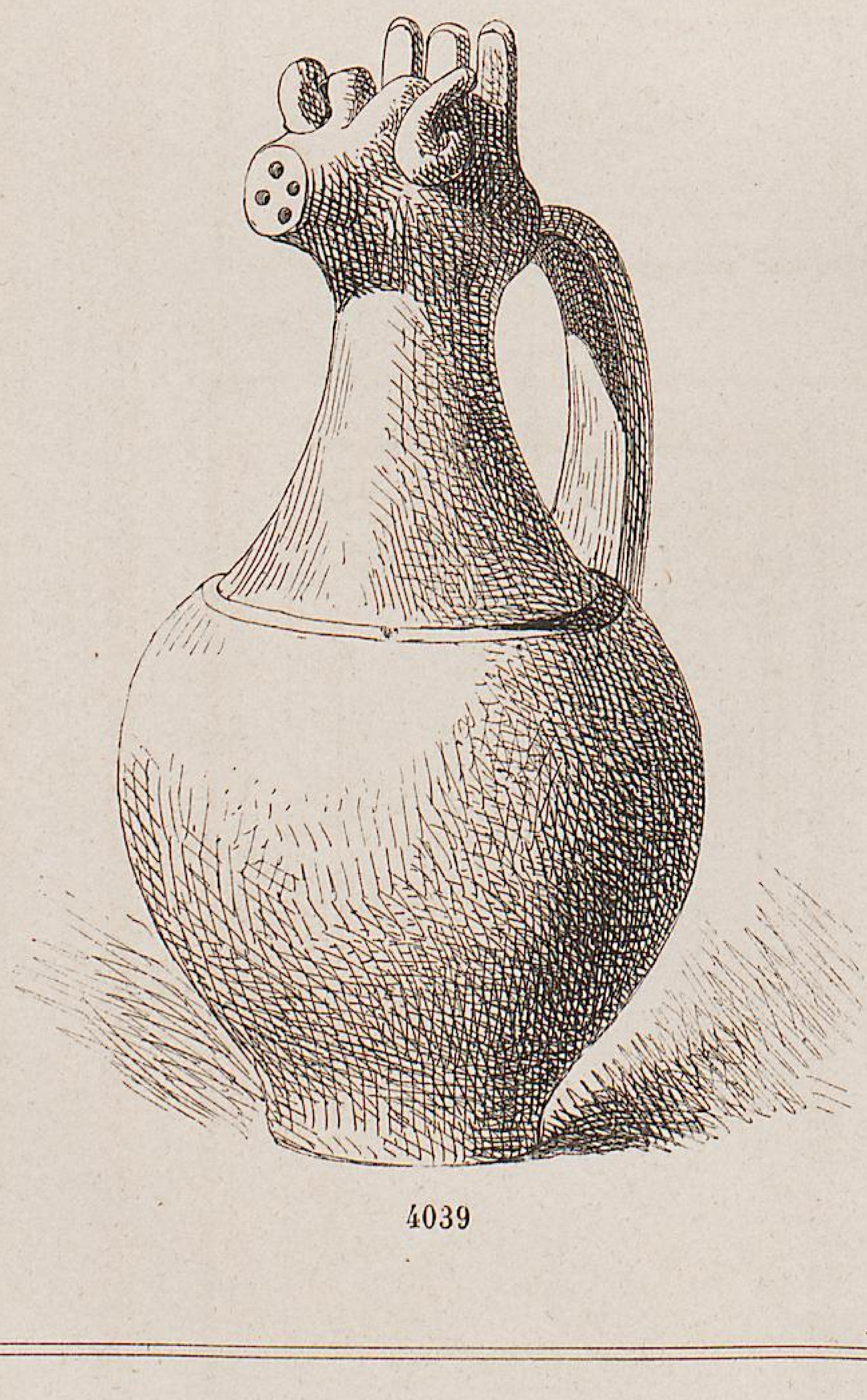
4037



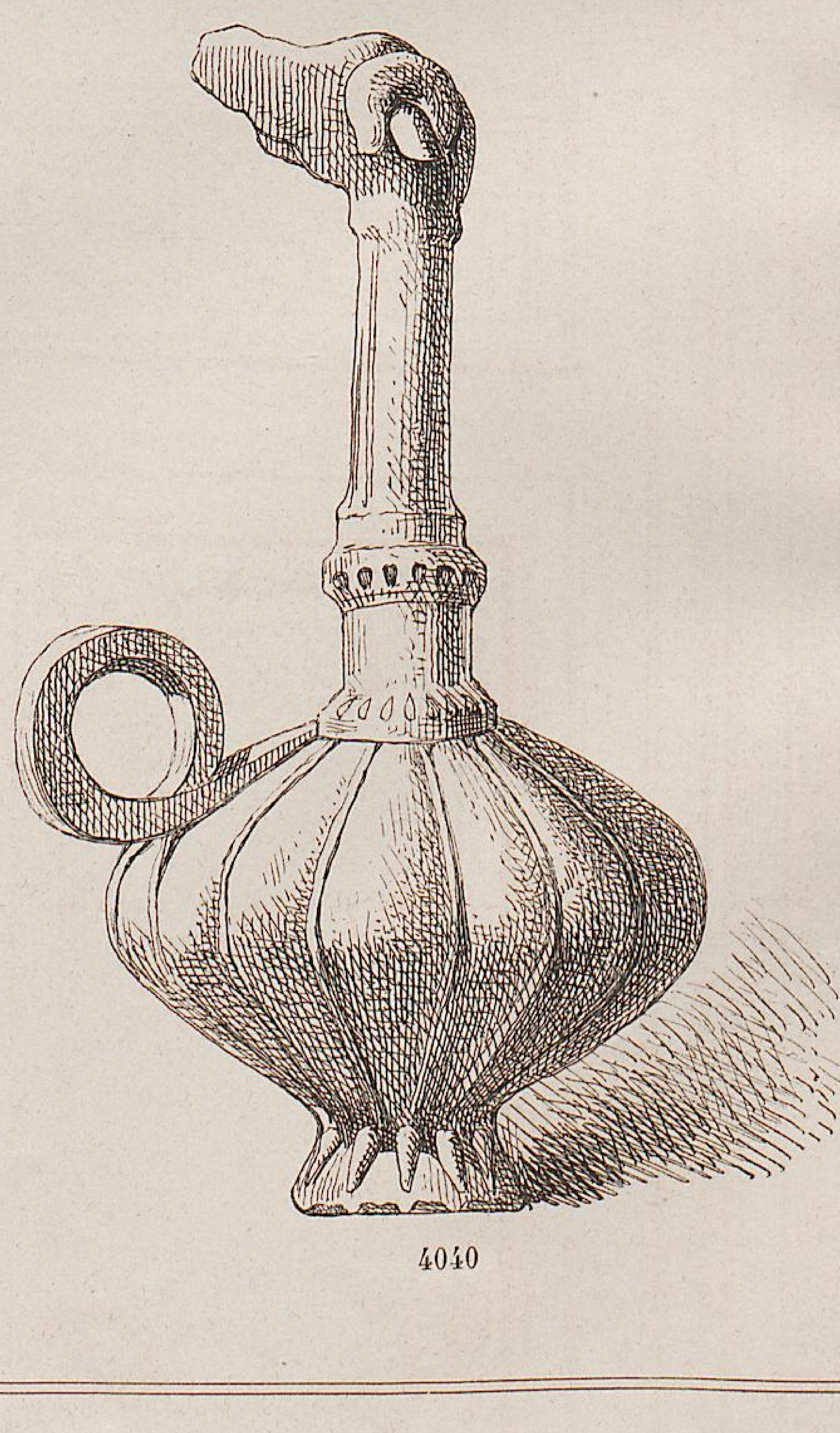
4036



4038



4039



4040

Élégance et originalité sont les qualités qui priment dans les pièces caractéristiques datant de la plus haute antiquité. Les tons sont rouges et noirs. La fig. 4036 est en terre cuite naturelle. — La fig. 4037 montre de trois quarts et à une plus grande échelle la partie supérieure du vase voisin.

Eleganz und Originalität sind die Eigenschaften der charakteristischen Erzeugnisse des entferntesten Alterthums. Die Farben sind roth und schwarz. Fig. 4036 ist aus natürlicher gebrannter Erde. — Fig. 4037 zeigt einen großen Theil und in einem größern Maßstabe den obern Theil der nebenstehenden Vase.

Elegance and originality are the principal qualities of the above characteristic painted earthenware vases which date from the remotest antiquity. Fig... has no painting. — Fig. 4036 represents on a larger scale the upper part of the vase Fig. 4037.

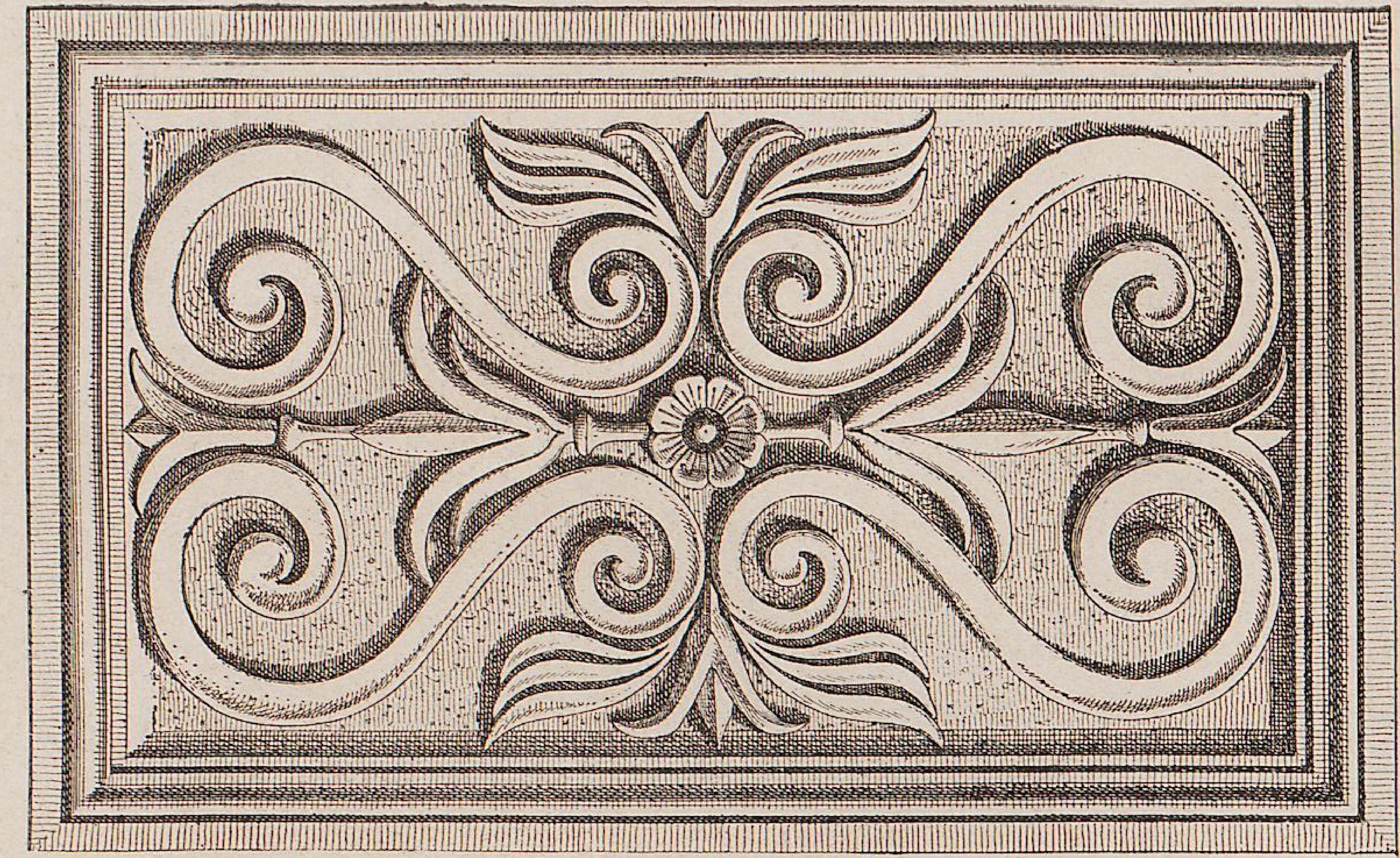
ANTIQUITÉ. — ÉCOLE GRECQUE.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)

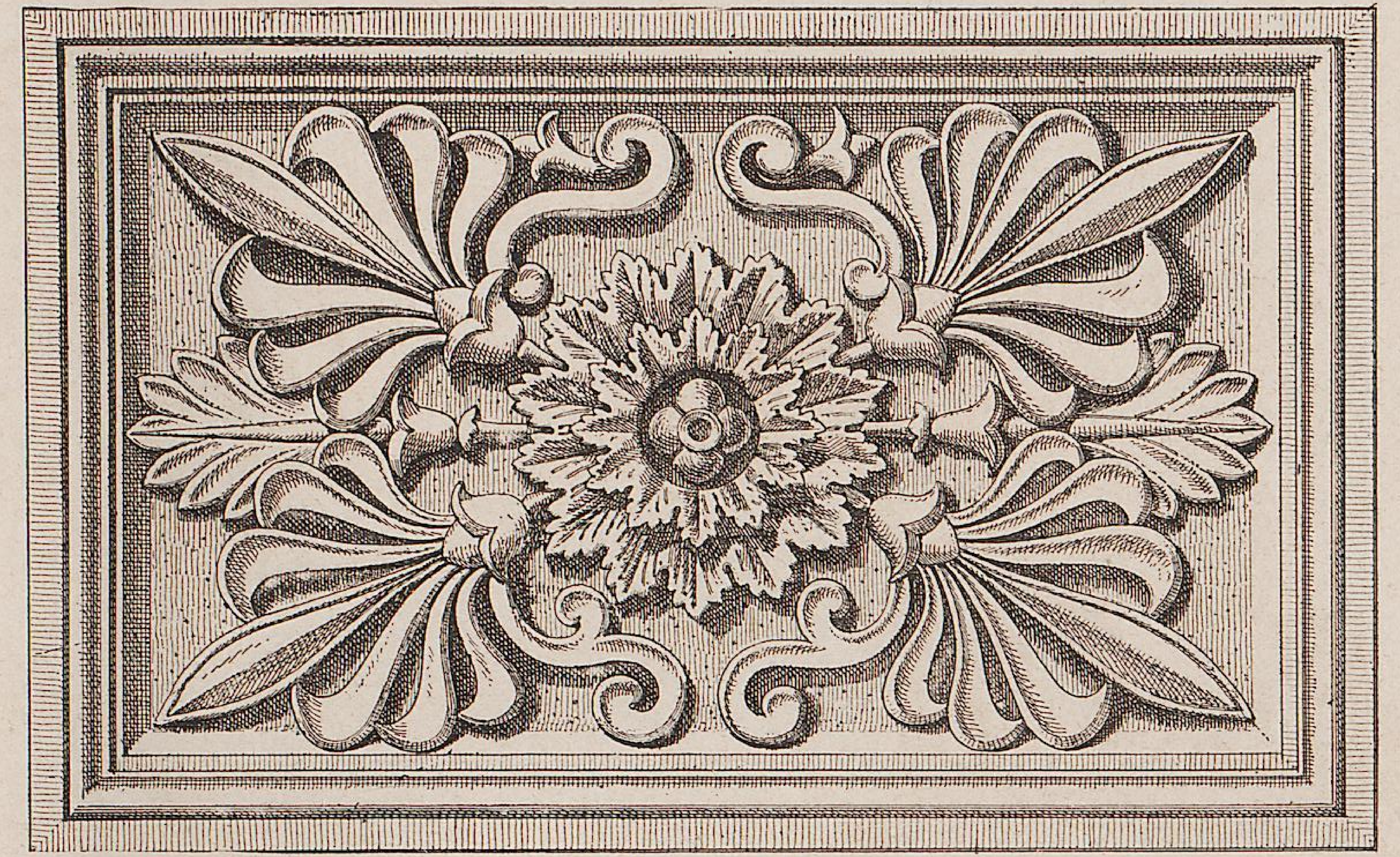
(AU QUART DE L'EXÉCUTION.)

BASE D'UNE COLONNE DU TEMPLE D'APOLLON DIDYMÉEN,

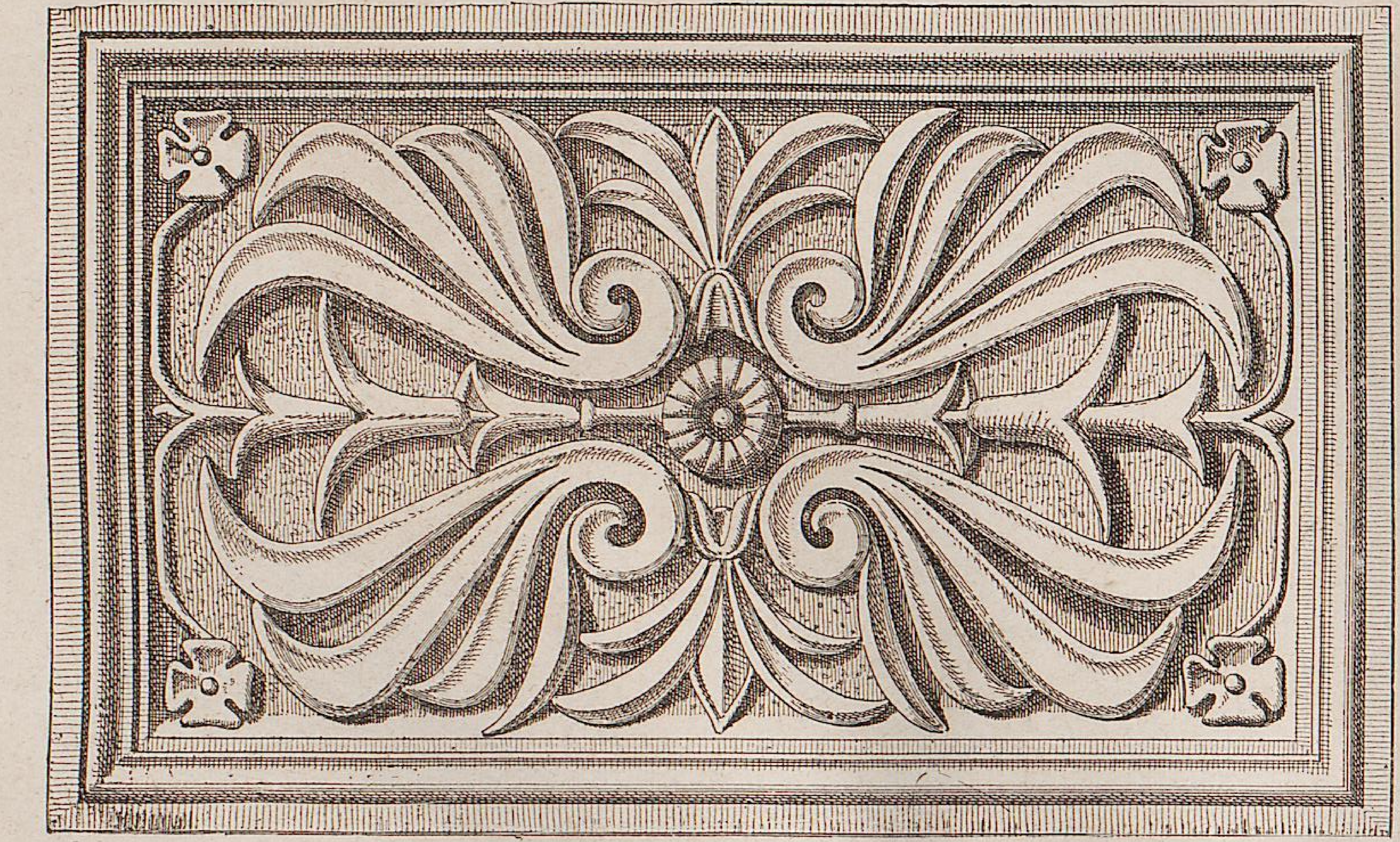
A MILET (ASIE MINEURE).



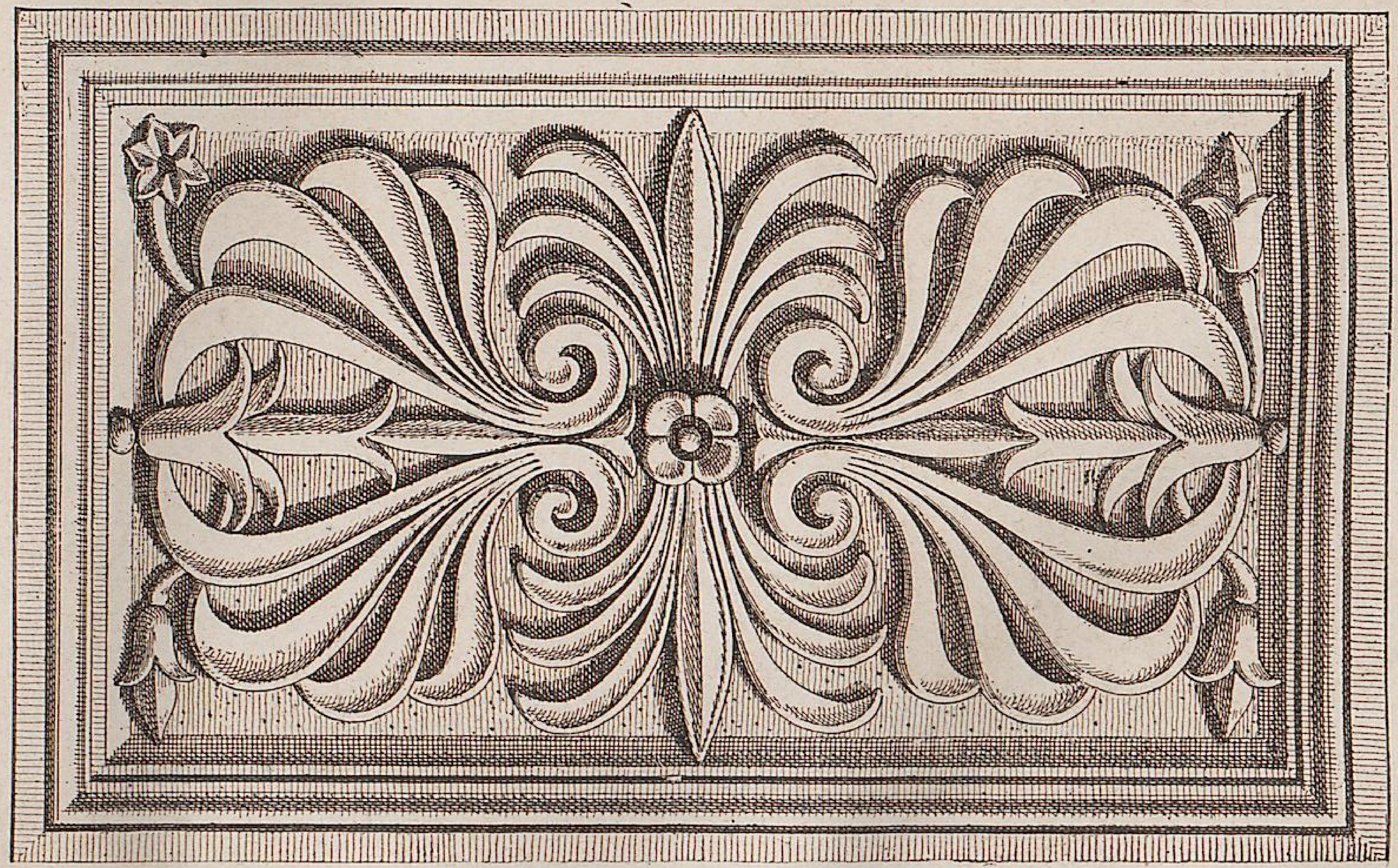
4145



4146



4147



4148

Nous avons dit, dans une précédente page, l'origine de ces décorations et leur récente découverte. Nous ajoutons que la colonne à laquelle ils appartiennent est d'ordre ionique, et en beau marbre blanc. Les restes de l'édifice étaient tout entiers enfouis sous des maisons qu'il fallut démolir pour opérer les fouilles.

Wir haben schon in einer früheren Nummer die Herkunft dieser Decorationen besprochen, sowie gleichfalls ihre neuliche Entdeckung. Wir fügen bei, daß die sie besitzende Säule der jonischen Ordnung angehört und aus schönem weißen Marmor gefertigt ist. Die übrigen Theile des Gebäudes waren sämmtlich unter Häusern vergraben, die erst abgetragen werden mußten, um die Ausgrabungen zu vervollständigen.

In a preceding number we have told the origin of these ornaments and their recent discovery. The columns upon which they are sculptured belong to the ionic order and are in white marble. The remaining parts of the monument were covered with houses which were pulled down or underpinned for the excavations.

ANTIQUITÉ. — ÉCOLE GRECQUE.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)

(AU QUART DE L'EXÉCUTION.)

BASE D'UNE COLONNE DU TEMPLE D'APOLLON DYDIMÉEN,

A MILET (ASIE MINEURE).



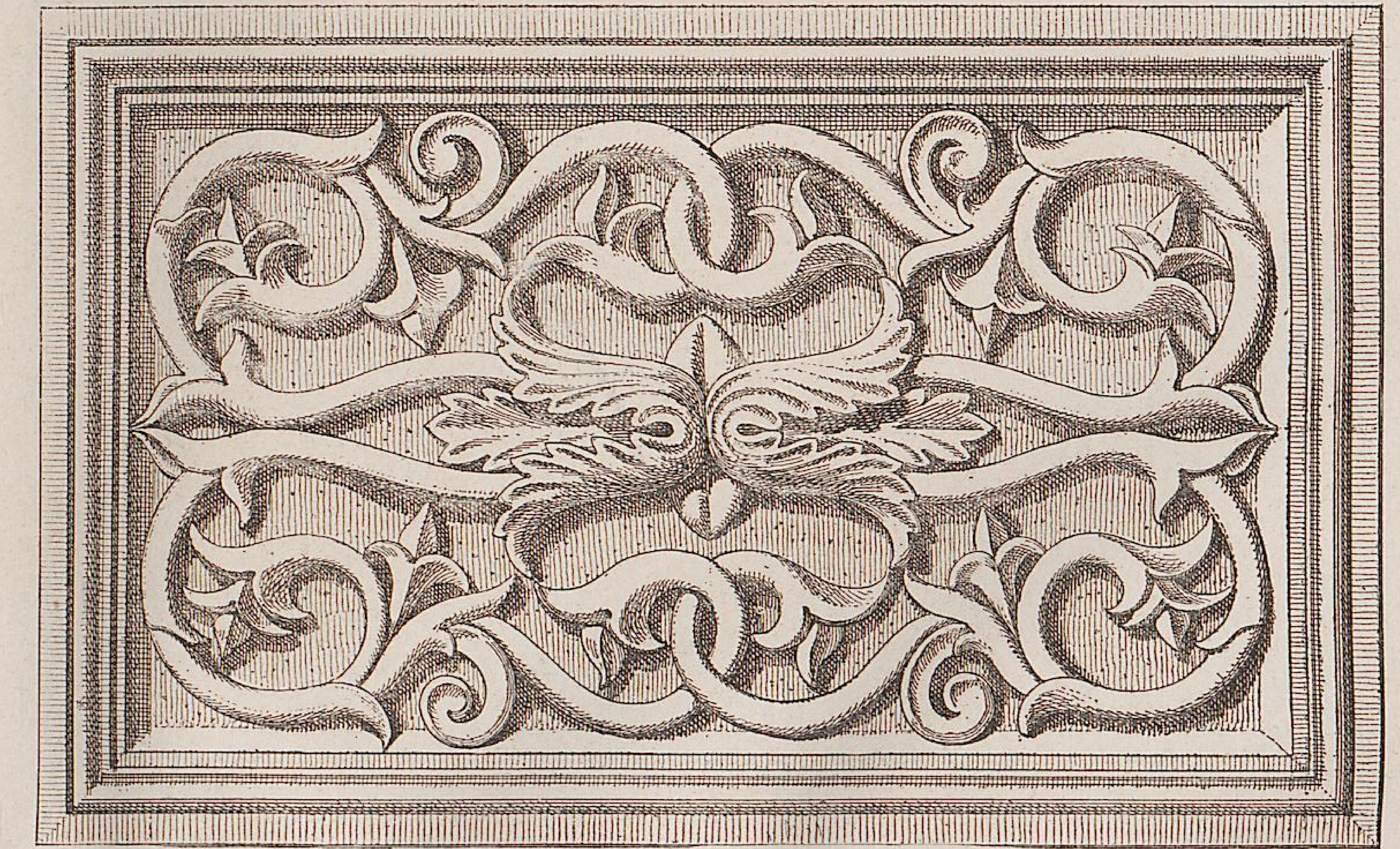
4144



4145



4142



4142

Le socle de la base où l'on voit les décorations ci-dessus est à douze pans ; chacune des faces montre un de ces motifs, et l'on remarque qu'ils sont tous dissemblables, mais en même temps des plus caractéristiques.

Nous montrerons, sur une autre page, quatre autre motifs figurant également sur le fragment du temple d'Apollon Dydiméen, trouvé dans des fouilles récentes.

Der Untersatz, an welchem vorliegende Decorationen zu sehen, hat zwölf Seiten, von denen eine jede eine gleichartige Zierath besitzt. Man wird bemerken, daß sie alle verschieden, aber zu gleicher Zeit äußerst charakteristisch sind. — Wir werden bei einer späteren Gelegenheit vier andere Verzierungen bringen, welche auf den Tempelüberresten des Dydimäischen Apollon zu sehen, deren Ausgrabung ganz neulich stattgefunden.

The socle of the base ornamented by the sculptures figured above is twelve faced; each face presents a design, all are dissimilar, but full of character.

We will reproduce in one of our next numbers, the four other designs figured upon this fragment of the temple of Apollo Didymean, which is now at the Louvre.

21e Année. N° 533 30 Août 1882.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 3 . fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

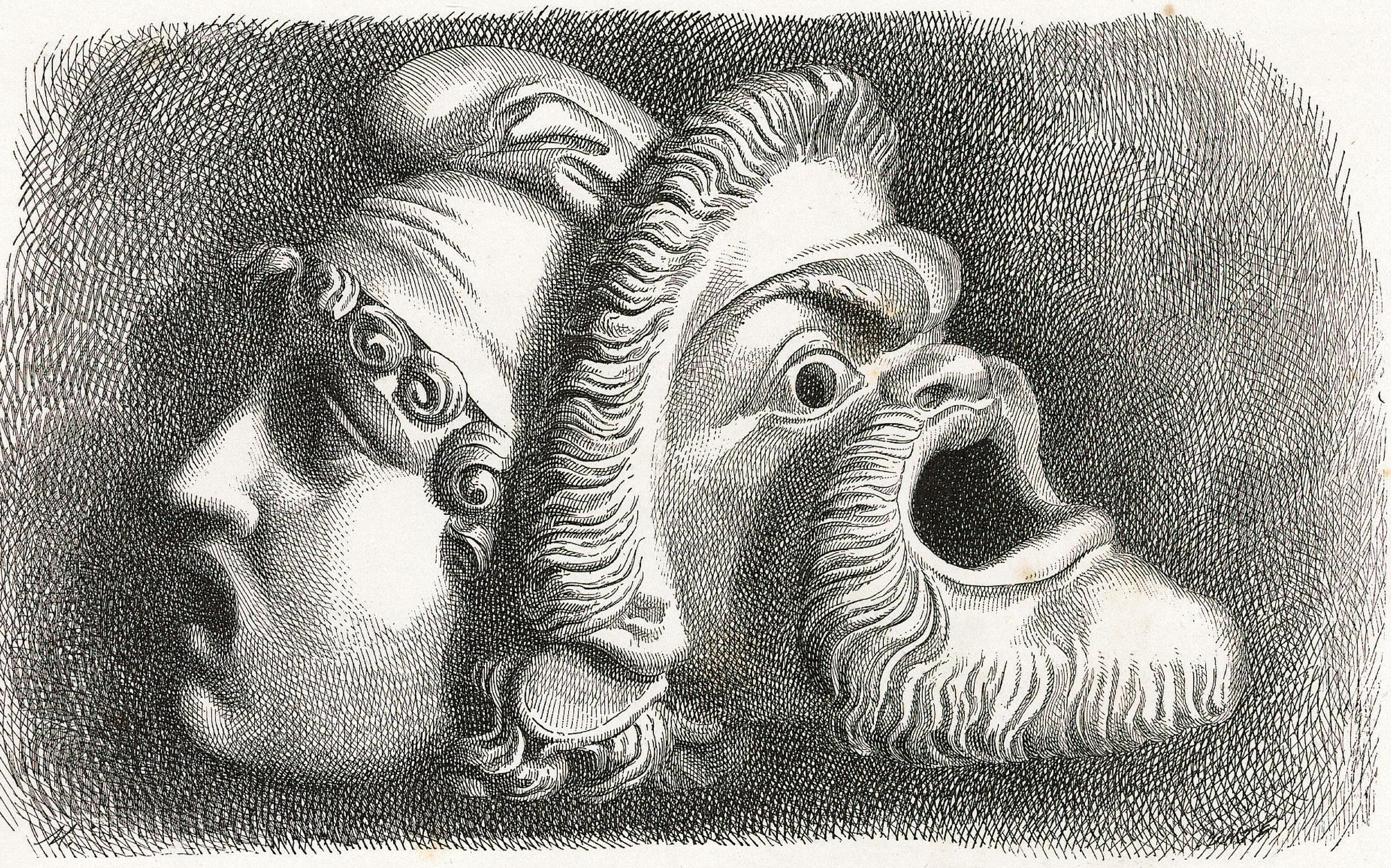
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.



ANTIQUITÉS. — ART GREC. MASQUES TRAGIQUES, SCULPTÉS.



4878



4879

Ces masques sont incontestablement des chefs-d'œuvre de sculpture, où des expressions diverses se trouvent exprimées par le sculpteur avec autant de finesse d'observation que d'habileté de l'outil.

Diese Masken sind unstreitbar Meisterwerke der Sculptur, wo die leidenschaftlichen Ausdrücke in lebendigster Auffassungsgabe von dem geschickten Meißel wiedergegeben sind.

These masks are unquestionable « chefs-d'œuvre » of sculpture, and the varied sentiments they express show the keen spirit of observation of the artist as well as his cleverness of hand.

ANTIQUITÉ GRECQUE. MIROIR EN BRONZE.

(COLLECTION DE M. J. GRÉAU.)

La figurine, qui sert à la fois de manche et de pied à cet objet de toilette, tient elle-même un miroir entre les mains; elle est en train d'arranger sa coiffure, et deux génies ailés semblent l'inspirer dans cet acte important à toute femme grecque de l'antiquité. Il y a donc là, dans l'arrangement et la composition de l'objet, un symbole qui en indique sans conteste la destination. Sur le disque du miroir sont disposés divers animaux qui enrichissent et mouvementent la silhouette.

Nous n'avons pas à signaler la beauté du style des figures et la perfection de l'exécution : nos lecteurs apprécieront facilement ces qualités qui sautent aux yeux.

Le miroir de M. J. Gréau a été trouvé à Mégare, l'ancienne rivale d'Athènes, il y a quelques années. C'est assurément un des plus intéressants objets de sa riche collection.

Die Figur, welche zu gleicher Zeit als Griff und Fuß diesem Toilettengegenstande dient, hält selbst einen Spiegel in ihrer Hand. Sie ist im Begriff ihren Kopfputz zu ordnen und scheinen zwei beflügelte Genien sie in der für jede altgriechische Frau so wichtigen Sache zu begeistern. Die Anordnung und die Zusammenstellung dieses Spiegels birgt somit ein für seine Bestimmung zweifelloses Symbol. Um den Spiegel herum sind verschiedenerlei Thiere zur Ausschmückung der Silhouette angebracht.

Wir haben nicht nöthig, die Schönheit des Styles der Figuren und die wundervolle Ausführung hervorzuheben, weil unsere Leser diese Eigenschaften selbst erkennen werden.

Der Spiegel des Herrn J. Gréau ist vor einigen Jahren in Megara, der ehemaligen Nebenbuhlerin Athens, aufgefunden worden, und ist sicher eine der interessantesten Sachen seiner reichen Sammlung.

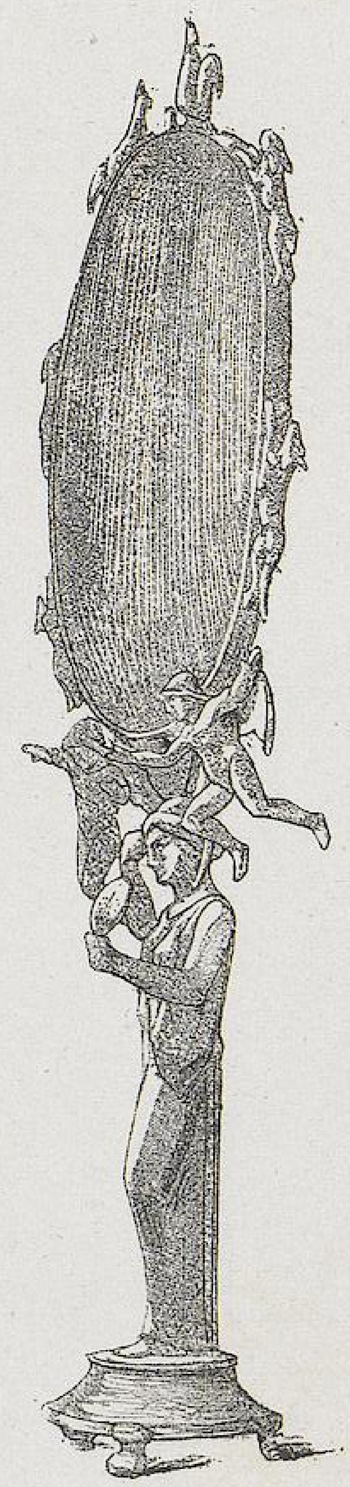


4992

FACE POSTÉRIEURE



4991



4993

VUE DE COTÉ

The female figure which serves both as a handle and a foot to the article holds a mirror in one hand and dresses her hair, with the other : two winged genii seem to inspire her in an act of so great an importance to the Greek women of antiquity. This symbolical disposition of the ornamentation is evidently intented to show the destination of the article. On the rim of the disk various animals in full action enrich and give animation to the outline.

It is useless to mention the beauty of the style of the figures and their perfect execution ; these qualities are so manifest that they forcibly call attention. This mirror was found some years ago at Megara, once the rival of Athens; it is unquestionably one of the most interesting gems of M. J. Gréau's splendid collection.

ANTIQUITÉ. — ART GREC.

VASES DE BRONZE, EN FORME DE FIGURES HUMAINES.

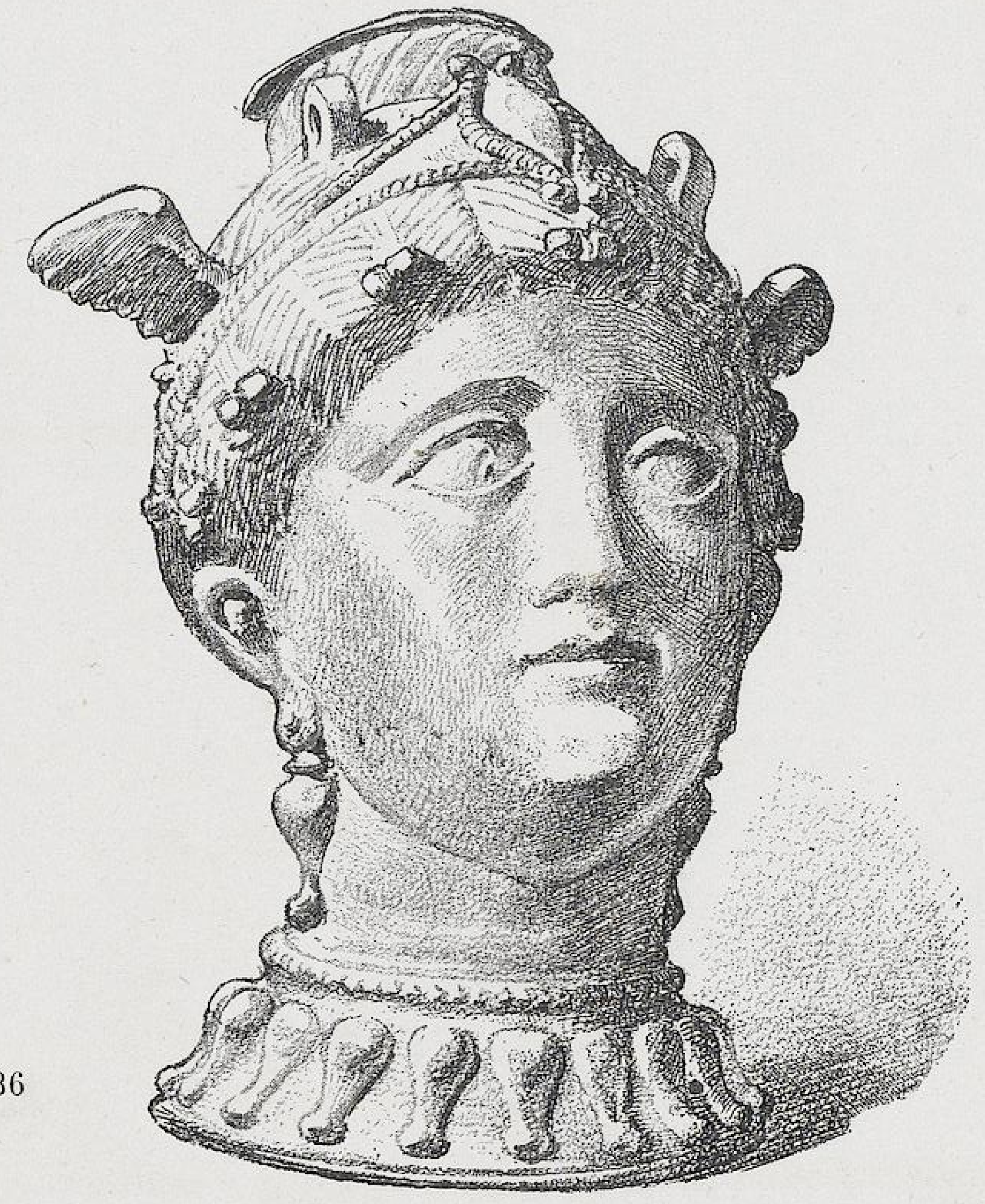
(COLLECTION DE M. J. GRÉAU.)



5034



5035



5036



5037



5038

La fig. 5034, destinée à être suspendue, montre un vendangeur accroupi. Elle a été trouvée il y a une trentaine d'années à Cluny (Saône-et-Loire).

Fig. 5034, zum Aufhängen bestimmt, zeigt einen zusammengekauerten Schnitter. Diese Figur ist vor einigen dreißig Jahren in Cluny (Saône-et-Loire) aufgefunden worden.

Fig. 5034 represents a vintager sitting : it was intended to be hung. It was found some thirty years ago at Cluny (Saône-et-Loire).

ANTIQUITÉ GRECQUE. VASES EN BRONZE EN FORME DE TÊTES HUMAINES.

(COLLECTION DE M. J. GRÉAU.)

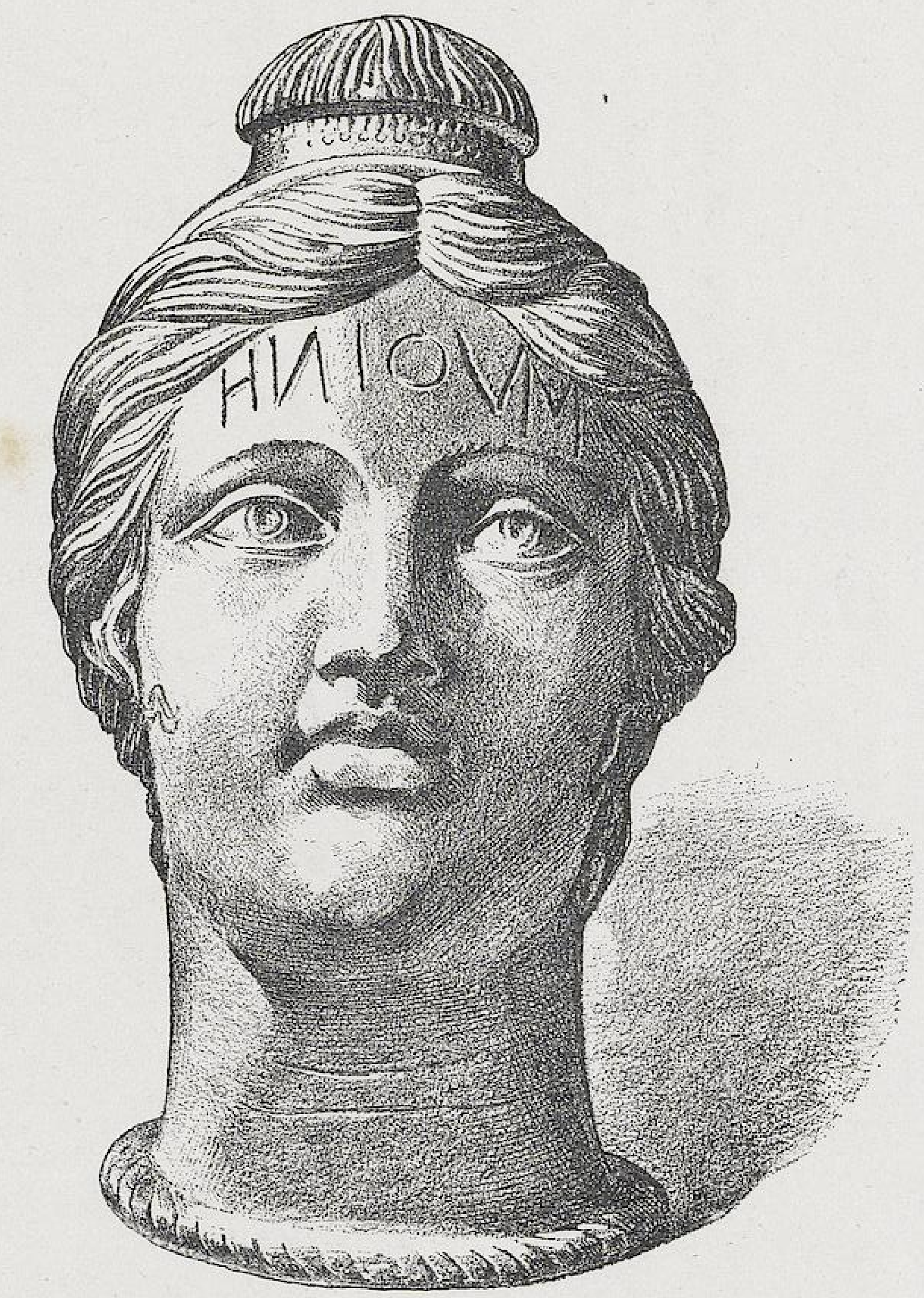
Les vases de bronze en forme de têtes humaines et de destination diverse, les rhytons eux-mêmes sont assez fréquents dans l'art grec de l'antiquité. Nous en montrons ci-joint deux exemples d'une rare perfection et d'un style admirable. Ces vases possèdent l'un et l'autre leur couvercle, disposé au sommet de la tête : celui de la figure centrale est strié, et semble continuer la chevelure de cette belle tête de femme qui porte une inscription en lettres rétrogrades sur son front. La chevelure, soit de face, soit de profil (voy. fig. 5042 et 5043), est parfaite d'arrangement : elle est maintenue par un cordon de forme particulière; les pendants d'oreilles sont des fruits du pays. Le second vase est une tête d'homme qui doit être un portrait, car le réalisme s'y trouve poussé fort loin : les oreilles y sont montrées dans tout leur développement exagéré, et des verrues fort saillantes viennent donner à ce masque humain un caractère surprenant de vie et de vérité. Une petite niche ou cerrus existe derrière la tête.



5044



5042



5043

Die bronzenen Vasen in Form von Menschenköpfen, zu verschiedenen Zwecken bestimmt, sowie die Rhytons selbst sind in der griechischen Kunst des Alterthums häufig vorhanden. Wir geben davon zwei Beispiele von seltener Vollkommenheit und von wundervollem Style. Beide Vasen besitzen oben auf dem Kopfe einen Deckel. Jener der mittleren Figur istgeriefelt und scheint die Fortsetzung der Haare dieses schönen Frauenkopfes bilden zu wollen, welche eine Inschrift aus rücklaufenden Buchstaben auf der Stirne besitzt. Die Haarfrisur, sei es vorn oder auf den Seiten (siehe Fig. 5042 und 5043), ist tadellos angeordnet und durch ein seltsames Band gehalten. Die Ohrgehänge stellen Landesfrüchte vor. Die zweite Vase ist ein Männerkopf, wahrscheinlich ein Porträt, denn der Realismus ist zu stark ausgedrückt; die Ohren sind in ihrer übertriebenen Größe vollständig sichtbar, und die großen Warzen ertheilen dieser menschlichen Maske einen überraschenden Charakter von Leben und Wirklichkeit. Eine kleine Nische ist hinten am Kopfe angebracht.

Vases and even rhytons figuring human heads are often met with in antique greek art : the two specimens above show a rare perfection and an admirable style. Both have their lids placed at the crown of the head; the lid of the central figure is striated so as to imitate the hair of this fine woman's head which bears on its forehead an inscription in reversed letters. The head of hair (see fig. 5042 and 5043) is perfect as regards arrangement : it is kept in place by a sphendone of a peculiar shape; the earings represent a fruit of the country. Fig. 5041 is undoubtedly a portrait, the adherence to reality being carried very far, as testify the ears represented in their full exageration as well as the proeminent warts which altogether give to the face a great character of life and truth : at the back of the article is a small niche.

23e Année — N° 583 — 30 Septembre 1884

ABONNEMENT ANNUEL
France ...... 24 fr.
Étranger..... 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

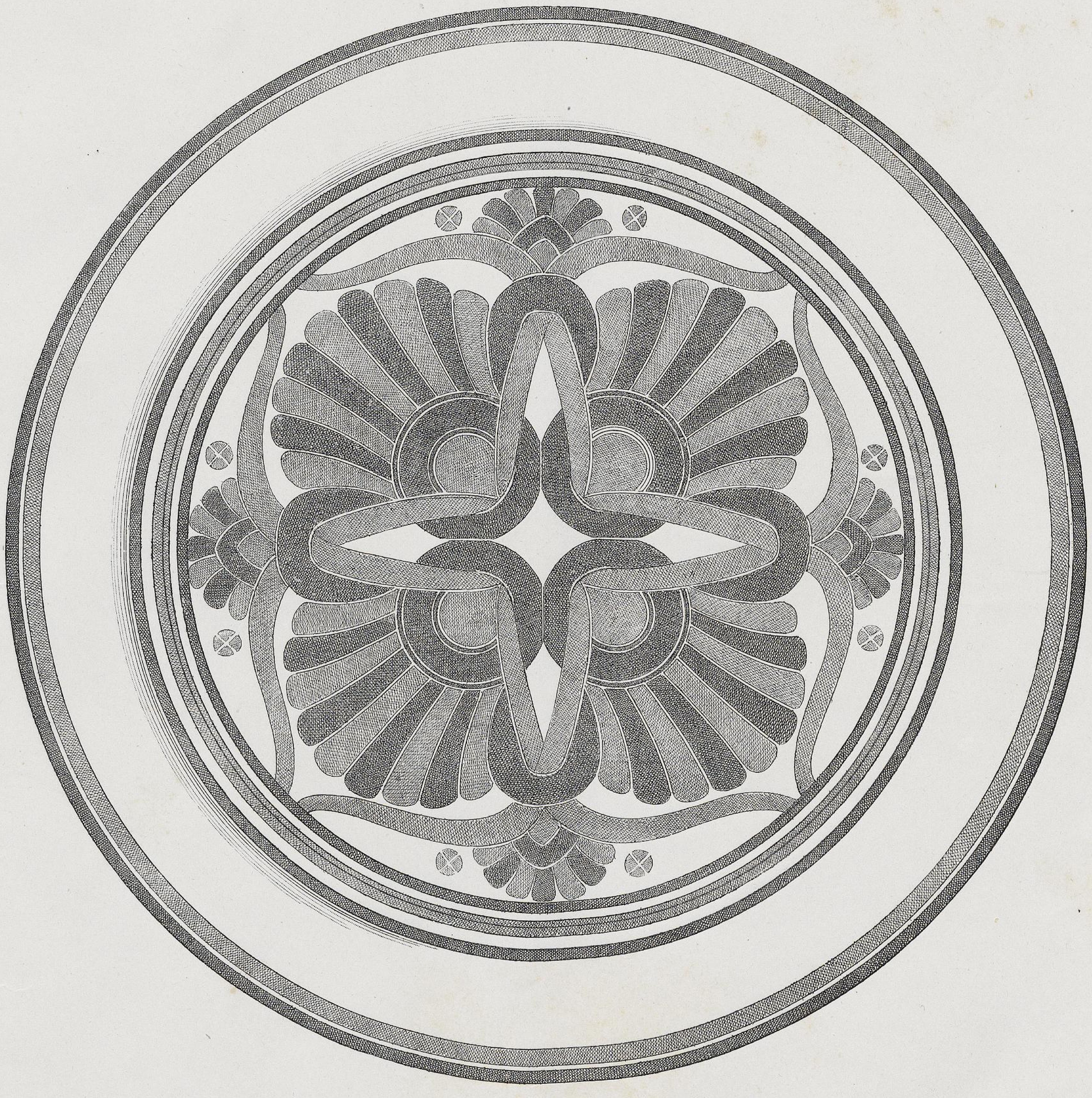
DES FOSSEZ & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE GRECQUE.

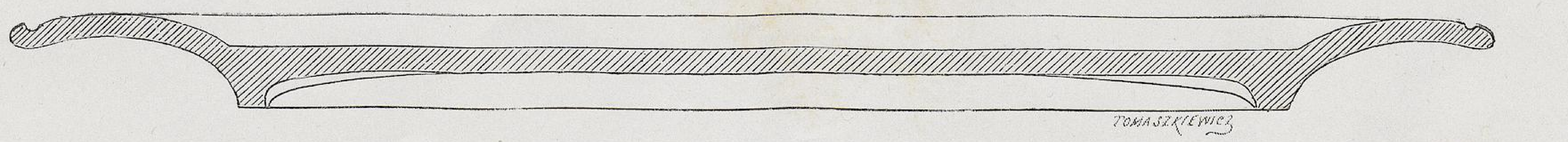
(COLLECTION DU LOUVRE.)

PETIT PLAT DE CHYPRE,

TERRE CUITE NON ÉMAILLÉE.



5057



5058

Le fond du plat est jaune. Les palmettes et entrelacs sont en rouge brun très passé et noir verdâtre : des traits lumineux, blancs, sont tenus en réserve comme contours des ornements.

La figure 5058 montre une coupe du plat. On peut voir dans une des salles du musée du Louvre ce joli petit plat d'un goût pur et d'un décor charmant.

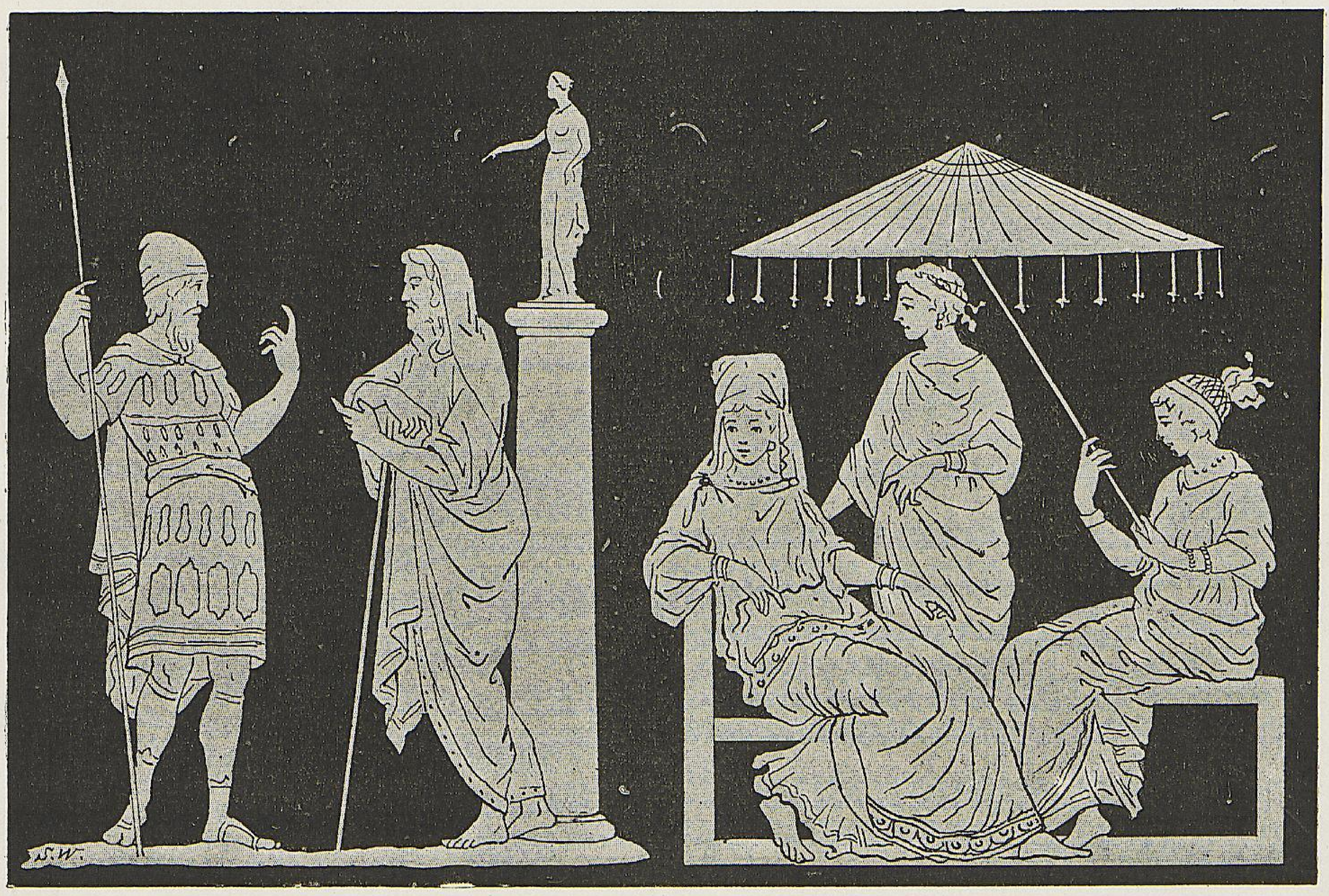
Der Grund dieses Tellers ist gelb. Die Palmenstengel und die verschlungenen Zierateu sind in verblichenem rothbraun und grünlichem chwarz; lichte weiße Züge umschließen alle diese Verzierungen. Fig. 5058 zeigt den Durchschnitt dieses hübschen kleinen Tellers von reinem Geschmack und gefälligem Decor, welcher in einem der Säle des Louvremuseums zu sehen ist.

The ground of the dish is yellow. The palmettoes and the entrelacs are some of an undertoned brownish red and the others of greenish black; the ornaments are outlined by bright blue fillets. Fig. 5058 gives the section of this dish, which is to be seen in one of the galleries of the Louvre Museum, where one may fully appreciate the purity of taste and the charm of ornamentation of the article.

ANTIQUITÉ. — ÉCOLE GRECQUE. PEINTURES SUR VASES.



5247



5248

L'artiste s'est plu à peindre ici des scènes d'intérieur ou de fantaisie. — Dans la figure 5247, une femme ailée poursuit un jeune héros armé de lances, le chapeau sur les épaules, la tête couronnée. Dans la figure 5248, divisée en deux scènes séparées par une colonne décorée d'une statuette, trois femmes sur un banc sont abritées par un large parasol; de l'autre côté, deux vieillards, armés l'un d'un bâton et l'autre d'une lance, discutent gravement entre eux. — Les costumes sont d'un beau dessin.

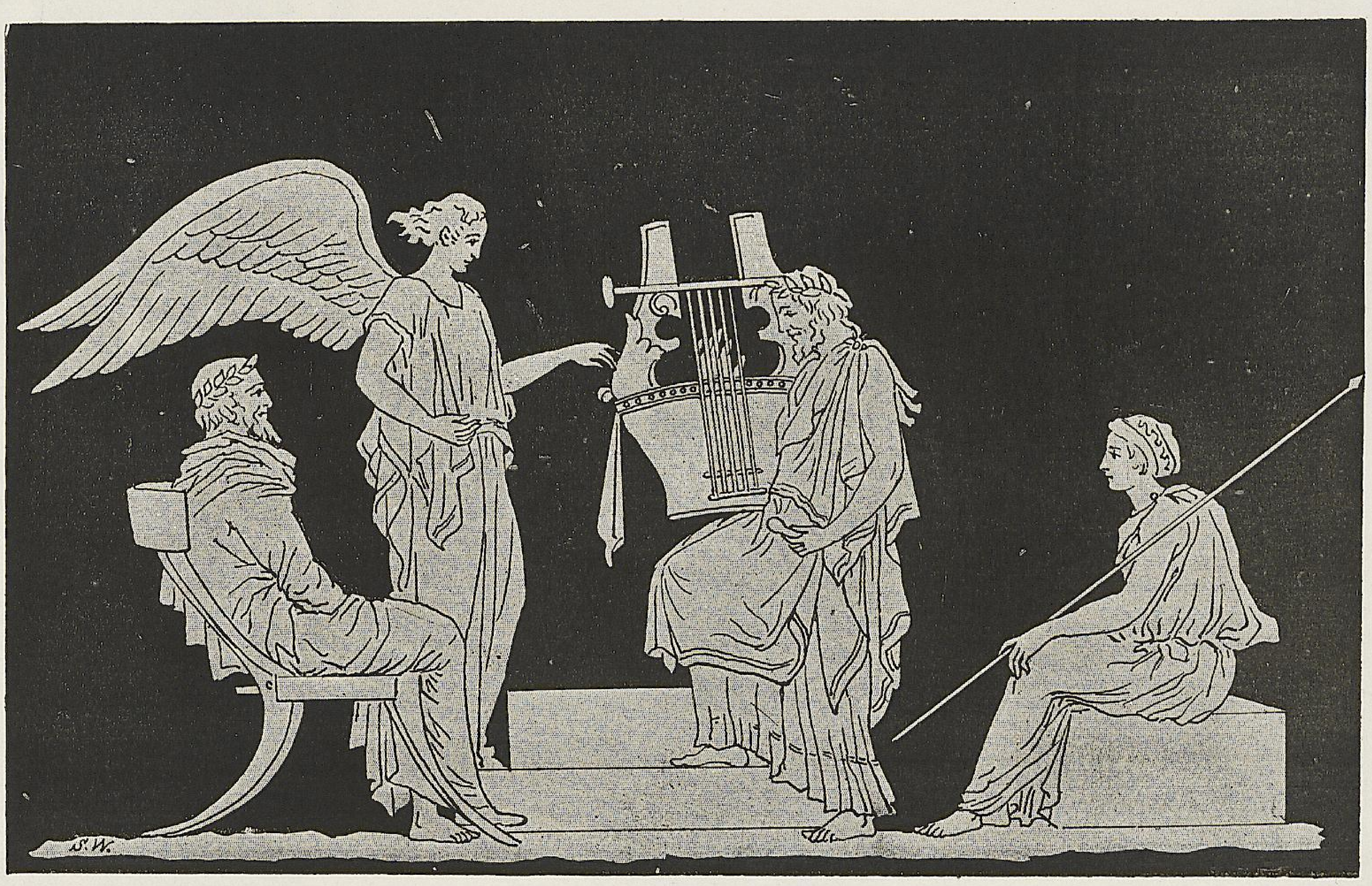
Der Künstler hat sich wahrscheinlich bemüht, häusliche oder Phantasieszenen zu malen. In Figur 5247 verfolgt eine beflügelte Frau einen jungen mit Lanzen bewaffneten Helden, dessen Hut auf die Achsel gefallen und dessen Kopf bekränzt ist. Fig. 5248 ist in zwei Gruppen getheilt: drei Frauen, von welchem zwei auf einer Bank sitzen, sind von einem großen Sonnenschirm behütet; auf der anderen Seite, von einer mit einer Statue übersetzten Kolonne getrennt, sind zwei bejahrte Männer sichtbar, welche ernstlich zu disputiren scheinen. — Die Kostüme sind bestens gezeichnet.

The artist has amused himself by painting here real or imaginary scenes of private life. Figure 5247, a winged figure, is pursuing a young hero crowned, armed with spears and his hat hanging on his shoulders. Figure 5248 is divided into two scenes, separated by a column decorated with a statuette; on one side three women seated on a bench are sheltered by a large parasol; on the other, two o d men one leaning upon a stick, the other holding a spear, are gravely debating together. The costumes are finely drawn.

ANTIQUITÉ. — ÉCOLE GRECQUE. PEINTURES SUR VASES.



5249



5250

La figure 5249, composée de trois personnages, laisse voir, au centre, un jeune héros assis sur un siège, armé d'un bâton et la tête couronnée. A droite, une déesse, casque en mains, s'appuie sur un large bouclier. De l'autre côté, une figure d'Hébé paraît tenir un vase et un plat. Dans la scène 5250, le dessin paraît représenter Hésiode. Ces peintures sont d'un très beau style et d'un dessin très correct.

Die Figur 5249, welche aus drei Personen besteht, zeigt in der Mitte einen auf einem Stuhle sitzenden jungen Helden, mit bekränztem Kopf und einem Stabe in der Hand. Rechts eine Göttin, einen Helm in der Hand und auf einem großen Schild gestützt. Auf der anderen Seite eine Jugendgöttin, welche einen Topf und einen Teller hält. In der Gruppe Fig. 5250 scheint die Zeichnung Hesiod vorstellen zu wollen. Alle diese Malereien sind von schönstem Styl und von durchaus korrekter Zeichnung.

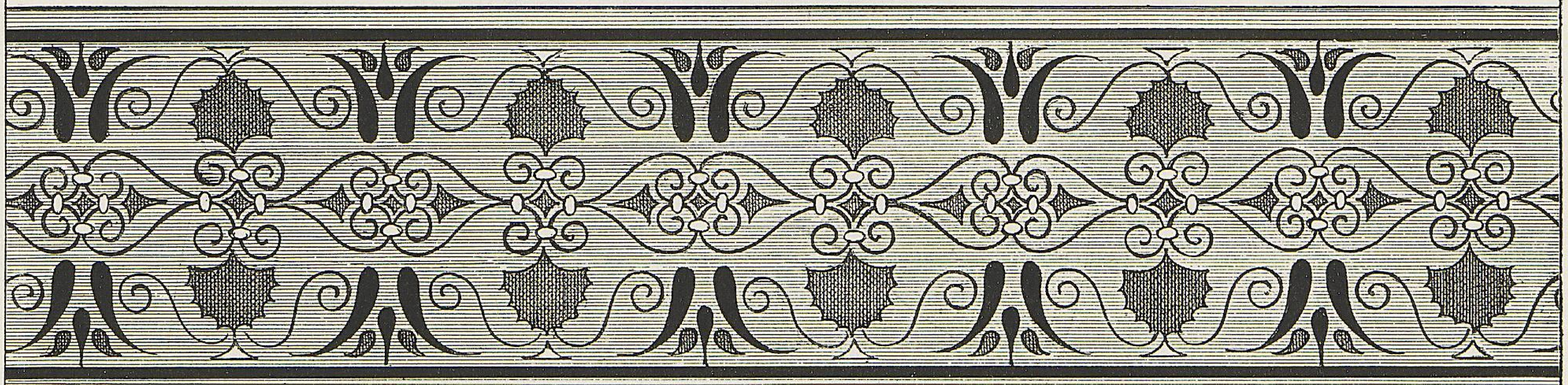
Fig. 5249, composed of three personages, shows, in the centre, a young hero seated in a chair, holding a wand and the head crowned with laurel; on the right, a goddess leaning on a shield and bearing an helmet in her hand. Opposite to her stands Hebe holding a vase and a dish.

Fig. 5250 appears to represent Hesiodes.

These paintings are in a very fine style and the drawing remarkably correct.

ANTIQUITÉ. — ART GREC.

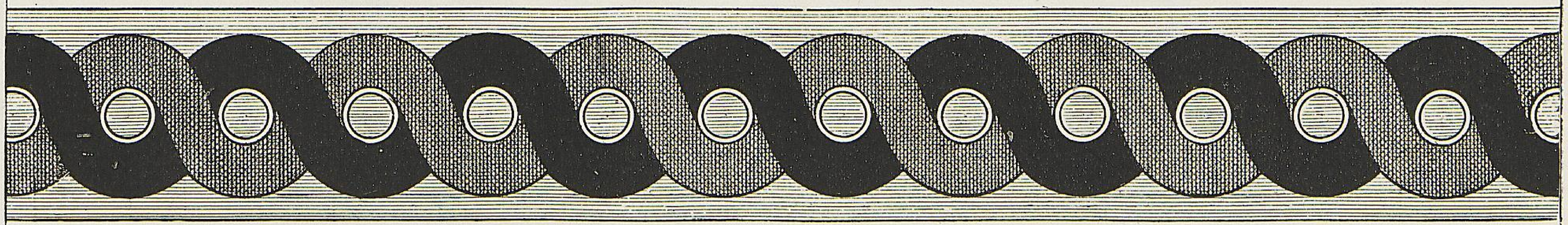
COLS PEINTS SUR DES VASES.



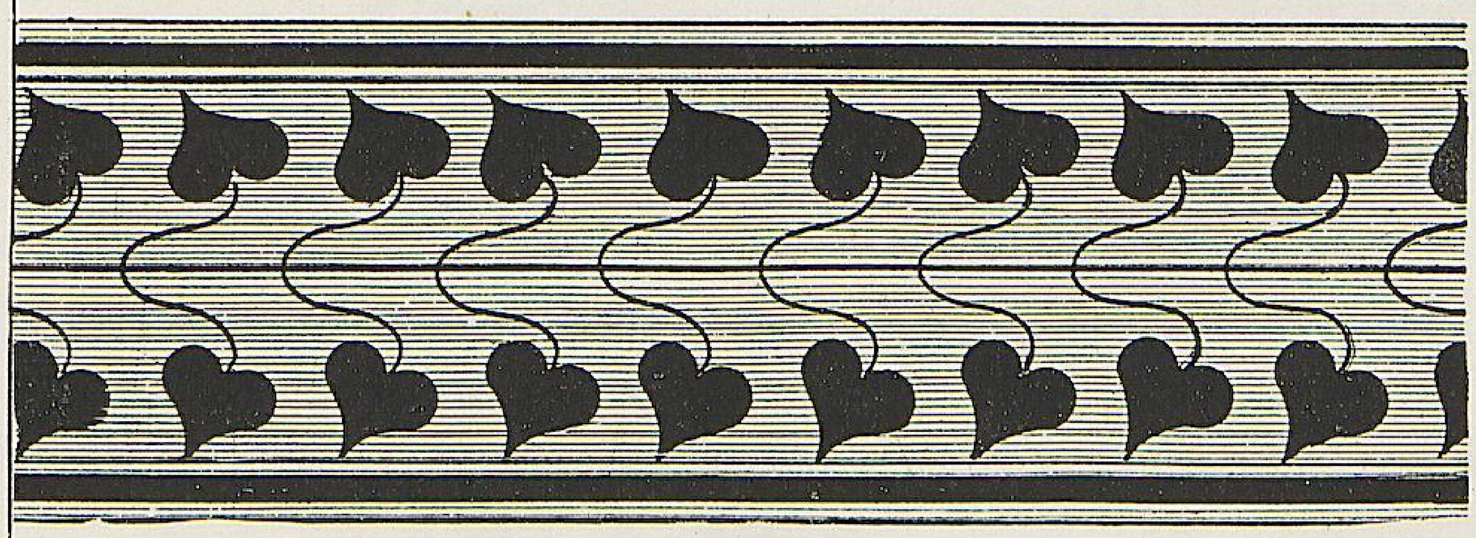
5285



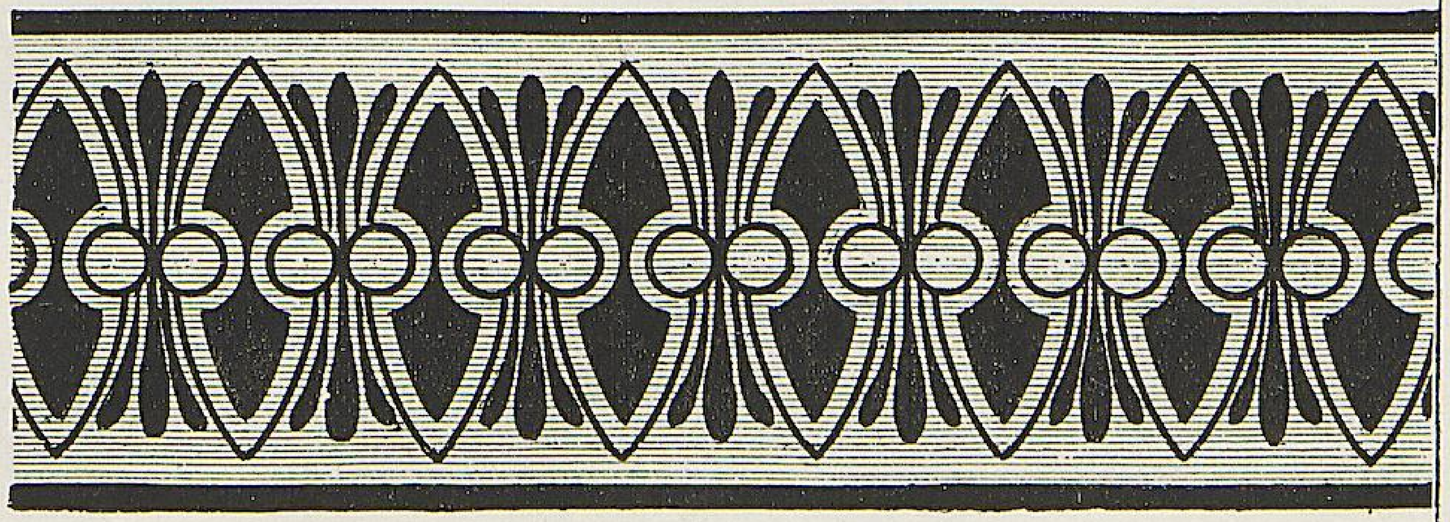
5286



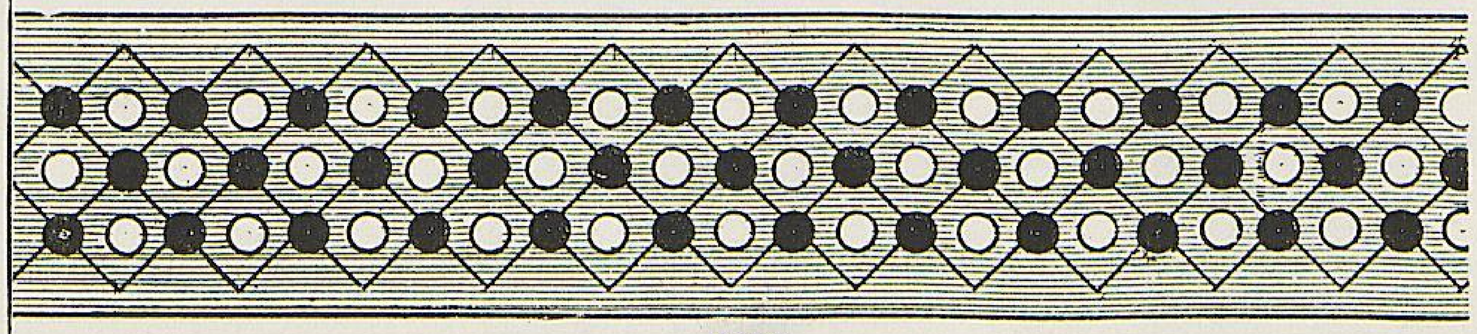
5287



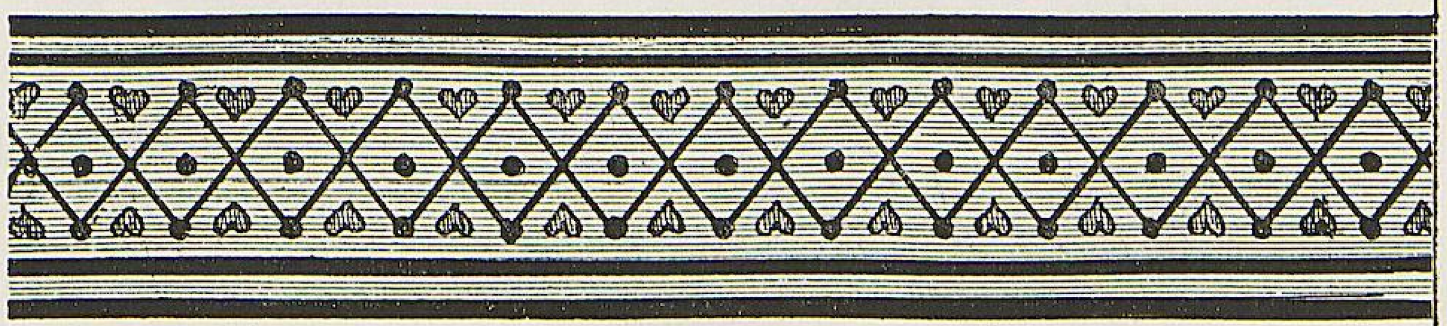
5288



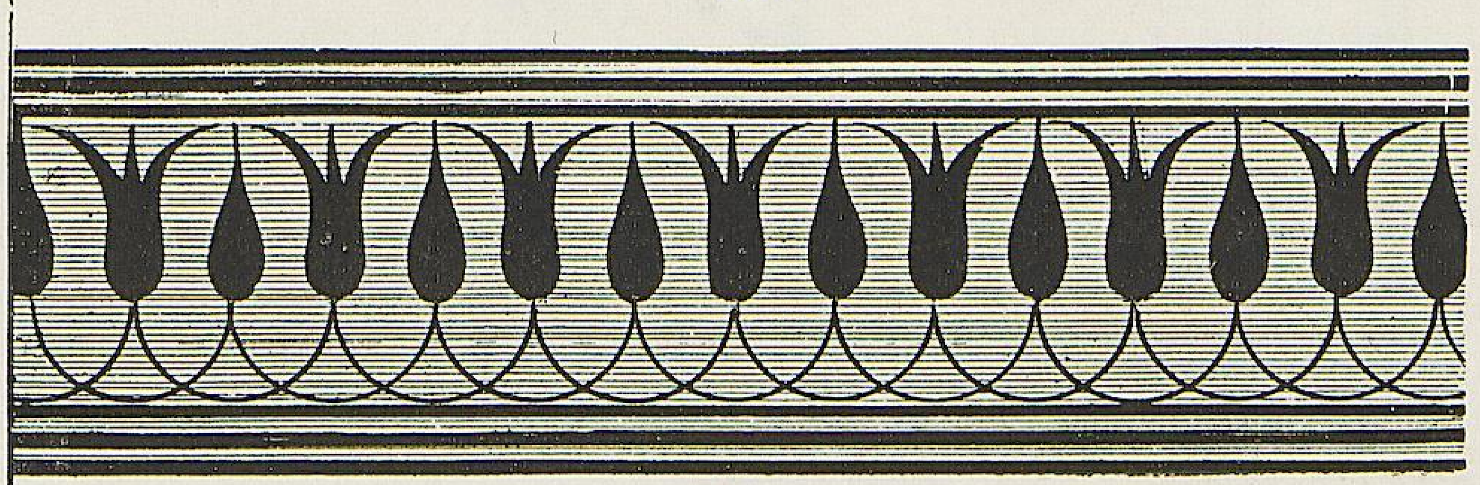
5289



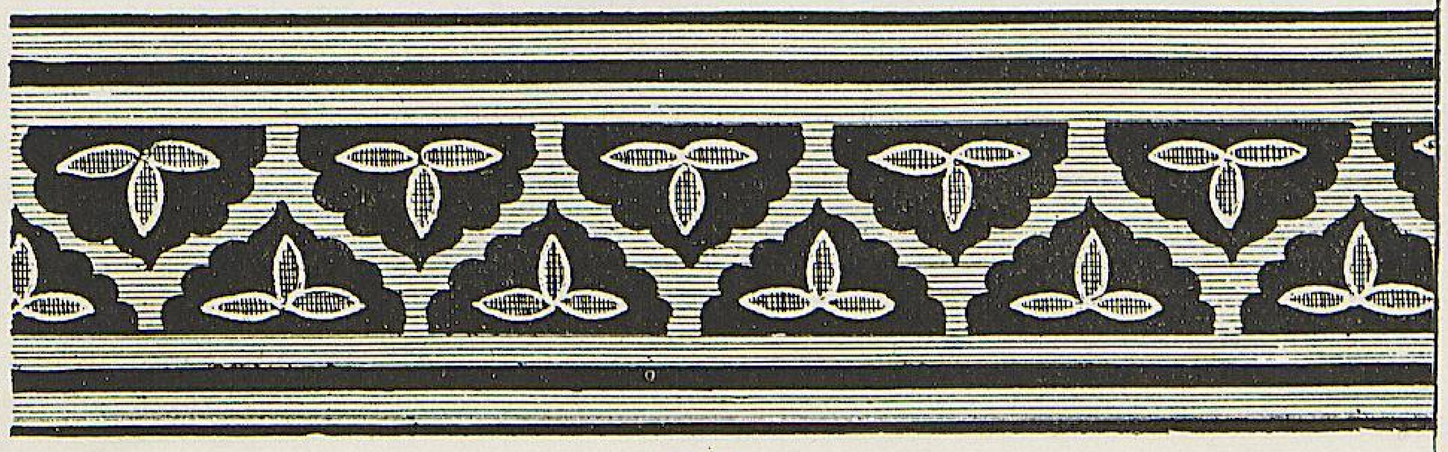
5290



5291



5292



5293

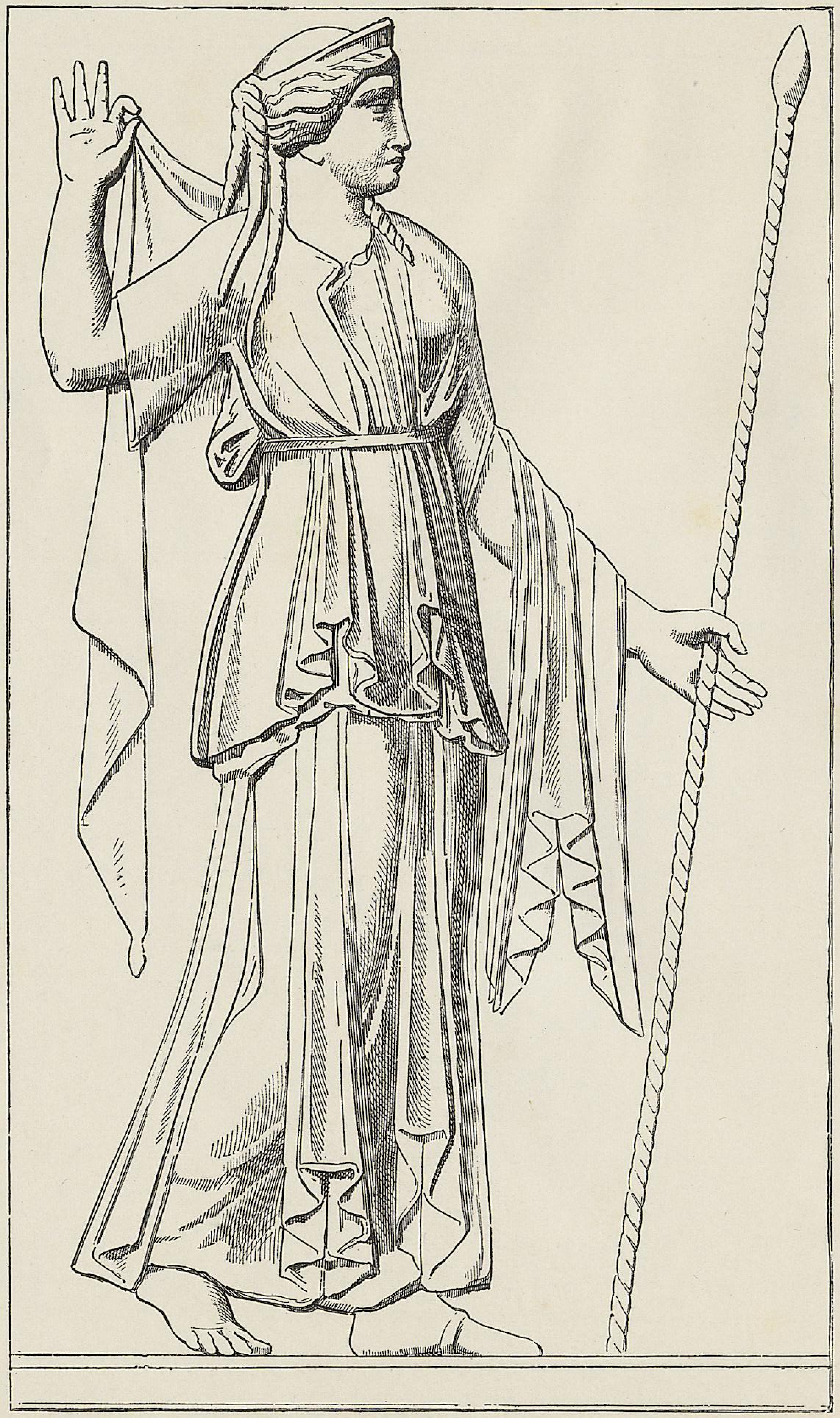
Les ornements sont tracés en couleur et les tons sont à peu près reproduits dans leur valeur.

Die Ornamente dieser griechischen Vasen sind farbig gemalt; die Töne des Grundes sind ungefähr nach ihrem Werthe wiedergegeben worden.

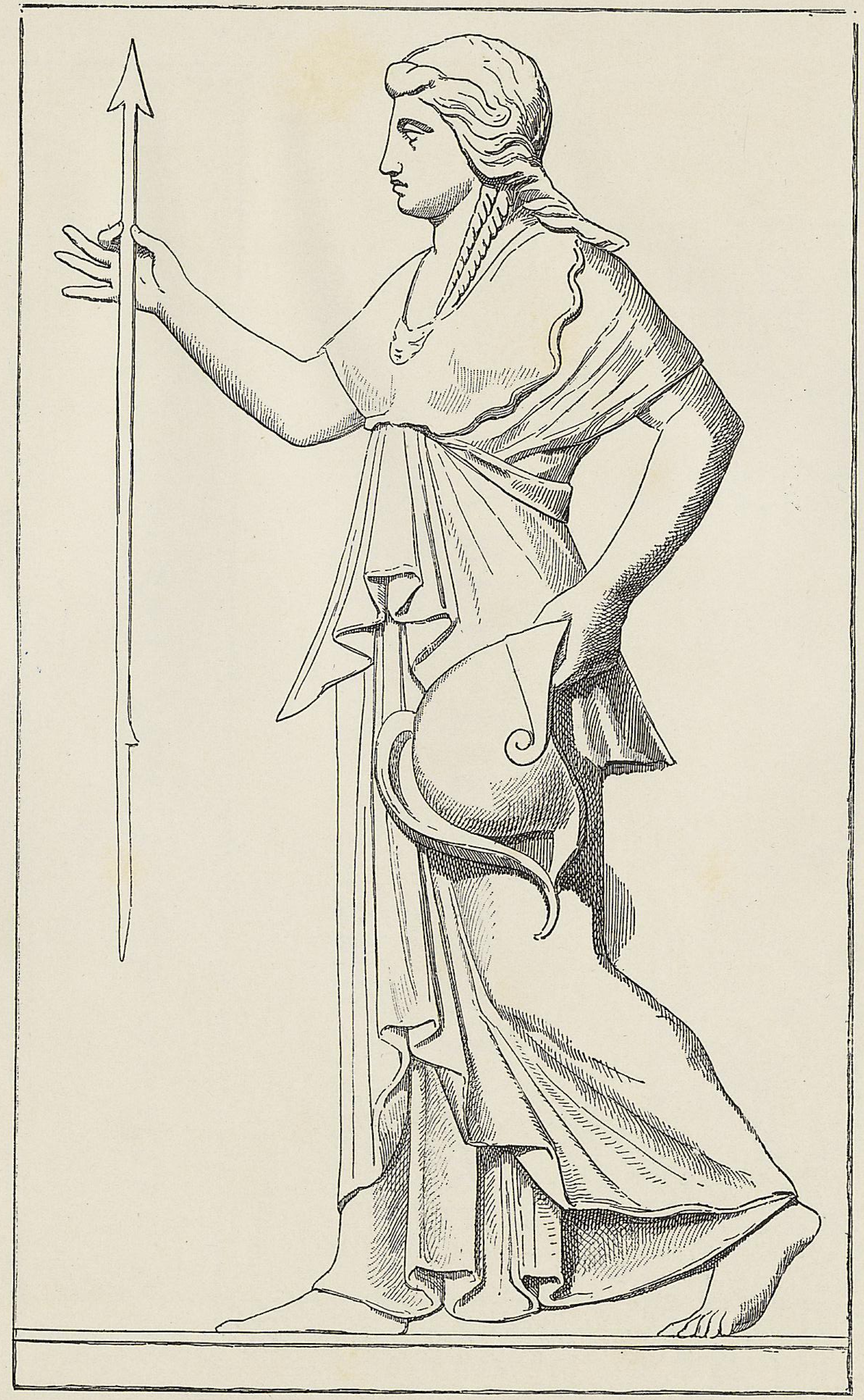
These ornaments are painted on the neck of Grecian vases and our drawing reproduces very nearly their exact toning. Full size of original.

ANTIQUITÉ. — ART GREC.

DEUX FIGURES EN BAS-RELIEF.



5317



5318

Le costume de ces deux figures grecques de la belle époque, provenant d'un estampage assez répandu, atteint une véritable perfection.

Diese beiden Figuren aus der Glanzepoche der griechischen Kunst sind in Stempelabdrücke öfters zu finden. Ihr Costume ist wundervoll.

These two figures which belong to the fine epoch of Grecian art are reproduced from a well known squeeze: their costume is perfection itself.

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRECQUE

VASES A BOIRE
classés suivant leurs usages

PAR WILLEMIN (N° 1)

(ANCIENNES COLLECTIONS HAMILTON)

Tom. II. Pl. 16.



5474

La figure qui porte le n° 74 tient en main le *gobelet primitif*, qui est la corne de bœuf. Souvent celle-ci était percée du bout, pour permettre de boire « à la régalade. » La forme des *Rhytons* paraît en dériver. Ce sont des cornets en terre, généralement munis d'une anse. Leur contour recevait souvent un riche décor (figures allégoriques, palmettes et rinceaux d'ornement, etc.) et leur forme recourbée se terminait dans le bas par des têtes d'animaux artistement modelées. Les serviteurs y versaient la quantité de boisson voulue, et le rhyton était couché sur la table après avoir servi. On en connaît pourtant quelques échantillons munis d'un fond plat qui permettait de les poser debout.

Les *Coupes* à pied plus ou moins élevé, et munies de *deux anses*, ont été désignées par les auteurs grecs du nom de *karkésions :* elles étaient également exécutées en terre, et plus ou moins ornées. Leurs profils sont des plus intéressants à étudier au point de vue de la pureté, de la variété des formes, et aussi pour le mode d'attache des anses, où les artistes grecs ont prodigué toutes les ressources de leur imagination.

On remarquera, dans les trois figures du bas de notre planche, la fermeté de ces accessoires, nécessitée par la fragilité de la matière employée, et aussi la solidité des points d'attache, munis de *renforts* aux points faibles. Dans les trois figures, le calice est *inscrit* dans un arc courbe, concave, dont les anses n'apparaissent que comme des *prolongements*.

On voit que si Willemin a rendu un grand service à la science de l'Archéologie en classant les vases antiques d'après leurs usages, il en est un autre à rendre à l'Art, en les classant *suivant leurs formes*. Cette étude, nous l'avons terminée depuis plusieurs années, et nous nous ferons un devoir d'en présenter la curieuse synthèse à nos lecteurs.

ANTIQUES — CÉRAMIQUE GRECQUE

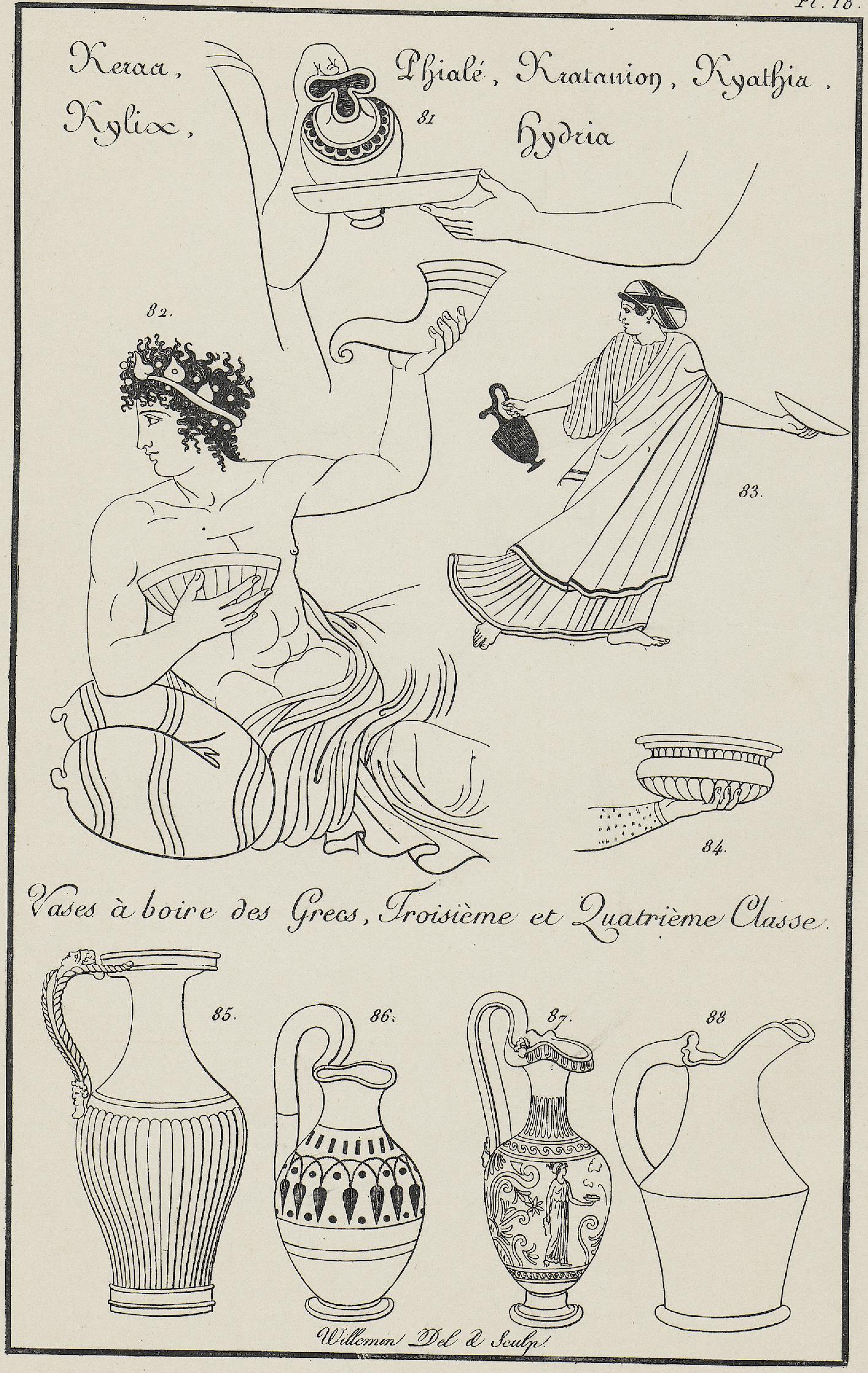
VASES A BOIRE

classés suivant leurs usages

PAR WILLEMIN (n° 2)

(COLLECTIONS HAMILTON)

Tom. II Pl. 18.



5485

Dans les courtes explications que Willemin a jointes à son ouvrage, il annonce qu'il n'a eu d'autre but, en complétant ses planches par des figures, que de montrer la proportion des *Vases à boire* par rapport à celles-ci (fig. 83); mais elles ont en outre l'avantage de nous initier à la façon dont les anciens Grecs se servaient de ces divers ustensiles. Les vases en forme d'aiguières (buires) étaient appelés *Hydries.* On en voit une à la fig. 81, tenue par une suivante qui verse le liquide dans une coupe *(cratanion, cylix, cyathis)* sans pied. La fig. 82 montre un personnage demi-nu, couronné de lierre et à demi couché, dont le coude repose sur un coussin de forme allongée. Il tient de la main gauche une corne (*Keras*) dont il laisse couler le contenu dans une large tasse. Les figures du bas de la planche sont des spécimens des formes diverses des Aiguières, puisés à diverses époques et provenances. Le n° 85 (terres noires) à godrons, et dont les anses sont fortifiées par des torsades, est une forme étrusque; et le n° 87, décor noir, blanc et rouge, appartient à la décadence grecque. Les formes du 88 rappellent celles des brocs en métaux martelés et « remboutis ».

ART ANTIQUE — CÉRAMIQUE GRECQUE
(*A la Bibliothèque Nationale*)

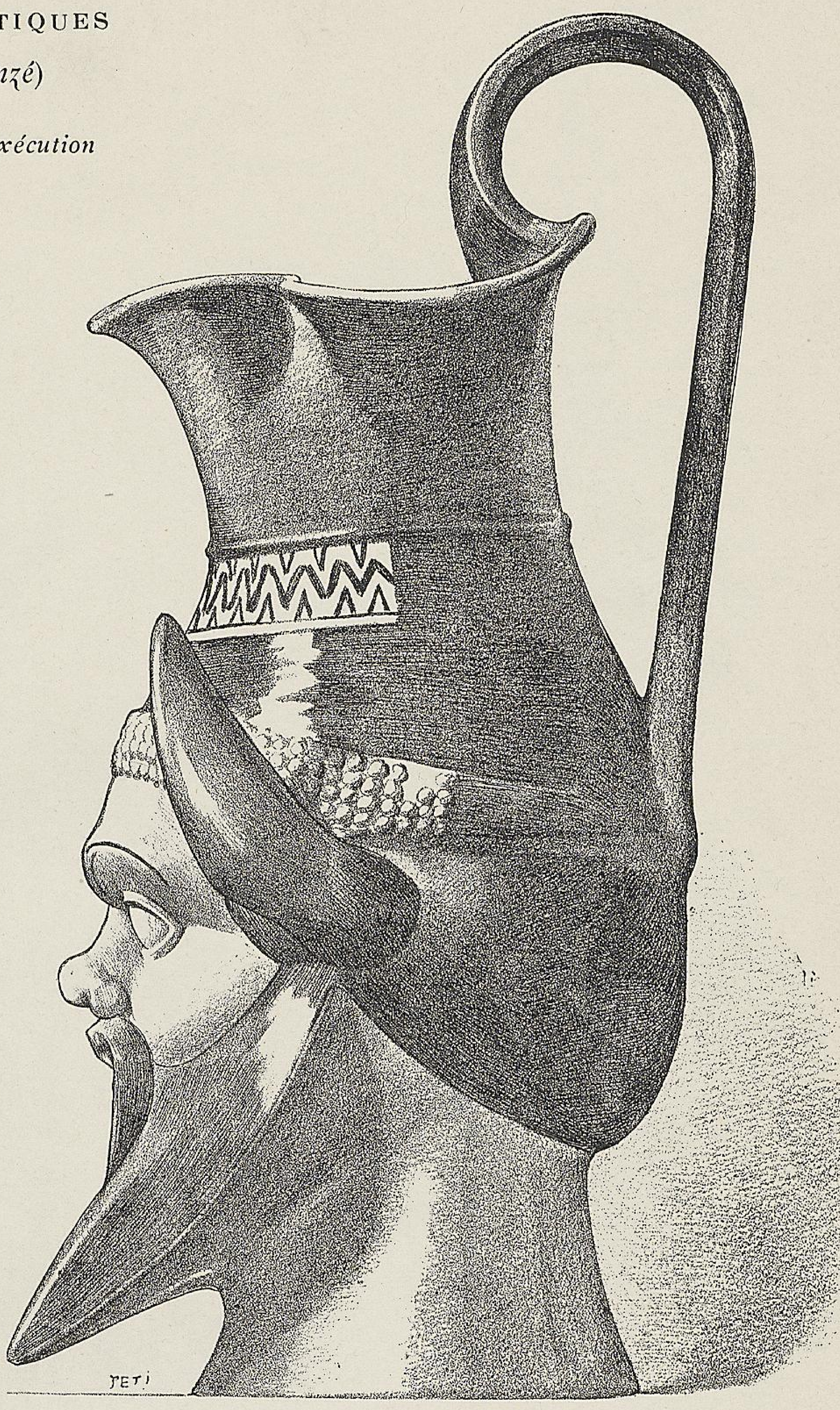
RYTHON A FOND PLAT
A DÉCOR PLASTIQUE

CABINET DES ANTIQUES
(*Collection De Janzé*)

Dessiné aux 4/5es de l'exécution



5558



5559



5560

Nous avons déjà (p. 2640) appelé l'attention du lecteur sur les Rythons antiques à fond plat, disposition qui permettait de les poser sur la table. La pièce que nous reproduisons, en la montrant de face, de profil et de trois quarts, peut passer pour un des beaux spécimens de la céramique grecque. Le *profil* surtout (5569) fait voir la façon magistrale dont les contours élégants de l'orifice, qui semble se pencher en avant, comme pour verser à boire, se recourbent pour former l'anse, et comment celle-ci, par un raccord droit, à la fois simple et sévère, se rattache à la coiffure, dont le contour inférieur est prolongé par la ligne des oreilles saillantes. Dans la face, à traits socratiques, l'œil est enchâssé par des sourcils bien arqués, et la bouche, charnue et souriante, est encadrée par les lignes correctes de la barbe. Une bande de cheveux crépus « à l'asiatique » couronne le front, et s'accompagne d'un bandeau à décor de redans. Le ton naturel de la terre, rougeâtre et mat (chairs), est mis en valeur par les vigueurs (manganèse bistré, luisant) de la coloration générale (vase, barbe et coiffure). Des indications de carnation, roses, se voient aux lèvres et à l'intérieur des oreilles : les dents et bandeau, en blanc mat. L'absence d'indication de prunelles aux deux yeux imprime à cet accessoire de table un caractère spécial, à la fois symbolique, plastique et de haute fantaisie.

ART ANTIQUE — CÉRAMIQUE GRECQUE
(GRANDE-GRÈCE)

FORMES COMPARÉES des Vases de la Décadence

Au Musée du Louvre



Pour arriver à une comparaison exacte, rigoureuse, de ces diverses formes, obtenues sur le tour du potier, il suffit de tracer une *verticale* tangente à la saillie maxima du profil, et une *horizontale* tangente à l'orifice supérieur, en complétant ces tracés par celui de l'axe de rotation, qui est un *axe de symétrie*. On forme ainsi un rectangle circonscrit à la forme totale, dont il exprime les *proportions exactes*. En traçant d'autres horizontales sur l'axe, aux points d'attache du col et du pied (là où il en existe), on déterminera non seulement la proportion de la *panse*, mais encore les points exacts de son renflement maximum (grand diamètre) qui indiquent la position caractéristique de ce renflement par rapport à la hauteur totale. Ainsi au 5705 le diamètre maximum se trouve sensiblement *au milieu* de la hauteur : il est *au tiers* inférieur dans le 5700, et *au quart* supérieur dans le 5702. — De ces observations, qui apportent un précieux appoint à la *Théorie des Vases*, nous tirerons plus loin quelques conséquences topiques.

ART ANTIQUE — CÉRAMIQUE GRECQUE

RYTHONS

A DÉCORS PLASTIQUES

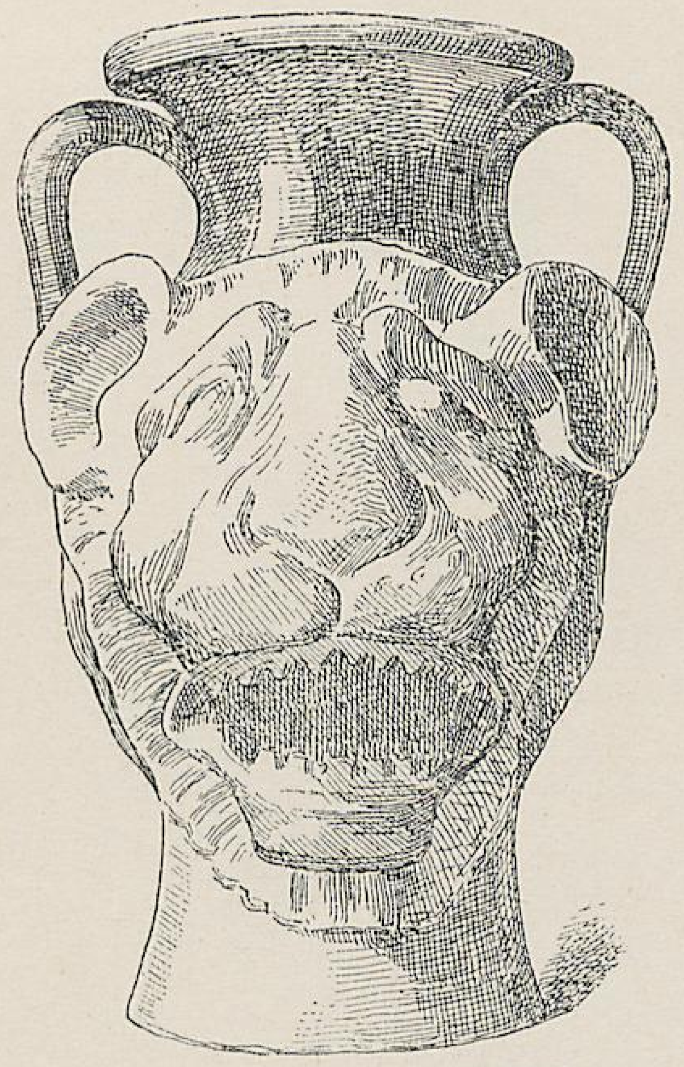
Collection De Janzé à la Bibliothèque nat^le



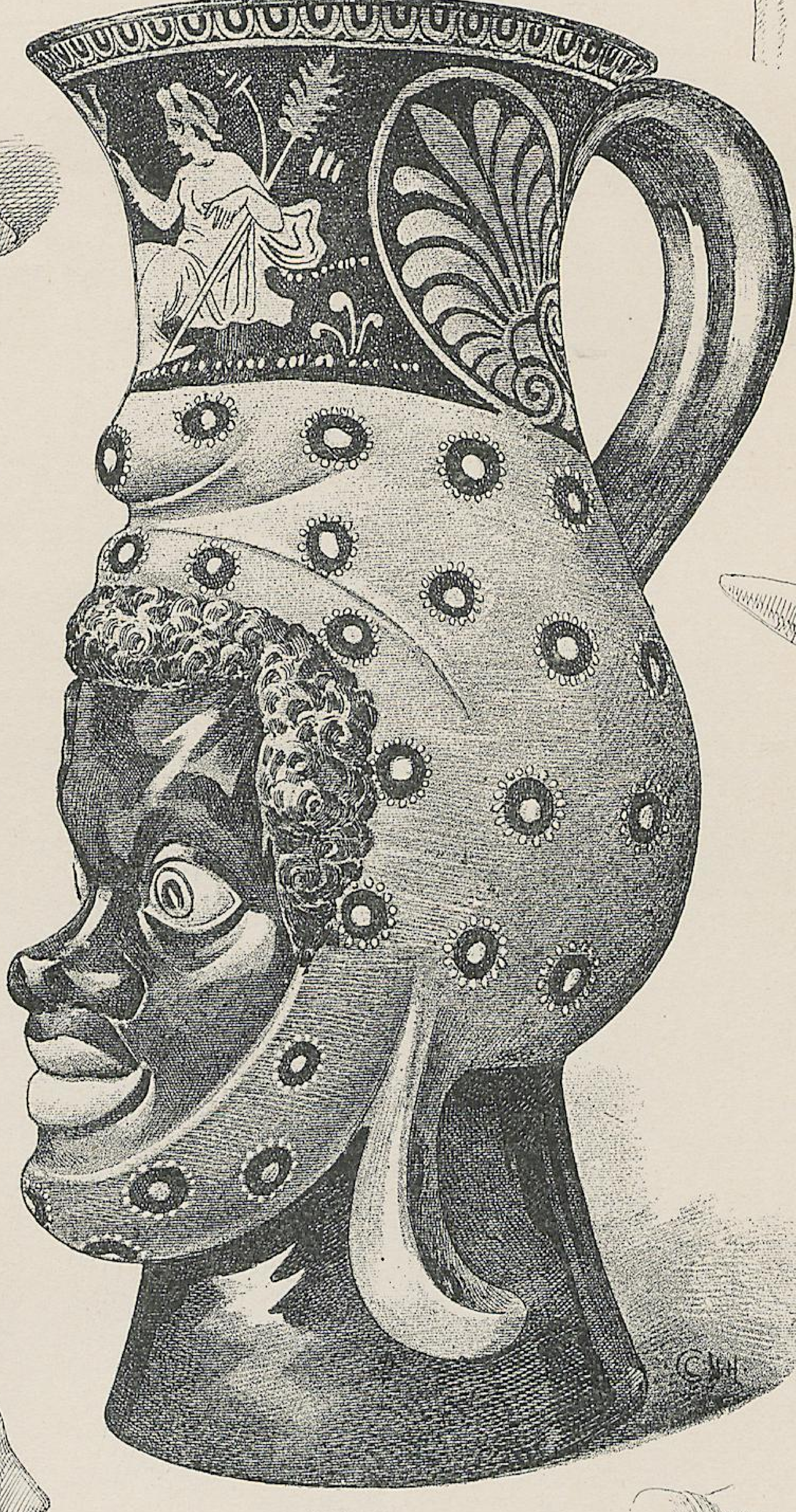
H^r 0,175 5792



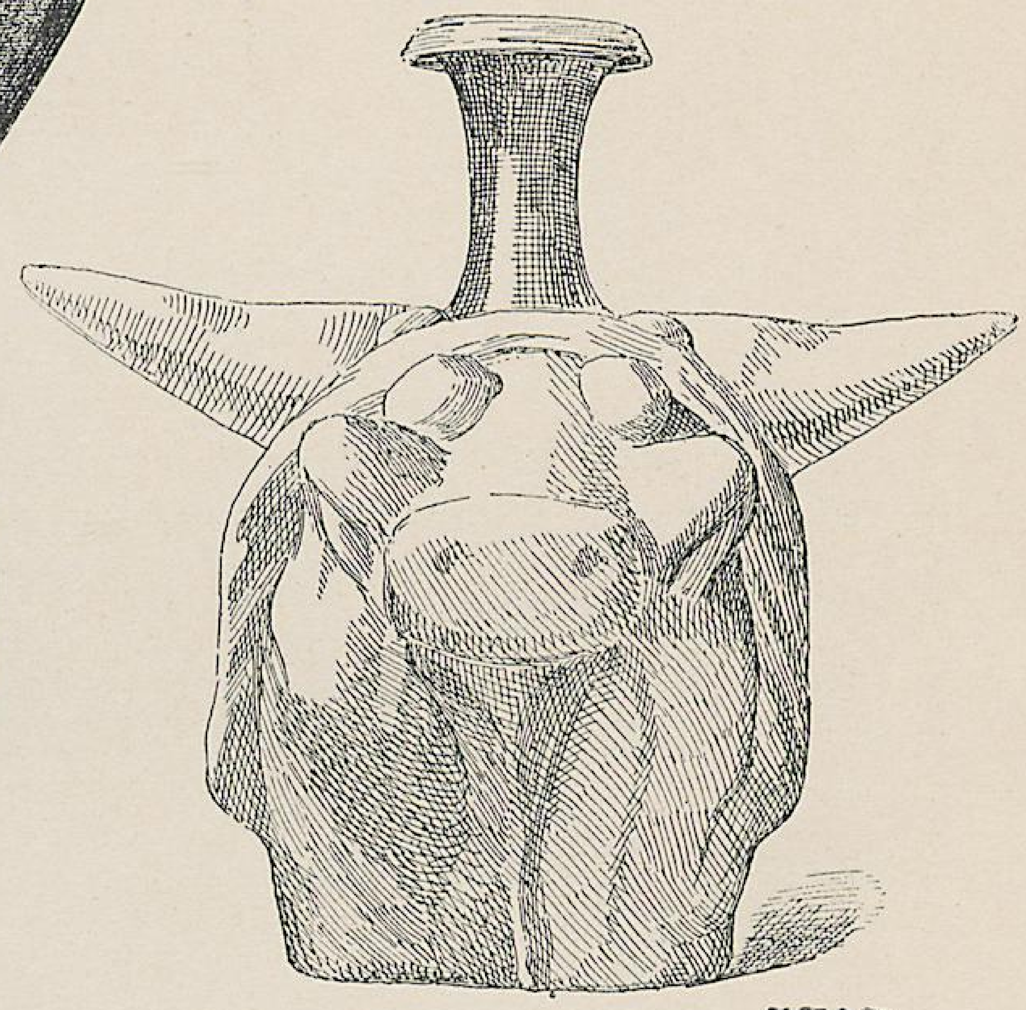
5793



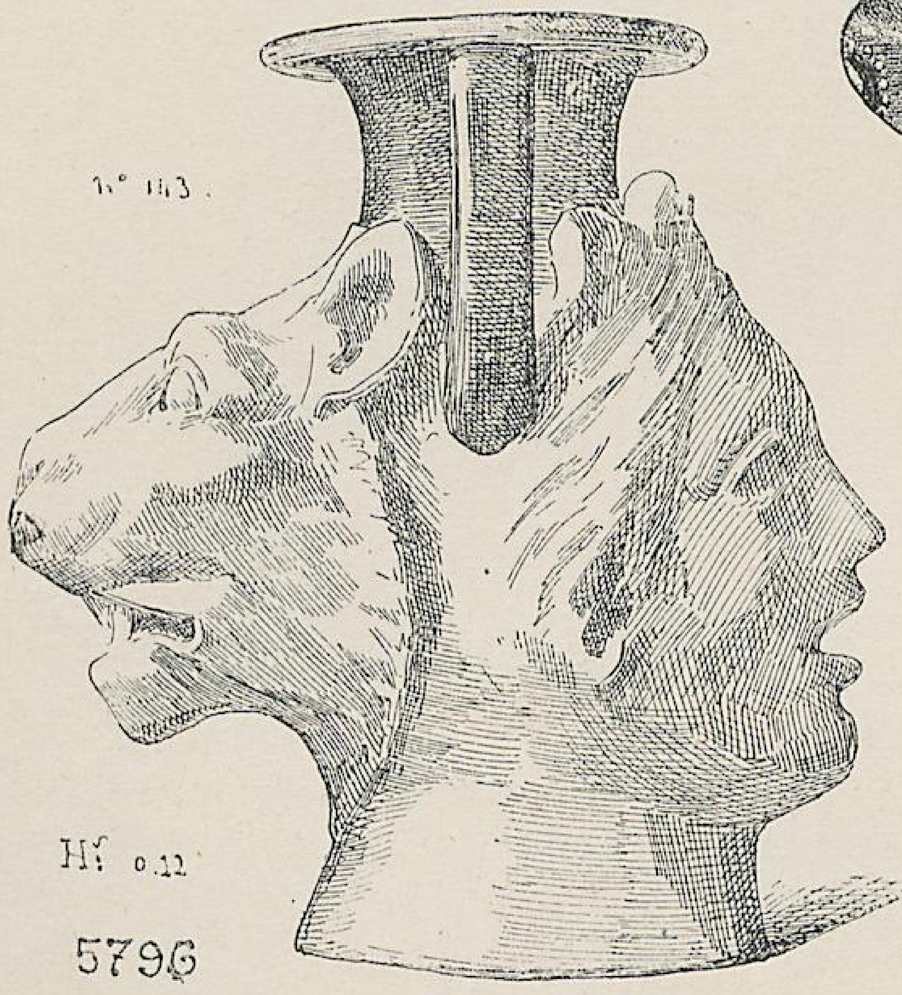
5795



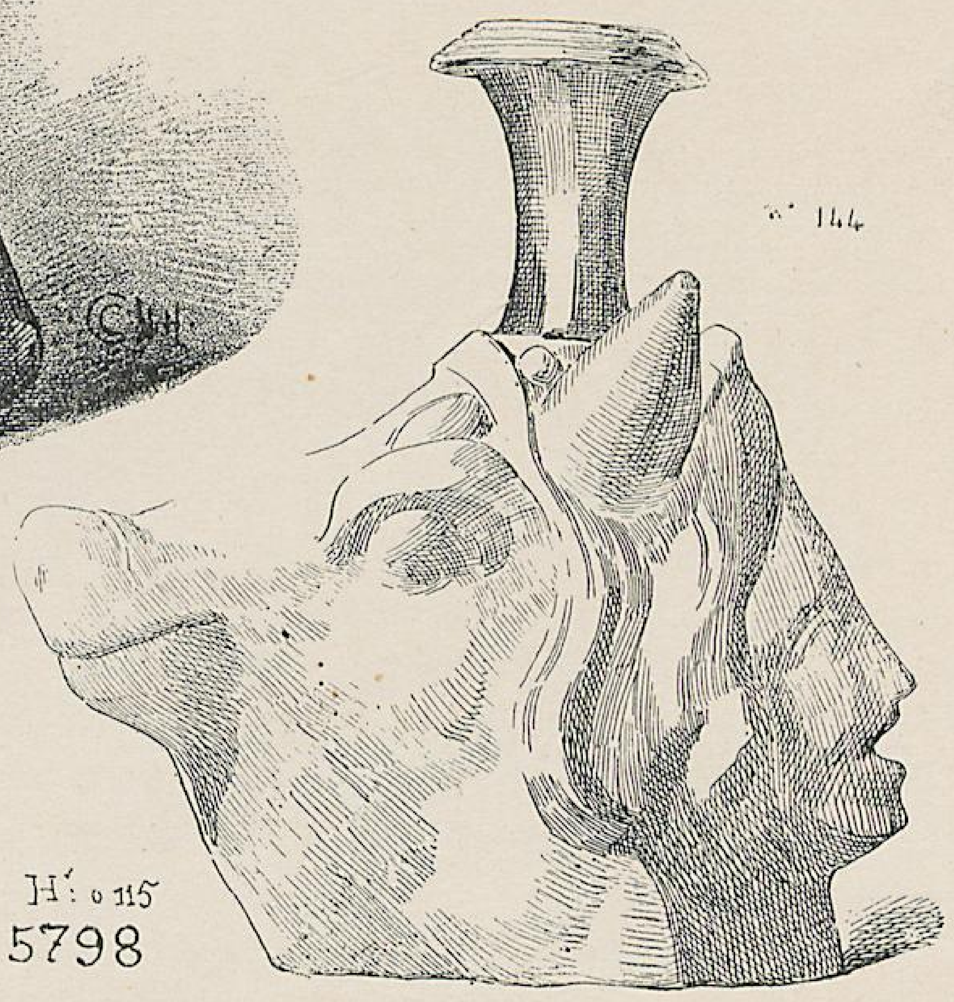
5794



5797



H^r 0,12 5796



H^r 0,115 5798

Dans cette curieuse suite de vases à boire, le col seul est fait sur le tour du potier, puis ajusté sur les modelés plastiques qui forment les panses; la base est à fond plat permettant, contrairement aux conditions ordinaires des Rythons (voir pl. 2640), de poser le vase sur la table. Les figures portant les nos 5792 (profil), 5793 (face), et 5794 (tête de nègre vue de trois quarts) sont coiffées du bonnet phrygien. Les suivantes sont à double face et représentent des divinités accompagnées de leurs animaux symboliques : 5795 (face) et 5796 (profil) montrent les têtes d'une panthère et d'une bacchante; 5797 et 5798 sont des figurations, soit de la déesse Isis, soit d'Europe, qui fut enlevée par Jupiter métamorphosé en taureau. Comme forme générale (*calibre* ou profil), le n° 5794 appartient à la forme *bursaire* (voy. p. 2738), et le 5792 à la forme *balustre* (v. pl. 2750).

ANTIQUES — CÉRAMIQUE GRECQUE

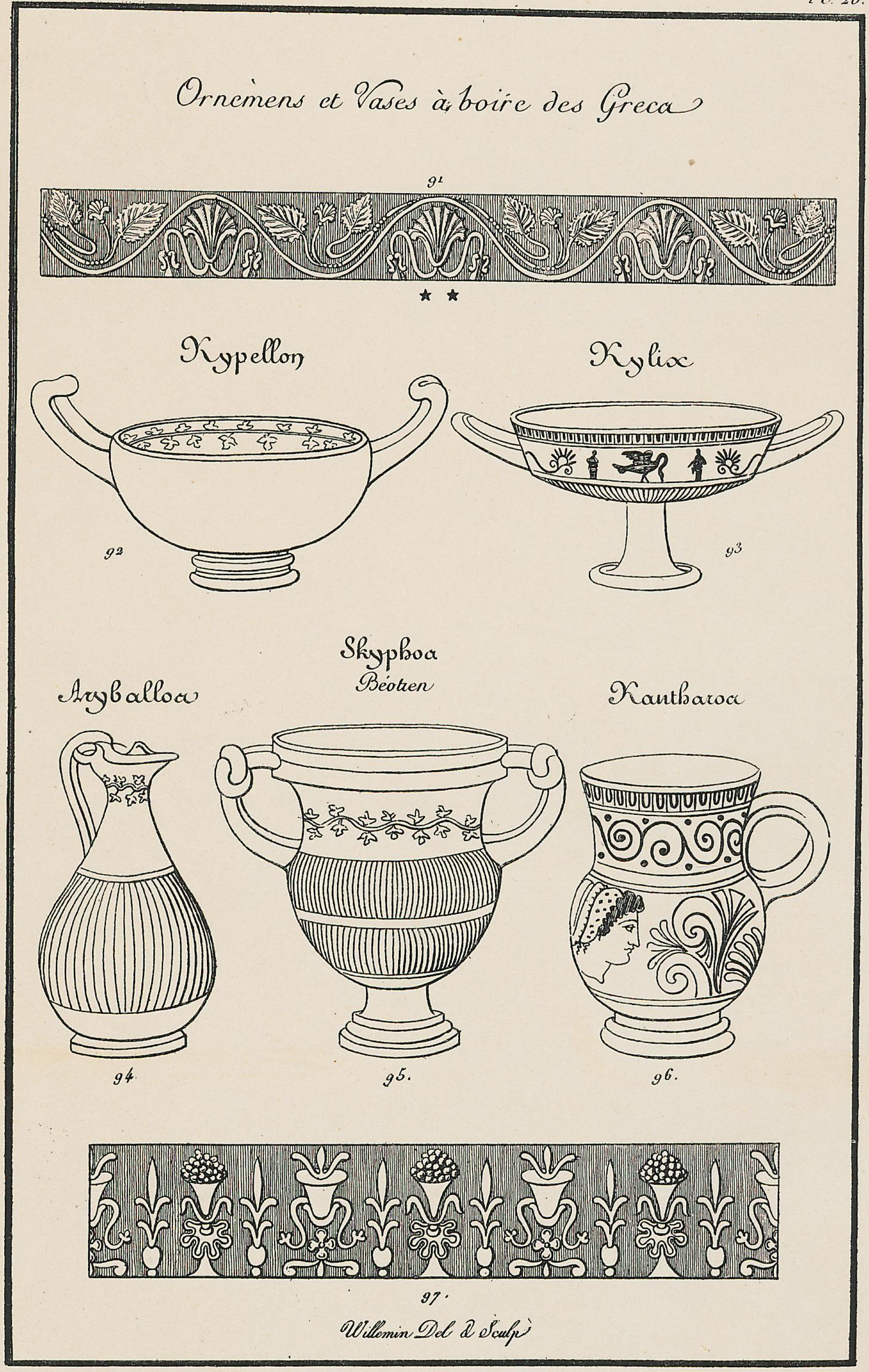
VASES A BOIRE

Classés suivant leurs usages

PAR WILLEMIN *(N° 3)*

(Anciennes Collections Hamilton)

Tom II *Pl. 20.*



5940

La forme du *Kupellon* (petite *coupe*) est celle d'un bol à deux anses, monté sur un pied à double baguette. L'intérieur du spécimen 92 est décoré d'un filet de lierre.

Le *Cylix* (93) est une coupe à profil droit incliné (forme conique) munie de deux anses prolongeant la partie arrondie du bas, et montée sur un pied cylindrique évasé.

L'*Aryballos (verse-vite*, 94) est une forme bursaire à anse et bec (pichet), avec bague de lierre à l'étranglement du col.

Le *Scyphus* (95), *gobelet* à deux anses en entrelacs, est la forme élémentaire du *cratère* qui a donné lieu à celle du « Vase Médicis. »

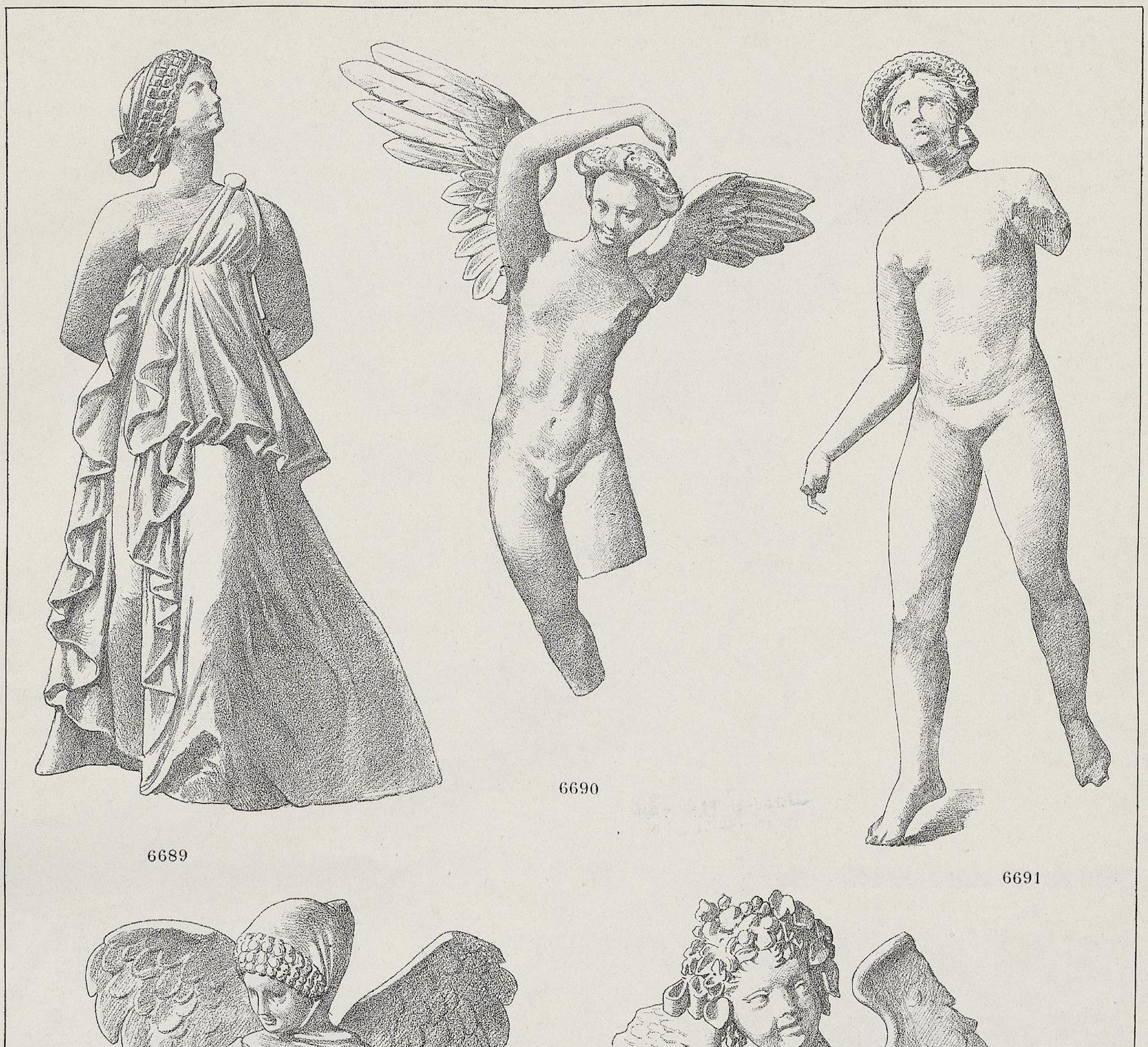
Le *Canthare* (96) est une *cruche* à une seule anse, servant à la fois à verser et à boire. Ces deux échantillons dérivent du type *calice* (voir p. 2774) à profil en cimaise.

Le décor du 95 est un côtelé dans le bas, avec ceinture de lierre au-dessus ; au 96, rinceaux de palmettes sous l'anse, avec buste de femme à la partie antérieure. Les frises développées (rinceaux de serpentines au 91 ; alternances florales au 97) montrent d'autres motifs de décor, trouvés dans les fouilles de la fin du XVIIIe siècle.

ANTIQUITÉ — CÉRAMIQUE
(ART GREC)

Au Musée du Louvre

FIGURINES EN TERRE CUITE
FOUILLES DE MYRINA



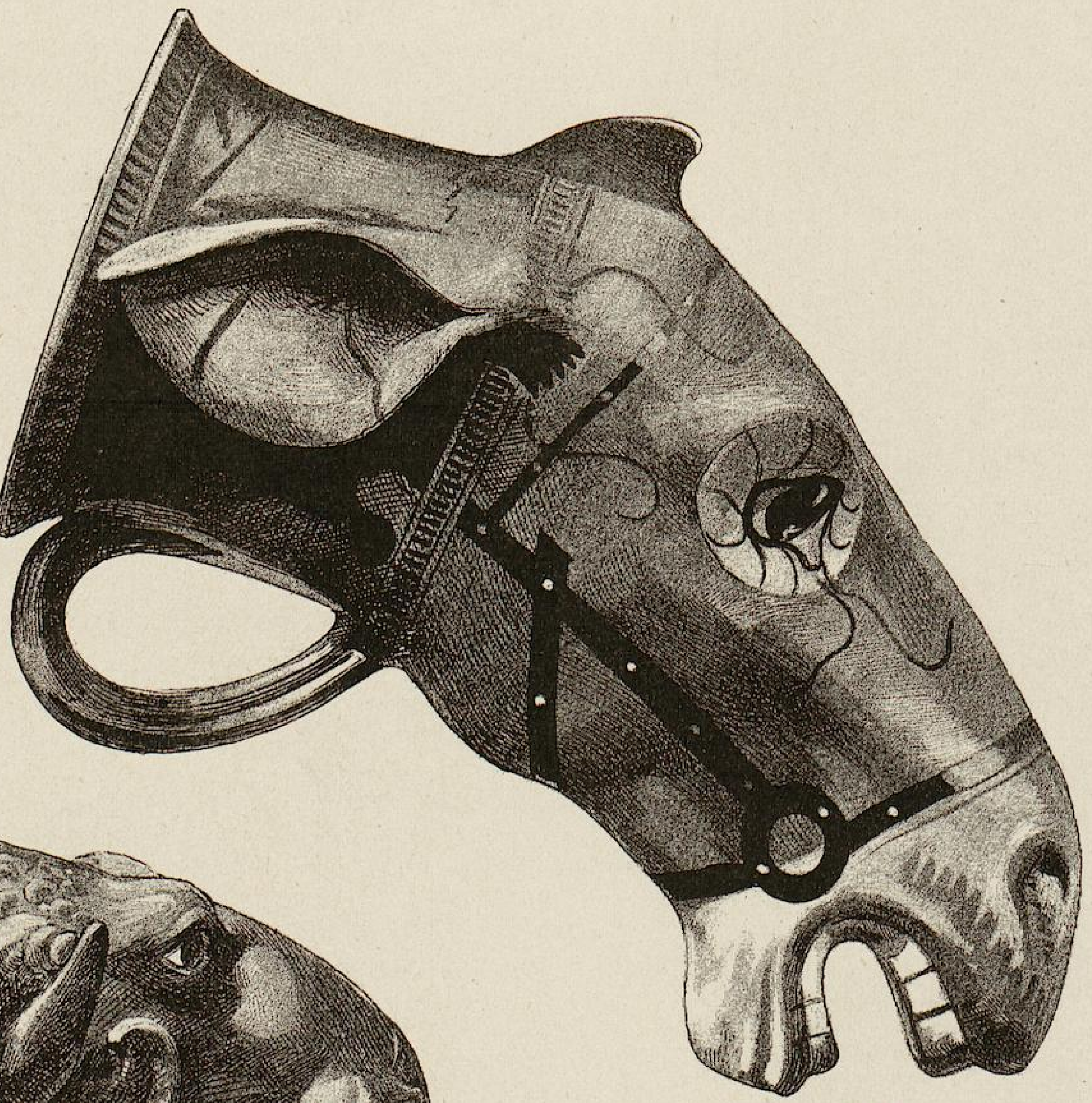
6689 6690 6691 6692 6693 6694

« Ces frêles figurines — disent MM. E. Pottier et S. Reinach, dans le savant catalogue qu'ils leur ont consacré — sont les œuvres de modestes ouvriers qui savaient s'inspirer des maîtres sans abdiquer les droits de la fantaisie créatrice et de l'imitation originale. Comme les peintres de vases aux siècles antérieurs de l'hellénisme, ils nous révèlent tout un côté de l'art grec qui, pour être familier et intime, incorrect parfois et libre d'allures, n'en est pas moins fécond en leçons, dont l'art moderne, comme l'étude du passé, sont appelés à recueillir les fruits. » La plupart de ces figurines étaient couvertes d'une peinture polychrôme, dont les traces sont encore apparentes.

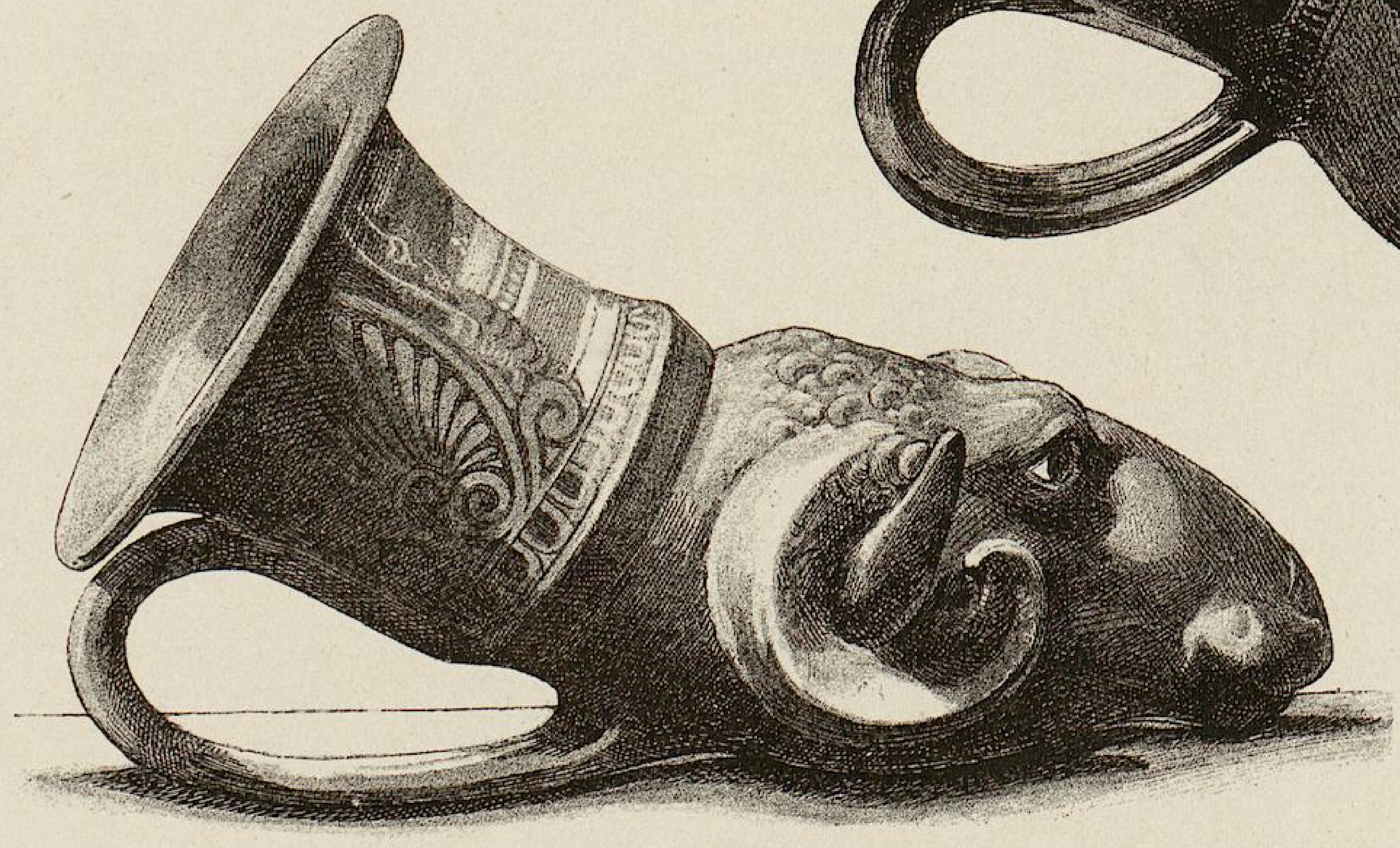
ANTIQUITÉ — ART GREC
(CÉRAMIQUE)
(d'après des phot. de A. Giraudon)

RHYTONS ET VASE
EN TERRE CUITE
Au British Museum, à Londres

Les Grecs donnaient le nom de Rhytons à une sorte de coupe de festin, en terre cuite, dont le bas affectait les formes les plus diverses. Le Rhyton n'avait pas de pied et était muni d'une anse sur le côté. Un esclave le présentait au convive qui le lui rendait après avoir bu.



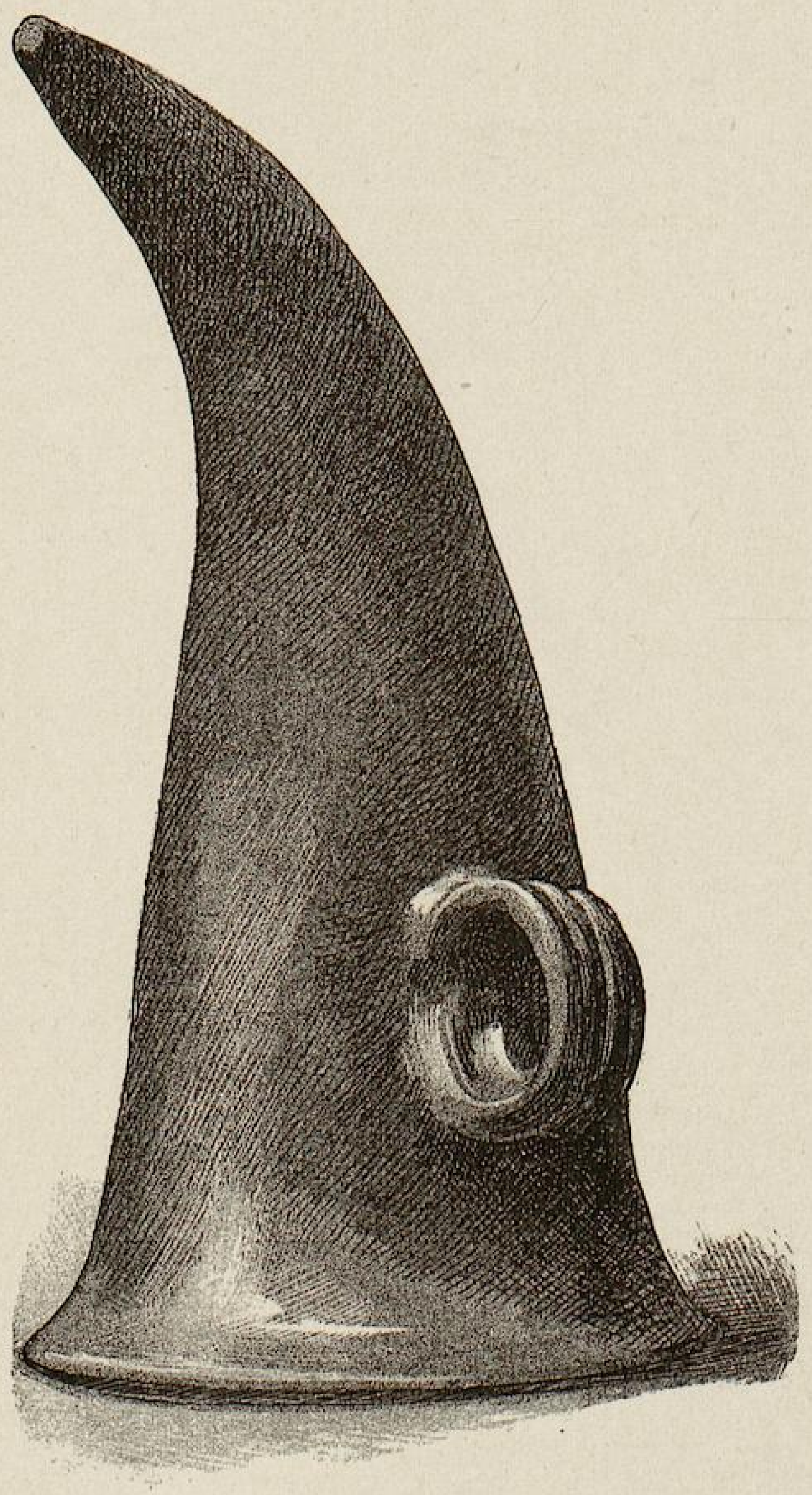
7339



7338



7341



7340



7342

7338, 7339 et 7340 sont trois de ces Rhytons : le premier représente une tête de bélier; le second, une tête de cheval; le troisième, une corne d'abondance. 7341 est un vase à boire à pied, représentant une tête d'homme barbu, coiffé d'une espèce de capuchon qui ne laisse apparaître que le visage. 7342 est une bande de décoration empruntée à un autre vase. On retrouve dans ces motifs la préoccupation constante des anciens de donner aux objets les plus usuels une forme artistique et expressive.

ANTIQUITÉ — ART GREC
(SCULPTURE)

URNE CINÉRAIRE
EN MARBRE

Musée de Florence



7365

Ce beau vase en marbre, couvert d'une ornementation riche et d'un relief très accentué, se trouve actuellement dans la galerie des Offices, à Florence; il a dû renfermer des cendres, comme l'indique l'inscription grecque qui orne le motif central : « Des braves la mémoire est toujours florissante. »

ANTIQUITÉ — ART GREC
ARMES DÉFENSIVES

BOUCLIER ET JAMBIÈRES
(AU MUSÉE DE NAPLES)

D'après des photographies de Giraudon.



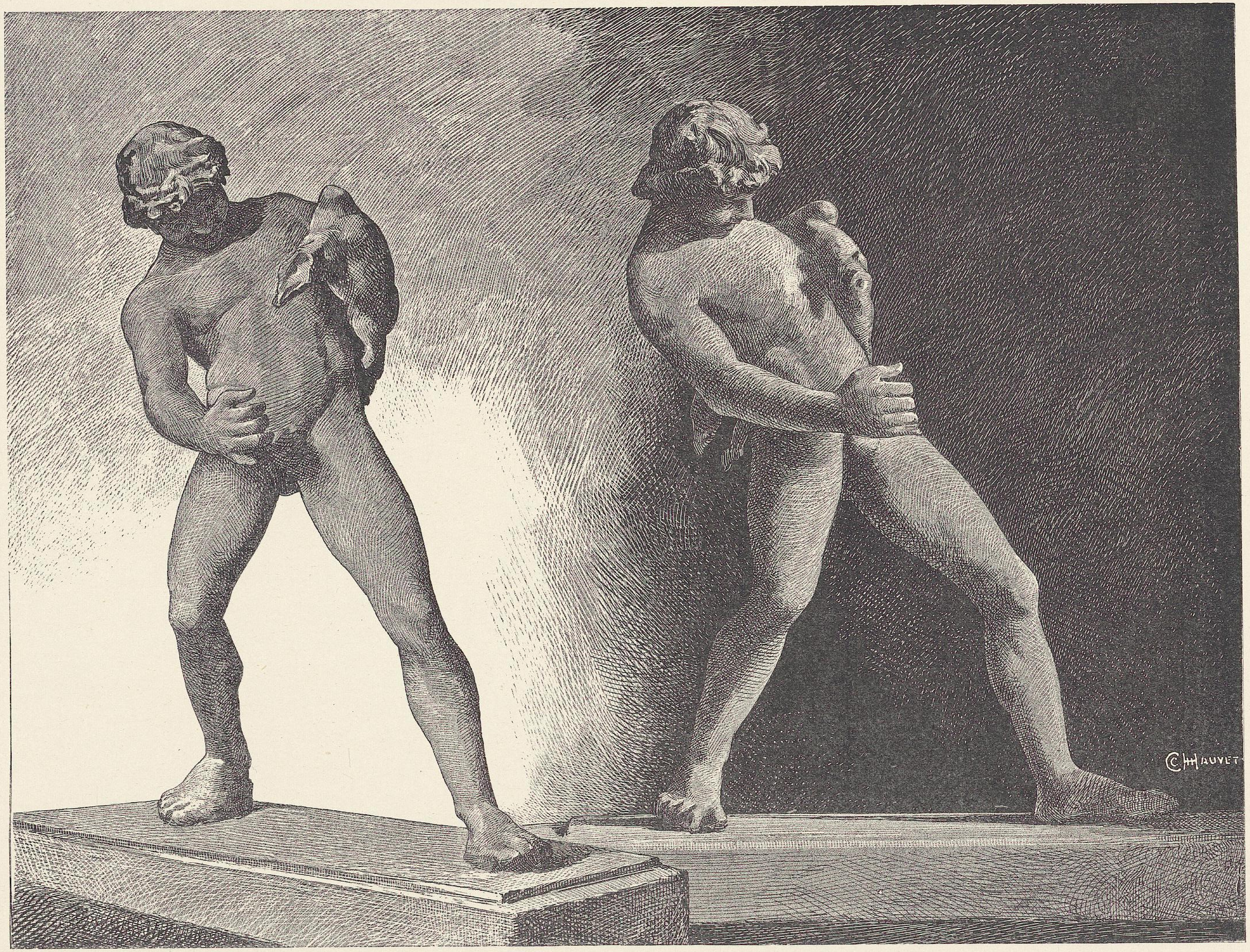
7413 7415 7414

Le bouclier (7415) est de forme circulaire, très sobrement orné de guirlandes de chêne entourant une tête qui forme le motif central. Les jambières ou *cnémides* (7413 et 7414) sont en bronze et portent, par derrière, des anneaux dans lesquels devaient passer les courroies destinées à les fixer sur les jambes. On sait que les cnémides entraient dans l'armement défensif de l'hoplite.

ANTIQUITÉ — ART GREC
SCULPTURE

FAUNE
STATUETTE EN BRONZE

Musée national de Naples



7429

La statuette de bronze que reproduit notre dessin a été trouvée dans la « Casa nuova », à Pompéi, en 1880.

Elle représente un jeune Faune qui presse sous son bras gauche une outre presque vide pour en faire jaillir le vin dans la coupe, aujourd'hui brisée, qu'il tenait de la main droite.

Elle figure actuellement au Musée national de Naples.

PRIMAVERA · ESTATE · AVTVNO · INVERNO

35e ANNÉE

L'ART POUR TOUS

E. Reiber, Fondatr. *1861-64, 1886-90*
Cl. Sauvageot, *Directeur. . . . 1865-85*
P. Gélis-Didot, *Directeur. . . . 1891-96*

1896

IIe SIÈCLE — ART GREC
EXÉCUTION ET PROVENANCE ALEXANDRINES
(ORFÈVRERIE)

GOBELET ET VASE A BOIRE

EN ARGENT CISELÉ
(FOUILLES DE BOSCO-REALE)

Au Musée du Louvre



8070 8071

Dans notre *Bulletin* d'août 1895, nous avons dit comment le trésor d'argenterie découvert à Bosco-Reale, au pied du Vésuve, était devenu, grâce à la générosité de M. E. de Rothschild, la propriété du Musée du Louvre. Toutes les pièces, nettoyées avec le plus grand tact par M. Alfred André, sont exposées dans une vitrine spéciale de la salle des bijoux, et nous sommes heureux d'ouvrir cette nouvelle année de *L'Art pour Tous* en mettant sous les yeux de nos lecteurs deux motifs de ce merveilleux trésor. — Le premier (8070) est un gobelet évasé, muni d'une petite anse ronde et soutenu par trois pieds arrondis; des squelettes, représentant des auteurs tragiques ou comiques grecs, désignés par des inscriptions en caractères grecs, décorent la panse et font songer, par la vérité de leur attitude, à ces danses macabres dont le moyen âge fera, plus tard, un emploi si fréquent. Le second (8071) est un vase à deux anses, de forme très élégante; des cigognes y sont représentées, debout devant leur nid; le Trésor possède plusieurs vases de forme et de décoration analogues. — Les deux motifs que nous donnons aujourd'hui (8070 et 8071) seront suivis d'autres; nos lecteurs pourront ainsi se rendre compte *de visu* de la grande valeur artistique des objets dont vient de s'enrichir le Musée du Louvre.

IIe SIÈCLE — ART GREC
EXÉCUTION ET PROVENANCE ALEXANDRINES
(ORFÈVRERIE DE TABLE)

CANTHARE ET COUPE
EN ARGENT CISELÉ
(FOUILLES DE BOSCO-REALE)

Au Musée du Louvre



8092



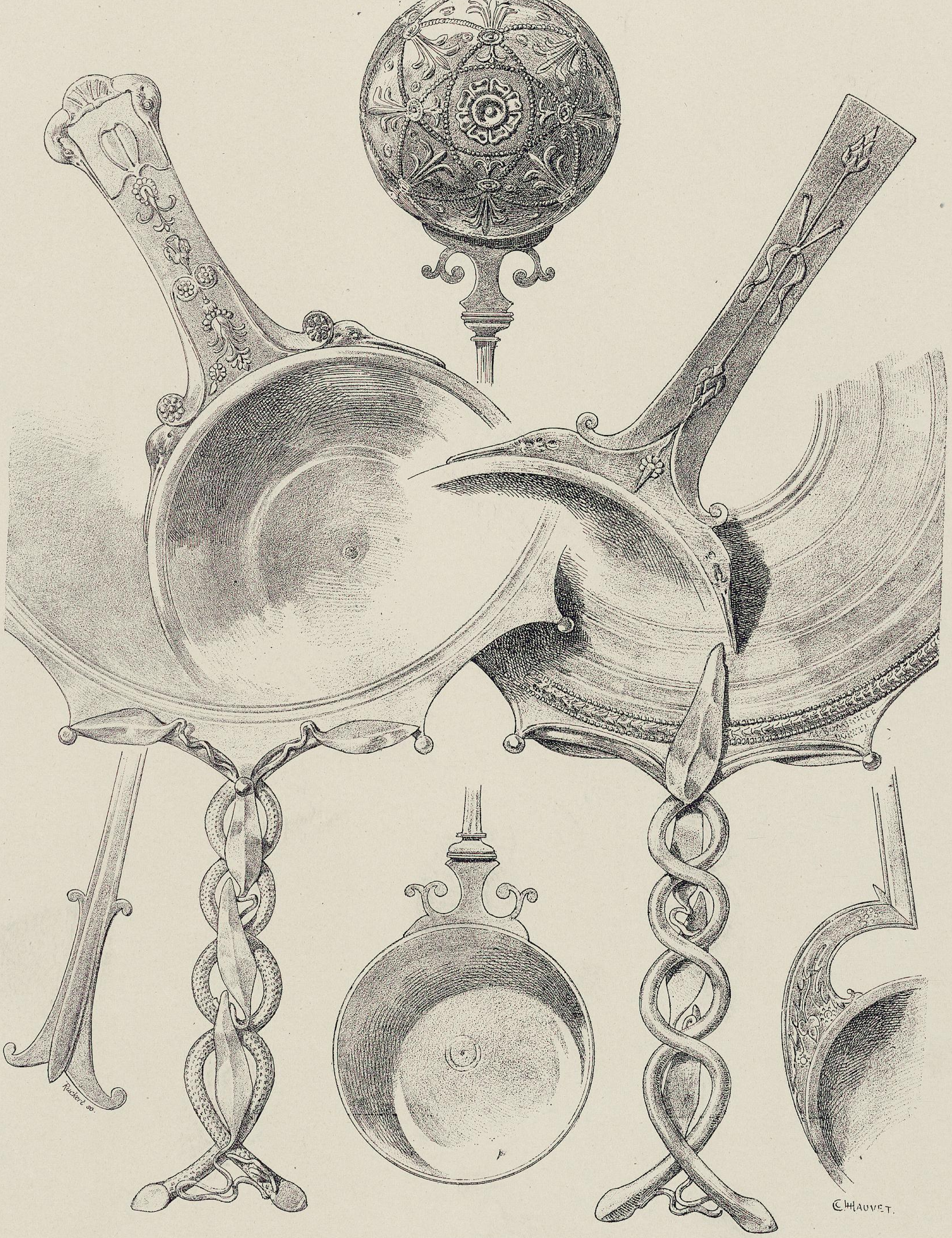
8093

Nous donnons ci-dessus deux pièces importantes empruntées, comme les deux vases reproduits dans notre précédente livraison (p. 3513), au trésor de Bosco-Reale. L'une (8092) est une canthare de la plus rare élégance, dont la panse est couverte de branchages d'olivier, de relief très accentué; l'autre (8093) est une coupe à deux anses : autour de la panse l'artiste a réuni tout ce qui peut servir à un repas; on y voit un cochon de lait d'un réalisme incroyable d'exécution, des aliments, des fruits, des ustensiles de table, le tout d'un relief assez fort pour permettre de distinguer les moindres détails, ciselés avec une habileté peu commune.

IIe SIÈCLE — ART GREC
EXÉCUTION ET PROVENANCE ALEXANDRINES

ORFÈVRERIE DE TABLE
(FOUILLES DE BOSCO-REALE)

Au Musée du Louvre



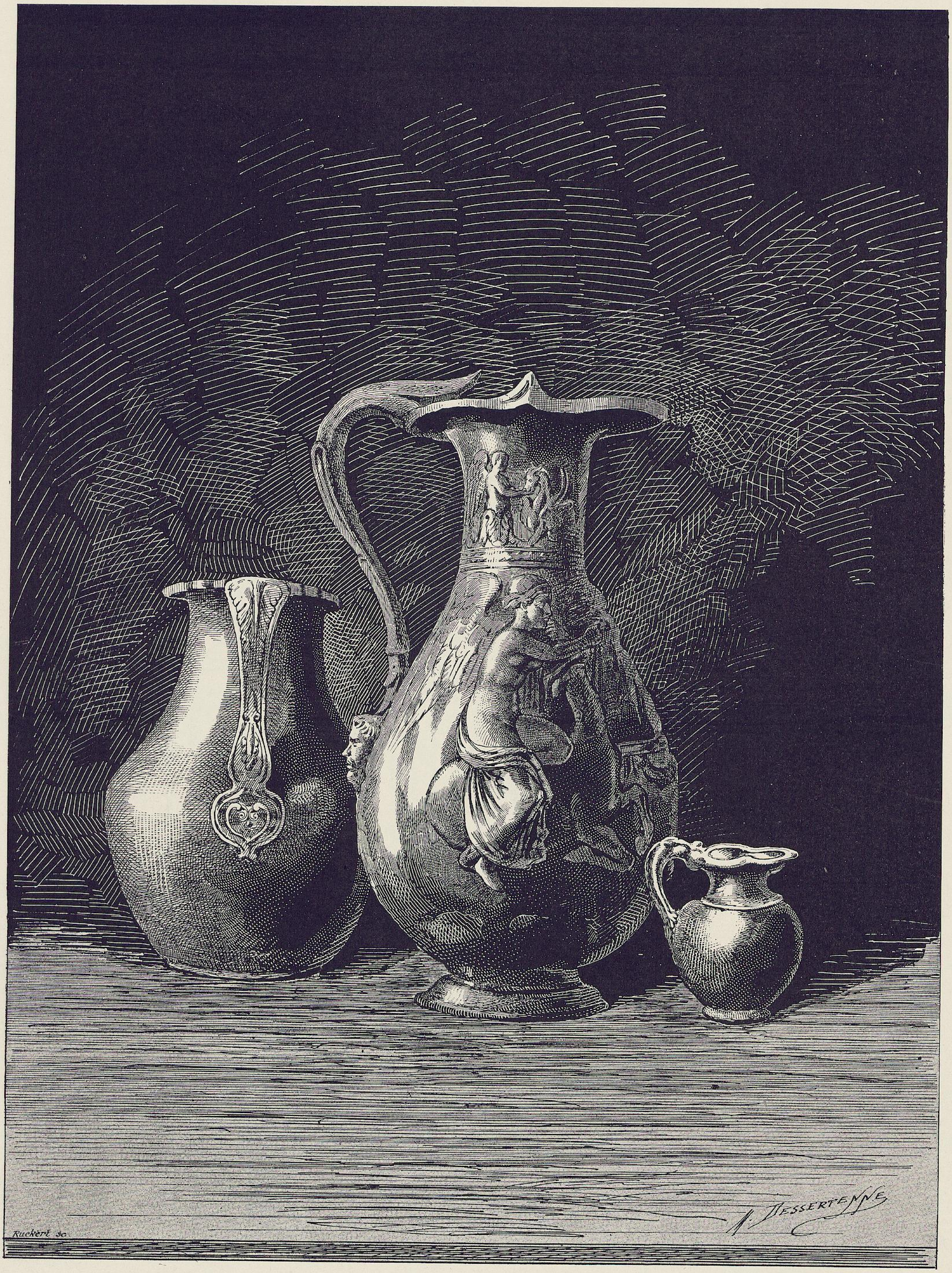
8121-8127

Nous avons reproduit antérieurement (p. 3513 et 3521) quelques motifs isolés du trésor de Bosco-Reale; la planche 3532, présentée dans un autre esprit, a pour but, en groupant quelques pièces accessoires, de montrer la délicatesse du travail en même temps que l'ingéniosité avec laquelle sont compris les moindres détails.

IIe SIÈCLE — ART GREC
EXÉCUTION ET PROVENANCE ALEXANDRINES

ORFÈVRERIE DE TABLE
(FOUILLES DE BOSCO-REALE)

Au Musée du Louvre



8157 8158 8159

Ces trois aiguières, munies de leurs anses, sont de forme et de grandeur différentes. La plus grande (8158) est aussi la plus richement ornée : deux scènes se déroulent sur la panse et sur le goulot ; un mascaron sert de support à l'anse. Les deux autres (8157 et 8159), très élégantes de forme, sont plus simples de décoration.

IIe SIÈCLE — ART GREC
EXÉCUTION ET PROVENANCE ALEXANDRINES

ORFÈVRERIE DE TABLE
(FOUILLES DE BOSCO-REALE)

Au Musée du Louvre



8202

Cette belle patère, une des pièces les plus importantes du trésor de Bosco-Reale, montre le développement considérable qu'avaient pris les arts du métal en Egypte, sous les Ptolémées. La tête de femme, en relief, qui la décore, est, d'après l'avis des savants qui l'ont étudiée, une figure symbolique et représente Alexandrie et non l'Afrique, comme on l'avait dit d'abord. L'urœus égyptien, la grenade, les attributs qui l'accompagnent, sont des arguments sérieux en faveur de cette attribution.

ANTIQUITÉ — ART GREC
(COSTUMES)

VARIANTES DE L'ARMEMENT DE MINERVE

DÉCORS D'AMPHORES PANATHÉNAÏQUES

Collection de Meester de Rawenstein



8328

ANTIQUITÉ — ART GREC
(TERRE CUITE)

VASE
ORNÉ DE FIGURINES

Au South-Kensington Museum



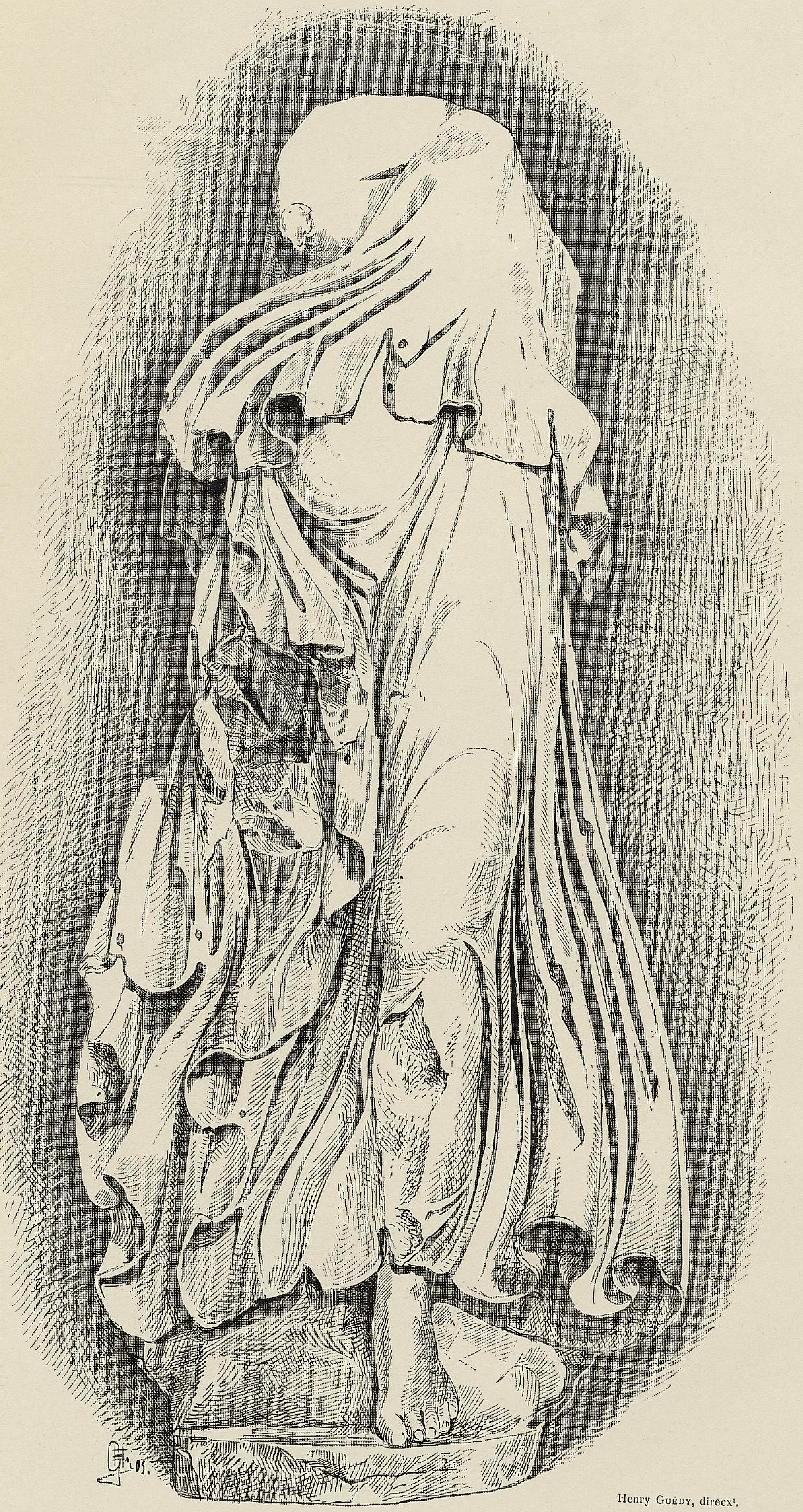
8532

Trois femmes, groupées dans une attitude pleine de grâce et d'élégance; elles sont debout et nues; celle du milieu est appuyée de la main droite sur l'épaule d'une de ses compagnes et la main gauche repose gracieusement sur la hanche de l'autre femme. Cette merveilleuse terre cuite fait partie de la collection Salting (8532).

ART GREC — (ANTIQUITÉ)

STATUAIRE

Musée d'Arles



Henry GUÉDY, direcxt.

Cette statue, par le mouvement vif de ses draperies et sa grâce exquise, ferait honneur à un sculpteur du XVIIIe siècle. Mais un Coustou lui-même n'aurait pas cette eurythmie vraiment grecque. C'est ici que l'on peut penser légitimement à la victoire de Samothrace, que nous reproduirons dans notre numéro du mois d'avril.

On trouve au musée d'Arles des fragments de deux autres statues de danseuses beaucoup plus mutilées, qui n'en donnent pas moins une sensation complète de beauté. Il semble qu'une âme anime les œuvres d'un art supérieur et qu'on la retrouve dans toutes leurs parties.

ART GREC — (ANTIQUITÉ)
STATUAIRE

Musée du Louvre

VICTOIRE
DE SAMOTHRACE



Henry GUÉDY, direx[t].

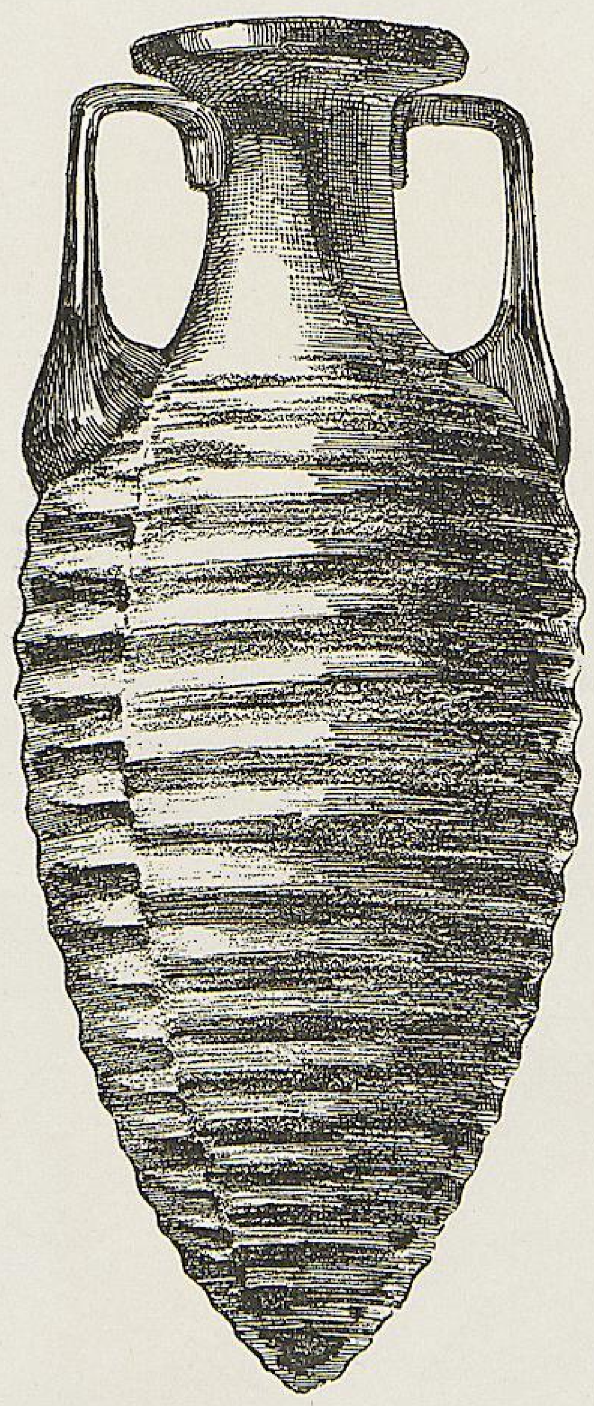
Statue colossale d'une victoire ailée et drapée qui, probablement, portait un trophée. Le sculpteur l'a représentée au moment où, venant du haut du ciel, elle touche la terre. La partie supérieure de son corps était donc penchée en avant, et les ailes en formaient le contrepoids. La draperie de la déesse est presque transparente.

Bien qu'elle date de l'époque des successeurs d'Alexandre, cette admirable sculpture se rapproche tout à fait du grand style de l'école de Phidias. Rien de plus hardi que le mouvement du chiton, fouetté par le vent, et dont la disposition n'a presque pas d'analogue dans l'art ancien. On ne saurait comparer à ce marbre qu'une statue du Parthénon, et le torse de la seconde fille de Niobé, au musée du Vatican. Cette statue a été découverte dans une chambre creusée à ciel ouvert dans une colline derrière les ruines d'un grand temple dorique, à quelque distance de la ville de Paléopoli (l'antique Samothrace), c'est-à-dire au nord-ouest de l'île, sur la côte qui regarde la Thrace. Quatre murs, disposés en carré, formaient une salle divisée en deux par un cinquième mur. Plusieurs grands blocs de marbre, renversés et même renfouis en partie, avaient servi de base à la statue. Ces blocs sont ornés de moulures. De petits débris de stuc rouge et bleu, mêlés à des fragments de marbre et de terre cuite, jonchaient le sol de la chambre.

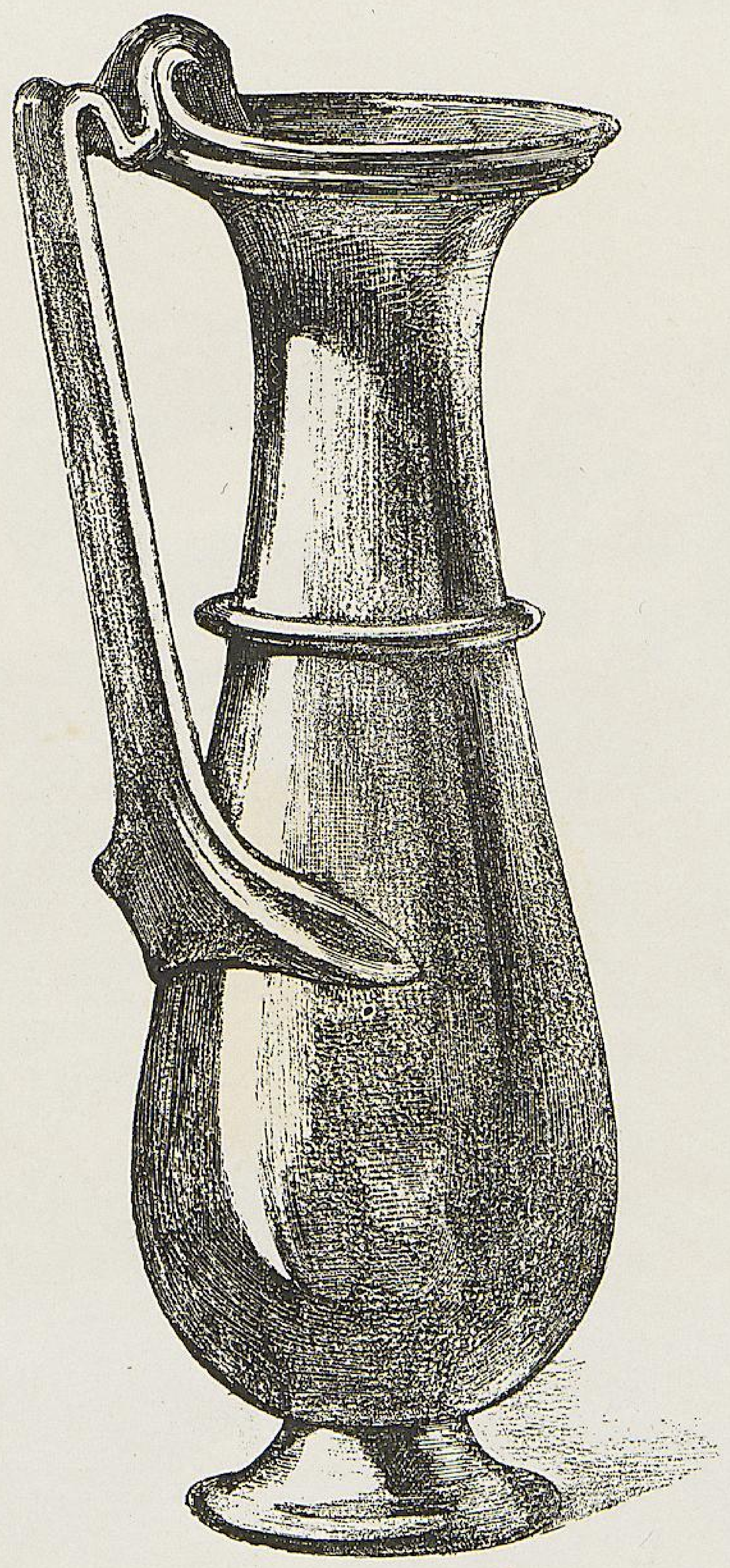
ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE ÉMAILLÉE.

VERRERIES GRÉCO-PHÉNICIENNES.

(COLLECTION DE M. PIOT.)



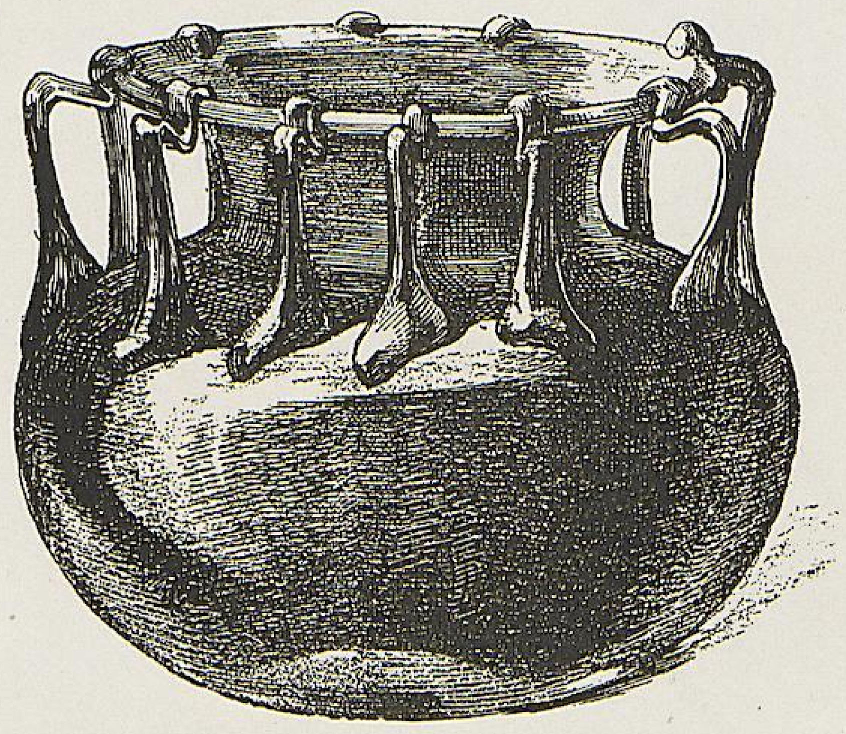
5251



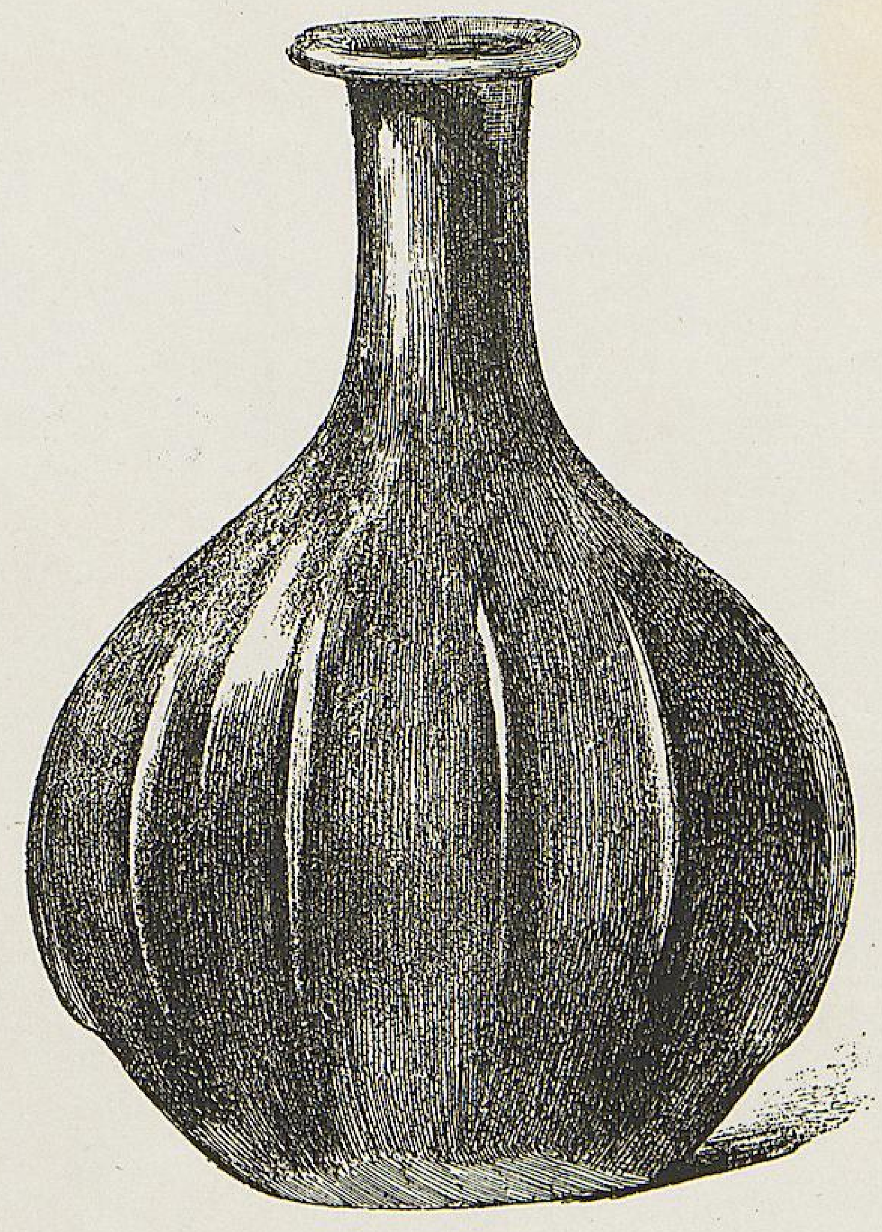
5252



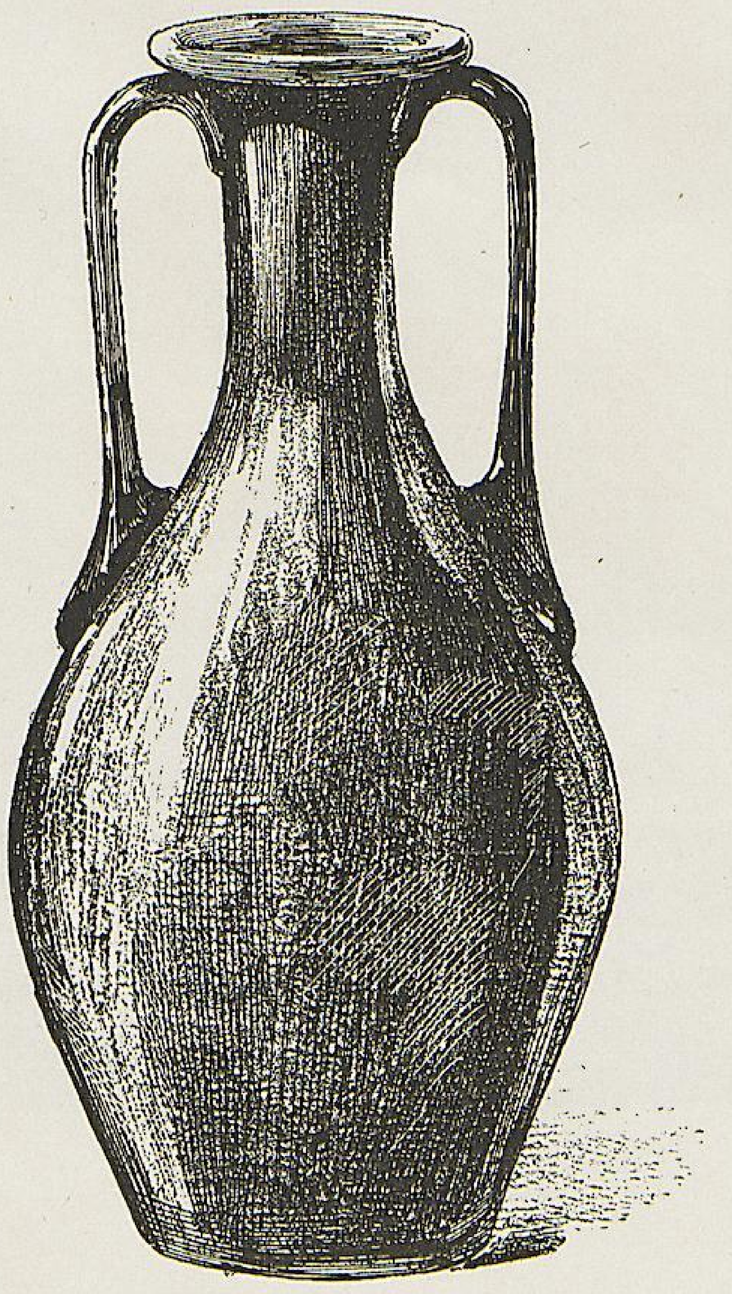
5253



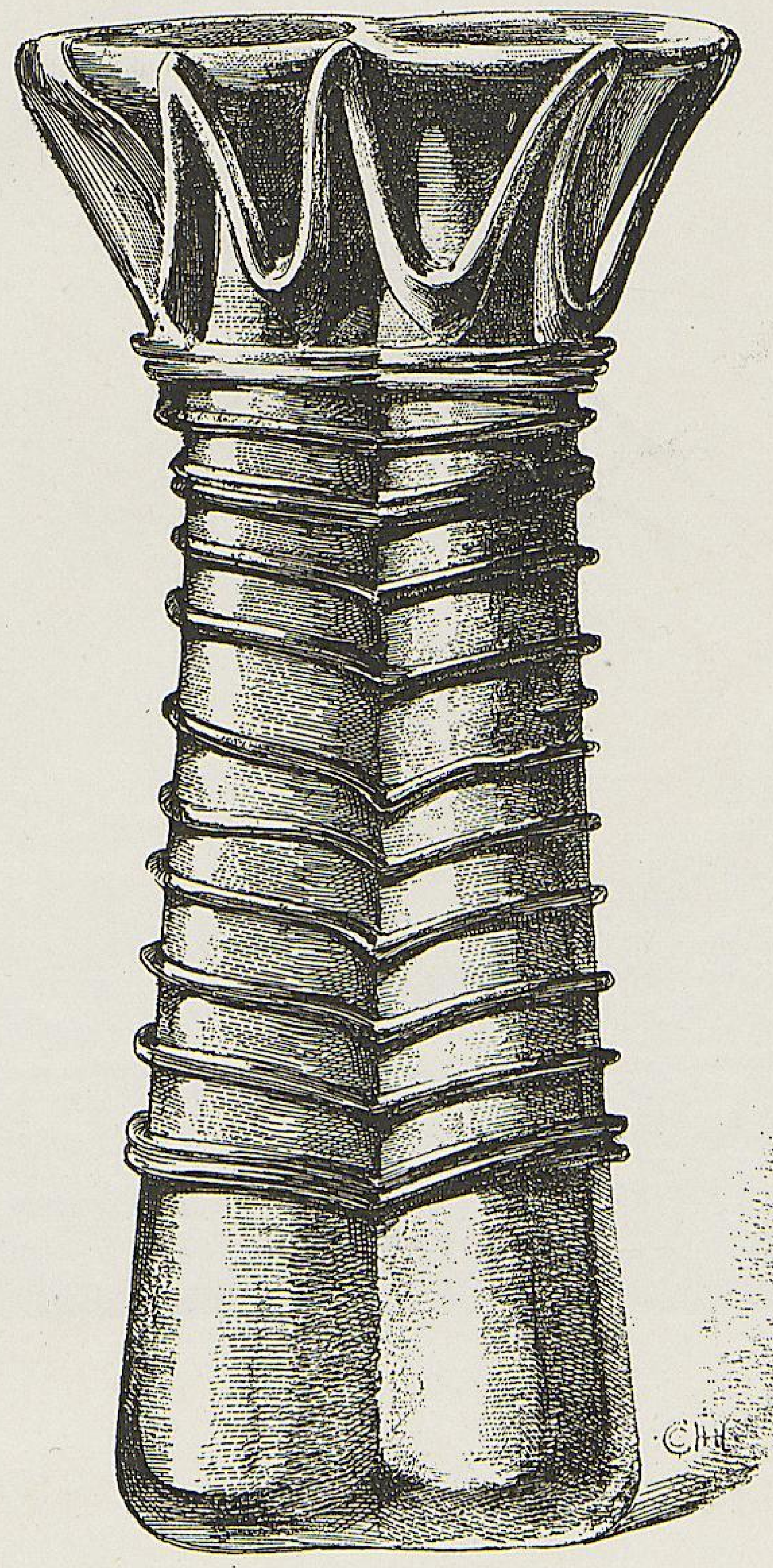
5254



5255



5256



5257



5258

Huit verreries antiques de formes diverses et de tons variés.

Acht antike Glasgeschirre von verschiedenen Formen und Tönen.

Eight pieces of greco-phenician glassware, all different and of various forms.

ANTIQUITÉ — ART GRÉCO-PHÉNICIEN
(COSTUMES)
SCULPTURE EN PIERRE

BUSTE DE JEUNE FEMME

EN PIERRE PEINTE
TROUVÉ A ELCHÉ (ESPAGNE)

Au Musée du Louvre



8738

Ce buste, trouvé à Elché (Espagne) et acquis par le musée du Louvre, est de grandeur naturelle. Il porte encore de nombreuses traces de polychromie. Outre sa grande valeur d'art, il est intéressant surtout, pour les lecteurs de *l'Art pour tous*, au point de vue du costume.

« La coiffure — dit M. Pierre Paris, dans la *Revue de l'art ancien et moderne* — se compose d'une mitre placée assez haut sur la tête et qui va s'amincissant depuis le crâne jusqu'à son bord supérieur. Un voile rouge, qui couvre la mitre et tombe droit sur la nuque, descend en plis étagés sur le front. Plaquée sur la mitre, une bande de métal rigide, sorte de diadème, l'enserre et supporte à droite et à gauche deux roues ajourées en métal qui encadrent le visage. » La date est indécise entre le quatrième ou le troisième siècle avant notre ère.